


Robert Earl of
Holdernesse.

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

ILLUSTRES.

TOME XXII.

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC
UN CATALOGUE RAISONNÉ
de leurs Ouvrages.

TOME XXII.



A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques,
à la Science.

M. DCC. XXXIII.
Avec Approbation & Privilege du Roy.


WELLCOME
LIBRARY
INSTITUTE



TABLE ALPHABETIQUE des Auteurs.

Fin de la Table alphabetique.

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres ;

Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

GILBERT GENEBRARD.



ILBERT Genebrard naquit vers l'an 1537. à *Riom* en Auvergne. G. GENEBRARD.

Il entra de bonne heure dans l'ordre de *S. Benoiſt*, & y fit profeſſion dans l'Abbaye de *Mauſac* près de ſa ville natale.

G. GENEBRARD.

Le peu de secours qu'il trouvoit dans ce pays pour se pousser dans les sciences, l'engagea à venir à *Paris*, aidé en cela par les liberalités de *Guillaume du Prat*, Evêque de *Clermont*, qui étoit son Patron & son bienfaiteur.

Il y eut pour Maîtres, *Adrien Turnebe* dans la langue Gréque, *Jâques Carpentier* dans la Philosophie, & *Claude de Sainctes* dans la Theologie. Il y apprit aussi l'Hebreu.

Après avoir reçu le bonnet de Docteur en Theologie le 10 Juin 1563. il fut nommé Professeur Royal en langue Hebraïque; poste qu'il remplit pendant plusieurs années avec beaucoup d'applaudissement.

Il fut aussi pourvu du Prieuré de *Saint-Denis de la Chartre* à Paris, qu'il a aussi conservé long-temps.

Etant allé à *Rome* sous le Pontificat de *Sixte V*. ce Pontife & les Cardinaux, à qui il étoit connu par ses ouvrages, lui firent beaucoup de caresses.

De retour à *Paris*, il se laissa entraîner par la faction de Ligueurs, & devint un des soutiens les plus

violens & les plus emportés de la Ligue. Prêchant sans cesse contre le Roy *Henri IV*. avec la derniere fureur, *il vomissoit*, dit le Journal de *L'Estoile, autant d'injures contre lui, qu'une harengere en colere.* G. GENEBRARD.

Son attachement à la Ligue lui procura l'Archevêché d'*Aix* en Provence, que le Pape *Gregoire XIV*. lui donna à la requeste des Princes & des Seigneurs Ligueurs l'an 1592. & il en prit possession le 9 Septembre de l'année suivante 1593.

Il le gouverna pendant cinq ans, toujours plein de son entêtement pour la Ligue, & de son aversion pour le Roi, contre lequel il ne cessoit de declamer. Mais voyant enfin que les affaires de ce parti alloient toujours de pis en pis, & que toutes les Provinces rentroient dans leur devoir, il se retira à *Avignon*, où il composa son livre *de Sacrarum Electionum Jure*. Le Parlement de Provence condamna aussitôt par ordre du Roy ce livre a être brulé, & bannit *Genebrard* hors du Royaume, avec défense d'y mettre le pied sous peine de la vie. L'Arrêt en fut

G. GENEBRARD.

donné le 26 Janvier 1596.

On lui permit cependant ensuite de se retirer à *Semur* en Bourgogne dans un Prieuré qu'il y possedoit.

Il mourut en ce lieu le 16 Fevrier 1597. & non pas le 14 Mars, comme quelques Auteurs le marquent, âgé de 60 ans.

Le Roi, qui ne le reconnoissoit pas pour Archevêque d'*Aix*, parce qu'il l'avoit été fait sans sa participation, avoit nommé à cette dignité en 1595. lorsqu'il fut maître de la ville, *Paul Hurault de l'Hôpital*, Seigneur de *Vallegrand*, mais ce nouvel Archevêque n'en prit possession qu'après la mort de *Genebrard*, c'est-à-dire le 23 Decembre 1597.

Genebrard a été certainement un des plus savans hommes de son temps; mais il n'a pas été des plus judicieux dans le choix de ses opinions, non plus que dans celui du parti qu'il avoit embrassé. Il a été plus reglé dans sa vie particuliere, que dans sa conduite à l'egard de son Souverain, & dans ses Ecrits, où il a fait paroître beaucoup d'aigreur & d'emportement, non seu-

lement contre les Prétendus Reformés, mais encore contre tous ceux qui étoient opposés à la Ligue. G. GENEBRARD.

Au reste le grand nombre d'Ouvrages qu'il a composés montre combien il étoit laborieux. On y voit qu'il écrivoit facilement, & passablement en Latin, quoique d'un stile un peu dur, & trop enflé de Synonymes & d'Epithétes.

On dit que pendant treize ans il ne manqua pas d'étudier quatorze heures par jour, & qu'il avoit accoutumé un petit chien qu'il avoit, à le reveiller, lorsquil lui arrivoit de s'endormir sur le travail.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Isagoge Rabbinica ad legenda & intelligenda Hebræorum & Orientalium sine punctis scripta, cum Tabulis Artium & Scientiarum vocabula exhibentibus. Paris.* 1563. & 1587. *in*-4°. It. dans un Recueil d'*Adrien Reland*, intitulé: *Analecta Rabbinica. Ultrajecti* 1702. *in*-8°. *Genebrard* fit une étude si particuliere de la langue Hebraïque, qu'il se trouva en état de l'enseigner aux autres. *Du Verdier* nous apprend dans sa *Prosopographie*

G. GENEBRARD. *tom.* 3. *p.* 2596. » qu'il prononcoit » si bien & si naïvement l'Hebreu, » principalement les Lettres Gutturales, que pour s'être étudié à cela, » il en prononçoit plus mal le Latin, proferant quelques Syllabes » entierement du gosier. On peut voir dans la *Gallia Orientalis* de *Colomiés* un Recueil des témoignages avantageux que plusieurs savans ont rendu à son habileté dans la connoissance de la langue Hebraïque. Cependant *Joseph Scaliger* dans une lettre à *Buxtorf* de l'an 1606. lui marquoit que ce qu'il avoit entrepris sur les Rabbins marquoit plus de bonne volonté que de savoir. Aussi M. *Simon* prétend-t-il dans son *Histoire Critique du Vieux Testament* p. 425. que » les fautes qui se trouvent dans » la plûpart de ses Ouvrages, montrent évidemment qu'il n'étoit » pas si savant dans la langue Hebraïque, qu'on le croit communément.

2. *De Metris Hebræorum ex libro R. David Jechiæ, cui titulus: Leshon Lemudim.* A la suite de l'Ouvrage précedent.

3. *Eldad Danius Hebræus Histori-cus de Judæis clausis, eorumque in Æthiopia beatissimo imperio. G. Genebrardo Interprete. Paris. Fred. Morellus* 1563. *in*-8°. It. A la suite de sa Chronographie. G. GENEBRARD.

4. *Joel Propheta cum Chaldæa Paraphrasi, & Commentariis Salomonis Jarhii, Abrahami Aben-Ezræ & Davidis Kimhi, Latine; Interprete G. Genebrardo, cum ejus enarratione. Paris.* 1563. *in*-4°.

5. *Alphabetum Hebraicum, & indicata Psalmorum primi & secundi Lyrica, ad formam Pindari, Strophe, Antistrophe, & Epodo. Paris.* 1564. *in*-4°. Réimprimé plusieurs fois depuis.

6. *Tabella & Summaria descriptio temporum. Paris.* 1564.

7. *Scholia & Tractatus IV. ad Grammaticam Hebræam Clenardi. Paris.* 1564. *in*-4°.

8. *Rabbi Josephi Albonis, Davidis Kimhi, & Anonymi Judæi argumenta contra Christianos, ex Hebræo Latine, Interprete G. Genebrardo; cum ipsius refutatione eorumdem argumentorum adversus recens Trinitariorum Dogma.*

G. GENEBRARD. *Parif.* 1566. *in*-8°. M. *Huet* dans son livre *de Claris Interpretibus* témoigne que *Genebrard* a traduit les Rabbins assez heureusement; il ajoute qu'il y a apporté de la fidelité, mais qu'il ne devoit pas négliger les distinctions de la phrase Hebraïque, ni se mêler d'étendre & d'amplifier une langue, qui est concise de sa nature.

9. *De S. Trinitate libri tres contra hujus ævi Trinitarios, Antitrinitarios, & Antitheanos. Parif.* 1569. *&* 1585. *in*-8°. On voit à la tête de ce livre *summa sessionum Synodi, quam Ministri Poloni cum Trinitariis Petricoviæ habuerunt anno* 1565. & dans le 3e livre *Symbolum S. Athanasii expositum, & à contumeliis Valentini Gentilis vindicatum.*

10. *Symbolum fidei Judæorum è Rabi Mose Ægyptio. Precationes eorumdem pro defunctis, Commemoratio Divorum, & ritus Nuptiarum, è libro Mahzor. Interprete G. Genebrardo. Parif.* 1569. *in*-8°.

11. *Chronologiæ sacræ liber. Lovanii* 1570. *in*-12. It. *Coloniæ* 1571. *in*-8°.

12. *Trium Rabbinorum, Salomonis Jarkii, Abrahami Ben-Esræ, & Anonymi Commentaria in Canticum Canticorum in Latinam linguam conversa à G. Genebrardo, cum ejus Commentariis. Paris.* 1570. *in*-4°. G. GENEBRARD.

13. *Seder Olam Zuta, sive Hebræorum breve Chronicon de Mundi ordine & temporibus ab Orbe condito, usque ad annum Domini* 1112. *Capita R. Mose Ben-Maiemon de rebus Christi Regis. Collectanea Eliæ Levitæ, & R. Jacob Salomonis filii de eodem, quibus summatim explicatur, quidquid Judæi de Christo sapiunt. Interprete G. Genebrardo. Paris.* 1573. *in*-8°.

14. *Claudii Espencæi de Eucharistia ejusque adoratione libri* v. *nec non Tractatus de utraque Missa publica & privata. Edente G. Genebrardo. Paris.* 1573. *in*-8°. *Genebrard* publia cet Ouvrage après la mort de *Claude d'Espence*, qui l'en avoit prié.

15. *Origenis Adamantii Opera, quæ quidem proferri potuerunt omnia; doctissimorum virorum studio jam olim translata, & recognita; nunc postremo à Gilberto Genebrardo partim cum Græca veritate collata, partim libris*

G. GENEBRARD. *recens versis, & è Regia Bibliotheca depromptis aucta. Paris.* 1574. *in-fol.* C'est la premiere édition de *Genebrard*, qui a été suivie de deux autres faites à *Paris* en 1604. & en 1619. & d'une quatriéme faite à *Basle* en 1620. M. *Simon* parle ainsi dans sa 12e lettre de l'édition d'*Origene* donnée par *Genebrard*. » Elle » est, dit-il, plus ample & plus » exacte que celle d'*Erasme*. *Genebrard* n'a aussi rien oublié pour » justifier *Origene*, & le mettre à » couvert des reproches qu'on lui » faisoit; mais il s'en est acquité d'une » maniere plus judicieuse que *Merlin*. Il tâche d'excuser ses allego- » ries trop fréquentes, reconnois- » sant neanmoins qu'il les a quelque- » fois poussées trop loin. Il défend » même cette grande abondance de » paroles, qui sont repandues dans » les Ecrits d'*Origene*, par l'exemple » de *S. Augustin*, qui n'a pas été » exempt de ces défauts, & dont » les Livres ont été cependant tou- » jours estimés. Si le même *Origene* » se jette quelquefois dans de gran- » des extrémités, *Genebrard* assure

» que cela lui est commun avec les G. GENEBRARD.
» anciens Docteurs de l'Eglise, qui
» ont été portés à ces extrémités par
» l'ardeur de leur zele dans les dis-
» putes qu'ils ont eues contre les
» Herétiques. Enfin *Genebrard*, qui
» vouloit éloigner d'*Origene* ce grand
» nombre d'erreurs, qu'on lui attri-
» bue, en rejette une bonne partie
» sur ceux qui avoient falsifié ses
» livres. Au reste ce Recueil de *Ge-*
» *nebrard* doit être preferé à celui
» d'*Erasme*, non seulement parce
» qu'il est plus ample, mais aussi à
» cause d'un discours, qui est au
» commencement, où il a fait la
» vie d'*Origene* & la critique de ses
» Livres, distinguant les veritables
» de ceux qui ont été supposés. Il
» est vrai qu'*Erasme* avoit déja fait
» quelque chose de semblable à l'en-
» trée de son Edition, mais il s'en est
» acquité d'une maniere pitoyable.
J'ajoute que *Genebrard* n'a traduit en Latin que l'Ouvrage appellé *Philocalia*; la traduction des autres est de differens Auteurs.

16. *Opuscula è Græcis conversa, nempe Liturgia Mysteriorum ante Con-*

G. GENEBRARD. *secratorum, è Codice Cretensi; Liturgia pro Dormientibus, sive Defunctis; Officium de Angelis & Sanctis; Canon sive Bulla contra hæreses præcipuas; Menologium sive Calendarium totius anni; Tituli capitum* 122 *Euchologii; Zacharias Episcopus Mytilenensis contra æternitatem Mundi à Philosophis constitutam, è Bibliotheca Regia. Basilii & Gregorii Nazianzeni brevissimus Dialogus de invisibili Dei essentia. Paris.* 1575. *in-fol.*

17. *Varia Opuscula è Rabbinis translata. Paris.* 1575. & 1584. *in-fol.* Dans cette derniere édition, ces Opuscules sont intitulés. *Chronologia Hebræorum Major, quæ Seder Olam Rabba inscribitur, & Minor, quæ Seder Olam Zuta, de Mundi ordine & temporibus ab Orbe condito usque ad annum Domini* 1112. *cum aliis opusculis ad res Synagogæ pertinentibus.* Ces derniers sont ceux qui sont marqués aux *N.* 3. 10. & 13.

18. *Ad Jacobum Schegkium, Schorndorffensem, Philosophum & Medicum, assertionibus sacris de Deo sese temere immiscentem, ac tribus ipsius de S. Trinitate libris, modo pro Sabellianis,*

modo pro Trinitariis, inconstantissime G. GENEBRARD
obtrectantem Responsio. Paris. 1576. *in-8°.*

19. *Oraison funebre sur le trepas de Messire Pierre Danes, Evêque de Lavaur, prononcée à S. Germain des Prés le Samedi 27 jour d'Avril* 1577. *Paris.* 1577. *in-4°.* Avec quelques Poesies Hebraïques, Gréques, Latines, & Françoises. On lit à la pag. 38. ces paroles, qui font voir que ce n'étoit pas le talent de *Genebrard* que de raisonner juste. » J'ai discouru, dit-il, en public contre ceux qui se plaisent d'être enterrés de nuit ou à la chandelle, parce que c'est chose trop, plus que detestable & pleine d'infidelité. Semble que c'est un jugement de Dieu, pour montrer qu'on a merité en son vivant la corde. Car cela proprement appartient à un pendart, pendu, infame, criminel, justicié ou justiciable, & coupable de mort publique d'être ainsi inhumé.

20. *Psalmi Davidis vulgata editione, Calendario Hebræo, Syro, Græco, Latino, Argumentis & Commentariis*

G. GENEBRARD. *genuinum sensum Hebraismosque aperientibus à G. Genebrardo instructi. Paris.* 1577. & 1582. *in*-8°. It. 3ª *Editio auctior. Paris.* 1587. *in*-8°. Réimprimés plusieurs fois depuis. M. *Simon* parle ainsi de cet Ouvrage dans son *Histoire Critique du Vieux Testament* p. 425. » *Genebrard* étoit sans doute » plus savant dans la langue Hebraïque & dans la Critique de l'Ecriture que *Bellarmin*; il n'a pourtant pas dans ses Commentaires » sur les Pseaumes toute l'exactitude » qui seroit à desirer. Sa Méthode, » qui est la même que celle de *Bellarmin*, est louable, parce qu'il » justifie en beaucoup d'endroits la » Version des Septante, & la Vulgate contre les nouveaux Hebraïsans, qui deferent trop à l'autorité » des Rabbins; mais il ne garde pas » toujours la moderation necessaire » à un Interpréte, qui ne doit pas » prendre parti.

21. *Histoire de Flave Joseph, Sacrificateur Hebrieu, mise en François, revue sur le Grec, & illustrée de Chronologie, figures, annotations & tables. Paris.* 1578. & 1609. *in-fol.* M. *Huet*

assure que *Genebrard* est encore moins châtié & moins pur dans ses traductions Françoises que dans ses Latines, & qu'il ne se soucie pas fort d'exprimer les termes de l'Auteur qu'il traduit, pourvû qu'il en prenne à peu près le sens. G. GENEBRARD.

22. *Orationes tres è Lerinensi Bibliotheca in publicum productæ, videlicet una funebris D. Hilarii Arelatensis de S. Honorato; altera D. Eucherii Lugdunensis de laudibus Eremi; tertia Fausti Regiensis de instructione Monachorum. Paris.* 1578. *in*-8°.

23. *Chronographiæ libri* IV. *Priores duo sunt de rebus veteris populi, & præcipuis quatuor millium annorum gestis. Posteriores, è D. Arnaldi Pontaci Vasatensis Episcopi Chronographia aucti, recentes historias reliquorum annorum complectuntur. Universæ historiæ speculum, in Ecclesiæ præsertim sæculo, à mendaciis, maculis, imposturis Centuriatorum, aliorumque Hæreticorum detersum. In reliquis contra Judæos, Paganos, Saracenos, Christianæ Religionis antiquam veritatem perennitatemque repræsentans. Subjuncti sunt libri Hebræorum Chronologici, eodem*

G. GENEBRARD.

Interprete. Parif. 1580. *in-fol.* It. *Ibid.* 1585. *in-fol.* It. Avec un Appendix de *Pierre Victor Palma Cayet*, qui va jusqu'à l'an 1600. *Paris* 1600. *in-fol.* It. *Lugduni* 1609. *in-fol.* Cette Chronique est assés estimée surtout pour les derniers temps. (*L'Abbé Lenglet.*)

24. *Ad Lambertum Danæum, Sabellianismo doctrinam de S. Trinitate inficientem Responsio. Parif.* 1581. *in-*8°. Avec celle de *François Jordan* au même Auteur sur le même sujet.

25. *Notæ Chronicæ, sive ad Chronologiam & Historiam universam Methodus. Parif.* 1584. *in-*8°.

26. *Canticum Canticorum versibus ïambicis & Commentariis explicatum adversus trochaïcam Theodori Bezæ Paraphrasim. Parif.* 1585. *in-*8°.

27. *De Clericis, præsertim Episcopis, qui participarunt in divinis scienter & sponte cum Henrico Valesio, post Cardinalicium T. P.* (*Theologi Parisiensis*) *Assertio, ejusque illustratio. Parif.* 1589. *in-*8°. Ce Theologien n'est autre que *Genebrard*. It. 2ª *Editio. Parif.* 1589. *in-*8°. Sous le nom general de Theologien de *Paris*. It. traduit en François sous ce titre : *Excom-*

communication des Ecclesiastiques, *qui ont assisté au service divin avec Henri de Valois*, *après le Massacre du Cardinal de Guise.* 1589. *in*-8°. C'est l'ouvrage, dont *Possevin* a voulu parler sous le titre d'*Opuscula aliquot*, *præsertim contra nostræ tempestatis Politicos.* G. GENEBRARD.

28. *De Sacrarum Electionum jure & necessitate ad Ecclesiæ Gallicanæ redintegrationem. Paris.* 1593. *in*-12. It. *Leodii* 1601. *in*-8°. C'est le meilleur Ouvrage, qui ait été fait contre le Concordat. Il fut une des causes de l'Arrêt prononcé contre l'Auteur par le Parlement de Provence.

29. *Traité de la Liturgie ou Sainte Messe selon l'usage & forme des Apôtres & de S. Denys. Lyon* 1597. & *Paris* 1602. *in*-8°. 2 *tom.*

30. *De Sibyllis.* Inseré dans le livre de *Joachim Perionius*, *De vita Sanctarum Mulierum veteris Testamenti. Paris.* 1565. *in*-8°.

31. *Epistola ad Benedictum Ariam Montanum de puritate fontis Hebræi.* Cettre Lettre qui est datée de *Paris* le 25 Novembre 1574. se trouve à la suite des Notes d'*Antoine Hulsius*

G. GENEBRARD. ſur les Pſeaumes, imprimées à *Leyde* en 1650. *in-12.*

V. *Les Bibliotheques Françoiſes de la Croix du Maine & de Du Verdier. La Proſopographie de Du Verdier tom. 3. p. 2596. Les Eloges de Sainte-Marthe liv. 4. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teiſſier. Antonii Poſſevini Apparatus Sacer. tom. I. p. 547. L'Hiſtoire Catholique du P. Hilarion de Coſte p. 618.* L'article, que ce Pere donne de *Genebrard*, ſembleroit devoir être mieux travaillé que ce qu'on avoit vû juſques-là ſur cet Auteur; cependant il n'eſt que croqué, comme tous les autres, qui ſont renfermés dans le même livre. *Eſſais de Litterature du Mois d'Aouſt 1702. p. 122. Les Epitomes de Geſner.* Il y faut chercher *Genebrard* ſous le nom de *George*, qu'on lui a donné mal à propos au lieu de celui de *Gilbert. Colomeſii Gallia Orientalis. Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques.*



FRANÇOIS PINSSON.

FRANÇOIS *Pinsson* naquit à *Bourges* le 5 Août 1612. de *François Pinsson*, Docteur & Professeur en Droit dans l'Université de cette ville, & de *Marie Bengy*, fille d'*Antoine Bengy*, aussi Docteur en Droit dans la même Université, & successeur de *Cujas*. F. PINSSON.

Après avoir fait toutes ses études & pris même ses Licences, il vint à *Paris*, où il se fit recevoir Avocat le 5 Decembre 1633.

Il suivit d'abord le Châtelet; ensuite il s'attacha au Palais, & y fut fort employé, surtout sur les Matieres Beneficiales. Il composa même plusieurs Ouvrages, qui font connoître sa capacité.

Il fut élu Bâtonnier de la Communauté des Avocats en 1682. & fut reçu l'un des vingt-quatre Docteurs honoraires de la Faculté des Droits de *Paris*, à la place de M. *Boscager*, le 25 Fevrier 1688.

Il mourut Sous-Doyen de la Com-

F. PINSSON. pagnie des Avocats le 10 Octobre 1691. âgé de 79 ans, laissant plusieurs enfans, & fut enterré à *Saint Etienne du Mont.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Antonii Bengei in Alma Biturigum Academia Antecessoris primicerii, & Francisci Pinssonii Parisiensis Advocati, ejusdem ex filia Nepotis Tractatus de Beneficiis Ecclesiasticis ex definitione desumptus ad usum fori Gallici, & libertatum Ecclesiæ Gallicanæ accommodatus. Paris.* 1654. *in-fol.* *Bengy* avoit enseigné & dicté dans les Ecoles de *Bourges* ce traité des Benefices, mais sa mort l'ayant empêché de le finir entierement, son petit-fils le continua depuis le chapitre *de Oneribus & Immunitatibus Ecclesiarum*, jusqu'à la fin.

2. *S. Ludovici, Franciæ Regis, Pragmatica Sanctio, & in eam Historica Præfatio & Commentarius. Paris.* 1663. *in*-4°.

3. *Caroli Septimi, Francorum Regis, Pragmatica Sanctio, cum Glossis Domini Cosmæ Guymier, Parisini, Supremæ Galliarum Curiæ Senatoris, & Inquisitionum Præsidis, & additioni-*

bus Philippi Probi Biturici ad Pragmaticæ Sanctionis & Concordatorum dissidia componenda : accedunt Historia Pragmaticæ Sanctionis & Concordatorum, annotationes marginales, & veterum instrumentorum supplementa. Paris. 1666. *in-fol.* Les Gloses de *Guymier* avoient paru pour la premiere fois à *Paris* en 1514. & les Additions de *Probus* en 1540. L'Edition de *Pinsson* est la plus ample & plus estimée, surtout à cause des pieces qu'elle contient. F. PINSSON.

4. *Consultation, où l'on montre que le Roy en vertu du Traité de Paix d'Aix la Chapelle, contenant le délaissement de la ville d'Ath, est fondé d'avoir la place forte de Condé, comme étant des dependances de la Chastellenie d'Ath.* Cette Consultation, qui est du 18 Decembre 1668. se trouve dans le second volume de son traité *des Regales.*

5. *Consultation, où l'on montre que l'accroissement de la ville de Condé doit appartenir au Roy comme le corps de la place.* Elle est du 17 Juin 1669. & se trouve avec la précedente, dont elle est une suite, dans le 2e tome du Traité *des Regales.*

F. PINS-SON.

6. Notes Sommaires sur les Indults accordés au Roy & à d'autres par Alexandre VII. & Clement IX. avec une Préface Historique, & des Notes, Observations, & Preuves. Paris. 1673. in-12. deux vol. Cette collection est utile, à cause des Actes dont elle est composée.

7. Dissertation Historique de la Regale, pour savoir si elle peut & doit être étendue sur les Abbayes. Paris 1676. in-fol.

8. Francisci Pinssonii Manuale Juris Pontificii Cæsarei & Gallici, compactum ex Annotationibus Caroli Molinæi ad jus Pontificium, sive Canonicum; adversariis Gabrielis du Pineau, Senatoris Andegavensis ad Molinæanas Annotationes; animadversionibusque ejusdem Pinssonii ad utrumque, in quibus jus quotidianum & forense exhibetur ex libertatum Ecclesiæ Gallicanæ uberiori penu; Constitutionum Regiarum tum antiquiorum, tum recentiorum inexhausto fonte, & superiorum Galliæ Tribunalium decretorio stylo. Cet Ouvrage se trouve dans le 4e Volume des Oeuvres de *Charles du Moulin* de l'édition de 1681. *in-fol.*

9. Traité singulier des Regales, ou des Droits du Roi sur les Benefices Ecclesiastiques. Ensemble la Conference de l'Edit du Contrôle, & la declaration des Insinuations Ecclesiastiques; avec plusieurs autres instructions sur les Matieres Beneficiales. Paris 1688. *in-4°. 2 tomes.* Ce traité est plein de belles recherches sur les matieres Ecclesiastiques, & contient plusieurs Actes Originaux fort utiles pour l'étude du Droit. M. *de Bauval* en ayant fait l'extrait dans l'*Histoire des Ouvrages des Savans* du mois de Janvier 1689. art. 1. en critiqua plusieurs endroits; ce qui donna lieu à un Ouvrage publié sous ce titre: *Eclaircissement touchant la Regale, pour répondre à ce qui en est dit dans l'Histoire des Ouvrages des Savans du mois de Janvier* 1689. *Art.* 1. *à l'Occasion du Traité singulier des Regales de M. Pinsson, avec la Refutation de ce même Traité. Liege* 1689. *in-12. pp.* 45. On peut voir ce que M. *de Bauval* repliqua pour sa défense dans la même *Histoire des Ouvrages des Savans* du mois de May 1689. p. 278.

F. PINSSON.

F. PINSSON. 10. Il a eu part à l'édition des Oeuvres d'*Antoine Mornac*, faite à *Paris* en 1654. en 4 volumes *in-fol.* & aux deux dernieres de celles de *Charles du Moulin.*

11. Il a fait aussi quelques Remarques sur le livre de M. *du Bois*, Avocat au Parlement, intitulé : *Maximes du Droit Canonique* ; qui ont été imprimées plusieurs fois avec ce livre à *Paris* en 1678. 1684. &c. *in-12.* 2 *vol.* par les soins de *Denys Simon.*

V. *Les Dictionnaires de Bayle & de Morery. Les Vies des Jurisconsultes de Taisand. p.* 437.

ANTOINE DEUSINGIUS.

A. DEUSINGIUS. ANTOINE *Deusingius* naquit le 15 Octobre 1612. à *Meurs*, ville du Diocèse de *Cologne*, de *Jean Othon Deusingius*, natif de *Saint Goar* sur le Rhin, qui servoit en qualité d'Enseigne dans les troupes des Provinces Unies, & d'*Agnés Vermeren*, de *Delft.*

Le peu de secours qu'il eut dans sa patrie pour faire ses études, fut cause

cause qu'il n'y fit que peu de progrès, jusqu'à ce que son pere l'envoya en 1628. à *Harderwick*. A. DEUSINGIUS.

Il commença dans cette ville à s'appliquer aux Belles-Lettres avec plus de fruit, qu'il n'avoit fait jusques-là; mais la guerre l'en chassa l'année suivante, & l'obligea de se retirer à *Wesel*, où il étudia encore quelque temps. Après quoi il se rendit à *Leyde*, & y fit sa Philosophie sous *Francon Burgersdicius*. *Jacques Golius*, qui professoit les Mathematiques, & la langue Arabe dans cette Université, ayant conçu de l'estime & de l'amitié pour lui, l'engagea à joindre l'étude des Mathematiques à celle de la Philosophie; & lorsqu'il y fut assez avancé, il se donna aux langues Orientales qu'il apprit non seulement de *Golius*, mais encore de *Constantin l'Empereur* & de *Louis de Dieu*.

Il passa ensuite à la Medecine, par le Conseil de *Golius*, quoique son pere le destinât à la Jurisprudence; & il le fit dans la pensée que la langue Arabe, qu'il avoit étudiée sous *Golius*, lui seroit d'un grand usage

A. DEUSINGIUS.

pour s'avancer dans cette science. L'application qu'il y donna ne l'empêcha pas de profiter de l'occasion qu'il eut alors de s'instruire dans les langues Persane & Turque, qu'il apprit à ses heures de loisir.

Après sept années de sejour à *Leyde*, il s'y fit recevoir Docteur en Medecine le 25 Septembre 1637. & ayant ensuite visité quelques autres Academies des Pays-bas, il retourna dans sa patrie, & s'y donna à la pratique de la Medecine, à laquelle il s'étoit preparé à *Leyde* sous les yeux de *Schrevelius*, & d'*Heurnius*, qu'il suivoit assiduement dans la visite des malades & des Hôpitaux.

A peine fut-il de retour à *Meurs*, que le Prince d'*Orange*, qui est Seigneur de cette ville, & les Magistrats, voulant donner quelque lustre au College qui y est établi, l'engagerent à y professer les Mathematiques, & il prit possession de cet emploi le 9 Juillet 1638. par un discours *De Felicitate Patriæ ex Gymnasio acquisita.*

Mais il ne le conserva pas longtemps; car l'année suivante il fut

appellé à *Harderwick* pour y être Profeſſeur ordinaire de Phyſique & de Mathematique à la place d'*Iſaac Pontanus*. Il fut inſtallé dans ce poſte le 5 Decembre 1639. & fit à cette occaſion un diſcours *de recta Philoſophiæ Naturalis conquirendæ Methodo.* Quelques mois après il ſucceda à *Bachovius*, dans l'emploi de Medecin ordinaire de la ville, auquel on attacha de bons appointemens.

A. DEUSINGIUS.

En 1642. on ajouta aux Chaires qu'il avoit deja, celle de Medecine dont il prit poſſeſſion le 12 Août de cette année; & au commencement de l'année ſuivante il fut êlû Ancien de l'Egliſe d'*Harderwick*.

Tous ces honneurs ne l'empêcherent pas d'accepter ſur la fin de l'année 1646. une Chaire de premier Profeſſeur en Medecine à *Groningue*, qu'on lui offrit alors; & il y fut inſtallé le 12 Janvier 1647. après avoir prononcé un diſcours ſur l'idée du Medecin parfait; *Quod optimus Medicus ſit idem Philoſophus.*

Il ne ſe determina à ce changement, que pour donner le démenti à quelques-uns de ſes envieux, qui

A. DEUSINGIUS.

avoient declaré hautement qu'ils empêcheroient qu'il ne fût dans la suite elevé à aucun poste plus considerable que ceux qu'il avoit. Les Magistrats & les Principaux d'*Harderwick* ne le virent partir qu'avec peine, & firent dans la suite des efforts pour le ravoir, en lui offrant une Chaire de premier Professeur en Medecine. *Deusingius* se rendit à leurs instances, mais l'Academie de *Groningue* n'ayant pas voulu lui accorder son congé, il se détermina à demeurer dans cette ville, où pour le dedommager de ce refus, & lui en rendre le sejour plus agreable, on augmenta ses appointemens de Professeur, & on lui donna le titre de Medecin de la Province, avec de nouveaux gages.

Pendant le temps qu'il étoit incertain s'il demeureroit à *Groningue*, ou s'il retourneroit à *Harderwick*, il se fit recevoir Docteur en Philosophie dans cette premiere ville, & cette Ceremonie se fit le 19 Octobre 1647.

Le 16 Août 1648. il fut élû Recteur de l'Université de *Groningue*,

& il prit poſſeſſion de cette dignité le 23 du même mois par un diſcours *de officio boni Medici*. L'année ſuivante on le nomma Ancien de l'Egliſe de *Groningue*. A. DEUSINGIUS.

L'an 1652. *Guillaume Frederic*, Comte de *Naſſau*, Gouverneur de la Friſe, le choiſit pour ſon premier Medecin.

Il fut de nouveau élû Recteur en 1653. & il prononca en cette occaſion un diſcours *de Judicii difficultate*.

Il mourut à *Groningue* le 29 Janvier 1666. âgé de 54 ans.

Il a été marié deux fois. Il épouſa d'abord le 5 Août 1640. *Sophie d'Ooſterwiick*, d'une famille du Duché de *Cleves*. Cette femme étant morte, il ſe remaria le 6 Janvier 1650. à *Madeleine-Modeſte Scheidmans* fille d'un Aſſeſſeur de la Chambre Imperiale de *Spire*. Il n'a pas eu d'enfant, qui ait figuré dans la Republique des Lettres.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Oratio de recta Philoſophiæ Naturalis conquirendæ Methodo. Hardervici* 1640. *in*-4°. C'eſt le diſcours

A. Deusingius. qu'il prononça à son installation dans le poste de Professeur à *Harderwick.*

2. *Cosmographia Catholica & Astronomia secundum Hypotheses Ptolemæi in concinnum, brevem, & perspicuum ordinem digesta. Amstelod.* 1642. *in*-8°.

3. *Oratio qua Medicinæ dignitates perstringuntur. Hardervici* 1642. *in*-4°. Il prononça ce discours le 12 Août 1642. lorsqu'il prit possession de la Chaire de Professeur en Medecine à *Harderwick.*

4. *De vero Systemate Mundi Dissertatio Mathematica: quâ Copernici Systema Mundi reformatur; sublatis interim infinitis pene orbibus, quibus in Systemate Ptolemaico Mens humana distrahebatur, in partes quatuor divisa. Amstelodami. Elzevir.* 1643. *in*-4°.

5. *De Mundi opificio discursus Physicus, duodecim Dissertationibus propositus. Amstelodami* 1644. *in*-4°.

6. *De Ente in genere ejusque Principiis. Hardervici* 1644. *in*-8°.

7. *Synopsis Philosophiæ Moralis. Ibid.* 1644. *in*-8°.

8. *De Anima humana Dissertatio-*

nes Philosophicæ septem. Hardervici 1644. *in*-4°. A. DEUSINGIUS.

9. *De Origine Formarum naturalium, & Animæ humanæ substantia disquisitiones, habitæ cum D. Joanne Santeno. Ibid.* 1644. *in*-4°.

10. *Naturæ Theatrum Universale ex Monumentis veterum, ad S. Scripturæ normam, ac rationis & experientiæ libellam exstructum. Hardervici* 1645. *in*-4°.

11. *Spongia adversus Cavillationes quasdam, selecta disputatione Philosophico-Theologica in Animæ humanæ substantiam ejestas.* Je ne sai de quelle année est cet Ouvrage.

12. *Hexaemeron recognitum, sive de Creatione Meditationes, explicationibus Christiano-Philosophicis, & Animadversionibus necessariis illustratæ, adversus D. J. C. S. Th. D. (Dn. Johannem Cloppenburgium Sacræ Theologiæ Doctorem.) Hardervici* 1645. *in*-4°.

13. *Oratio qua Idea Medici absoluti adumbratur, seu quod Optimus Medicus sit idem Philosophus. Groningæ* 1647. *in*-4°. C'est le discours de son installation à *Groningue.*

A. DEUSINGIUS.

14. *Synopsis Philosophiæ Universalis. Groningæ* 1648. *in*-12.

15. *Synopsis Philosophiæ primæ, seu Compendium Metaphysicæ.* Je ne sçai quand cet ouvrage a paru, non plus que le suivant.

16. *Synopsis Philosophiæ Naturalis, sive Compendium Physicæ.*

17. *Oratio de boni Medici officio. Groningæ* 1648. *in*-4°. Il prononça ce discours en entrant dans la Charge de Recteur de l'Université de *Groningue*.

18. *Canticum Principis Abi-Alis, Ibn Sinæ, vulgo dicti Avicennæ, de Medecina, seu breve, perspicuum, & concinne digestum Institutionum Medicarum Compendium. Cui adjecti Aphorismi Medici Johannis Mesvæi, Damasceni. Ex Arabico Latine reddita. Accessit ejusdem Authoris (Deusingii) Oratio de felicitate sapientum. Groningæ* 1649. *in*-12.

19. *Synopsis Medicinæ universalis, seu compendium Institutionum Medicarum, publicis Disputationibus exhibitum & ventilatum. Groningæ* 1649. *in*-12.

20. *Exegesis Apologetica, seu loco-*

rum quorumdam, quæ in scriptis ipsius, per mutila quædam excerpta, obscuritatem habere visa sunt, collatione facta præcedentium & consequentium, exacta declaratio. Je ne sçai point la date, ni la forme de cet Ouvrage, non plus que du suivant. A. DEUSINGIUS.

21. *Joannes Cloppenburgius Heautontimorumenos, seu retorsio injuriarum in libello falsidico, cui titulus,* Res Judicata, *cumulatarum.*

22. *Anatome parvorum naturalium; seu Exercitationes Anatomicæ ac Physiologicæ de partibus humani corporis, conservationi specierum inservientibus. Groningæ* 1651. *in*-4°.

23. *Dissertationes duæ. Prior de motu cordis & sanguinis; altera de Lacte & nutrimento fœtus in utero, Groningæ* 1651. *in*-4°. It. *Ibid.* 1655. *in*-12. Cette seconde édition a de plus que la premiere les pieces suivantes.

1°. *Notæ viri alicujus Clarissimi ad Dissertationem de motu cordis & sanguinis.* 2°. *Commentarius Autoris in Dissertationem eandem adversus notas prædictas.* 3°. *Objectiones Andreæ Schmitzii adversus Dissertationem de Lacte, atque responsiones Autoris,*

A. DEUSINGIUS. *aliaque huc spectantia.* 4°. *Dissertatio de Lacte Joh. Ant. van der Linden.* 5°. *Exercitatio Physiologica de Lacte Hermanni Conringii.* 6°. *Dissertatio Deusingii de Venæ sectione in Pleuritide.* 7°. *Ejusdem Oratio Panegyrica de Judicii difficultate.* Il prononça ce discours, quand il fut fait Recteur pour la seconde fois.

24. *Genesis Microcosmi, seu de Generatione fœtus in utero dissertatio. Groningæ* 1653. *in*-12. It. *Accesserunt Deusingii Curæ secundæ de Generatione & Nutritione. Amstelodami* 1665. *in*-12.

25. *Idea Doctrinæ de Febribus, breviter, perspicue, ac Methodice proposita, publicæque ventilationi submissa. Groningæ* 1655. *in*-12.

26. *Disquisitio gemina de Peste: Prior, an contagiosa Pestis sit? Altera, an vitanda? & quomodo illæsa conscientia? Groningæ* 1656. *in*-12.

27. *Dissertatio de Morbo Manschlagt, ejusque curatione. Groningæ* 1656. *in*-12. It. Dans le livre suivant.

28. *Disquisitio Medica de Morborum quorumdam superstitiosa origine & curatione, speciatim de Morbo vulgo*

dicto Manschlacht, ejusque curatione, de Lycanthropia, nec non de surdis ab ortu, mutisque, ac illorum cognitione. Ubi & de ratione & loquela Brutorum animantium. Groningæ 1656. in-4°. Toutes ces pieces se trouvent dans le *Fasciculus Dissertationum*, dont je parlerai plus bas. A. DEUSINGIUS.

29. *Tractatus de Peste; in quo de Pestis natura, causis, signis, præservatione, ac curatione agitur. Groningæ 1658. in-12.*

30. *Dissertationes de Unicornu; Lapide Bezoar, Pomis Mandragoræ, illiusque Magoniis, vulgo dictis Pisse-Diefjes: Agno vegetabili: Anseribus Scoticis. Groningæ 1659. in-12.* It. Dans le *Fasciculus Dissertationum Selectarum.*

31. *Dissertationes de Manna, Saccharo & Monocerote. Groningæ 1659. in-12.* It. dans le *Fasciculus Dissertationum.*

32. *Idea Fabricæ corporis humani; seu Institutiones Anatomicæ, ad circulationem sanguinis, aliaque Recentiorum inventa, accommodatæ. Groningæ 1659. in-12.*

33. *Fasciculus Dissertationum Se-*

A. DEUSINGIUS. *lectarum, primum per partes editarum, nunc vero ab ipso Autore collectarum ac recognitarum; cum Auctario. Groningæ* 1660. *in*-4°. Les dissertations contenues dans ce Recueil sont celles dont j'ai parlé au *N°*. 28. 30. & 31. & de plus d'autres *de Pelicano, Phœnice, & Unicornu Africano.*

34. *Oeconomia Corporis Animalis, in quinque partes distributa.*

Pars 1^a. *quâ continetur de Nutritione Animalium Exercitatio Physiologico-Medica. Groningæ* 1660. *in*-12.

Pars 2^a. *sive, de Nutrimenti in corpore elaboratione, Exercitationes Physico-Anatomicæ. Ibid.* 1660. *in*-12.

Pars 3^a. *sive de Nutrimento Animalium ultimo Exercitationes Physico-Anatomicæ. Accedit Dissertatio Epistolica de Hepatis officio, & Appendix, seu Vindiciæ Hepatis redivivi. Ibid.* 1660. *in*-12.

Pars 4^a. *sive de Motu Animalium. Ibid.* 1661. *in*-12.

Pars 5^a. *sive de sensuum functionibus Exercitationes tres. Ibid.* 1661, *in*-12.

35. *Exercitationes de Motu Animalium, ubi de motu Musculorum & re-*

piratione. Itemque de sensuum functio-ibus, ubi & de Appetitu sensitivo, & Affectibus. Groningæ 1661. *in*-12. A. DEUSINGIUS.

36. *Disquisitio Physico-Mathematica emina de Vacuo, itemque de Attractione; quibus probatur nullum in rerum natura dari, vel posse dari Vacuum; ipsaque experimenta variorum pro Vacuo probando hactenus afferri solita expenduntur ac refelluntur; Ostenditurque (contra J. Pecquetum imprimis) non pulsione duntaxat, sed & tractione in rerum natura fieri motum. Amstelodami* 1661. *in*-12.

37. *Oeconomus Corporis animalis, ac speciatim de ortu Animæ humanæ dissertatio. In qua demonstratur non esse homini simpliciter impossibile, per naturale Intellectus lumen seipsum nosse; Opposita conceptibus Gualteri Charletonis. Groningæ* 1661. *in*-12.

38. *Exercitatio de Admiranda Anatome Ludovici de Bils.* Dans le livre intitulé: *Ludovici Bilsii Responsio ad Admonitiones Joannis ab Horne ut & ad Animadversiones Pauli Barbette in Anatomia Bilsiana. Roterodami* 1661. *in*-4°.

39. *Historia Fœtus extra Uterum in*

A. DEUSINGIUS. *Abdomine geniti, ibidemque per sex fere lustra detenti, ac tandem lapidescentis, consideratione Physico-Anatomica illustrata. Groningæ* 1661. *in*-12. It. Avec *Laur. Straussii Resolutio Observationis singularis Mussipontanæ Fœtus extra uterum in abdomine retenti, tandemque lapidescentis. Darmstadii* 1661. & 1663. *in*-4°. It. Avec *Johannis Benedicti Sinibaldi Geneanthropia. Francofurti* 1669. *in*-4°.

40. *Fœtus Mussipontani extra uterum in Abdomine geniti Secundinæ detectæ. Groningæ* 1662. *in*-12.

41. *Fœtus historia partus infœlicis; Quo Gemellorum ex utero in Abdominis cavum elapsorum ossa sensim, multis post annis, per Abdomen ipsum in lucem prodierunt. Una cum Resolutione. Groningæ* 1662. *in*-12.

42. *Oeconomus Corporis Animalis restitutus; in quo genuinus Animæ humanæ ortus, itemque possibilis cognitio sui ipsius, asseruntur & muniuntur. Groningæ* 1662. *in*-12.

43. *Apologeticæ Defensionis pro Oeconomia corporis Animalis, Prodromus; quo personato cuidam Benedicto Blottesandeo larva detrahitur. Cui ad-*

ditum specimen Ingenii, Indolis, ac Religionis, quibus claret Blottesandeus; nec non Vindiciarum Hepatis redivivi Supplementum. Groningæ 1662. in-12. Cet Ouvrage est contre *Olaus Borrichius*, qui avoit publié une Critique assez vive sous le titre de *Deusingius Heautontimorumenos*, comme on peut voir dans son Article, *Tome* XIX. *de ces Memoires*. p. 51.

44. *Resurrectio Hepatis asserta, contra Socium Larvatum, Vincentium Schlegelium, sub personati Blottesandei Cohorte furiosa signiferum. Accessit Disquisitio ulterior de Chyli motu, & officio Hepatis. Groningæ* 1662. *in*-12.

45. *Sympathetici Pulveris Examen: Quo superstitiosa ac fraudibus Cacodæmonis implicita Vulnerum & Ulcerum curatio in distans, per rationis trutinam, ad ipsas naturæ leges, expenditur; subversis curæ Sympatheticæ fundamentis ab Ill. Comite Digbæo, nec non DD. Papinio & Mobio positis. Groningæ* 1662. *in*-12.

46. *Considerationes circa experimenta Physico-Mechanica Roberti Boylei, de vi Aeris elastico, & ejusdem effectibus; quibus observata illius ra-*

A. DEUSINGIUS. *tionibus Philosophicis, omne Vacuum; ipsumque elaterem Aeris Pecquetianum arcentibus, illustrantur. Groningæ* 1662. *in*-8°.

47. *In Sylvam Echo: seu Sylvius Heautontimorumenos. Cum Appendice de Bilis & Hepatis usu; itemque Exercitatione: Utrum Medicina sit scientia an Ars? Sylvianæ vitiligationi opposita. Groningæ* 1663. *in*-12. Cet Ouvrage est une espece d'Avant-Coureur de ceux qu'il a publiés depuis contre *Sylvius*, lesquels ne sont pas moins des Monumens de son caractere Satyrique & bilieux, que de sa science.

48. *Disquisitio Anti-Sylviana de Calido innato, & aucto in Corde sanguinis calore; qua celeberrimi viri Francisci Sylvii suspiciones ac conjecturæ, ut ab ipso dicuntur; quin imo vere ineptiæ ejus & nugæ ad libellam veritatis expenduntur, excutiuntur ac refutantur. Groningæ* 1663. *in*-12.

49. *Disquisitio Anti-Sylviana de motu Cordis & Arteriarum; qua celeberrimi viri Francisci Sylvii ineptiæ & nugæ ad libellam veritatis expenduntur, excutiuntur, refutantur. Groningæ* 1663. *in*-12.

50.

50. *Disquisitio Anti-Sylviana de Signo Febrium Pathognomonico, quod fundamenti loco habendum sit pro Febrium essentia investiganda. Cum Præfatione Epistolam Cacologeticam Sylvii concernente, & Additamento ad erroneam Sylvii experientiam spectante, quâ is Febres frigidas cum Helmontio comminiscitur. Groningæ* 1664. in-12. A. DEUSINGIUS.

51. *Sylva cædua cadens; seu disquisitiones Anti-Sylvianæ de Alimenti assumpti elaboratione & distributione, quarum* I. *de Alimentorum Fermentatione in Ventriculo.* II. *De Chyli à fæcibus alvinis Secretione, & in vasa Mesaraica propulsione.* III. *De Chyli mutatione in sanguinem, ac circulari sanguinis motu. Præmissa est Præfatio causas Sylviani in Deusingium furoris nude repræsentans, simulque Sylvium injuriosum Aggressorem evidenter demonstrans. Groningæ* 1664. *in*-12.

52. *Sylva cædua jacens: seu Disquisitiones Anti-Sylvianæ ulteriores; quarum* I. *De Spirituum Animalium in Cerebro Cerebelloque confectione, per Nervos distributione ac vario usu.* II. *De Lienis & Glandularum usu. Ad-*

A. DEUSINGIUS. *dita est Dissertatio de Natura. Groningæ 1665. in-12.*

53. *Vindiciæ fœtus extra uterum geniti : nec non quorumdam scriptorum suorum Fasciculo Dissertationum Selectarum comprehensorum de Unicornu, Lapide Bezoar, Manna, Saccharo, Agno vegetabili, Anseribus Scoticis, Pellicano, Phœnice, contra Bernardi à Doma furiosos Insultus : Ut & aliquarum Elegantiarum Philologicarum Examen, seu Calonum caterva disjecta, cujus Antesignanus Antonius Rosinus personatus. Groningæ 1664. in-12.* On voit par ce titre, & par les autres que j'ai rapportés ci dessus, avec quel mepris il traitoit ceux qui l'attaquoient; mepris, qui n'est pas toujours une preuve qu'on ait la verité de son côté.

54. *Disputatio Anatomico-Medica de Chyli a fæcibus alvinis secretione, ac succi Pancreatici natura & usu. Groningæ 1665. in-4°.*

55. *Examen Anatomes Anatomiæ Bilsianæ, seu Epistola de Chyli motu. Groningæ 1665. in-12.*

56. *Apologia contra D. Joannis Cloppenburgii Casuum Positiones. Harder-*

vici in-4°. sans date. *Deusingius* se défend ici contre *Cloppenbourg*, qui lui avoit attribué, à ce qu'il pretend, des sentimens qu'il n'avoit pas, sur l'ame de l'homme, sur la Providence, sur les Intelligences des Astres, & autres choses semblables. A. DEUSINGIUS.

57. *Oratio de Astronomiæ Origine, ejusdemque ad nostram usque ætatem progressu.* Je ne sçai point la date de ce discours, non plus que du suivant, qu'il doit suivant les apparences avoir publiés, lorsqu'il commençoit à professer à *Harderwick.*

58. *Oratio in Cosmographiæ Commendationem.*

V. *Vitæ Professorum Academiæ Groningæ. p.* 213. *Freheri Theatrum Virorum Doctorum. p.* 1403. C'est un abregé du livre precedent, auquel *Freher* a ajouté la date de la mort de *Deusingius. Mercklini Lindenius Renovatus.*

ADAM BLACVOD.

A. BLACVOD.

ADAM *Blacvod* naquit vers l'an 1539. à *Dumfermling* ville d'Ecosse, dans la Province de *Fiffe*, de *Guillaume Blacvod*, Gentilhomme du Pays, qui fut tué en combattant pour sa patrie contre les Anglois, & d'*Helene Reid*, niece de *Robert Reid*, Evêque des Isles Orcades.

Il n'avoit pas encore dix ans, lorsqu'il perdit son pere & sa mere, & il se vit par là sous la tutelle de *Robert Reid* son grand Oncle. Ce Prelat l'envoya de bonne heure à *Paris*, où il eut pour Maîtres *Adrien Turnebe*, & *Jean Daurat*, sous lesquels il apprit à écrire également bien en prose & en vers.

Il n'etoit occupé que de ses études, lorsqu'il apprit la mort de son Oncle, qui avoit été attaqué de la peste à *Dieppe*, en retournant en Ecosse, après avoir negocié en France le Mariage de la Reine *Marie* avec le Prince *François*, alors Dauphin.

Cette nouvelle l'obligea à faire un voyage en Ecosse ; mais il y trouva toutes choses dans une telle confusion, qu'il se hâta de regagner *Paris*; où aidé des liberalités de la Reine d'Ecosse, il s'appliqua à l'étude de la Philosophie, des Mathematiques, & des langues Orientales. A. BLACVOD.

Il alla ensuite étudier en Droit à *Toulouse*, & après deux années de sejour dans cette ville, il revint à *Paris*, où il enseigna quelque temps la Philosophie.

Ayant eu occasion de voir *Jacques Beton* Archevêque de *Glascou*, qui étoit alors en France en qualité d'Ambassadeur d'Ecosse, ce Prélat conçut tant d'estime & d'affection pour lui, qu'il engagea la Reine d'Ecosse, à lui donner une Charge de Conseiller au Presidial de *Poitiers*. Cette Princesse, à qui cette ville avoit été engagée pour son Douaire, accorda pour cela liberalement à *Blacvod* des Lettres Patentes, qui furent confirmées par *Henri III.* nonobstant sa qualité d'Etranger. Cette Princesse l'honora aussi du titre de son Conseiller.

A. BLACVOD. *Blacvod* s'étant alors établi à *Poitiers*, s'y maria, & épousa *Catherine Courtinier*, fille du Procureur du Roi de cette ville, dont il eut onze enfans, quatre garçons, & sept filles.

Les occupations de sa Charge ne l'empêcherent pas de continuer à cultiver les Lettres, pour lesquelles il avoit beaucoup d'inclination; ce fut même alors qu'il commença à publier quelques Ouvrages.

Il fit quelques voyages en Angleterre pendant la prison de la Reine *Marie*, & lorsque le Roi *Jacques I.* fut monté sur le throne; & ce Prince lui donna en cette occasion des marques de son estime & de sa bienveillance.

Il mourut l'an 1613. âgé de 74 ans.

Une de ses filles épousa en premieres Nôces *Jacques Criton*, Professeur des Belles-Lettres à *Paris*, & en secondes *François de la Mothe le Vayer.* (*Sorberiana p.* 259.)

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Caroli IX. Pompa funebris versibus expressa. Per A. B. J. C.* (*Adamum Blacvodæum Juris-Consultum*) *Paris.* 1574. *in*-8°.

2. *De Vinculo Religionis & Imperii, & de conjunctionum insidiis, Religionis fuco adumbratis, libri duo. Paris.* 1575. *in*-8°. sans nom d'Auteur. It. *Accedit liber tertius. Augustoriti Pictonum. in*-8°. sans date, mais vers l'an 1615. A. BLACVOD.

3. *Adversus Georgii Buchanani Dialogum, de Jure Regni apud Scotos, pro Regibus Apologia, quâ Regii nominis amplitudo, & Imperii Majestas ab Hæreticorum famosis libellis, & perduellium injuria vindicatur. Pictavii.* 1581. *in*-4°. It. *Paris.* 1588. *in*-8°.

4. *Martyre de Marie Stuart Reine d'Ecosse, & Douairiere de France.* Cette histoire a été imprimée plusieurs fois, on la trouve revuë & corrigée dans le Recueil des Oeuvres de *Blacvod.*

5. *Sanctarum Præcationum proœmia, seu mavis, Ejaculationes Animæ ad orandum se præparantis. Augustoriti Pictonum* 1598. *in*-12.

6. *Inauguratio Jacobi Magnæ Britanniæ Regis. Paris.* 1606. *in*-8°. C'est une piece de vers.

7. *In Psalmum David quinquagesimum, cujus initium est*, Miserere me

A. BLAC-VOD. Deus, *Meditatio. Pictavii* 1608. *in*-12.

8. *Varii generis Poematia. Pictavii* 1609. *in*-12.

9. *Adami Blacvodæi, in Curia Præsidiali Pictonum, & Urbis in Decurionum Collegio Regis Consiliarii Opera omnia. Paris.* 1644. *in*-4°. *Gabriel Naudé*, qui a fait imprimer ce Recueil, a mis à la tête un Eloge assez étendu de *Blacvod*.

V. *Son Eloge par Naudé.*

BURCHER DE VOLDER.

B. DE VOLDER. BURCHER *de Volder* naquit à *Amsterdam* le 26 Juillet 1643. de *Juste de Volder* & de *Marie de Liesveld*, qui faisoient profession de la Religion Mennonite.

Il fut fort foible & fort delicat dans son enfance; cependant la grande inclination qu'il témoigna pour l'étude engagea son pere à l'y appliquer, & à lui fournir tous les secours necessaires pour cela.

Il fit ses études d'Humanités avec beaucoup de succés, & acquit une con-

connoiſſance parfaite des langues Latine & Gréque. Après quoi il s'appliqua en 1657. à la Philoſophie & aux Mathematiques. Toutes ces études ſe firent dans ſa ville Natale, & lorſqu'elles furent finies, il alla à *Utrecht*, où il ſe fit recevoir Docteur en Philoſophie le 18 Octobre 1660. B. DE VOLDER.

Il s'attacha enſuite avec ſoin à la lecture des Ouvrages de *Deſcartes*, & reconnut ſans peine la difference qu'il y a entre les écrits de ce Philoſophe & ceux des Scholaſtiques. Il abandonna donc entierement toutes les queſtions inutiles de l'Ecole, pour chercher la verité ſuivant la Methode de *Deſcartes*.

Quelque amour qu'il eût pour la Philoſophie, il crut cependant qu'il ne devoit pas s'y borner. Il alla étudier en Medecine à *Leyde* ſous *François Sylvius*, qui y profeſſoit avec beaucoup d'applaudiſſement. Il y fut reçu Docteur en cette Faculté le 3 Juillet 1664. Après quoi il alla exercer ſa profeſſion à *Amſterdam*, ſans negliger l'étude de la Philoſophie, qui étoit proprement ſa fa-

B. DE VOLDER. vorite. Il y disputa assez souvent en public, & embarassa plus d'une fois celui qui presidoit à la Dispute.

Il s'aquit par-là de la reputation; ainsi une chaire de Philosophie étant venue à vacquer dans l'Université de *Leyde*, on jugea qu'on ne pouvoit la mieux remplir qu'en la lui donnant. Il fut appellé à ce poste, & il fit sa Harangue inaugurale le 18 Octobre 1670. Mais avant qu'il eût reçu son Acte de reception, quelques personnes avertirent ceux qui l'avoient appellé, qu'il étoit de la Communion des Mennonites; ce qui fit quelque difficulté. Elle fut levée par *de Volder*, qui dit qu'il y avoit déja longtemps qu'il étoit resolu de se ranger à la Communion de l'Eglise Wallonne. Cet obstacle étant oté, rien n'empêcha plus qu'il ne fût reçu dans les fonctions de sa charge. Il étoit alors dans sa 28ᵉ année.

Dès lors il abandonna entierement la pratique de la Medecine, & se renferma uniquement dans les fonctions de son emploi, où il acquit une reputation, qui lui gagna l'estime de tout le monde.

Il étoit d'ailleurs extrêmement

regulier dans sa conduite, doux, affable, modeste, n'ayant jamais dessein de choquer personne, circonspect dans toutes ses manieres, suivant toujours le parti de la justice & de la verité, autant qu'il lui étoit connu, mais sans emportement contre ceux qui étoient d'une autre opinion ou dans d'autres principes que lui. Il avoit en particulier beaucoup de douceur & d'affabilité pour ses disciples, & il les instruisoit d'une maniere si claire & avec tant d'ordre, qu'il ne faut pas être surpris s'il est sorti tant d'habiles gens de son Ecole, & s'il étoit cheri & honoré de tous ceux qui l'avoient eu pour Maître. Il étoit souvent consulté sur des questions importantes; & ses réponses passoient toujours pour des Oracles, parce qu'elles étoient toujours fondées sur la certitude & l'evidence.

B. DE VOLDER.

Ce fut lui qui conseilla de fonder dans l'Academie de *Leyde* une espece de Theatre, où l'on fît toutes les experiences de Physique necessaires; & afin qu'il n'y manquât rien, il eut ordre d'aller en France

B. DE VOLDER. pour y acheter tous les instrumens, qu'il jugeroit necessaires. Il y vint pour ce sujet en 1681. comme il avoit été en Angleterre en 1674.

En 1682. on joignit à la Charge de Professeur en Philosophie celle de Professeur en Mathematiques dans lesquelles il excelloit. Son habileté en ce genre fut cause que M. *Huygens* lui confia ses Manuscrits par son Testament, en lui permettant de faire imprimer ceux qu'il en jugeroit dignes; & que l'Université de *Padoue* voulut l'attirer chez elle, en lui promettant un libre exercice de sa Religion.

L'application qu'il donnoit à la Philosophie & aux Mathematiques ne l'empechoit pas de se divertir dans la lecture des Auteurs Grecs & Latins. Il lisoit aussi l'Ecriture Sainte, avec beaucoup d'application, non seulement dans les heures destinées à cette lecture, mais encore toutes les fois que ses occupations le lui permettoient.

Il étoit sujet à la jaunisse & à jetter du sang par les urines, sur tout lorsqu'il prenoit un exercice un peu vio-

B. DE VOLDER.

ſent. Cependant ſa temperance lui a conſervé la vie pendant pluſieurs années avec cette incommodité. Mais ſentant ſes forces diminuer, & voyant qu'il avoit beſoin de repos, il demanda en 1705. d'être dechargé de ſes fonctions; ce que les Curateurs de l'Univerſité & le Magiſtrat lui accorderent, en lui conſervant une penſion de mille Florins, & tous les honneurs Academiques.

Quelques mois avant que de mourir, il fut attaqué d'un dégoût general pour toutes ſortes d'alimens, & ſe vit reduit à ne vivre que de lait. Il vêcut de cette maniere jusqu'au 28 Mars 1709. qu'il mourut dans le moment qu'il demandoit qu'on le transportât d'un lit à un autre. Il étoit alors dans ſa 66e année. Il n'a jamais été marié.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Diſputationes Philoſophicæ de rerum Naturalium Principiis, ut & de Aeris Gravitate. Lugd. Bat.* 1681. *in*-8°. *De Volder* n'a jamais voulu publier ſes Ouvrages, qu'il compoſoit ſeulement pour l'uſage de ſes Ecoliers; mais ſa reputation, qui

B. DE VOLDER. faisoit rechercher tout ce qui venoit de lui, a été cause qu'on en a imprimé quelques-uns à son insçu.

2. *Disputationes Philosophicæ omnes contra Atheos. Medioburgi* 1685. *in*-8°. » Il y a une fausseté dans le titre de » ce livre, car on y assure que ce » sont toutes les Theses que M. *de* » *Volder* a faites contre les Athées; » & il n'est pas vrai qu'elles soient » toutes ici. Il avoit expressement » marqué dans celles qu'il a fait sou- » tenir à ses disciples sur cette im- » portante question de l'existence de » Dieu, qu'il lui en restoit d'autres » à faire, & cela paroît assez. Comme » il n'avoit pas dessein qu'elles ser- » vissent à d'autres usages qu'à une » dispute Academique, il n'a point » voulu les achever, croyant par-là » faire ensorte qu'aucun Libraire » n'en entreprît l'édition. Mais ses » soins ont été inutiles. Comme l'é- » dition a été faite à son insçû, & » qu'elle est pleine de fautes d'im- » pression, il l'a desavouée. L'Ouvra- » ge contient cependant de tres bon- » nes choses, qui peuvent servir d'un » bon Commentaire à quelques en-

» droits difficiles des Meditations » de *Descartes*. (*Rep. des Lettr. Fevrier* 1685.) B. DE VOLDER.

3. *Exercitationes Academicæ, quibus Renati Cartesii Philosophia defenditur adversus P. D. Huetii Censuram Philosophiæ Cartesianæ. Amstelodami* 1695. *in*-8°. *De Volder* nous apprend lui-même dans une Lettre à M. *de Bauval*, inserée dans l'*Histoire des Ouv. des Savans, May* 1695. ce qu'on doit penser de l'édition de cet Ouvrage, qui a son merite. » Je ne » puis, dit-il, m'empêcher de me » plaindre au public de l'avidité des » Libraires, qui entreprennent sans » aucuns égards d'imprimer tout ce » qu'ils jugent propre à leur apporter quelque profit. Dans les fon» ctions de ma Profession, j'avois » composé quelques Exercitations » Academiques, où j'examinois la » *Censura Philosophiæ Cartesianæ* de » M. *Huet*; & cela uniquement pour » l'usage de mes Auditeurs. Or com» me je ne les destinois pas à l'im» pression, je ne les ai pas travail» lées avec la même application, » ni la même exactitude, que si

B. DE VOLDER.

» j'avois eu d'autres vues. D'ailleurs » n'ayant d'autre dessein que l'in» struction de mes disciples, vous » savez qu'il faut expliquer plus am» plement, & avec plus d'étendue » certains principes que l'on pose » dans un écrit public, sans s'arrêter » à les prouver, parce que l'on sup» pose qu'ils sont déja connus du » Lecteur. De plus je n'ai point pre» tendu expliquer mes propres sen» timens; je me suis uniquement » proposé de rapporter les Opinions » de *Descartes*, & de les defendre » contre les objections de M. l'Evê» que d'*Avranches*. Mais je ne prends » point de parti, & je n'allegue point » mon jugement particulier. Au reste » cette édition, qui s'est faite sans » ma participation, est si pleine de » fautes, qu'il y a beaucoup de cho» ses qui peuvent être mal enten» dues, & dont le sens est fort dou» teux, & fort ambigu. Ainsi afin » que l'on ne m'impute ni les fautes » ni les sentimens d'autruy, je vous » prie de desavouer pour moi ces » Exercitations.

4. *Oratio de Rationis viribus & usu*

in Scientiis. Lugd. Bat. 1698. *in*-8°. B. DE VOLDER.
V. *Burcheri de Volder Laudatio ab Jacobo Gronovio peracta, ad diem* XVII. *Cal. Maias. Lugd. Bat.* 1709. *in*-4°. *Repub. des Lettres. May* 1709. *p.* 558.

JEAN DRUSIUS.

J. DRUSIUS.

JEAN *Drusius* naquit à *Oudenarde* en Flandres le 28 Juin 1550. de *Clement Drusius*, vulgairement appellé *Van der Driesche*, & d'*Elizabeth Decker*.

Lorsqu'il eut dix ans, son peré, qui le destinoit aux études de Theologie, l'envoya à *Gand*, où il apprit les langues Gréque & Latine sous *Pierre Dickel*. Après trois années de séjour en cette ville, il passa à *Louvain* & y fit sa Philosophie.

Dans ces entrefaites, son pere, qui professoit la Religion Protestante, ayant été dépouillé de ses biens & proscrit pour ce sujet en 1567. se retira en Angleterre. Il auroit souhaitté l'emmener avec lui; mais sa mere, qui étoit bonne Catholique,

J. DRUSIUS.

n'oublia rien pour l'en empêcher ; elle le rappella pour cela à *Oudenarde*, & l'envoya à *Tournay*. Mais comme le chagrin de se voir privée tout à la fois de son mari & de ses biens lui avoit causé une maladie considerable, elle ne put avoir si bien l'œil sur son fils, qu'il ne trouvât le moyen de se dérober pour aller joindre son pere à *Londres*. Il y arriva sur la fin de l'an 1567.

On lui donna alors des Maîtres pour lui faire continuer ses études, & il eut bientôt une occasion favorable pour apprendre l'Hebreu ; Car *Antoine Rodolphe le Chevalier* (a) natif de la paroisse de *Montchamps* près de *Vire* en Normandie, homme très-habile dans cette langue, étant passé alors à *Londres*, où il en fit quelque temps des Leçons tant en public qu'en particulier, *Drusius* le suivit avec exactitude, pour profiter de ses instructions ; & lorsque ce savant homme eut été nommé par le Roy Professeur en Hebreu dans l'Université de *Cambrige*, il

(a) *Bayle* l'appelle mal *Antoine Cevallier.*

alla avec lui dans cette ville, où *le Chevalier*, qui le prit en affection, le logea chez lui, & l'y retint, jusqu'a ce qu'il lui eût apprit parfaitement la langue Françoise. J. DRUSIUS.

Ce Professeur ayant au bout d'un an quitté *Cambrige* pour retourner en France, *Drusius* obtint de son pere la permission de rester encore une année dans cette ville; & il l'employa non seulement à l'étude de la Philosophie, mais encore à celle de la Langue Gréque. On peut juger combien il étoit laborieux par ce que dit *Abel Curiander* son gendre, qu'il lut pendant ce temps là *Homere* jusqu'à cinq fois, *Hesiode*, *Phocylide*, *Herodote*, *Demosthene*, *Isocrate*, *Thucydide* & plusieurs autres Auteurs, & que tout cela ne l'empêcha pas de faire des leçons de Rabbinisme à deux jeunes Anglois.

Drusius de retour à *Londres* en 1571. avoit dessein de passer en France, pour y continuer ses études Philosophiques, & il étoit prêt à l'executer, lorsqu'il apprit le Massacre de la *Saint-Barthelemi*. Cette nouvelle l'obligea à changer de resolution, & à renoncer à ce voyage.

J. DRUSIUS. Peu de temps après il se vit appellé en même temps à *Cambrige* par *Thomas Carthwright*, qui y professoit la Theologie, & à *Oxford* par *Laurent Humfred*, Vicechancelier de cette Université; mais il prefera la derniere Vocation, & se vit par-là Professeur des Langues Orientales dès l'âge de 22 ans; & il les enseigna pendant quatre ans avec beaucoup de reputation & de succés.

Au bout de ce temps il voulut revoir sa patrie, & y étant arrivé il alla à *Louvain*, où il étudia la Jurisprudence, dans le dessein de se rendre utile à ses parens & à ses amis.

Les troubles de Religion, qui agitoient alors les Pays bas, ne lui permirent pas d'y faire un long sejour; il se hâta de retourner à *Londres* auprés de son pere. Mais la Pacification de *Gand* faite en 1576. l'y ramenerent, de même que son pere, qui quitta la ville de *Londres*, après plus de huit années de séjour.

Drusius songea alors à tenter la fortune du coté de la Hollande, & y trouva bientôt une place, ayant été choisi le 20 Juin 1577. pour Pro-

feffer les Langues Orientales à *Ley-de*. Pendant son séjour en cette ville Il songea à se marier, & épousa le 18 Octobre 1580. *Marie van der Varent*, native de *Gand*, qui avoit commencé à prendre du goût pour les nouvelles Opinions, & qui les embrassa entierement après son Mariage. J. DRUSIUS.

Vers ce temps il alla à *Oudenarde* pour quelques affaires; & ce voyage pensa lui être funeste, car pendant qu'il y étoit, le Duc de *Parme* y vint mettre le Siege, & la prit par Capitulation au bout de trois mois. *Drusius* eut le bonheur de n'être pas reconnu, & d'en sortir avec la garnison.

La modicité de ses gages & les pertes qu'il avoit souffertes dans sa patrie, engagerent à son retour les Curateurs de l'Université de *Leyde* à lui faire une gratification de cent Florins, & à augmenter ses gages d'une pareille somme.

Malgré cette augmentation, ils n'étoient pas encore suffisans pour l'entretien de sa famille; ainsi il fit entendre à ses amis, que si on lui

J. Dru-sius.

offroit ailleurs une meilleure condition, il l'accepteroit. Le Prince d'Orange l'ayant appris, écrivit aux Magistrats de *Leyde* de faire ensorte qu'un homme de ce merite ne leur échappât point.

Ils ne laisserent pas cependant de le laisser échapper ; *Drusius* les ayant quitté peu de temps après pour aller remplir à *Franequer* en Frise, une Chaire de Professeur en Hebreu. Il en fut mis en possession le 10 Juin 1585. & il en remplit glorieusement les fonctions pendant tout le reste de sa vie. Ses gages étoient d'abord de cinq cens Florins, mais on les augmenta en 1587. de cent Florins & d'une autre pareille somme en 1595.

L'année suivante 1596. les deputez des Etats de Frise lui expedierent la Commission de travailler avec *Philippe de Marnix de Sainte Aldegonde*, & quelques autres, à une nouvelle Version Flamande de la Bible; mais cette commission n'eut point de lieu à son égard, apparemment parce qu'il avoit été recommandé par *Arminius* & *Uytenbogard*,

dont le parti n'étoit pas alors le plus fort. J. DRUSIUS.

Les Etats Generaux le chargerent aussi en 1600. par la même recommandation de faire des notes sur les endroits les plus difficiles du Vieux Testament, & lui assignerent pour cela une pension de 400 Florins. Pour le mettre plus en état de travailler à cet Ouvrage, ils écrivirent le 18 May 1601. une Lettre aux Etats de la Province de Frise, pour les prier de dispenser *Drusius* de tous les travaux qui seroient capables de retarder celui-ci. Cette Lettre ayant été lue, les Deputés de ces Etats dechargerent *Drusius* de toutes fonctions Academiques, lui permirent de mettre un autre à sa place pour les Leçons ordinaires, & lui payerent un Copiste. Quoiqu'ils le reduisissent par-là au simple titre de Professeur, ils se firent une gloire de le retenir dans leur Université, & lui refuserent même son congé qu'il demanda en 1603. parce que sa reputation attiroit à *Franequer* un grand nombre d'Etrangers.

Drusius, conformement aux Or-

J. DRUSIUS. dres des Etats Generaux, travailla sur la Genese, sur l'Exode, sur le Levitique, sur les 18 premiers chapitres des Nombres, & en particulier sur les endroits les plus difficiles du Pentateuque, du livre de Josué, du livre des Juges, & des deux premiers livres des Rois; mais il ne put jamais rien faire imprimer de tout cela de son vivant; On ne vit paroître ces Ouvrages qu'après sa mort.

Il mourut le 12 Fevrier 1616. âgé de 65 ans. Sa femme étoit morte dès l'année 1599. puisque l'on a une Lettre d'*Arminius* du mois de May de cette année, où il lui fait un compliment de condoleance sur sa mort.

Il eut trois enfans de son Mariage, deux filles & un garçon.

La premiere fille, nommée *Agnés* naquit le 22 Mars 1582. à *Leyde*, & fut mariée en 1604. avec *Abel Curiander*, qui a publié la vie de son beau-pere.

La seconde, appellée *Jeanne*, naquit à *Franequer* le 1 Avril 1587. épousa le 29 May 1608. *Abraham Walkius*, & mourut à *Gand* le 12 Novembre 1612.

Le

Le fils, nommé *Jean*, comme son pere, naquit le 26 Juin 1588. & mourut de la pierre à l'âge de 21 ans en Angleterre, chez *Guillaume Thorne* (a) Doyen de *Chichester*, qui lui donnoit une grosse pension. A en juger par ce que son pere dit de lui dans la Preface d'un de ses Ouvrages (b) il seroit devenu un prodige d'erudition, s'il eût vecû plus longtemps. Il commenca dès l'âge de cinq ans à apprendre la langue Latine & l'Hebreu; à sept ans il expliquoit le Pseautier Hebreu d'une maniere si exacte, qu'un Juif qui enseignoit l'Arabe à *Leyde* ne put l'entendre sans en témoigner beaucoup d'étonnement. A neuf ans il savoit lire l'Hebreu sans points, & ajouter les points où il falloit selon les regles de la Grammaire. Il parloit alors aussi aisément en Latin qu'en sa langue maternelle; il savoit même assez d'Anglois, pour se faire entendre en cette langue. Il a laissé plu- J. DRUSIUS.

(a) Ce Doyen est mal appellé *Guillaume Thomas* dans le Dictionnaire de *Bayle*; c'est apparemment une faute d'Impression.

(b) *Lib.* 10. *Præteritorum.*

J. DRUSIUS. ſieurs Ouvrages, qui n'ont pas vû le jour; excepté cependant ce qu'il a fait ſur le *Nomenclator* d'*Elias Levita*, dont je parlerai à la fin des Ouvrages de ſon pere. Si *Baillet* l'avoit connu, il n'auroit pas manqué de lui donner place parmi ſes *Enfans celebres*.

Druſius eſt un des plus ſavans dans la langue Hebraïque & des plus habiles Critiques qu'il y ait eu parmi les Proteſtans. Il doit même, ſelon M. *Simon*, être preferé à tous ceux dont les Ouvrages ſe trouvent dans les *Critiques Sacrées* d'Angleterre. » Car, dit-il, outre qu'il étoit ſavant » dans la langue Hebraïque, & qu'il » pouvoit conſulter lui même les » livres des Juifs, il avoit lû exa» ctement les anciens Traducteurs » Grecs; deſorte qu'il s'étoit formé » une meilleure idée de la langue » Sainte, que les autres Critiques » qui ne ſe ſont appliqués qu'à la » lecture des Rabbins. A quoi l'on » peut ajouter qu'il avoit auſſi lu les » Ouvrages de S. Jerôme, & de quel» ques autres Peres.

J'ajoute qu'il ne ſe piquoit pas

d'être Theologien, & qu'il ne s'est point jetté dans les questions de Controverse, comme ont fait plusieurs Protestans dans les Ouvrages qu'ils ont donné sur l'Ecriture Sainte. Il se contentoit de la qualité de Grammairien, & ne vouloit point s'engager dans des disputes de Religion. Cette reserve, ses liaisons avec les Arminiens, & le refus qu'il fit de souscrire à la Confession de Foy des Eglises Belgiques, déplurent fort aux Protestans rigides & zelés, & lui procurerent plusieurs traverses de leur part. J. DRUSIUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *In Psalmos Davidis veterum Interpretum quæ extant Fragmenta. J. Drusius collegit. Antuerpiæ* 1581. *in*-4°.

2. *Ad Voces Ebraicas Novi Testamenti Commentarius, in quo præter explicationem vocum variæ nec leves censuræ. Antuerpiæ* 1582. *in*-4°.

3. *Quæstionum Ebraicarum liber in quo varia Scripturæ loca explicantur aut emendantur. Leidæ* 1583. *in*-8°.

4. *Ebraicarum Quæstionum libri duo, videlicet secundus & tertius. Leidæ*

J. DRUSIUS. 1583. *in*-8°. Il s'est fait une nouvelle édition augmentée de ces trois livres à *Franequer* en 1599. *in*-8°.

5. *Animadversionum libri duo; in quibus præter dictionem Ebraicam plurima loca Scripturæ, Interpretumque veterum explicantur, emendantur. Leydæ* 1585. *in*-8°.

6. *Esthera ex Interpretatione Santis Pagnini. Joh. Drusii in eam annotationes. Additiones apocryphæ ab eodem in Latinum sermonem conversæ & scholiis illustratæ. Leidæ* 1586. *in*-8°.

7. *Historia Ruth ex Ebræo Latine conversa & commentario explicata. Ejusdem Historiæ tralatio Græca ad exemplar Complutense & Notæ in eandem. Additus est Tractatus an Ruben Mandragoras invenerit. Opera ac studio Joh. Drusii. Franekeræ* 1586. *in*-8°.

8. *Miscellanea locutionum sacrarum, distributa in Centurias duas, in quibus præter scripturas, varia Theologorum loca, Augustini præsertim, illustrantur aut emendantur. Franekeræ* 1586. *in*-8°.

9. *Alphabetum Ebraicum Vetus. Centum Sententiæ veterum sapientum*

triplici Charactere, Ebraico, Latino, & Græco, secundum antiquam scribendi consuetudinem. Omnia edita & notis illustrata per Joh. Drusium. Franekeræ 1587. *in-4°.* J. DRUSIUS.

10. *Parallela sacra, hoc est, locorum Veteris Testamenti cum iis quæ in Novo citantur conjuncta Commemoratio, Ebraice & Græce. Joh. Drusius transcripsit, convertit in Latinum & notas adjecit. Franekeræ* 1588. *in-4°.*

11. *Proverbiorum Classes duæ, in quibus explicantur Proverbia Sacra, & ex sacris orta; Item sententiæ Salomonis, & allegoriæ &c. Franekeræ* 1590. *in-4°.* It. après l'*Apparatus Biblicus Briani Waltoni. Tiguri.* 1673. *in-fol.*

12. *Observationum Sacrarum libri* 12. *in quibus varia variorum Autorum loca partim corriguntur, partim explicantur. Antuerpiæ* 1584. *in-8°.* It. *Secunda cura meliores. Franekeræ* 1594. *in-8°.*

13. *De Quæsitis per Epistolam, seu Epistolæ variæ. Franekeræ* 1595. *in-8°.*

14. *Lectiones in Prophetas Nahum, Habacuc, Sophoniam, Joelem, Jonam, Abdiam. In Græcam editionem*

J. DRUSIUS. *conjectanea, & Interpretum veterum quæ extant fragmenta. Leidæ* 1595. *in*-8°.

15. *Sapientia Syracidæ sive Ecclesiasticus. Græce ad exemplar Romanum, & Latine ex Interpretatione Joh. Drusii. Cum Castigationibus, sive notis ejusdem. Franekeræ* 1596. *in*-4°.

16. *Proverbia Ben-Siræ, Autoris antiquissimi, Opera Joh. Drusii in Latinam linguam conversa, scholiisque aut potius Commentario illustrata. Accesserunt Adagiorum Ebraicorum decuriæ aliquot numquam antehac editæ. Franekeræ* 1597. *in*-4°.

17. *In Prophetam Hoseam lectiones. In Græcam editionem Septuaginta Interpretum conjectanea, & veterum Interpretum quæ extant fragmenta. Leydæ* 1599. *in*-8°.

18. *In Prophetam Amos lectiones. In Græcam editionem conjectanea, & veterum Interpretum quæ extant fragmenta. Leydæ* 1600. *in*-8°.

19. *Liber Hasmoneorum, qui vulgo prior Machabæorum, Græce ex editione Romana, & Latine ex Interpretatione Joh. Drusii; cum notis sive Commentario ejusdem. Accessit disputatio*

Alberici Gentilis. Franekeræ 1600. in-4°.

J. DRUSIUS.

20. *Tabulæ in Grammaticam Chaldaicam ad usum Juventutis. Franekeræ* 1602. *in*-8°.

21. *Elohim, sive de nomine Dei Elohim. Franekeræ* 1603. *in*-8°.

22. *De Hasidæis, quorum mentio in libris Machabæorum libellus. Franekeræ* 1603. *in*-8°. *Drusius* y prétend que les Hasidéens ne sont autres que les Pharisiens.

23. *Tetragrammaton, sive de Nomine Dei proprio quod Tetragrammaton vocant. Franekeræ* 1604. *in*-8°. It. dans un Recueil de pieces semblables imprimées par les soins d'*Adrien Reland* à *Utrecht* 1707. *in*-8°. *Drusius* soutient qu'on ne peut savoir la veritable prononciation de ce mot.

24. *Responsio ad Serarium Jesuitam de tribus Sectis Judæorum. Accessit Josephi Scaligeri Elenchus Trihæresii Nicolai Serarii. Franekeræ* 1605. *in*-8°. L'Ouvrage de *Serarius*, que *Drusius* se propose de refuter ici, est intitulé: *Trihæresium, seu de tribus celeberrimis apud Judæos Sectis. Mogun-*

J. DRUSIUS. *tiæ* 1604. *in*-8°. & roule sur les trois Sectes des Pharisiens, des Saducéens & des Esseniens. Ce savant Jesuite s'y étoit declaré, comme il avoit déja fait dans un autre livre, contre le sentiment de *Drusius* touchant les Hasidéens, & soutenoit contre lui que ce nom ne convenoit qu'aux Esseniens. Comme il avoit défendu avec chaleur son opinion, *Drusius* en lui repondant en usa de même & fut secondé par *Scaliger*, qui entra dans cette querelle, plutôt pour lui faire plaisir, que pour aucun interest particulier. Les choses n'en demeurerent pas là. *Serarius* crut devoir repliquer par son *Minerval Josepho Scaligero & Joanni Drusio repensum pro Trihæresio. Moguntiæ* 1605. *in*-8°.

25. *Ad Minerval Serarii Responsio. Franekeræ* 1605. *in*-8°. C'est par cette nouvelle replique que *Drusius* sortit de cette dispute. Il étoit temps qu'elle finît; les choses s'aigrissoient trop, & les injures devenoient plus frequentes que les raisons; comme il arrive toujours en ces sortes d'occasions.

26.

26. *Sulpicii Severi Aquitani Historia Sacra. Edente & emendante* Joh. *Drusio. Cum Commentario libro, sive notis ejusdem. Franekeræ* 1607. *in*-8°. J. DRUSIUS.

27. *Opuscula quæ ad Grammaticam spectant in unum volumen compacta.* I. *De Recta lectione linguæ Sanctæ, ubi de Accentibus Hebraicis.* II. *De Particulis Hebraicis, Chaldaicis, Syriacis, Talmudicis, & Rabbinicis.* III. *De Litteris Mosche Vechaleb libri duo.* IV. *Alphabethum Hebraicum. Franekeræ* 1609. *in*-4°.

28. *Grammatica Linguæ Sanctæ nova in usum Academiæ, quæ est apud Frisios Occidentales. Franekeræ* 1612. *in*-12.

29. *Apophtegmata Hebræorum & Arabum ex Avoth. R. Nathan, Aristea, libro Selectarum Margaritarum, & aliis Auctoribus collecta, Latineque reddita cum brevibus Scholiis. Franekeræ* 1612. *in*-4°.

30. *Annotationum in totum Jesu-Christi Testamentum, sive Præteritorum libri decem. In quibus præter alia innumera consensus ostenditur Synagogæ Israeliticæ cum Ecclesia Christiana. Franekeræ* 1612. *in*-4°. *Drusius* té-

J. DRUSIUS. moigne dans sa Préface avoir donné à ses Remarques le nom de *Præterita*, parce qu'il n'y a fait entrer que les choses, qui ont été omises par *Erasme*, *Theodore de Beze* & d'autres.

31. *Henoch, sive de Patriarcha Henoch, ejusque raptu & libro è quo Judas Apostolus testimonium profert; ubi & de libris in S. Scriptura memoratis, qui nunc interciderunt. Franekeræ* 1615. *in*-4°.

32. *Ad Voces Ebraicas Novi Testamenti Commentarius duplex. Prior ordine Alphabetico conscriptus est, alter antehac editus fuit Antuerpiæ. Franekeræ* 1616. *in*-4°.

33. *Annotationum in Novum Testamentum pars altera. Franekeræ* 1616. *in*-4°.

34. *Annotationes in loca difficiliora Pentateuchi. Franekeræ* 1617. *in*-4°. Ces Remarques & les suivantes avoient été faites par ordre des Etats Generaux, mais l'Auteur n'avoit pu les faire imprimer, & elles ne l'ont été qu'après sa mort, par les soins de *Sixtinus Amama*, son disciple.

35. *Annotationes in loca difficiliora*

librorum Josuæ, Judicum & Samuelis. Accessit Sixtini Amamæ Commentarius de Decimis Mosaicis. Franekeræ 1618. in-4°. J. DRUSIUS.

36. *Veterum Interpretum Græcorum in vetus Testamentum Fragmenta Collecta, versa & Notis illustrata. Arnhemiæ* 1622. *in*-4°. 3 *vol.*

37. *Lectiones in Prophetas Michæam, Aggæum, Zachariam & Malachiam. Amstelod.* 1627. *in*-4°.

38. *In Coheleth, sive in Ecclesiasten Annotationes. Amstelodami* 1635. *in*-4°.

39. *Scholia in librum Job. Amstelodami* 1636. *in*-4°.

40. *Nomenclator Eliæ Levitæ juxta ordinem Alphabeticum vocum Latinarum digestus, & Græcis dictionibus auctus à Joh. Drusio Juniore. Accessit Censura Johannis Drusii Senioris in eundem. Franekeræ* 1652. *in*- 8°.

La plufpart de ces Ouvrages ont été inferés parmi les *Critiques Sacrées.*

V. L'Ouvrage intitulé : *Vitæ Operumque Joh. Drusii editorum & non-editorum delineatio & tituli per Abelum Curiandrum. Franekeræ* 1616. in-4°. *Meursii Athenæ Batavæ.* Cet Au-

J. DRUSIUS. teur qui y a copié la vie précedente ne l'a pas entendue en quelques endroits, & est tombé par-là en quelques meprises. *Freheri Theatrum Virorum Doct. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica.*

FRANÇOIS SANSOVINO.

F. SANSOVINO. FRANÇOIS *Sansovino* naquit à *Rome* l'an 1521. comme il nous l'apprend lui-même dans une de ses Lettres à *Jean Philippe Magnanini* Secretaire de *Corneille Bentivoglio*, datée de *Venise* le 15 Decembre 1579. qui se trouve à la fin de son *Secretario*, & qui renferme plusieurs particularités de sa vie, qu'on chercheroit inutilement ailleurs. Ainsi ceux qui l'ont fait Florentin, comme *Poccianti*, *Negri* & d'autres, & ceux qui l'ont traité de Venitien, se sont trompés.

Il est vrai que sa famille étoit originaire de l'Etat de *Florence*, & que son Pere *Jacques Sansovino* fameux Sculpteur & celebre Architecte, dont *George Vasari* nous a

donné l'Eloge dans le second volume de la 3e partie de ses vies des Peintres, Sculpteurs, & Architectes, étoit né à *Monte-Sansovino*, Bourg de la Toscane près d'*Arezzo*, d'où il a pris son nom, en quittant celui de *Tatti*, qui étoit celui de sa famille, suivant l'usage assez ordinaire de son temps. Mais s'étant transporté à *Rome* avec sa femme dans le dessein d'y travailler pour le Pape, comme le dit *Vasari*, ou plutôt par quelque raison particuliere, qui l'obligea à sortir de *Florence* où il avoit demeuré jusques-là, *per accidente di Fortuna*, comme l'assure son fils; ce fut dans cette ville que *François Sansovino* prit naissance. Il y fut tenu sur les fonds de Batême par *Jean Marie de Monti*, natif, comme son pere, de *Monte-Sansovino*, qui n'étoit alors que particulier, & qui depuis fut elevé au Pontificat sous le nom de *Jules III*. F. SANSOVINO.

Lorsque cette ville fut prise au mois de May 1527. par l'Armée de l'Empereur *Charles-Quint*, *Jacques Sansovino* se sauva avec son fils, & se retira à *Venise*, dans le dessein de

F. SANSOVINO. passer en France, où le Roi *François I.* l'invitoit de se rendre. Mais le Doge *André Griti*, qui aimoit les beaux Arts, agit si efficacement auprès de lui, qu'il l'engagea à rester à *Venise*, où il fut employé à plusieurs Ouvrages, tant par la Republique qui le fit son Ingenieur, que par differens particuliers.

François Sansovino commença alors à apprendre les Belles-Lettres sous *Etienne Plazone* & *Jovite Rapicio*, qui étoient celebres dans leur profession, & la langue Gréque sous *Antoine Francino* de *Monte-Varchi*. Cette étude lui plaisoit beaucoup, comme étant conforme à son goût particulier, mais son pere ne lui permit point d'y donner tout le temps qu'il auroit souhaité. Il vouloit le pousser à la Cour de Rome, & se hâta pour cela de le faire étudier en Droit.

Il l'envoya dans ce dessein d'abord à *Padoue* & ensuite à *Boulogne*. Mais les études forcées ne se font jamais avec succès. *Sansovino* avoüe lui-même que tout le temps qu'il donna à la Jurisprudence fut un temps perdu

pour lui, & qu'il acquit les titres de Jurisconsulte, de Docteur, & d'Avocat, sans en être plus habile. F. SANSOVINO.

Le Cardinal *Jean Marie de Monti*, son parrain, ayant été élû Pape le 8 Fevrier 1550. il crut que les honneurs alloient tomber sur lui en abondance, & fit un voyage à *Rome*, pour lui baiser les pieds & le complimenter sur son exaltation. Il en fut fort bien reçu; ce qui augmenta ses esperances; mais voyant que tout cela n'aboutissoit à rien, & d'ailleurs rappellé par des Lettres pressantes de son pere & de plusieurs de ses amis, il retourna à *Venise*; où renonçant pour toujours à l'ambition, il embrassa une vie tranquille, & se maria.

L'étude des Belles-Lettres & la composition d'un grand nombre d'Ouvrages, firent depuis ce temps toute son occupation. Attaché au sejour de *Venise* tant par goût, que par amour pour la liberté, il ne voulut plus en sortir.

Il y mourut l'an 1586. âgé de 65 ans.

F. SANSOVINO.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Capitoli di Pietro Aretino, Lodovico Dolce, Francisco Sansovino è d'altri acutissimi ingegni; diretti à gran signori sopra diverse Materie dilettevole* 1541. *in*-8°.

2. *Lettere di Franc. Sansovino sopra l' Decamerone di Boccacio*. 1542. *in*-8°.

3. *Dichiarazione supra l'Ameto, Comedia delle Nimfe Fiorentine. In Venezia* 1545. *in*-8°. Cette piece est de *Bocace*.

4. *Satire di Lodovico Ariosto, con le Rime, ed Annotazioni di Francesco Sansovino. In Venetia* 1546. *in*-12.

5. *Il Decamerone di Gio. Boccaccio, di nuovo emendato secondo gli antichi esemplari, per giudicio, è diligenza di piu Autori, con la diversita di molti Testi posta per ordine. In Venezia* 1546. & 1548. *in*-4°. Editions peu recherchées.

6. *Dichiaratione di tutti i Vocaboli, detti, è Proverbi, è luoghi difficili, che si trovano in Gio. Boccaccio, con l'autorita di Dante, del Villani. &c. In Venezia* 1546. *in*-4°.

7. *Del Governo de' Regni è delle Republiche Antiche è Moderne libri* 21.

ne' quali si contengono diversi ordini, Magistrati, Leggi, Costumi, Istorie è Cose Notabili. In Venezia 1546. 1561. 1567. 1578. 1583. *in*-4°. F. SANSOVINO.
» *Sansovino* examine dans cet Ou-
» vrage, qui est estimé, suivant
» l'Abbé *Lenglet*, la force, l'état
» & le gouvernement de chaque
» Royaume ou Republique en par-
» ticulier. Mais tout est bien changé depuis son temps.

8. *L'Edificio del corpo humano. In Venezia* 1550. *in*-8°.

9. *Il Filocopo di Gio. Boccacio riveduto, corretto, & alla sua vera Lezione ridotto. In Venezia* 1551. *in*-8°.

10. Dans un Recueil de Lettres intitulé : *Lettere scritte à Pietro Aretino da molti Signori, Donne, Poeti, & altri excellenti spiriti. In Venezia* 1552. *in*-8°. 2 *vol.* on en trouve sept de *Sansovino* à *Pierre Aretin* écrites en differens temps. Il y en a une entre autres datée de Rome le 27 Juin 1550. où il prend la qualité de Camerier du Pape : c'étoit apparemment un titre purement honoraire à son égard, puisqu'il nous apprend lui-même, comme je l'ai dit ci-dessus, que toutes les esperances

F. SANSOVINO. qu'il avoit conçues sur l'exaltation du Pape *Jules III.* ne le conduisirent à rien.

11. *Le Istituzioni Imperiali del Sacrat. Principe Giustiniano Cesare Augusto, tradotte in lingua volgare da M. Franc. Sansovino, con l'esposizione fedelmente cavata da gli Scrittori di questa Materia, è con sommari posti à ciascun Titolo, i quali contengono la Materia del Testo. In Venetia* 1552. *in*-4°. It. *In Napoli* 1719. *in*-4°.

12. *Ordine de' Cavalieri del Tosone, o vero la Instituzione dell' Ordine di Cavalleria del Tosone. In Venetia* 1558. *in*-4°.

13. *Della Selva di varia Lettione di Pietro Messia Parti* V. *tradotte dal Spagnuolo & amplificate. In Venetia* 1560. *in*-8°.

14. *Sette libri di Satyre di Lodovico Ariosto, Hercole Bentivogli, Luigi Alamanni, Pietro Nelli, Antonino Vinciguerra, Francesco Sansovino, è d'altri; raccolti da Fr. Sansovino. In Venetia* 1560. 1563. 1583. *in*-8°.

15. *Palladio dell' Agricoltura, tradotto da Fr. Sansovino. In Venetia* 1560. *in*-4°.

16. *Delle Lettere da diversi Re, e Principi, e Cardinali & altri huomini dotti a M. Pietro Bembo scritte* 1°. *Volume di nuovo Stampato, riveduto è corretto per Francesco Sansovino. In Venetia* 1560. *in*-8°. *Sansovino* en promettoit d'autres volumes, mais il n'a pas tenu parole. F. SANSOVINO.

17. *Delle Cose notabili che sono in Venetia. In Venetia* 1561. *in*-8°. *Sansovino* est le premier Auteur de cet Ouvrage, qui a été augmenté depuis par *Nicolas Doglioni*, lequel le publia avec ses augmentations sous le nom de *Leonico Goldioni*, & sous ce titre : *Le cose maravigliose della Citta di Venezia. In Venetia* 1603. *in*-4°. Après lui *Jean Zittio*, ou plutôt *Jean Ziotti*, Chanoine de *S. Marc*, qui se cacha sous ce nom, le publia avec de nouvelles augmentations à *Venise* en 1655. *in*-12.

18. *Historia Fiorentina di Lionardo Aretino, tradotta da Donato Acciaivoli, con una aggiunta fino all' anno* 1560. *& con annotationi di Franc. Sansovino. In Venetia* 1561. *in*-4°.

19. *Rime di M. Pietro Bembo, rivedute da M. Franc. Sansovino, e di*

F. SANSOVINO. *Annotazioni illustrate. In Venetia* 1561. *in*-12.

20. *Della Materia Medicinale libri* IV. *Nel primo e secondo de' quali si contengono i simplici Medicamenti, con le figure dell' Erbe ritratte al Naturale, e la Maniera di conoscerle e conservarle; Nel terzo il modo di preparare e comporre i Medicamenti, secondo l'uso de' Medici approvati, così antichi, come moderni; Nel quarto sono poste le Malattie che vengono al Corpo Umano, con i loro rimedi. In Venetia* 1561. *in*-4°. C'est la traduction d'un Ouvrage Latin de *Pierre de Bayro*, Medecin de *Turin*, mort en 1558.

21. *Annotationi sopra l'Orlando Furioso di Lod. Ariosto. In Venetia* 1561. *in*-4°.

22. *Le Prose di M. Pietro Bembo; nelle quali si ragiona della volgar lingua divise in tre libri. In Venetia* 1562. *in*-8°. Cette édition s'est faite par les soins de *Sansovino* qui a revû l'Ouvrage, selon sa coutume.

23. *Osservazioni della lingua volgare di diversi vomini illustri, cioe del Bembo, del Gabriello, del Fortunio,*

dell' Accarisio ed altri scrittori. In Venetia 1562. *in*-8°. F. SANSOVINO.

24. *Orazioni volgarmente scritte da molti huomini illustri de' tempi nostri, raccolte, rivedute, ampliate, e corrette per M. Franc. Sansovino. In Venetia* 1562. & 1575. *in*-4°. 2 *tom.* It. *Edizione arrichita di molte altre. In Venetia* 1584. *in*-4°. 2 *tom.*

25. *Orazioni recitate a Principi d'Italia nella loro creazione dagli Ambasciadori di diverse citta. In Venezia* 1562. *in*-4°.

26. *Lettere Amorose, raccolte da Fr. Sansovino. In Venetia* 1563. & 1574. *in*-8°. 2 *vol.*

27. *Trattato dell' Agricoltura di Piero di Crescenzi, nel quale si tratta delle Piante, e degli animali, e di tutte le Villarecce Utilita. In Venetia* 1564. *in*-8°. Cette édition a été corrigée par *Sansovino.*

28. *Lettere amorose di due nobilissimi intelletti, ne' quali si legge una historia continuata d'un amor fervente di molti anni tra due fedelissimi Amanti. In Venetia* 1564. *in*-8°.

29. *La divina Comedia di Dante con l'Esposizione di Cristoforo Landino,*

F. SANSOVINO. *e di Alessandro Vellutello; riveduta da Fr. Sansovino. In Venetia* 1564. & 1578. *in-fol.*

30. *Istoria Universale dell' Origine, Guerre, e Imperio de' Turchi, raccolta da Fr. Sansovino. In Venetia* 1564. *in-*4°. It. *riformata & ampliata dall' Autore. In Venetia* 1582. *in-*4°. It. *Accresciuta dal Comte Majolino Bisaccioni. In Venezia* 1654. *in-*4°. 2 *tom.*

31. *Nuove Lettere familiari di M. Pietro Bembo scritte à M. Gio. Matteo Bembo suo Nipote. In Venetia* 1564. *in-*8°. C'est *Sansovino*, qui a publié ces Lettres.

32. *Dell' Istoria della Casa Orsina libri* IV. *con* VI. *libri degli uomini illustri della medesima familia, e i loro ritratti intagliati in Rame. In Venetia* 1565. *in-fol.*

33. *Cento Novelle Scelte da piu Nobili Scrittori della lingua volgare; di nuovo ampliate, riformate, rivedute & corrette. In Venetia* 1566. & plusieurs fois depuis tant *in-*4°. qu'*in-*8°.

34. *Origine de' Cavalieri; nella quale si tratta l'Invenzione, l'Ordine, e*

La Dichiarazione della Cavalleria di Colanna, di Croce, è di Sprone; con gli Statuti, in particulare della Gartiera, di Savoja, del Tosone, e di S. Michele; con la descrizione dell' Isola di Malta e dell' Elba. In Venezia 1566. & 1583. *in*-8°.

F. SANSOVINO.

35. *Sonetti e Canzoni di Jacopo Sannazaro con brevi annotazioni di Franc. Sansovino. In Venezia* 1566. *in*-12.

36. *Il Simolacro di Carlo V. Imperad. In Venetia* 1567. *in*-8°.

37. *Annali Turcheschi, o vero vite de' Principi della Casa Ottomanna. In Venetia* 1568. & 1573. *in*-4°.

38. *Ortografia delle Voci della lingua Italiana, o vero Dizionario volgare e Latino. In Venezia* 1568. *in*-8°.

39. *Dell' Arte Oratoria libri* III. *nella quale si contiene il modo che si dee osservare nello scrivere ornatamente, e con eloquenza, così nelle Prose, come ne' versi Volgari. In venetia* 1569. *in*-4°.

40. *Vite di Plutarcho Cheroneo degli uomini illustri, Greci e Romani, tradotte da Lodovico Domenichi; ridotte alla loro vera lettura da Franc. San-*

F. SANSOVINO. *sovino. In Venetia.* 1570. *in*-4°. 3 *vol.*

41. *I Prencipi di Casa d'Austria, progenitori della Principessa di Fiorenza e di Siena. In Venetia* 1575. *in-fol.*

42. *Concetti Politici, raccolti da gli scritti di diversi Autori. In Venetia* 1578. & 1583. *in*-4°.

43. *Del Secretario libri* VII. *nel quale si mostra & insegna il modo di scriver lettere acconciamente e con arte, in qual si voglia soggetto. Con gli Epitheti che si danno nelle Mansioni a tutte le persone, cosi di grado, come volgari, & con molte lettere di Principi & à Principi Scritte, in vari tempi, & in diversi occasioni. In Venetia* 1580. *in*-8°. Les Lettres du 7e livre sont toutes de Sansovino.

44. *Chronologia del Mondo, divisa in due libri, contenente quanto è accaduto nel Mondo, cosi in tempo di Pace, come di guerra, dal principio del Mondo, fino al presente anno* 1582. *Con un Catalogo de' Regni e Signorie, che sono state, e sono; con le discendenze & con le cose fatte da loro di tempo in tempo, per dichiarazione di molte*

molte Istorie. In Venetia 1580. *in*-4°. F. SANSOVINO.

45. *Epitome dell' Istoria d'Italia di Francesco Guicciardini, con diverse Annotazioni in piu luoghi di essa Istoria; e con i ritratti di alquanti Principi cavati dall' opera sua. In Venetia* 1580. *in*-8°. *Sansovino* est l'Auteur de cet abregé, où il a reduit les vingt livres de *Guichardin* à dix-sept.

46. *Venetia, Citta Nobilissima, descritta in* XIV. *libri. In Venetia* 1581. *in*-4°. It. *Editione ampliata da Giovanni Stringa. In Venetia* 1604. *in*-4°. It. *Editione ampliata da Giustiniano Martinoni. In Venetia* 1663. *in*-4°.

47. *Dell' Origine e fatti delle familie illustri d'Italia. In Venetia* 1582. *&* 1609. *in*-4°.

48. *Discorso di Guglielmo du Choul sopra la Castrametazione e Bagni antichi de i Greci e Romani, con aggiunta della figura del Campo Romano, & una informatione della Militia Turchesca scritta da Francesco Sansovino. In Venetia* 1582. *in*-8°. Il n'y a que cette derniere piece qui soit de *Sansovino*, la traduction de l'Ouvrage

F. SANSOVINO.

de *du Choul* étant de *Gabriel Simeoni*.

49. *L'Antichita di Beroso Caldeo, Mirsilio Lesbio, Archiloco, Manetone, Megastene, Q. Fabio Pittore, e Cajo Sempronio, tradotte da Pietro Lauro, e da Franc. Sansovino, accresciute, dichiarate, e con diverse annotazioni illustrate. In Venetia* 1583. *in*-4°. Tous ces Ouvrages ne valloient pas la peine que ces deux Auteurs ont pris.

50. *L'Arcadia di Jacopo Sannasaro con le Annotazioni di Franc. Sansovino. In Venetia* 1585. *in*-12.

51. *Proposizioni, o vero considerazioni in materia di cose di stato di Francesco Guicciardini, di Giovanne Francesco Lottini, & di Franc. Sansovino. In Venetia* 1598. *in*-4°.

52. *Istoria d'Italia di Francesco Guicciardini riveduta, e corretta da Francesco Sansovino, con l'aggiunta de' quattro ultimi libri, e con le considerationi di Gio. Batt. Leoni.* 1636. *in*-4°. *&* 2 *vol. in*-8°. Cette édition qui a été faite à *Geneve*, quoique le nom de cette ville n'y soit pas marqué, est entiere & parfaite, mais sur de vilain papier.

Ce sont là tous les Ouvrages que j'ai pu decouvrir de cet Auteur, qui étoit très-laborieux & très-fertile, mais ordinairement peu exact, comme le sont la plusspart des Ecrivains de ce caractere. Plusieurs ne lui ont pas coûté beaucoup, & l'on peut le mettre en ce genre dans le même rang que quelques-uns de nos Auteurs; comme *Belleforest*, *Baudoin*, *Du Ryer* &c. F. SANSOVINO.

V. Sa Lettre à *Magnanini* à la fin de son *Secretario. Poccianti Cat. Scriptor. Florentinorum* p. 73. qui en dit peu de choses. *Jules Negri Istoria degli Scrittori Fiorentini.* Cet Auteur confond le pere & le fils, & n'en fait qu'une seule personne, dont il parle fort en general, à son ordinaire. *Ghilini Teatro d'Huomini Letterati tom.* 1. *p.* 64. Article fort superficiel & peu exact.



NICOLAS HUGUES MENARD.

N. H. MENARD.

NICOLAS *Hugues Menard* naquit à *Paris* l'an 1585. d'une bonne famille, originaire de *Blois.*

Après avoir fait ses études avec beaucoup de succès, il prit l'habit Religieux dans l'Abbaye de S. Denis en France le 3e Fevrier de l'an 1608. & y prononca ses vœux le 10 Septembre 1612.

Touché dans la suite du desir d'une plus grande perfection, il embrassa la reforme de l'Ordre de *S. Benoist*, où il fit profession le 5e Août 1614. étant alors âgé de 29 ans.

Il entra quelque temps après dans la Congregation de *S. Maur*, & il s'y fit estimer par son esprit, son érudition, la justesse de son discernement, un jugement solide, une memoire prodigieuse, jointe à une parfaite connoissance des langues Latine, Gréque, & Hebraïque; & plus encore par sa pieté, sa vertu, & sa candeur.

Il devint par-là l'admiration des

plus ſavans hommes de l'Europe, avec leſquels il étoit en relation. Le plus celebre de tous étoit le P. *Sirmond*, Jeſuite, qui avoit coutume de dire que ſans feuilleter tous ſes livres, il trouvoit dans la memoire du P. *Menard*, de quoi éclaircir les difficultés qu'il pouvoit avoir dans la compoſition de ſes Ouvrages. N. H. MENARD.

Il regenta pendant pluſieurs années la Rhétorique dans le College de *Clugni* à *Paris*; mais cette occupation ne lui ſervit que d'amuſement, & il ſe fit connoître dans la ſuite par quelque choſe de plus conſiderable.

Il eſt le premier qui ait fait revivre le goût des veritables études dans la congregation de *S. Maur*; ainſi la Republique des Lettres lui eſt en quelque maniere redevable de tant d'Ouvrages excellens, qui en ſont ſortis depuis.

Les devoirs de ſon état & la compoſition de ſes Ouvrages l'ont occupé pendant toute ſa vie, qui fut terminée aſſez ſubitement par une colique violente, qui l'enleva au bout de quelques heures.

N. H. MENARD. Il mourut dans l'Abbaye de *S. Germain des Prés* le 21 Janvier 1644. âgé de 59 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Martyrologium Sanctorum Ordinis S. Benedicti notis illustratum. Paris* 1629. *in*-8°. Cet Ouvrage est divisé en deux parties, & non point en deux volumes *in-folio*, comme le dit M. *Du Pin.* C'est le Martyrologe d'*Arnoul Wion*, que le P. *Menard* a enrichi de Notes & d'Observations fort amples. On voit à la fin un éloge abregé de plusieurs personnes distinguées par leur pieté, mais dont la memoire n'a pas été encore consacrée par un culte public.

2. *Concordia Regularum, Autore S. Benedicto Anianæ Abbate, nunc primum edita ex Bibliotheca Floriacensis Monasterii, notisque & observationibus illustrata. Paris.* 1638. *in*-4°. L'Editeur a joint a cette concordance la vie du Saint écrite par *Adon*, & deux de ses Lettres.

3. *S. Gregorii Papæ I. Liber Sacramentorum, cum notis & observationibus. Paris.* 1642. *in*-4°. Les notes qui accompagnent ce Sacramentaire

ſont curieuſes, ſavantes, & judicieuſes; le P. *de Sainte-Marthe* les a fait entrer dans le 3[e] tome de ſon édition des Oeuvres de *S. Gregoire.* N. H. MENARD.

4. *De Unico Sancto Dionyſio Areopagita, Athenarum & Pariſiorum Epiſcopo, adverſus Joannis de Launoy diſcuſſionem Milletianæ Reſponſionis Diatriba. Pariſ.* 1643. *in*-8°. Le P. *Menard* n'a point mis ſon nom à cet Ouvrage; mais comme il mourut au commencement de l'année ſuivante, le Libraire jugea à propos de faire imprimer un nouveau frontiſpice daté de l'année 1644. avec ces mots: *Autore Hugone Menardo.* Ce qui a fait croire à quelques perſonnes qu'il y avoit deux éditions de ce livre, quoi qu'il n'y en ait jamais eu qu'une. Au reſte malgré l'érudition & les recherches dont cette diſſertation eſt remplie, il faut convenir que l'opinion que le P. *Menard* s'y ſoutient, eſt preſque abandonnée maintenant.

5. *S. Barnabæ Epiſtola Catholica, Græce & Latine, cum notis & obſervationibus. Pariſ.* 1645. *in*-4°. Cet Ouvrage poſthume a été publié par

N. H. MENARD. les soins du P. *d'Acheri*, qui a mis l'éloge de l'Auteur à la tête. Les Notes ont été réimprimées dans le Recueil que *Jean le Clerc* a donné sous ce titre, *SS. Patrum, qui temporibus Apostolicis floruerunt, Opera. Antuerpiæ* 1698. *in-fol.*

V. Son éloge par le P. *D'Acheri. Bibiotheca Benedictino-Mauriana Bernardi Pez. p.* 1. *La Bibliotheque des Auteurs de la Congregation de S. Maur par le P. le Cerf. Du Pin Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques.*

ÆLIUS EVERARD VORSTIUS.

Æ. E. VORSTIUS. ÆLIUS *Everard Vorstius* naquit à *Ruremonde* ville du Duché de *Gueldre* le 26 Juillet 1565. d'une famille illustre dans ce Pays. Les troubles ayant quelque temps après obligé ses parens d'abandonner leur patrie, ils se retirerent à *Dordrecht*, où il commença à s'appliquer à l'étude des Belles-Lettres.

A quatorze ans, on l'envoya à *Leyde*, où il étudia pendant deux années sous *Juste Lipse*, *Bonaventure* *Vul-*

Vulcanius, & les autres savans hommes, qui faisoient alors l'ornement de cette Academie.

Æ. E. Vorstius.

Il alla ensuite en Allemagne, & employa quatre années, qu'il passa tantôt à *Heidelberg*, tantôt à *Cologne*, & en d'autres endroits, à apprendre la Philosophie & la Medecine.

Comme il avoit dessein de se fixer à cette derniere science, il passa en Italie, où elle étoit plus cultivée que par tout ailleurs, & il y demeura neuf ans, pendant lesquels il ne negligea rien pour s'y perfectionner. Il étudia d'abord à *Padoue*, sous *Mercurialis*, *Capivacci*, & *Aquapendente*. *Mercurialis* ayant été appellé à *Boulogne*, il l'y suivit, & continua à profiter de ses instructions, ausquelles il joignit celles de *Tagliacoti*, & d'*Ulysse Aldrovandus*. Il passa ensuite à *Ferrare*, où il prit des leçons de *Jerôme Brasavoli*, & d'*Alphonse Cataneo*. Celui-ci, qui étoit Medecin du Duc de *Ferrare*, le produisit à sa Cour, où il eut occasion de se faire connoître & de s'acquerir des amis.

Æ. E. Vorstius.

Cataneo, qui l'estimoit, lui procura dans la suite une place de Medecin domestique auprès de l'Evêque d'*Anglona*, ville du Royaume de *Naples* dans la Basilicate. Pendant trois ans qu'il demeura en ce lieu, il fit plusieurs observations sur la situation, les Antiquités, & les mœurs du Pays, qu'il avoit dessein de donner au public, si une plus longue vie lui en avoit laissé le temps.

Après la mort de l'Evêque d'*Anglona*, il alla à *Naples*, où il demeura un an, occupé de la pratique de la Medecine, & de la recherche des Antiquitez.

Le desir de revoir sa patrie après une absence de quatorze ans, lui fit abandonner cette ville, où il s'étoit fait une grande reputation; & il retourna à *Ruremonde* au mois de Juin 1596.

A peine y fut-il arrivé, que la Comtesse *de Meurs* le fit venir à *Delft*, & le prit chez elle en qualité de son Medecin. Il ne demeura dans ce poste que deux ans; car *Joseph Scaliger*, qui connoissoit son me-

rite, le fit nommer Professeur en Medecine à *Leyde* en 1598. Æ. E. VORSTIUS.

Il a exercé cet emploi pendant 28 ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort, qui arriva le 22 Octobre 1624. Il étoit alors âgé de 69 ans.

Il a eu de *Gertrude van Voorst* sa femme deux fils, l'un nommé *Adolphe Vorstius*, dont je parlerai dans l'article suivant; & *Joseph Vorstius*, que *Joseph Scaliger* avoit tenu sur les fonds de batême, & qui s'étant adonné à l'étude de la Jurisprudence, devint Bourguemestre d'*Utrecht*, & mourut dans cette Charge, en 1636. sans avoir été marié. L'Epître dedicatoire de l'Introduction à la Geographie de *Cluvier*, *Ad Illustr. Molinum*, est de lui.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Oratio funebris in Obitum V. Cl. Caroli Clusii, Atrebatis. Accesserunt variorum Epicedia. Lugd. Bat.* 1609. *in*-8°. It. dans les *Memoriæ Medicorum Henningi Witten.*

2. *Oratio funebris dicta honori & memoriæ V. Cl. Petri Pawii, Medicinæ Professoris in Acad. Lugduno-Batava. Accesserunt variorum Epice-*

Æ. E. VORSTIUS.

dia. Lugd. Bat. 1617. *in*-4°.

3. On a une Lettre de lui à *Abraham Gorlæus* sur l'Origine des Bagues, que ce savant a mis à la tête de l'Ouvrage qu'il a composé sur ce sujet, & qu'il a publié sous ce titre : *Dactyliotheca, seu Annulorum sigillarium Promptuarium. Lugd. Bat.* 1599. *in*-4°.

V. Son Eloge par *Pierre Cunæus* dans le Recueil de ses harangues. *Meursii Athenæ Batavæ. Freher Theatrum Viror. Doct.*

ADOLPHE VORSTIUS.

A. VORSTIUS.

ADOLPHE *Vorstius* naquit à *Delft* d'*Ælius Everard Vorstius*, dont je viens de parler, & de *Gertrude van Voorst*, le 23 Novembre 1597.

Il fit toutes ses études à *Leyde*, où il entra à l'Académie à l'âge de quinze ans. Il s'y appliqua à la langue Latine sous *Henri Bredius*, *Cuneus*, *Heinsius*; à la Gréque sous *Vulcanius*; à l'Hebraïque & à l'Arabe sous *Erpenius*, & à la Philosophie sous *Gilbert Jacchæus*,

Toutes ces études finies, il lui fallut prendre ſon parti ſur le genre de vie qu'il vouloit embraſſer. Il penchoit aſſez à ſe tourner du côté de la Theologie; mais ſon pere, qui étoit bien aiſe qu'il ſuivît la même profeſſion que lui, l'en diſſuada, & l'engagea à ſe faire Medecin. A. VORSTIUS.

Il étudia pour cela avec beaucoup d'aſſiduité, donnant ſes momens de loiſir au Deſſein & à la Muſique, qu'il cultiva juſqu'à la fin de ſa vie, & qui lui ſervoient de delaſſement après ſes occupations ſerieuſes.

Lorſqu'il eut été ſept ans entiers occupé dans l'Academie, ſon pere jugea à propos de l'envoyer voyager. Il avoit alors 22 ans, & étoit en état de profiter de la converſation des ſavans, qu'il devoit trouver dans les differens endroits, par leſquels il avoit à paſſer.

Il alla d'abord en Angleterre, d'où il vint en France, où il eut ſoin de voir tous ceux qui faiſoient le plus de bruit dans la Republique des Lettres.

Il viſita enſuite l'Italie. En paſſant

A. VORSTIUS.

à *Padoue*, il se fit recevoir Docteur en Medecine, & *Adrien Spigelius* lui en donna le bonnet le 20 Août 1622.

Il retourna dans sa patrie avec *Antoine Mocenigo* que la Republique de Venise avoit nommé Ambassadeur auprès des Etats Generaux, & ce Senateur y dit tant de bien de *Vorstius*, que les Curateurs de l'Academie de *Leyde* lui donnerent peu de temps après, c'est-à-dire en 1624. une Chaire de Professeur en Medecine, vacante par la mort de *Reinier Bontius*.

Il fut chargé d'enseigner les Institutions de la Medecine; mais son pere étant mort peu de temps après, il lui succeda dans la Chaire de Botanique & dans la direction du Jardin des simples.

Il se maria au mois d'Octobre 1626. dans sa 29e année, & épousa *Catherine van der Meulen*, fille de *Daniel van der Meulen*, d'une famille noble & ancienne, & d'*Esther de la Faille*. Il en eut plusieurs enfans, dont il ne lui restoit de garçons, lorsqu'il mourut, qu'un fils

unique nommé *Everard*; & il la perdit en 1652. A. VORSTIUS.

Il a été trois fois Recteur de l'Academie de *Leyde*, en 1636. en 1652. & en 1660.

Les douleurs de la gravelle & de la goute l'attaquerent sur la fin de sa vie, & le conduisirent peu à peu au tombeau. Il mourut le 8 Octobre 1663. dans sa 66e année.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Recognitio Versionis Johannis Obsopæi Aphorismorum Hippocratis. Lugd. Bat.* 1628. *in*-16.

2. *Oratio funebris in Obitum Gilberti Jacchæi cum variorum Epicediis. Lugd. Bat.* 1628. *in*-4°. On a vû ci-dessus qu'il avoit appris la Philosophie de *Jacchæus.*

3. *Oratio funebris recitata in exequiis Petri Cunæi. Lugd. Bat.* 1638. *in*-4°.

4. *Catalogus Plantarum Horti Academici Lugduno-Batavi, quibus is instructus erat anno* 1642. *Accessit Index Plantarum indigenarum, quæ prope Lugdunum in Batavis nascuntur. Lugd. Bat.* 1643. *in*-24.

5. *Oratio funebris in excessum Clau-*

A. Vorstius. *dii Salmasii habita. Lugd. Bat.* 1652. *in*-4°.

On a encore plusieurs Theses de lui, *De Motu; de Dysenteria; De febri tertiana intermittente exquisita; De Epilepsia; De Lienteria; De Incubo; De Spiritibus; De Pleuritide vera; De Purgatione; De Plica Polonica; De Angina vera &c.*

V. Son Oraison funebre par *Jean Antonides van der Linden. Lugd. Bat.* 1664. *in*-4°. & dans les *Memoriæ Medicorum Henningi Witten. p.* 222. On y a oublié dans la liste de ses Ouvrages l'Oraison funebre de *Jacchæus.*

JEAN GELIDA.

J. Gelida. JEAN *Gelida* naquit vers l'an 1490. à *Valence* en Espagne.

Lorsqu'il eut fait ses études d'Humanitez, il n'eut pas de peine à s'appercevoir, qu'il ne pouvoit trouver dans son pays de quoi s'avancer dans les sciences comme il le souhaittoit; ainsi il prit le parti de venir à *Paris*, dont l'Université étoit alors très-florissante. Il s'y appliqua à la Philoso-

phie, & y fit des progrès si considerables, qu'il se vit en peu d'années en état d'enseigner les autres : il y professa quatre cours, qui dans ce temps-là étoient chacun de quatre années. La subtilité de son esprit, & le talent qu'il avoit pour la dispute lui firent beaucoup d'honneur ; car c'étoit alors en cela que l'on faisoit consister tout le merite d'un Philosophe ; mais il reconnut enfin qu'il n'y avoit rien de solide en ces sortes de choses, non plus que dans les questions dont la Philosophie faisoit son principal objet ; & il se determina à prendre une route entierement differente de celle qui étoit en usage. J. GELIDA.

Il se remit à la Lecture de *Ciceron*, & des Auteurs Latins, & se livra avec une application inconcevable à l'étude de la langue Gréque qu'il avoit negligée jusques-là, afin de pouvoir lire *Aristote* & les anciens Philosophes en leur propre langue, & connoître leurs veritables sentimens.

Après avoir passé quelques années dans cette occupation, il fit refle-

J. GELIDA. xion qu'il n'y trouveroit pas de grandes ressources pour les besoins de la vie ; & résolu à s'attacher au solide, il s'intrigua pour avoir la direction de quelque College.

Il fut d'abord chargé de celle du College du *Cardinal le Moine*, à *Paris*, d'où il passa ensuite à *Bourdeaux* en 1547. pour diriger celui de cette ville, à la place de *Govea* qui avoit été rappellé en Portugal par le Roy *Jean III.* pour faire l'Ouverture du College de *Conimbre*. Ce savant voulut débaucher *Gelida*, comme il avoit fait plusieurs autres, pour passer en Portugal ; mais celui-ci qui étoit accoutumé aux mœurs de France, ne put se resoudre à en sortir, & aima mieux rester à *Bourdeaux*.

Govea ne devoit être que deux ans absent ; mais comme il mourut en Portugal avant que ce temps fût écoulé, *Gelida*, qui n'avoit eu que comme en depôt la charge de Principal du College de *Bourdeaux* pendant son absence, y fut confirmé par le Parlement & par le peuple de cette ville, malgré les efforts & les

traverſes d'un autre qui vouloit avoir ſa place, & dont il parle ſouvent dans ſes Lettres. J. GELIDA.

Il remplit cette place juſqu'à ſa mort avec autant de gloire qu'il avoit fait celle de Principal du *Cardinal le Moine*, & y eut beaucoup à ſouffrir de la diſette, de la peſte, & des ſeditions qui ſe firent ſentir à *Bourdeaux*.

La peſte l'en chaſſa au mois d'Août 1557. & il ſe retira avec ſa femme & une petite fille qu'il avoit à *Quinſac* village ſur la Garonne au-deſſus de *Bourdeaux*, où ils furent tous malades. De retour en cette ville, où les maladies étoient beaucoup diminuées, il y eut une rechute au mois de Fevrier de l'année ſuivante, & en mourut le 19 du même mois 1558. âgé de plus de 60 ans.

On voit par ſes Lettres qu'il faiſoit de grandes depenſes pour l'entretien de ſon College, & qu'il n'oublioit rien pour le rendre floriſſant; auſſi mourut-il fort endetté. On s'imaginoit qu'il avoit dans ſon Cabinet pluſieurs Ouvrages qu'on pourroit donner au public; mais on

J. GELIDA. n'y trouva que quelques Lettres, qui furent imprimées sous ce titre.

Joannis Gelidæ Valentini, Burdigalensis Ludimagistri Epistolæ aliquot & Carmina. Rochellæ 1571. *in-4°.* Ce fut un de ses disciples, nommé *Jacques Busine*, de *Bourdeaux*, qui prit le soin de publier ces Lettres, & qui mit à la tête la vie de *Gelida*, qu'*André Schott* a inserée dans son *Hispaniæ Bibliotheca* p. 616. sans en nommer l'Auteur. Ces Lettres qui sont au nombre de 54. & s'étendent depuis l'an 1549. jusqu'au commencement de 1556. n'ont rien de fort interessant, & ne regardent que les affaires du College de *Bourdeaux*. Les Vers annoncés dans le titre consistent en trois pieces, dont l'une est intitulée : *Exhortatio de servanda Amicitia*, & les deux autres sont des Epitaphes de *Guillaume Budé* en vers Latins & en vers Grecs. L'Editeur a ajouté à la suite : *Arnoldi Fabricii Vasatiensis Epistolæ aliquot.* C'est fort peu de chose.

V. *Sa vie par Jacques Busine.*

JACQUES CASSAGNES.

JACQUES *Cassagnes* naquit vers l'an 1634. à *Nismes* de *Michel Cassagnes*, qui fut d'abord Maître des Requestes du Duc d'*Orleans*, & qui devint ensuite Tresorier du Domaine de la Senechaussée de *Nismes*. J. CASSAGNES.

Il vint fort jeune à *Paris*, où ayant embrassé l'état Ecclesiastique & s'étant fait recevoir Docteur en Theologie, il chercha à se faire un nom par la Prédication. La Poesie lui parut aussi un moyen propre pour cela, & il s'y appliqua avec soin & même avec succès.

Une Ode qu'il fit en 1660. à la louange de l'Academie Françoise, lui en ouvrit les portes, & il y fut reçu l'année suivante 1661. à la place de *Gerard de Saint-Amant*, à l'âge de 27 ans.

Un Poeme qu'il composa peu de temps après, & où il introduit *Henri IV.* donnant des instructions à *Louis XIV.* plut extrémement à M. *Colbert*; & ce Ministre lui procura

J. CASSAGNES. une pension de la Cour, le fit Garde de la Bibliotheque du Roy, & le nomma ensuite en 1663. un des quatre premiers Academiciens, dont l'Academie des Inscriptions fut d'abord composée.

La Prédication ne lui fut pas si avantageuse. Il est vrai qu'il fut d'abord applaudi à *Paris*, & que les applaudissemens qu'il y reçut le firent nommer pour prêcher à la Cour: Mais *Boileau Despreaux* ayant alors lâché contre lui un trait malin dans sa troisiéme Satyre, ou il dit qu'il ne compte pour rien la bonne chere,

> *Si l'on n'est plus au large assis en un festin,*
> *Qu'aux Sermons de Cassagne, ou de l'Abbé Cotin:*

il craignit avec raison de trouver les Courtisans peu disposés à l'écouter favorablement, & ne prêcha point. Cependant à juger de lui par son Oraison funebre de M. *de Perefixe*, il n'étoit pas sans merite pour le temps où il prêchoit. Il falloit même que ce Prélat lui connût du

J. CASSAGNES.

talent pour la Chaire, puiſqu'il l'avoit engagé à faire un Sermonaire pour ſon Diocèſe, c'eſt-à-dire à compoſer des Sermons pour y être prêchez à toutes les grandes feſtes de l'année dans les Egliſes, où il ne ſe trouveroit pas de prédicateurs aſſez habiles.

Quoi qu'il en ſoit, le trait Satirique de *Deſpreaux* eut à ſon égard de triſtes ſuites. Pour un homme ardent, ambitieux, & dans l'âge où l'amour de la gloire a le plus d'empire, quelle douleur de ſe voir arrêté au milieu de ſa courſe, par une raillerie, qui en naiſſant étoit preſque devenue un proverbe!

Il fit tous les efforts imaginables pour regagner l'eſtime du public; il produiſit coup ſur coup divers Ouvrages, qui devoient lui faire honneur; il ſongeoit à travailler au Sermonaire dont j'ai parlé, lorſqu'enfin il ſuccomba ſous le poids de l'étude & du chagrin.

Se s parens avertis que ſon eſprit ſe derangeoit, accoururent du fond de leur province, dans le deſſein de l'y emmener; mais l'ayant trouvé

J. CASSAGNES. hors d'état d'y être transporté, ils furent contraints de le mettre à *Saint-Lazare*, où il mourut le 19 May 1679. âgé seulement de 46 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Ode pour l'Academie Françoise.* *Paris* 1660. *in*-4°. C'est une piece de 400 vers.

2. *Henri le Grand au Roy. Poeme* (d'environ 600 vers) *Paris* 1661. *in-fol.*

3. *Ode sur la Naissance de M. le Dauphin. Paris* 1662. *in*-4°. Elle est de 200 vers.

4. *Préface des Oeuvres de M. Balzac. Paris* 1665. *in-fol.* Elle est très-estimée.

5. *Ode sur les Conquestes du Roy en Flandres. Paris* 1667. *in*-4°. De 260 vers.

6. *Poeme sur la Conqueste de la Franche-Comté. Paris* 1668. *in-fol.* D'environ 500 vers.

7. *Oraison funebre de M. de Perefixe, Archevêque de Paris. Paris* 1671. *in*-4°.

8. *Poeme sur la Guerre de Hollande. Paris* 1672. *in*-4°. D'environ mille vers.

9. *La*

9. *La Rhetorique de Ciceron, ou les trois livres du Dialogue de l'Orateur traduits en François. Paris* 1673. *in*-12. Cette traduction est fort bien faite, & la Préface qui est à la tête n'est pas moins estimée que celle des Oeuvres de *Balzac*. J. CASSAGNES.

10. *Traité de Morale sur la Valeur. Paris* 1674. *in*-12.

11. *Les Oeuvres de Salluste traduites en François. Paris* 1675. *in*-12. Cette traduction a toujours été estimée, quoiqu'elle ne soit pas parfaite.

12. *Poesies diverses*, dans differens Recueils de son temps.

V. *L'Histoire de l'Academie Françoise par M. l'Abbé d'Olivet. Les Notes de M. Brossette sur Boileau. Les Paralleles de Perrault, Tome* 3. *p.* 259.

ISAAC NEWTON.

ISAAC *Newton* naquit le jour de Noël V. S. de l'an 1642. à *Volstrope* dans la Province de *Lincoln* en Angleterre. Il sortoit de la branche I. NEWTON.

I. NEWTON. aînée de *Jean Newton*, Chevalier Baronnet, Seigneur de *Volstrope*, Seigneurie qui étoit dans la famille depuis près de deux cens ans, & ou les *Newton* s'étoient transportés de *Westby* dans la même province de *Lincoln*, qu'ils avoient habité quelque temps, après avoir abandonné *Newton* dans la Province de *Lancastre*, dont ils étoient originaires.

La Mere d'*Isaac Newton*, nommée *Anne Ascough* étoit aussi d'une ancienne famille; elle se remaria après la mort de son premier mari, pere de nôtre Auteur.

Lorsque son fils eut douze ans, elle le mit à la grande Ecole de *Grantham*, & l'en retira au bout de quelques années, afin qu'il s'accoutumât de bonne heure à prendre connoissance de ses affaires, & à les gouverner par lui-même. Mais elle le trouva si peu occupé de ce soin, & si distrait par les livres, qu'elle le renvoya à *Grantham*, afin qu'il y suivît son goût en toute liberté.

Il eut encore plus d'occasion de satisfaire en cela son inclination, lorsqu'il passa de là au College de

la Trinité dans l'Univerſité de *Cambridge*, où il fut reçu en 1660. à l'âge de 18 ans. I. NEWTON.

Les Mathematiques eurent de bonne heure des charmes pour lui, & il s'y appliqua avec une ardeur extrême, & avec un ſuccès prodigieux. Pour les apprendre il n'étudia point *Euclide*, qui lui parut trop clair, trop ſimple, & peu propre à occuper dignement ſon temps; il le ſavoit preſque avant que de l'avoir lû, & un coup d'œil ſur l'énoncé des Theorêmes les lui démontroit. Ainſi il ſauta tout d'un coup à la Geometrie de *Deſcartes*, & aux Optiques de *Kepler*. Il alla même bientôt plus loin que ces deux fameux Philoſophes, & il y a des preuves qu'à l'âge de 24 ans il avoit fait ſes grandes decouvertes en Geometrie, & poſé les fondemens de ſes deux celebres Ouvrages, les *Principes* & l'*Optique*.

Nicolas Mercator, né dans le Holſtein, mais qui a paſſé ſa vie en Angleterre, publia en 1668. ſa *Logarithmotechnie*, où il donnoit par une ſuite, ou ſerie infinie la Quadra-

I. NEWTON.

ture de l'Hyperbole. Alors parut pour la premiere fois dans le Monde savant, une suite de cette espece, tirée de la Nature particuliere d'une Courbe, avec un art tout Nouveau. M. *Barrow*, Professeur en Mathematique à *Cambridge*, où étoit M. *Newton* alors âgé de 26 ans, se souvint aussitôt d'avoir vû la même Theorie dans quelques écrits du jeune Mathematicien, non pas bornée à l'Hyperbole, mais étendue par des formules generales à toutes sortes de Courbes, même Mechaniques, à leurs Quadratures, à leurs Rectifications, à leurs Centres de gravité, aux solides formés par leurs revolutions, aux surfaces de ces solides; desorte que quand les déterminations étoient possibles, les suites s'arrêtoient à un certain point, ou si elles ne s'arrêtoient pas, on en avoit les sommes par Regle; que si les determinations précises étoient impossibles, on en pouvoit toûjours approcher à l'Infini; supplement le plus heureux & le plus subtil que l'esprit humain pût trouver à l'imperfection de ses connoissances.

C'étoit une grande richesse pour un Geometre de posseder une Theorie si feconde & si generale, & c'étoit une gloire encore plus grande de l'avoir inventé. M. *Newton* averti par le livre de *Mercator*, que cet habile homme étoit sur les voyes de la trouver, & que d'autres s'y pourroient mettre en le suivant, devoit naturellement se presser d'étaler ses trésors, pour s'en assurer la veritable proprieté, qui consiste dans la découverte. Mais il se contenta de la richesse, & ne se piqua point de la Gloire. Il dit lui-même dans une Lettre du *Commercium Epistolicum, qu'il avoit cru que son secret étoit entierement trouvé par Mercator, ou le seroit par d'autres, avant qu'il fût d'un âge assez mûr pour composer.*

I. NEWTON.

Son Manuscrit sur les suites infinies fut simplement communiqué à M. *Collins*, & à Milord *Brounker*, habile en ces matieres, & encore ne le fut-il que par M. *Barrow*, qui ne lui permit pas d'être tout à fait aussi modeste qu'il l'eût voulu. Ce Manuscrit tiré en 1669. du Cabinet de l'Auteur, porte pour titre : *Me-*

I. NEWTON. *thode que j'avois trouvé autrefois &c.* Quand cet *autrefois* ne seroit que trois ans, il s'ensuivroit qu'il auroit trouvé à 24 ans toute la belle Theorie des Suites. Mais il y a plus; ce même Manuscrit contient outre cela l'invention & le calcul des *Fluxions*, ou *Infiniment petits*, qui causerent dans la suite une grande dispute entre M. de *Leibnits*, qui prétendoit les avoir trouvées le premier, & lui.

La même année 1669. M. *Barrow* se demit en sa faveur de sa Chaire de Mathematique dans l'Université de *Cambridge*, & il fut un des plus zelés à soutenir les privileges de cette Université, lorsqu'ils furent attaqués en 1687. par le Roi *Jacques II.* Son attachement pour elle le fit aussi nommer dans le même temps, pour être un de ses Delegués pardevant la Cour de *Haute-Commission*. Il en fut aussi le Membre representant dans le Parlement de *Convention* en 1688. & il y eut séance jusqu'à ce qu'il fût dissous.

En 1696. le Comte d'*Halifax*, Chancelier de l'Echiquier, & grand

Protecteur des savans obtint du Roi *Guillaume* de créer M. *Newton Garde des Monnoyes* ; & il rendit dans cette charge des services importans à l'occasion de la grande refonte, qui se fit en ce temps-là. Trois ans après il devint *Maître de la Monnoye*, emploi d'un revenu considerable, & qu'il a possedé jusqu'à sa mort. I. NEWTON.

Dès que l'Academie des sciences par le Reglement de l'année 1699. pût choisir des Associés étrangers, elle ne manqua pas de se donner M. *Newton*, qui entretint toujours depuis ce temps-là un commerce assez reglé avec elle, en lui envoyant tout ce qui paroissoit de lui. C'étoient ses anciens travaux, ou qu'il faisoit réimprimer, ou qu'il donnoit pour la premiere fois : Car depuis qu'il fut employé à la Monnoye, il ne s'engagea plus dans aucune entreprise considerable de Mathematique, ni de Philosophie. Il est vrai qu'on pourroit compter pour une entreprise considerable la solution du fameux Problême des *Trajectoires*, proposé aux Anglois comme un defi

I. NEWTON.

par M. *de Leibnitz* pendant sa contestation avec eux, & recherché bien soigneusemenr pour l'embarras & la difficulté; mais ce ne fut presque qu'un jeu pour M. *Newton*. Il reçut ce Problême à quatre heures du soir, revenant de la Monnoye fort fatigué, & il ne se coucha point qu'il n'en fût venu à bout.

A la Convocation du Parlement de 1701. il fut choisi de nouveau Membre de cette Assemblée pour l'Université de *Cambridge*.

En 1703. on l'élut Président de la Societé Royale de *Londres*, & il l'a été sans interruption jusqu'à sa mort pendant 23 ans.

La Reine *Anne* le fit Chevalier en 1705. & sous le Regne du Roi *George*, la Princesse de Galles, maintenant Reine d'Angleterre, se faisoit un plaisir de s'entretenir avec lui & de profiter de ses connoissances & de ses lumieres.

Sa santé fut toujours ferme & égale jusqu'à l'âge de 80 ans. Il commença alors à être incommodé d'une incontinence d'Urine; encore dans les cinq années suivantes, qui précederent

derent ſa mort, eut-il de grands intervalles de ſanté, ou d'un état fort tolerable, qu'il ſe procuroit par un bon regime, & par des attentions dont il n'avoit pas eu beſoin juſques-là. Il fut obligé de ſe repoſer de ſes fonctions à la Monnoye ſur M. *Conduitt*, qui avoit épouſé une de ſes nieces, & qui lui ſucceda dans ſon emploi. Il ne ſouffrit beaucoup que les vingt derniers jours de ſa vie. On jugea qu'il avoit la pierre, & qu'il n'en pouvoit revenir. Dans des accès de douleur ſi violens, que des goutes de ſueur lui en couloient ſur le viſage, il ne pouſſa jamais un cri, ni ne donna aucune marque d'impatience; & dès qu'il avoit quelques momens de relâche, il revenoit à ſa gayeté ordinaire. Le 28 Mars N. S. 1727. il perdit entierement connoiſſance & mourut deux jours après, c'eſt-à-dire le 30 du même mois dans ſa 85e année.

I. NEWTON.

Son corps fut expoſé ſur un lit de parade dans la chambre de *Jeruſalem*, endroit d'où l'on porte au lieu de leur ſepulture les perſonnes

I. NEWTON.

du plus haut rang. On le transporta ensuite dans l'Abbaye de *Westminster*, le poile du Cercueil étant soutenu par le Grand Chancelier, & par les Comtes de *Pembrocke*, de *Sussex*, & de *Maclesfield*. Ces Pairs d'Angleterre, qui firent cette fonction solemnelle, font assez juger du nombre de personnes de distinction, qui grossirent la Pompe funebre. Il fut enterré près de l'entrée du Chœur. On lui a construit depuis un tombeau magnifique, sur lequel on a gravé cette Epitaphe.

H. S. E.

Isaacus Newton Eques auratus;
Qui animi vi prope divina
Planetarum motus, figuras,
Cometarum semitas, Oceanique Æstus,
Sua Mathesi facem præferente,
Primus demonstravit.
Radiorum lucis dissimilitudines,
Colorumque inde nascentium proprietates,
Quas nemo ante suspicatus erat;
Pervestigavit.

Naturæ, Antiquitatis, S. Scripturæ I. NEW-
Sedulus, sagax, fidus Interpres. TON.
Dei O. M. Majestatem Philosophia
aperuit,
Evangelii simplicitatem moribus expressit.

Sibi gratulentur Mortales,
Talem tantumque extitisse
Humani generis decus.

Nat. XX. *Dec. A. D.* 1642. *Obiit Mart.* XX. 1726.

Il avoit la taille mediocre, la Physionomie agréable & venerable, l'œil vif & perçant. Il n'eut jamais besoin de lunettes, & ne perdit qu'une seule dent pendant toute sa vie.

Il étoit d'une humeur fort douce, & aimoit beaucoup la tranquillité. Il auroit mieux aimé être inconnu que de voir le calme de sa vie troublé par ces disputes litteraires, que l'esprit & la science attirent aux Savans du premier ordre. On voit par une de ses lettres du *Commercium Epistolicum*, que son Traité d'Optique étant prêt à être imprimé, des objections prematu-

I. NEWTON.

rées qui s'eleverent, lui firent alors abandonner le dessein de le publier. *Je me reprocherois*, dit-il, *mon imprudence de perdre une chose aussi réelle que le repos, pour courir après une ombre.*

Sa modestie égaloit sa douceur; & on assure qu'elle s'est toujours conservée sans alteration, malgré les louanges que son merite lui a attirées. Au reste, affable à l'egard de tout le monde, il observoit exactement tous les devoirs du commerce de la vie; il n'affectoit aucune singularité; & il sçavoit n'être, lorsqu'il le falloit, qu'un homme du commun.

Quoiqu'il fût attaché à l'Eglise Anglicane, il n'eût pas persecuté les non-Conformistes pour les y ramener. Il jugeoit des hommes par leurs mœurs, & les vrais non-Conformistes étoient pour lui les vicieux & les mechants. Ce n'est pas cependant qu'il s'en tint à la Religion naturelle, il étoit persuadé de la revelation; & parmi les livres de toute espece, qu'il avoit sans cesse entre les mains, celui qu'il lisoit le

plus assiduement étoit la Bible. I. NEWTON.

L'abondance où il se trouvoit par un grand patrimoine & par son emploi, augmentée encore par la sage œconomie avec laquelle il vivoit, ne lui donnoit point inutilement les moyens de faire du bien. Il ne croyoit pas que laisser par un Testament, ce fût veritablement donner; aussi n'en-a-til point fait, & il s'est contenté de faire pendant sa vie des liberalités à ses parens, ou à ceux qu'il savoit dans quelque besoin; liberalités qui n'étoient ni rares ni peu considerables. Quand la bienseance exigeoit de lui en certaines occasions de la dépense, il étoit magnifique sans regret & de bonne grace. Hors de là tout ce faste étoit severement retranché, & les fonds étoient reservés à des usages plus solides.

Il ne s'est point marié, & peut-être n'a-t-il pas eu le loisir d'y penser jamais, abîmé d'abord dans des études profondes & continuelles pendant la force de l'âge; occupé ensuite d'une charge importante, & même de sa grande reputation, qui

I. NEWTON. ne lui laissoit sentir ni vuide dans sa vie, ni besoin d'une societé domestique.

Il a laissé en biens meubles environ trente-deux mille livres sterling, c'est-à-dire sept-cent mille livres de nôtre monnoye. M. *de Leibnits*, son concurrent, mourut riche aussi, quoique beaucoup moins, & avec une somme de reserve assez considerable, comme on l'a vû dans son article.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Telescope de Reflexions ou Nouvelle Lunette Catoptrique*. La description de cette Lunette a été inserée dans les *Transactions Philosophiques* de l'année 1671. *N°*. 8. M. *Gallois* l'a transportée de là dans le *Journal des Savans* du 29 Fevrier 1672. & y a joint une Lettre de M. *Huygens*, qui en fait voir les avantages. On la trouve aussi dans l'Optique de M. *Newton*.

2. *Philosophiæ Naturalis Principia Mathematica. Londini* 1687. *in*-4°. It. *Editio secunda auctior & emendatior. Cantabrigiæ* 1713. *in*-4°. C'est M. *Cotes* Professeur en Astronomie &

en Philosophie experimentale à *Cambridge*, qui a eu soin de cette édition. It. *Amstelodami* 1714. *in*-4°. It. *Editio tertia aucta & emendata. Londini* 1726. *in*-4°. C'est là la meilleure édition, qui est fort belle & fort correcte, ayant été faite sous les yeux d'*Henri Pemberton*, Docteur en Medecine, homme habile en ces sortes de matieres. Ce livre, où la plus profonde Geometrie sert de base à une Physique toute nouvelle, n'eut pas d'abord tout l'éclat qu'il a eu depuis. Comme il est écrit très-savamment, que les paroles y sont fort épargnées, qu'assez souvent les consequences y naissent rapidement des principes, & qu'on est obligé à suppléer de soi-même tout ce qui doit être entre-deux, il falloit que le Public eût le loisir de l'entendre. Les plus grands Geometres n'y parvinrent qu'en l'étudiant avec soin, les mediocres ne s'y engagerent qu'animés par les témoignages avantageux qu'en rendoient les grands: mais enfin quand le livre fut suffisamment connu, tous ces suffrages, qu'il avoit gagnés si lentement, écla- I. NEWTON.

I. NEWTON.

terent de toutes parts, & ne formerent qu'un cri d'admiration. Quelques uns pretendent que M. *Newton* s'y estoit exprimé obscurément à dessein, pour n'être pas importuné par les objections que les demi-Savans auroient pu lui faire.

3. *Epistola in qua solvuntur duo Problemata Mathematica à Joanne Bernoullo proposita.* Inserée dans les *Transactions Philosophiques* des années 1696. & 97. & dans les *Acta Eruditorum Lipsiensia* de l'an 1697. p. 223.

4. *Traité d'Optique sur les Reflexions, Refractions, Inflexions & Couleurs de la Lumiere* (en Anglois) *Londres* 1704. *in*-4°. It. 2e *Edition augmentée. Londres* 1718. *in*-8°. It. *traduit en Latin par Samuel Clarke sur la* 1e *édition Angloise. Londres* 1706. *in*-4°. & ensuite sur la seconde. *Londres* 1719. *in*-4°. Cette traduction a été faite sous les yeux & du consentement de l'Auteur; ainsi on ne peut douter qu'elle ne soit juste & exacte. It. *traduit en François par M. Coste sur la seconde édition augmentée par l'Auteur. Amsterdam* 1720. *in*-12. 2

vol. It. *Paris* 1722. *in*-12. Le Systême de M. *Newton* est que la lumiere est un composé de rayons de differentes couleurs ; que ces rayons gardent constamment leur couleur originaire, sans qu'aucune Refraction, ou Reflexion, ou mêlange d'ombre puisse l'alterer ; que les rayons de chaque couleur particuliere ont leur degré particulier de Refrangibilité ; que les Rayons de lumiere, qui different en couleurs, different constamment en degrés de Refrangibilité ; & que c'est de cette difference de Refrangibilité que dépend la difference de leurs couleurs ; d'où il s'ensuit que toutes les couleurs, qui existent dans la nature, sont en effet telles que les doivent produire les qualités colorofiques & originales des Rayons dont est composée la lumiere ; & que si la lumiere ne consistoit qu'en Rayons également refrangibles, il n'y auroit qu'une seule couleur dans le monde, & qu'il seroit impossible d'en produire aucune nouvelle, ni par reflexion, ni par refraction. M. *Newton* n'a pas achevé cet Ouvrage, I. NEWTON.

I. NEWTON. parce que des experiences dont il avoit encore besoin furent interrompues de maniere qu'il ne pût depuis les reprendre. La traduction Françoise de M. *Coste* est claire & exacte; Cet habile traducteur y a rendu parfaitement la pensée de l'Original, & a sçu y joindre l'agrément à la solidité.

5. *Tractatus duo, de speciebus & magnitudine figurarum Curvilinearum. Londini* 1704. *in*-4°. A la suite de la premiere édition de l'Optique de M. *Newton*, qui les a ôtés de la seconde, parce qu'ils étoient un peu trop étrangers à l'Ouvrage qu'ils accompagnoient. *Samuel Clarke* les a joint à sa traduction latine de l'Optique; & on les a depuis fait entrer dans le livre suivant.

6. *Analysis per Quantitatum Series, Flexiones ac differentias, cum enumeratione linearum tertii Ordinis. Londini* 1711. *in*-4°.

7. *Arithmetica Universalis, sive de Compositione & Resolutione Arithmeticæ liber. Cantabrigiæ* 1707. *in*-8°.

8. On trouve quelques-unes de ses Lettres dans le *Commercium Epi-*

stolicum D. Joannis Collins & aliorum de Analysi promota, jussu Societatis Regiæ editum. Londini 1712. *in*-4°. Cet Ouvrage roule sur ses disputes avec M. *de Leibnits* touchant l'invention du Calcul infinitesimal, dont chacun s'attribuoit la gloire. I. NEWTON.

9. On en voit aussi dans le Recueil suivant donné par M. *Des-Maizeaux* : *Recueil de diverses Pieces sur la Philosophie, la Religion Naturelle, l'Histoire, les Mathematiques &c. Par Messieurs de Leibnits, Clarke, Newton, & autres Auteurs celebres. Amsterdam* 1720. *in*-8°. *deux tomes.*

10. Quand M. *Newton* étoit fatigué de ses Recherches sur la Physique ou sur les Mathematiques, il se délassoit par l'étude de l'Histoire; il composa même un Systême de Chronologie ancienne, qu'il n'avoit pas dessein de publier; mais la Princesse de Galles, à qui il en confia les vues principales, les trouva si neuves, & si ingenieuses, qu'elle voulut avoir un precis de tout l'Ouvrage, qui ne sortiroit jamais de ses mains, & qu'elle possederoit seule; il s'en échappa cependant une co-

I. NEWTON. pie, qui ayant été apportée en France, fut traduite en François & imprimée sous le titre d'*Abregé de la Chronologie de M. Newton*, à la fin de l'*Histoire des Juifs* de *Prideaux*; *Paris* 1726. *in*-12. L'Auteur, qui n'avoit pas consenti à la publication de cet Ouvrage, en fut piqué, & c'est peut-être à ce chagrin, qu'on doit imputer ce qui a paru de trop vif dans sa réponse aux observations de M. *Freret*, qui avoient été jointes à son Abregé.

11. *Réponse aux Observations sur la Chronologie de M. Newton. Avec une lettre de M. au sujet de cette Réponse. Paris* 1726. *in*-8°. *pp*. 29. La Lettre est de M. l'Abbé *Conti*, qui y répond à quelques reproches que M. *Newton* lui avoit faits dans sa réponse. Ces deux pieces ont été inserées dans la *Bibliothèque Françoise tom*. 7. *p*. 173.

12. *La Chronologie des anciens Royaumes corrigée, à laquelle on a joint une Chronique abregée, qui contient ce qui s'est passé anciennement en Europe, jusqu'à la Conquête de la Perse par Alexandre le Grand, traduite de*

l'Anglois. Paris 1728. *in*-4°. L'Ouvrage Anglois trouvé dans les papiers de l'Auteur après sa mort, a été imprimé aussitôt en Angleterre. Il y a bien des recherches curieuses, quoiqu'il y ait peut-être des choses un peu hasardées. I. NEWTON.

13. *Bernardi Varenii Geographia Generalis, in qua affectiones generales Telluris explicantur, aucta & illustrata ab If. Newton. Cantabrigiæ* 1672. & 1681. *in*-8°.

14. *Lectiones Opticæ annis* 1669. 70. & 71. *in Scholis publicis habitæ & nunc primum in lucem editæ. Londini* 1729. *in*-4°. Ce volume contient les leçons que M. *Newton* fit à *Cambridge*, après que M. *Barrow* lui eut cedé sa Charge de Professeur. On y voit les decouvertes qu'il avoit faites sur la Lumiere & sur les Couleurs en 1666. Il en avoit communiqué un abregé à la Societé en 1671. & cet abregé fut publié dans les *Transactions Philosophiques*. L'Ouvrage même auroit paru peu de temps après, si quelques Mathematiciens étrangers n'avoient attaqué ses découvertes sans les entendre. Il ne

I. NEWTON.

voulut pas s'exposer à des chicanes & à des disputes infructueuses. Il étoit si éloigné de l'esprit de contention, & il évitoit avec tant de soin tout ce qui pouvoit l'exposer à la contradiction, que ce ne fut qu'avec beaucoup de peine, que ses amis l'engagerent en 1704. à publier son Traité d'Optique ; peut-être même ne l'auroit-il pas fait, si ses découvertes n'avoient été si fort goutées du celebre M. *Huygens*, qu'il en insera une partie dans sa Dioptrique, qui parut en 1703. parmi ses Oeuvres Posthumes. Il y a dans les leçons de M. *Newton* plusieurs choses qui ne se trouvent point dans son Optique. D'ailleurs la Methode est differente, tout est dans les leçons demontré geometriquement, ce qu'il a evité de faire dans l'Optique.

15. *Table des Essays des Monnoyes étrangeres.* (en Anglois) A la fin d'un livre du Docteur *Arbuthnolt* sur cette matiere.

V. *Son Eloge par M. de Fontenelle, dans l'Histoire de l'Academie des Sciences, dans la Bibliotheque Fran-*

çoise tom. 11. *& avec les additions d'un Anglois à la tête de sa Chronologie.*

VARINO FAVORINO.

VARINO *Favorino* naquit à *Camerino*, ville Ducale d'Italie. V. FAVORINO.
Son veritable nom étoit *Guarino*; mais il le changea dans la suite en celui de *Varino*, pour se conformer à l'usage des Savans de son temps. Il y ajouta de celui de *Favorino*, par ce qu'il étoit originaire d'un Château situé dans la Paroisse de *Favera*. On ne sait pas au juste l'année de sa naissance. Cependant on peut la mettre vers l'an 1460. puisqu'il mourut dans un âge fort avancé en 1537.

Il étudia à *Florence* les langues Gréque & Latine sous *Ange Politien*, & acheva de se perfectionner dans la premiere sous *Jean Lascaris*, par les instructions duquel il y fit de si grands progrès, que peu de gens l'égaloient dans la connoissance de la langue Gréque.

Se sentant appellé à l'état Reli-

V. FAVORINO. gieux, il entra dans la Congregation de *S. Silvestre* de l'Ordre de *S. Benoist*. Il continua dans le loisir qu'il y trouva à s'appliquer à l'étude, & ce fut ce qui lui donna occasion de composer les Ouvrages que nous avons de lui.

Comme pendant son séjour à *Florence*, il s'étoit attaché à la Maison de *Medicis*, il fut choisi pour être Precepteur de *Jean de Medicis*, qui fut depuis le Pape *Leon X.* & cet emploi le fit connoître à *Jules de Medicis*, qui fut aussi élevé au Pontificat sous le nom de *Clement VII.* & dont il gagna l'amitié.

En 1508. *Louis Clodio*, Archiprêtre de *Caldarola*, Château du Duché de *Camerino*, ayant été fait Evêque de *Nocera* par le Pape *Jules II.* ses protecteurs obtinrent pour lui ce Benefice.

En 1512. il étoit Bibliothecaire de la Maison de *Medicis*; c'est un titre qui lui est donné dans le livre d'*Alcyonius*, *de Exilio*.

Il sembloit qu'il fût destiné à être le Successeur de *Clodio*, dans les differens postes où il se trouvoit : en

effet

effet ce Prelat étant mort le 18 Juillet 1514. le Pape *Leon X.* son disciple lui donna son Eveché de *Nocera* le 3 Octobre suivant, & il l'a possedé pendant 23 ans. V. FAVORINO.

Jean Marie Varani, qui étoit alors Prince de *Camerino*, connoissant le credit qu'il avoit auprès du Pape, employa son entremise pour obtenir de lui que sa Principauté fût erigée en Duché. *Varino* l'obtint effectivement, & la declaration en fut faite dans un Consistoire tenu pour ce sujet le 30 Avril 1515. Ce ne fut pas la seule faveur qu'il obtint pour son Prince, il fut encore commis en 1520. pour lui donner l'habit & les Ornemens de Prefet de Rome & de Comte de *Sinigaglia.*

Jacobilli rapporte fort au long dans sa Chronologie des Evêques de *Nocera*, tout ce qu'il fit pour le bien de son Diocese; mais c'est une chose étrangere à mon sujet, & à laquelle je ne m'arrêterai pas.

Il mourut à *Nocera* l'an 1537. dans un âge fort avancé, comme on le peut presumer, de ce qu'on lui donna en 1521. un Coadjuteur à cause

V. FAVORINO. de sa vieillesse. *Jacobilli* dans sa *Chronologie des Evêques de Nocera* met sa mort le 1 May ; mais dans un autre Ouvrage, je veux dire dans sa *Bibliotheque des Ecrivains de l'Ombrie*, il la recule jusqu'au 25 Novembre. Je crois que ces deux dates sont également fausses ; car *Ange Colocci*, qui étoit son Coadjuteur, marque dans une de ses Lettres du 20 Avril 1537. que le Pape *Paul III.* venoit de le nommer à l'Evêché de *Nocera*, ce qui fait voir que *Varino* étoit deja mort.

Varino fut enterré dans la Chapelle de *S. Venant*, qu'il avoit fait bâtir dans sa Cathedrale.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Thesaurus Cornucopiæ & Horti Adonidis. Venetiis. Aldus* 1496. *in-fol.* It. *Venetiis* 1504. *in-fol.* La premiere édition est très-rare & peu connue, & les caracteres en sont plus gros & plus beaux que ceux de la seconde édition, qui n'a que 140 pages, au lieu que la premiere en a 270. C'est *Alde l'ancien*, qui est l'Auteur du Titre ; il eut aussi part à l'Ouvrage que *Varino* ne composa

pas seul. *Charles Antinori*, Florentin, qui avoit été aussi disciple de *Politien*, y travailla avec lui sous les yeux de *Politien*, & *Alde* revit tout l'Ouvrage avec *Urbain Valerien Bolzano* de l'Ordre des Mineurs Conventuels. Cependant comme *Varino* y a eu la meilleure part, son nom seul a été mis à la tête. C'est un Recueil Alphabetique des observations de 34 Grammairiens Grecs anciens sur la langue Gréque. *Budé* s'en est beaucoup servi dans ses Commentaires de la langue Gréque.

V. FAVORINO.

2. *Apophthegmata ex variis Authoribus per Joannem Stobæum collecta, Varino Favorino Interprete. Romæ* 1517. *in*-4°. It. sous ce titre : *Varini Camertis Apophthegmata ad bene beateque vivendum mire conducentia, nuper ex limpidissimo Græcorum fonte in Latinum fideliter conversa, & longe antea impressis castigatiora. Romæ* 1519. *in*-8°. It. *Cracoviæ* 1529. (& non pas 1522. comme dit *Gesner*) *in*-8°.

3. *Magnum Dictionarium, sive Thesaurus Universæ linguæ Græcæ ex multis variisque Autoribus collectus. Romæ* 1523. *in-fol.* It. *Basileæ* 1538. *in-fol.*

V. FAVORINO.

Ce fut *Joachim Camerarius*, qui procura cette édition. On n'y joignit point l'Index qu'on avoit promis ; mais on le donna separément la même année divisé en deux Classes, dont la premiere est des mots qui se trouvent dans le Dictionnaire hors de leur place, & l'autre est des Proverbes répandus dans tout l'Ouvrage. *Jerôme Gunzius* est Auteur de cet *Index*. It. *Venetiis* 1712. *in-fol.* Cette édition, qui s'est faite par les soins d'*Antoine Bortoli*, Libraire de *Venise*, est fort belle & fort exacte. La rareté & la cherté des deux precedentes la rendoit necessaire. Quoiqu'il y ait des fautes dans l'Ouvrage de *Varino*, il est cependant louable de l'avoir entrepris. On n'avoit point avant lui de Dictionnaire Grec, si ce n'est celui de *Jean Craston*, Carme de *Plaisance*, qui fut imprimé à *Venise* en 1492. mais qui est très-imparfait & très-court. Ainsi il peut être regardé comme le premier qui soit entré dans cette vaste carriere, & s'il s'y est egaré quelquefois, on doit moins s'en prendre à lui, qu'à la nature même de son Ouvrage, qui

ne pouvoit avoir tout d'un coup sa perfection. Le travail d'*Hesichius*, de *Suidas*, d'*Harpocration*, & de tous les anciens Lexicographes, est fondu dans ce Dictionnaire, qui renferme, selon *Fabricius*, tout ce qui est necessaire pour apprendre la langue Gréque. Il est étonnant qu'*Henri Etienne*, qui l'a copié en plusieurs endroits de son trésor de la langue Gréque, ne fasse pas la moindre mention de lui. V. FAVORINO.

V. *Le Journal de Venise tome 19. p. 90. Jacobilli Chronologia de' Vescovi di Nocera & Bibliotheca degli scrittori dell' Umbria.*

SCIPION CARTEROMACO.

SCIPION *Carteromaco* naquit à *Pistoie* ville de Toscane le 4 Fevrier 1467. d'une famille noble, dont le nom étoit *Forteguerri*, mais que *Scipion*, pour se conformer à la coutume de son siecle, changea en celui de *Carteromaco*, qui signifie la même chose en Grec. Son pere *Dominique Forteguerri* fut en 1472. Gonfalonier S. CARTEROMACO.

S. CARTEROMACO.

de la ville de *Pistoie*, qui étoit alors une espece de Republique.

Il fut mis dès sa premiere jeunesse au College de *Pistoie*, appellé *la Sapienza de' Forteguerri*, parce qu'il a été fondé par le Cardinal *Forteguerri* pour l'entretien de douze étudians, dont trois doivent être de sa famille. Il ne demeura pas cependant toujours en ce lieu pendant les six ans destinés à leur instruction; il paroît par une de ses Lettres à *Ange Politien*, & par une autre d'*Alde l'ancien*, qu'il étudia quelque temps à *Rome*; il passa ensuite à *Florence*, où il s'appliqua avec beaucoup d'ardeur à la langue Gréque sous *Politien*, qui conçut pour lui une amitié fort tendre. Ce fut alors qu'il connut *Varino*, dont je viens de parler, & qui étudioit comme lui sous *Politien*.

Ses six années d'étude, pendant lesquelles il devoit être entretenu aux depens du College de *Pistoie*, étant finies, il obtint du Pape *Alexandre VII*. la permission de jouir encore six autres annés du revenu d'Etudiant de ce College. Cette permission est du 25 Fevrier 1493. Il les

passa à *Padoue*, où il continua ses études avec tant de succès, que la Republique de *Venise* le nomma vers l'an 1500. pour enseigner la langue Gréque à la jeunesse Venitienne, & lui donna pour cela de gros appointemens.

S. CARTEROMACO.

Jules II. étant parvenu au Pontificat, fit venir quelque temps après *Carteromaco* à *Rome*, & le mit auprès du Cardinal *Galeotti Franciotti de la Rovere*, Luquois, son Neveu, qu'il avoit fait Vice-Chancelier de l'Eglise Romaine. Après la mort de ce Cardinal arrivée le 11 Septembre 1508. *Carteromaco* s'attacha au Cardinal *François Alidosio*, qui fut tué à *Ravenne* par *François Marie de la Rovere*, Duc d'*Urbin* le 24 May 1511.

Cette mort, qui causa beaucoup de chagrin à *Carteromaco*, l'engagea à retourner pour la troisiéme fois à *Rome*, où l'amitié qu'il contracta avec *Ange Colocci* lui fut d'un grand secours; car il le fit connoître au Cardinal *Jean de Medicis*, qui étant devenu Pape en 1513. sous le nom de *Leon X.* le mit auprès de *Jules de Me-*

S. CARTEROMACO.

dicis, son parent, qu'il avoit dessein de faire Cardinal, pour le diriger dans ses études. C'est ce que dit *Pierius Valerianus*; il paroît cependant par le traité de l'Exil d'*Alcyonius* écrit en 1512. qu'il étoit déja auprès de *Jules de Medicis* avant l'exaltation de *Leon X.*

Carteromaco avoit lieu d'esperer d'aller loin avec une si puissante protection; mais la mort, qui le surprit dans la fleur de son âge, rendit ses esperances inutiles; car il mourut le 16 Octobre 1513. âgé de 46 ans, & non pas de 42. comme le dit *Erasme* dans une de ses Lettres.

Malgré son habileté & son érudition, il étoit entierement éloigné de l'ostentation trop ordinaire aux Savans; rien n'étoit plus modeste que lui. Dans les conversations ordinaires on ne l'auroit point pris pour ce qu'il étoit, il falloit l'agaçer & le mettre en train, pour l'engager à faire paroître ce qu'il savoit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Oratio de Laudibus Litterarum Græcarum. Venetiis* 1504. *in*-4°. C'est un discours qu'il recita au mois de Janvier

Janvier de la même année. Il a été réimprimé depuis à *Basle* en 1517. *in*-4°. à *Rome* en 1543. *in*-4°. avec les discours du Cardinal *Bessarion*, à *Paris* en 1573. à la tête du Tresor de la Langue Gréque d'*Henri Etienne*; enfin à *Geneve* en 1606. avec plusieurs autres discours sur le même sujet, au commencement du premier tome du grand Recueil des Poetes Grecs.

S. CARTEROMACO.

2. *Aristidis Oratio de Laudibus urbis Romæ è Græco in Latinum versa. Venetiis* 1519. *in*-8°. Avec les Ecrivains de l'Histoire Auguste.

3. *Claudii Ptolemæi de Geographia libri* VIII. *è recensione Marci Monachi Cælestini Beneventani, Joannis Cottæ Veronensis, Scipionis Carteromachi Pistoriensis, & Cornelii Benigni Viterbiensis. Romæ* 1507. *in-fol.*

4. A la tête de la Logique d'*Aristote* imprimée en Grec à *Venise* par *Alde* en 1495. *in-fol.* il y a une Préface Gréque & une Epigramme en la même langue de *Carteromaco*. On trouve aussi quelques autres Epigrammes de sa façon en differens livres. *Heinsius* dans la Préface de ses

S. CARTEROMACO.

Poesies Gréques ne porte pas un jugement favorable de celles de *Carteromaco*; mais on sait qu'à l'exemple de *Joseph Scaliger* son maître, il ne rendoit pas justice aux Italiens.

5. On a encore de lui trois Lettres; l'une Gréque, qui est à la tête du *Thesaurus Cornucopiæ* de *Varino*, à qui elle est adressée: les deux autres en Latin, la premiere jointe aux Lettres de *Politien* à qui elle est écrite, la seconde écrite à *Daniel Renieri*, & imprimée avec son discours sur la langue Gréque.

Il est étonnant que *Paul Jove* n'ait point parlé de *Carteromaco* dans ses Eloges. *Frederic Ubaldini* dans la vie de *Colocci* le nomme mal à propos Grec de Nation. L'Article que *Bayle* en a donné n'est point exact.

V. *Le Journal de Venise tome* 20. *p.* 278. *& tome* 26. *p.* 317.

PAUL TALLEMANT.

PAUL *Tallemant*, Prieur d'*Ambierle* & de *Saint Albin*, naquit à *Paris* le 18 Juin 1642. de *Gedeon Tallemant*, Maître des Requestes, & de *Marie du Puget de Montoron*, fille de M. *de Montoron* Receveur General des Finances. P. TALLEMANT.

Il fut lié de fort bonne heure avec tout ce qu'il y avoit de plus distingué à la Cour & à la ville par l'esprit, le goût & la politesse. Tout cela même se trouvoit rassemblé en quelque maniere dans sa propre famille, car il étoit proche parent de M. de *la Serre* Historiographe, du Docte *Pomeuse*, mort Evêque de *Marseille*, de l'Abbé *Tallemant*, traducteur des vies de *Plutarque*, de Madame *Pelissari*, & de Madame de *la Sabliere*, si celebres l'une & l'autre par la delicatesse & l'élevation de leur esprit.

Une certaine idée de Galanterie avoit beaucoup de part à l'esprit de ce temps-là. On ne vouloit presque que de petites Poesies tendres, ou de

P. TAL-LEMANT.
grands ſentimens enchaſſés dans des Avantures qui ne finiſſoient point. En un mot le regne des *Opera* commençoit, & l'on étoit dans la fureur des Romans. Ces impreſſions à la mode ſaiſirent l'Abbé *Tallemant* avec tout l'avantage que leur donnoient ſa jeuneſſe & ſa vivacité. Il brilla d'abord par de petits vers, par des Idylles & des Paſtorales, puis par des Opera en forme, qui trouverent des Muſiciens, & qui furent repreſentés avec ſuccès dans des maiſons particulieres.

Il n'avoit encore que 24 ans, lorſque l'Academie Françoiſe le choiſit en 1666. pour remplacer M. *Gombauld.*

La fortune ne ſuivit pas l'exemple des Muſes. L'Abbé *Tallemant* né dans le ſein de l'Opulence, élevé dans le grand Monde, & parvenu au comble des honneurs de l'Eſprit, perdit tout à la fois ſon pere, ſon grand-pere, & avec eux la double eſperance d'un gros patrimoine.

Son pere avoit abſorbé le fonds de plus de cent mille livres de rente par ſa profuſion dans les Intendan-

ces, & par les groſſes pertes qu'il avoit faites au jeu contre le Cardinal *Mazarin*. M. de *Montoron* de ſon côté avoit diſſipé des richeſſes immenſes avec la même facilité qu'il les avoit acquiſes, & peu de temps avant ſa mort la Chambre de Juſtice avoit ſoigneuſement recherché ce que ſa magnificence n'avoit pas encore epuiſé. P. TALLEMANT.

Madame *Tallemant* eut peine à trouver dans les débris de ces deux ſucceſſions, de quoi ſubſiſter avec une famille de cinq enfans. Leur établiſſement l'embaraſſoit, car ils n'en avoient aucun; cependant quand ſes amis la mettoient ſur cette matiere, *heureuſement en voila un de pourvû*, diſoit-elle, en parlant de l'Abbé, parce qu'il étoit de l'Academie Françoiſe. Propoſition qui ſe trouva juſtifiée dans la ſuite.

L'Abbé *Tallemant* ſe livra de bonne grace au caprice du ſort, & bien loin que ſon eſprit en parût abbatu, ſa réputation naiſſante croiſſoit tous les jours par mille petits Ouvrages & ſurtout par des diſcours Academiques. Un des premiers fut l'Eloge

P. TAL-LEMANT. funebre de M. le Chancelier *Seguier.* Il celebra ensuite la gloire du Roy, dont le progrès des Arts & des Sciences, les Conquêtes de Hollande, & la paix de *Nimegue* lui fournirent tour à tour le sujet.

La réputation qu'il se fit par ces discours, qu'il recitoit ordinairement les jours que le public étoit admis aux assemblées de l'Academie, excita la curiosité de M. *Colbert*, qui charmé des talens du jeune Academicien s'interessa aux malheurs de sa famille, & lui donna enfin une place dans l'Academie des Inscriptions, avec une pension de cinq-cens écus.

L'Abbé *Tallemant* fut aussitôt d'un grand secours à la Compagnie. Ce fut lui qui concerta avec M. *le Brun* le dessein des Tableaux de la grande Gallerie de *Versailles*, & y ajouta des Inscriptions qu'on trouva dans la suite trop étendues, & ausquelles on en substitua de plus simples.

On le chargea ensuite de la description de presque toutes les Maisons Royales, & il en avoit déja fait plusieurs, quand M. *Colbert* mourut.

Il perdit beaucoup à cette mort; car outre la pension dont j'ai parlé, & les gratifications qu'il lui avoit faites de temps en temps, il avoit eu soin de lui procurer un Benefice assez considerable, lui avoit fait donner la Charge d'*Intendant des Devises & Inscriptions des Edifices Royaux*, vacante par la mort de M. *Desfontaines*, & l'avoit même proposé au Roi pour l'envoyer à *Rome* en qualité d'Auditeur de Rote. Aussi l'Abbé *Tallemant* ne se contenta pas de gemir en secret sur la perte de son illustre Bienfaiteur, il consacra à sa Memoire un éloge funebre. P. TAL-LEMANT.

Au commencement de l'année 1694. il fut fait Secretaire de l'Academie des Inscriptions à la place de M. de *la Chapelle*; & au renouvellement de cette Academie en 1701. il commenca à faire les éloges des Academiciens morts, suivant le nouveau Reglement.

L'âge qui le gagnoit insensiblement, le determina en 1706. à se demettre du Secretariat, & à se contenter du titre de Veteran. Mais cette espece de retraite ne l'empêcha

P. TALLEMANT. pas de continuer son assiduité aux deux Academies.

Sa famille étoit originaire de *la Rochelle* où elle avoit sucé les erreurs de *Calvin*. M. *Tallemant* le Pere, & un de ses freres étoient presque les seuls qui les eussent abjurées; le reste y seroit demeuré attaché, si l'Abbé *Tallemant* n'avoit eu le bonheur de les en retirer par ses soins. Dans cette vûe il avoit étudié à fond les matieres de Controverse & en avoit composé un grand nombre de Sermons, qu'il avoit prêchés aux Carmelites de la ruë du Bouloy, & aux Nouvelles Catholiques, où il avoit souvent l'honneur de parler devant la Reine.

Il avoit toutes les qualités qui rendent un homme aimable dans la Societé. Sa seule présence inspiroit une certaine gayeté, dont il n'étoit guéres possible de se défendre. Son esprit degagé de tout ce qui s'appelle embarras d'affaires, sembloit en un moment associer les autres à la même liberté. Il brilloit sur tout par d'heureuses saillies & par des impromptu.

Il mourut le 30 Juillet 1712. ſa mort fut la ſuite d'une attaque d'Apoplexie, contre laquelle ſon bon temperament avoit lutté environ dix huit mois. Il venoit d'entrer dans ſa 71e année, & de ſon propre aveu il en avoit paſſé plus de 50. ſans avoir reſſenti la moindre incommodité, & ſans avoir pris même par précaution la plus ſimple Medecine. P. TALLEMANT.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1o. *Le Voyage de l'Iſle d'Amour. Paris* 1663. *in*-12. It. dans un livre intitulé: *Recueil de quelques pieces nouvelles & galantes. Cologne* (Hollande) 1667. *in*-12. Il compoſa ce petit Ouvrage à l'âge de 19 ans. C'eſt une allegorie ingenieuſe, où ſous la forme d'un voyage ordinaire il décrit tout le chemin que fait faire une paſſion aveugle, les pieges quelle tend ſur la route, le peu de ſeureté qu'on trouve dans ſes gîtes, & les differens écueils qui ſe preſentent au bout de la carriere. Il n'avoit pas deſſein qu'elle vît le jour; elle le vit cependant par un de ces larcins dont les particuliers ſe font un honneur, & dont le public pro-

P. TALLEMANT. site quelquefois, lorsque l'Ouvrage en vaut la peine.

2. *Eloge de Pierre Seguier Chancelier de France. Paris* 1672. *in*-4°.

3. *Rémarques & decisions de l'Academie Françoise, recueillies par M. L. T. Paris* 1698. *in*-12. M. l'Abbé d'*Olivet* nous apprend dans son *Histoire de l'Academie Françoise* l'origine de cet Ouvrage. » Le Dictionnaire de l'Academie Françoise parut, dit-il, pour la premiere fois en 1694. Elle n'en commença la revision qu'en 1700. Il y eut donc six années d'intervalle, qui furent employées à recueillir & à résoudre des doutes sur la langue, dans la vûe que cela serviroit de materiaux à une Grammaire; Ouvrage qui devoit immediatement suivre le Dictionnaire, selon le plan du Cardinal de *Richelieu*. On arrêta que pour ce travail, qui n'étoit regardé que comme un Préliminaire, la Compagnie se partageroit; & qu'à l'un des Bureaux, M. l'Abbé de *Choisi* tiendroit la plume, & à l'autre M. l'Abbé *Tallemant*. » D'abord ces deux bureaux travail-

» lerent avec l'ardeur qu'inspirent P. TAL-
» les nouvelles entreprises. On y LEMANT.
» rassembla les trois premiers mois
» de quoi faire deux petits Recueils,
» l'un desquels fut imprimé en 1698.
» sous le titre de *Remarques & deci-*
» *sions de l'Academie Françoise par M.*
» *L. T.* Ces trois lettres initiales veu-
» lent dire M. l'Abbé *Tallemant.* Il
» eut ordre de se designer à la tête
» du Volume, soit parce que le stile
» étoit purement de lui; soit parce
» que la Compagnie ne vouloit pas,
» à ce que je soupçonne, prendre
» sur elle toutes ces decisions, qui
» ne venoient que d'un Bureau par-
» ticulier, composé seulement de
» cinq ou six Academiciens.

4. *Discours sommaire touchant la vie de M. de Benserade.* A la tête des Oeuvres de *Benserade. Paris* 1697. *in*-12. Le P. *le Long* s'est trompé en attribuant cet Ouvrage à *François Tallemant.*

5. Il a été chargé du détail de l'Impression de l'*Histoire du Roy Louis XIV. par Medailles*, qui parut en 1702.

6. *Eloge funebre de Charles Perrault*

P. TAL-LEMANT. *de l'Academie Françoise. Paris* 1704. *in*-4°. It. dans les Recueils de cette Academie.

7. *Réponse aux Discours de M. l'Abbé de Louvois & de M. le Marquis de S. Aulaire à leur reception à l'Academie Françoise. Paris* 1706. *in*-4°.

8. *Le Ver luisant. Traduction d'une Eglogue de M. Huet, ancien Evêque d'Avranches, intitulée Lampyris. Paris* 1709. *in*-12.

9. *Les Eloges de M. le Duc d'Aumont, de M. Pavillon, de M. Duché, de M. Pouchard; & de M. Barat de l'Academie des Inscriptions.* Ces Eloges se trouvent dans le premier volume de l'Histoire de cette Academie.

10. On voit aussi quelques discours de sa façon dans les Recueils de l'Academie Françoise.

V. Son Eloge par M. *de Boze* dans l'*Histoire de l'Academie des Inscriptions. tome* 3e.

FRANÇOIS TALLEMANT.

FRANÇOIS *Tallemant* Abbé de *Val-Chrétien*, naquit à *la Rochelle* vers l'an 1620. F. TALLEMANT.

Ayant embrassé l'état Ecclesiastique, il fut pendant 24 ans Aumônier du Roy, & devint ensuite premier Aumônier de Madame.

Il fut reçu le 10 May 1651. à l'Academie Françoise à la place de *Jean de Montereul* mort le 13 du mois de Fevrier de cette année.

Il avoit de l'esprit, & ne manquoit pas même d'érudition. Il savoit les langues Latine, Gréque, Italienne, Espagnole & Angloise. Mais faute d'avoir consulté ses forces, il a entrepris des Ouvrages, qui ne lui ont pas fait honneur.

C'étoit d'ailleurs un homme inquiet, qui ne pouvoit demeurer en repos; ce qui le faisoit surnommer *son inquietude*.

Il mourut le 6 May 1693. âgé de 73 ans, étant alors Sous-Doyen de l'Academie Françoise.

F. TALLEMANT. *Chapelain* dans sa Liste des Gens de Lettres parle ainsi de lui. » Il sçait » assez la langue Gréque, & Latine; & pour la Françoise, ce qu'il » écrit est assez pur & naturel. On » n'a rien vû de lui qu'il ait fait de » son chef, que quelques Lettres & » quelques Préfaces, dont on ne sçauroit dire ni bien ni mal. Il s'est » jetté à la traduction des *Vies de* » *Plutarque*, à quoi par un grand » travail il reussit fort bien; d'autre » entreprise, où il faut du fond & » du dessein, il ne s'en tient pas lui-» même capable. On voit par ce que *Chapelain* dit de la traduction de *Plutarque*, qu'il n'étoit pas toujours bon Juge des Ouvrages des autres.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Les Vies des Hommes Illustres de Plutarque, nouvellement traduites du Grec en François. Paris* 1665. *& suiv. in*-12. 8 *vol.* L'Abbé *Tallemant* a voulu donner une traduction de *Plutarque* qui effacât celle d'*Amyot*, mais il n'a pu y réussir. Ce qui fit recevoir si bien celle d'*Amyot*, ce furent les Graces du stile; & ce qui fit échouer celle de l'Abbé *Tallemant*, ce fut

précisément le contraire; on en trouva le stile plat & languissant, & on la meprisa pour cela seul, sans examiner si elle étoit exacte & fidelle; quelques-uns même prétendirent qu'il n'avoit point consulté l'Original Grec, & qu'il n'avoit fait que retoucher la traduction d'*Amyot*, & la mettre en un meilleur langage; ce qui le fit appeller par Despreaux *le sec traducteur du François d'Amyot.* M. *Brossette* dans ses notes sur cet endroit, nous apprend que l'Abbé *Tallemant* s'attira cette fâcheuse critique par une fausse avanture, qu'il débita en pleine Academie contre l'honneur de M. *Despreaux.* Il y lut une Lettre, par laquelle on lui mandoit que le jour précedent M. *Despreaux* étant dans un lieu de débauche, derriere l'Hôtel de Condé, y avoit été fort maltraité. Calomnie des plus mal fondée, & dont la fausseté étoit visible à l'egard de tous ceux qui connoissoient ce fameux Poete.

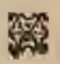
F. TALLEMANT.

2. *Histoire de la République de Venise par Batiste Nani Cavalier, & Procurateur de S. Marc, traduite en*

F. TALLEMANT. *François. Paris in-12. 4 vol.* Les deux premiers en 1679. & les deux autres en 1680. It. *Cologne* 1682. *in-12. 4 vol.* Cette seconde édition est préferable à celle de *Paris*, parce qu'on y a retabli certains endroits un peu trop vifs, qui avoient été retranchés dans celle-ci. L'Abbé *Tallemant* n'a traduit que la premiere partie de l'Histoire de *Nani*, qui s'étend depuis l'an 1613. jusqu'en 1644. La seconde, qui parut pour la premiere fois en 1679. l'a été par M. *Masclary*, François refugié en Hollande. Cette traduction a été mieux reçue que celle de *Plutarque*. On voit à la tête une Lettre que *Nani* écrivit à l'Abbé *Tallemant*, dès qu'il sçut qu'il y travalloit, pour le remercier de la peine qu'il prenoit.

3. *Lettre concernant Furetiere.* Dans le Mercure de May 1688.

V. *L'Histoire de l'Academie Françoise par M. Pellisson & les Additions de M. l'Abbé d'Olivet. Le Dictionnaire de Morery.*



JEAN

JEAN THEODORE SCHENCKIUS.

J. T. SCHENCKIUS.

JEAN *Theodore Schenckius* naquit à *Jene* Ville de Thuringe le 15 Août 1619. d'*Eusebe Schenckius*, Professeur en Medecine dans l'Université de cette ville, & d'*Ursule Nævia*.

Il les perdit tous deux dans son enfance, c'est-à-dire, sa mere à trois ans, & son pere à huit. Ses parens, qui furent alors chargés de sa tutele, l'envoyerent en 1629. étudier à *Naumbourg*. Mais il ne demeura dans ce lieu que deux années, au bout desquelles on le fit passer à *Arnstad*.

Il fit en cette ville de si grands progrès dans ses études, qu'après y avoir demeuré six ans, il fut jugé capable d'entrer dans l'Academie de sa ville natale. Il retourna donc à *Jene* en 1636. Mais la guerre & la peste l'ayant obligé d'en sortir l'année suivante, il se retira à *Servest* chez *Nathan Voigtius*, Medecin de cette ville, son parent, qui le prit

J. H. SCHENCKIUS.

en affection, & l'instruisit dans la Medecine & la Botanique, pendant quelque temps. Il l'envoya ensuite en 1638. à *Leipsic* pour y apprendre plus parfaitement ces sciences sous les Professeurs de cette Université. Mais le fleau de la guerre qui se fit aussi sentir en ce lieu, l'engagea à en sortir & à retourner à *Jene*, où il étudia en Medecine pendant deux ans.

Ce temps fini, il voulut visiter les Academies étrangeres, & partit en 1641. pour aller en Italie. Après s'être arrêté quelque temps à *Altdorf*, il passa à *Venise*, & de-là à *Padoue*. L'étude de la Medecine étoit alors si florissante dans cette ville, qu'il crut devoir s'y arrêter. Il y fit deux années de sejour, pendant lesquelles il prit des leçons de *Jean Veslingius*, *André Virsungus*, & de plusieurs autres Professeurs. Son application au travail ne l'empêcha pas de faire de temps en temps des voyages en differentes contrées de l'Italie, comme à *Rome*, à *Naples*, à *Florence* &c. tâchant de profiter par tout de la conversation & du commerce des Savans.

Sa mauvaiſe ſanté l'obligea enfin de retourner dans ſa patrie, où il ſe donna à la pratique de la Medecine, après s'y être fait recevoir Docteur le 7 Decembre 1643. Cette pratique & l'inſtruction particuliere de quelques diſciples, l'occuperent juſqu'à l'an 1645. qu'il fut appellé à *Kemnits*, pour y être Medecin ordinaire.

J. H. SCHENCKIUS.

Quatre ans après, c'eſt-à-dire en 1649. les Seigneurs de *Schoenbourg* le prirent pour leur Medecin, & il en remplit les fonctions juſqu'à l'an 1653. que les Adminiſtrateurs de l'Univerſité de *Jene* lui donnerent une chaire de Medecine.

Il en prit poſſeſſion auſſitôt, & la remplit avec honneur pendant dixhuit ans; ayant pendant ce temps paſſé par toutes les dignités de l'Univerſité.

Il mourut le 21 Decembre 1671. âgé de 52 ans.

Il s'étoit marié deux fois. Il avoit d'abord épouſé le 19 Septembre 1648. *Anne Straub*, fille d'un Bourguemeſtre de *Kemnits*, dont il eut quatre enfans qui moururent tous

J. H. SCHENCKIUS.

dans le Berceau. Il se remaria en 1659. à *Anne Elizabeth Soergel* fille d'un Bourguemestre de *Jene* ; mais il n'eut point d'enfans de celle-ci.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Observationes Medicæ. Lugd. Bat.* 1644. *in-fol.* It. *Francofurti* 1667. *in-fol.* It. *Francofurti* 1670. *in-8°.*

2. *De Sero sanguinis ex Veterum & recentiorum scriptis Historia. Jenæ* 1655. & 1663. *in-4°.* It. *Accessit disputatio de Natura Lactis, & Exercitatio de Materia Turgente, eodem autore. Jenæ* 1671. *in-4°.*

3. *Catalogus Plantarum Horti Medici Jenensis, earumque, quæ in vicinia proveniunt. Jenæ* 1659. *in-12.*

4. *Exercitationes Anatomicæ ad usum Medicum accommodatæ. Jenæ* 1662. & 1664. *in-4°.*

5. *Humorum Corporis Humani Historia generalis, cognoscendi & curandi principiis illustrata. Jenæ* 1663. *in-4°.* It. sous ce titre : *Isagoge Historica, eaque generalis, in quâ Humorum totius corporis humani vera genuinave natura perquam plana & perspicua Methodo sistitur, solidissima cognoscendi non minus quam curandi principia tradens. Jenæ* 1684. *in-4°.*

6. *Schola partium humani corporis, usum earumdem & actionem secundum situm, connexionem, quantitatem, qualitatem, figuram atque substantiam continens.* Jenæ 1664. in-4°. J. H. SCHENCKIUS.

7. *Synopsis Institutionum Medicinæ disputatoriæ. Prolegomena, Physiologiæ & Pathologia, veterum non minus quam recentiorum fundamentis, principiisque illustrata.* Jenæ 1668. in-4°.

8. *Synopsis Institutionum Medicinæ disputatoriæ. Pars Semiotica, Hygieine, & Therapeutica.* Jenæ 1671. in-4°.

9. *Medicinæ Generalis Novo-Antiquæ Synopsis.* Jenæ 1672. in-4°.

10. *Syntagma componendi & præscribendi Medicamenta, ex Veterum & Recentiorum scriptis erutum; cum Indice generali & speciali.* Jenæ 1672. in-4°.

11. *Observatio de Cerebro Bovis Petrefacto.* Dans la premiere année des *Ephemerides des Curieux de la Nature* N°. 26.

Ajoutez à cela plusieurs Theses sur des Matieres interessantes de Medecine.

V. Son Eloge par *Frederic Bechmann* dans les *Memoriæ Medicorum*

Henningo Witten. p. 179. & parmi les *Vitæ Professorum Medicorum Jenensium Jo. Casparis Zeumeri.* p. 49. *Lindenius renovatus.*

FRANÇOIS GODWIN.

F. GODWIN.

FRANÇOIS *Godwin* naquit à *Hannington* dans le Comté de *Northampton* en Angleterre l'an 1561. de *Thomas Godwin* Evêque de *Bath* & de *Wells.*

Il fut aggregé en 1578. dans le College de *Christ* à *Oxford*, & y prit en 1584. le degré de Maître ès Arts. Quelque temps après il entra dans les ordres, & se fit recevoir Bachelier en Theologie. Il eut depuis plusieurs benefices ; il fut Recteur de l'Eglise de *Samford-Orcais* dans le Comté de *Sommerset*, Prébendier de l'Eglise de *Wells* & sous-Doyen d'*Exeter.*

Vers l'an 1595. il fut reçu Docteur en Theologie, & six ans après, c'est-à-dire en 1601. la Reine *Elizabeth* le nomma à l'Evêché de *Landaff.* Comme cet Evêché est fort peu con-

ſiderable, on lui permit de garder un de ſes anciens benefices, & de recevoir même la Rectorerie de *Kingſton-Seymour* dans le Diocéſe de *Wells.* F. GODWIN.

Le Roi *Jacques I.* qui l'eſtimoit pour ſon merite & pour ſa ſcience le transfera au mois de Novembre 1617. à l'Evêché d'*Hereford*, qu'il a gardé juſqu'à ſa mort, qui arriva vers la fin d'Avril 1633. à *Whitborn*, château dependant de cet Evêché. Il étoit alors âgé de 72 ans.

C'étoit un homme en quelque maniere univerſel. La Theologie, la Philoſophie, les Mathematiques, les Belles-Lettres, les Langues, l'Hiſtoire partageoient ſon application & ſon temps, & ſes Ouvrages ſont des preuves de l'étendue de ſes connoiſſances, principalement dans l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de l'Angleterre, qu'il avoit étudiée avec beaucoup de ſoin, & ſur laquelle il avoit fait de grandes recherches.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Concio in Lucæ* v. 3. 1601. *in-4°.*

2. *Catalogue des Evêques d'Angleterre, depuis l'établiſſement du Chriſtia-*

F. GODWIN. *nisme dans cette Isle, avec une histoire Abregée de leurs vies & de leurs principales actions* (en Anglois) *Londres* 1611. *in*-4°. Cette édition est en caracteres Anglois. Ce fut cet Ouvrage qui lui procura l'Evêché de *Landaff*, qu'*Elizabeth* lui donna la même année. Cependant il étoit dans un état encore assez imparfait, car l'Auteur y avoit omis les Evêques de plusieurs Siéges, comme ceux de *Bangor*, de *Saint-Asaph* &c. Il suppléa dans la suite à ce défaut en publiant à Londres en 1615. *in*-4°. une nouvelle édition augmentée, à laquelle il ajouta encore à la tête un *Discours sur la premiere conversion de l'Angleterre au Christianisme*; & à la fin un autre *discours sur les Anglois, qui ont été Cardinaux, ou qui du moins ont été reputés tels par les Historiens Anglois*. Cette édition se fit si précipitamment, qu'elle se trouva remplie de fautes grossieres. Ce qui engagea *Godwin* à traduire l'Ouvrage en Latin, & à le publier de nouveau en cette langue sous ce titre: *De Præsulibus Angliæ Commentarius. Londini* 1616. *in*-4°. Il y fit depuis des

des additions, qu'il publia separement, & intitula : *Appendix ad Commentarium de Præsulibus Angliæ. Londini* 1621. *in*-4°. Ces additions ne tiennent que deux feuilles. L'Ouvrage en lui-même est curieux & estimé. F. GODWIN.

3. *Rerum Anglicarum sub Henrico VIII. Eduardo VI. & Maria Regnantibus Annales. Londini* 1616. *in-fol.* It. *Ibid.* 1628. & 1630. *in*-4°. Ces Annales, qui sont estimées, ont été traduites en Anglois par *Morgan Godwin*, fils de notre Auteur, & sa traduction a été imprimée plusieurs fois.

4. *L'Homme dans la Lune, ou Voyage fait dans cette Planete.* (en Anglois) *Londres* 1638. & 1657. *in*-8°. *Godwin* composa cet Ouvrage pendant ses études sous le faux nom de *Dominique Gonzales* ; mais ne le jugeant pas digne de voir le jour, il l'avoit condamné à demeurer renfermé dans son cabinet. Il en sortit cependant quelques années après, & on le fit imprimer. On en a une traduction Françoise sous ce titre : *l'Homme dans la Lune, ou le Voyage Chimerique fait*

F. GODWIN. *au Monde de la Lune découvert par Dominique Gonzales, Avanturier Espagnol. La Haye* 1651. *in*-12.

5. *Nuncius inanimatus. Utopiæ* 1629. *in*-8°. It. *Londini* 1657. *in*-8°. It. traduit en Anglois par un Anonyme sous ce titre : *Le Messager Mysterieux, qui découvre les secrets des Cœurs des Hommes. Londres* 1657. *in*-8°. Avec l'*Homme dans la Lune.* Il s'agit dans ce livret, qui ne tient que deux feuilles, de la maniere dont deux personnes éloignées l'une de l'autre peuvent se faire sçavoir mutuellement leurs pensées, sans s'écrire. On pretend que *Godwin* en fit l'épreuve avec succès en presence du Roi *Jacques I.*

V. *Antoine Wood, Athenæ Oxonienses, & Historia Universitatis Oxoniensis.*

BARTHELEMI ANEAU.

B. ANEAU. BARTHELEMI *Aneau* (en Latin *Anulus*) né à *Bourges*, y fit ses études sous *Melchior Volmar*, qui avoit un talent merveilleux pour in-

ftruire la jeuneſſe. Il profita effecti- vement beaucoup ſous lui dans les Belles-Lettres, mais il eut le malheur de prendre dans ſa conver-ſation du goût pour les nouvelles erreurs, que *Volmar* profeſſoit, & de ſe diſpoſer à les embraſſer, comme il fit dans la ſuite.

B. ANEAU.

La grande reputation qu'il s'acquit bientôt par ſon habileté dans les langues Gréque, & Latine, & dans la Poeſie, engagea quelques-uns des anciens Échevins de *Lyon*, qui étoient ſes Compatriotes, à lui faire offrir une chaire de Profeſſeur en Rhetorique dans un College qu'ils venoient d'établir. *Aneau* l'accepta avec joye, ſe rendit à *Lyon*, & y prit poſſeſſion de ſon poſte, qu'il a conſervé juſqu'à ſa mort, pendant plus de 30 ans.

On y fut ſi content de lui, qu'en 1542. on le choiſit pour être Principal de ce College. Mais il fit un mauvais uſage de la confiance qu'on avoit en ſon habileté. Il s'en prevalut pour accrediter l'hereſie, & pour en infecter la jeuneſſe qu'il inſtruiſoit. On ne fut pas longtemps

B. ANEAU. sans s'en appercevoir, & on se contenta d'abord d'en murmurer ; mais un accident arrivé le jour de la feste du S. Sacrement de l'an 1565. mit fin à la seduction, en terminant sa vie d'une maniere tragique.

Ce jour, qui étoit le 21 Juin, comme la Procession passoit vers le College, on lança avec roideur d'une des fenestres une grosse pierre sur le S. Sacrement, & sur le Prêtre qui le portoit. Soit que ce coup vint d'*Aneau*, ou non, le peuple irrité entra en foule dans le College, & massacra *Aneau*, qu'il crut l'auteur de cet attentat. Le College fut même fermé le lendemain par ordre du Corps de ville.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Chant Natal, contenant sept Noels, un Chant Pastoral, & un Chant Royal, avec un Mystere de la Nativité par personnages ; composé en imitation verbale & musicale de diverses chansons, recueilli sur l'Ecriture Sainte, & d'icelle illustré. Lyon. Sebastien Gryphius* 1539. *in*-8°.

2. *Lyon marchant, Satyre Françoise, sur la Comparaison de Paris,*

Rouen, Lyon, Orleans; & sur les choses memorables advenues depuis l'an 1524. sous Allegories & Enigmes; par Personnages Mystiques. Jouée au College de la Trinité de Lyon en 1541. Lyon. Pierre de Tours 1542. in-8°. B. ANEAU.

3. *Oraison, ou Epitre de M. Tulle Ciceron à Octavius, depuis surnommé Auguste Cesar; avec des Vers de Corneille Severe, Poete Romain, sur la mort de Ciceron. Le tout tourné de Latin en François, à savoir, ladite Epître en prose, & lesdits vers en rime. Lyon. Pierre de Tours 1543. in-8°.*

4. *Les Emblêmes d'André Alciat traduits vers pour vers, jouxte la diction Latine, & ordonnés en lieux communs, avec Sommaires, Inscriptions, Schemes, & brieves expositions Epimythiques, selon l'allegorie naturelle, morale, ou historiale. Lyon. Guillaume Roville 1549. in-8°.* It. *Ibid.* 1558. *in-16.* On a une autre traduction des Emblemes d'*Alciat* en vers François, par *Jean le Fevre*, de *Dijon*, Chanoine de *Langres*, imprimée à *Lyon* par *Jean de Tournes* en 1555. *in-16.*

5. *Pasquil Antiparadoxe; Dialogue contre le Paradoxe de la faculté*

B. A- *du Vinaigre. Lyon* 1549. *in*-8°.

NEAU. 6. *Exhortation rationale de S. Euchier à Valerian, le retirant de la Mondanité & de la Philosophie profane, à Dieu, & à l'étude des Saintes Lettres; traduite en vers François, jouxte l'Oraison Latine. Lyon, Macé Bonhomme* 1552. *in*-4°.

7. *Picta Poesis. Lugduni* 1552. *in*-8°. Ce sont des vers Latins & Grecs, qui servent d'explication à une centaine d'Emblêmes. *Aneau* les a traduits en François, & les a publiés sous le titre suivant.

8. *Imagination Poetique, traduite en vers François, des Latins & Grecs, par l'Auteur même d'iceux. Lyon. Macé Bonhomme* 1552. *in*-8°. Avec figures en bois.

9. *Le Tresor d'Evonime Philiatre, des Remedes Secrets, livre Physic, Medical, Alchimic & dispensatif de toutes substantielles liqueurs, & appareils de Vins de diverses saveurs, necessaires à toutes gens, principalement à Medecins, & Apoticaires, traduict du Latin. Lyon. Balthasar Arnoullet* 1555. *in*-4°. Cet Ouvrage est traduit du Latin de *Conrad Gesner.*

10. *Art Poetique François pour l'instruction des jeunes studieux & encore peu avancez en la Poesie Françoise. Avec le Quintil Horatian sur la défense & illustration de la Langue Françoise faite par Joachim du Bellay. Lyon. Jean Temporal* 1556. *in-16. Du Verdier*, qui l'avoit mis d'abord au rang des livres des Auteurs incertains, parce qu'il est Anonyme, a depuis oui dire que *Barthelemi Aneau* en étoit l'Auteur; c'est ce qui l'a engagé à le placer parmi ceux d'*Aneau*; » quelques-uns, ajoute-t-il, » l'ont attribué à *Charles Fontaine*; » mais quant à moi je ne le tiens » être ni de l'un ni de l'autre, mais » bien plutôt de *Thomas Sibyle*, lequel depuis en une Epître posée » au commencement de la traduction qu'il a faite de l'*Anteros* de » *Baptiste Fulgose*, fait mention d'un » *Art Poetique François* sorti de lui, » & imprimé; & je n'en ai point vû » d'autre, sinon celui de *Jacques* » *Peletier*.

B. ANEAU.

11. *Le tiers livre de la Metamorphose d'Ovide, traduit en vers François; avec les Mythologies & Allego-*

B. A-NEAU. *ries historiales, naturelles & morales sur toutes les fables & sentences. Lyon. Macé Bonhomme* 1556. *in*-8°. Avec les deux premiers livres des Metamorphoses de la traduction de *Clement Marot*, ausquels, dit *du Verdier*, *Aneau* a mis aussi les Mythologies convenables recueillies des bons Auteurs Grecs & Latins.

12. *Genethliac musical & historial de la Conception & Nativité de Jesus-Christ par vers & chants divers, entresemez & illustrez des noms Royaux, & de Princes, anagrammatisés en diverses sentences, sous mystique allusion aux personnes divines & humaines. Avec un Chant Royal pour chanter à l'acclamation des Rois. Ensemble la* 4e *Eglogue de Virgile, intitulée Pollion ou Auguste, extraite des vers de la Sibylle Cumée, prophetisant la Nativité de Jesus-Christ advenue bientôt après, & au même temps & Empire d'Auguste. Lyon. Godefroy Beringen* 1559. *in*-8°.

13. *Alector, ou le Coq; Histoire fabuleuse, traduite en Prose Françoise d'un Fragment Grec. Lyon. Pierre Fradin* 1560. *in*-8°.

14. *La Republique d'Utopie, œuvre grandement utile, demonstrant le parfait état d'une bien ordonnée Police, traduicte du Latin de Thomas More, Chancelier d'Angleterre. Paris in-8°. & Lyon in-16.* B. ANEAU.

V. *Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de Du Verdier. l'Histoire Litteraire de Lyon du P. Colonia. Tom. 2. p. 668.*

JACQUES DE BILLY.

JACQUES *de Billy* naquit l'an 1535. à *Guise*, de *Louis de Billy*, qui descendoit de l'ancienne famille de *Prunay* du Pays Chartrain, & étoit alors Gouverneur de cette ville, & de *Marie de Brichanteau.* J. DE BILLY.

On l'envoya dès sa premiere jeunesse à *Paris*, pour y faire ses études, & il y fit de grands progrès dans la langue Latine; pour la Gréque, il n'en acquit alors qu'une connoissance assés superficielle. On le rappella lorsqu'il eut dixhuit ans, & on l'envoya à *Orleans*, & ensuite à *Poitiers* pour y étudier en Droit. Mais cette

J. DE BILLY. étude étoit trop opposée à son genie, pour qu'il pût s'y appliquer avec succès. Il la negligea entierement, & perdit tout le temps qu'il parut y donner, comme il l'avoua dans la suite.

Ayant perdu son pere & sa mere, & se voyant libre de suivre son inclination, il se donna entierement aux Belles-Lettres; & même pour le faire avec moins de contrainte, il voulut aller dans des lieux ou il ne fût connu de personne, & se rendit à *Lyon* & ensuite à *Avignon*, où charmé des beautés de la langue Gréque, il l'étudia avec tant d'application & d'assiduité, qu'il en acquit de lui-même & en peu de temps une parfaite intelligence. Il apprit aussi la langue Hebraïque d'un Juif d'*Avignon*, mais il n'eut pas occasion de faire de cette derniere autant d'usage qu'il fit de la precedente.

Il y avoit à peine deux ans qu'il étoit à *Avignon*, occupé uniquement de ses études, lorsqu'il reçut des Lettres de *Jean de Billy*, son frere aîné, qui degoûté du monde avoit resolu de se faire Chartreux, & de

remettre en ſes mains deux Abbayes qu'il poſſedoit, celle de *S. Michel en l'Herm*, & celle de *Nôtre-Dame des Châtelliers. Jacques de Billy*, qui avoit embraſſé l'Etat Eccleſiaſtique, & qui poſſedoit déja deux Benefices, l'Abbaye de *Ferrieres* en Anjou, & le Prieuré de *Tauſſigny* en Tourraine, content de quatre mille livres de rente qu'ils lui rapportoient, & de ce qu'il avoit de patrimoine, refuſa longtemps d'accepter les Benefices de ſon frere. Mais enfin vaincu par les inſtances de ce frere & de ſes amis, il en accepta la reſignation, qui lui cauſa dans la ſuite bien des inquietudes & des chagrins. J. DE BILLY.

En effet les guerres civiles étant ſurvenues, ces deux Abbayes eurent beaucoup à ſouffrir des ravages & de la fureur des ſoldats; celle de *S. Michel* fut même entierement ruinée. Pour lui, il vêcut quelque temps à *Nantes* pour être à portée de leur donner les ſecours neceſſaires; mais les troubles qui s'augmentoient l'obligerent d'en ſortir, & de vivre errant pendant quelque temps, après

J. DE BILLY. avoir eu la douleur de voir mourir quatre de ses freres; *Claude*, qui fut tué à la bataille de *Jarnac*; *Louis*, qui ayant été blessé à la défense de *Poitiers*, mourut de ses blessures; & deux autres qui furent tués à la bataille de *Dreux*, donnée le 19 Decembre 1562. aussi bien que deux de ses oncles, dont l'un fut tué dans la même bataille, & l'autre y fut blessé mortellement.

Jacques de Billy se retira d'abord à *Laon*, d'où il vint à *Paris*; ensuite voyant que les choses étoient plus tranquilles, il alla à *Nantes*, & ensuite à son Prieuré de *Taussigny*, afin d'être plus proche de son Abbaye de *S. Michel*, qu'il vouloit visiter. Mais la guerre qui recommença de nouveau, ne lui permit pas de se satisfaire sur cet article.

Au reste l'amour qu'il avoit pour l'étude lui faisoit employer les temps de tranquillité qu'il pouvoit se procurer, à la lecture & à la composition de ses Ouvrages; & quoiqu'il ait mené une vie assés agitée, & qu'il soit mort jeune, il a laissé assez de monumens de son savoir & de sa capacité.

Les infirmités commencerent à l'attaquer de fort bonne heure. Son application au travail, ses voyages continuels, la delicatesse de son temperament, son exactitude scrupuleuse à s'acquiter des jeûnes de l'Eglise, ses chagrins, tout cela y contribua. Ces infirmités le conduisirent peu à peu au tombeau; il mourut à *Paris* le 25 Decembre, jour de Noel 1581. dans la maison de *Gilbert Genebrard*, son ami; étant âgé de 46 ans, & fut enterré à *S. Severin*. *Du Pin* s'est trompé en mettant sa mort le 22 Novembre. J. DE BILLY.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Consolations & Instructions salutaires de l'Ame fidelle, extraites de S. Augustin sur les Psalmes. Paris. Claude Fremy* 1570. *in-8°.*

2. *Recreations spirituelles, recueillies des Morales de S. Gregoire Pape, sur Job, propres pour faire mepriser les choses mondaines. Paris. Guillaume Chaudiere* 1573. *in-16.*

3. *Sonnets Spirituels recueillis pour la plûpart, des anciens Theologiens tant Grecs que Latins, commentés en prose par le même Auteur. Avec quel-*

J. DE BILLY. *ques autres petits traitez Poetiques de semblable matiere. Paris. Nicolas Chesneau* 1575. *in*-8°. & *in*-16. Ces Sonnets, qui sont au nombre de 109. sont traduits d'autant d'Epigrammes Latines, faites & commentées par *Jacques de Billy*, & imprimées sous le titre d'*Anthologia Sacra. Livre Second. Paris* 1578. *in*-16. Il y a 100. Sonnets dans ce livre second, qui est aussi traduit du Latin.

4. *Six livres en vers du second advenement de nôtre Seigneur. Avec un traité de S. Basile, du Jugement de Dieu, propre pour concevoir une haine de toutes discordes & divisions, & une salutaire crainte de Dieu, qui sert comme de Preface. Plus les Quatrains Sententieux de S. Gregoire Evêque de Nazianze, avec une brieve & familiaire exposition. Paris. Guill. Chaudiere.* 1576. *in*-8°. Quoique *de Billy* ait fait beaucoup de vers tant François que Latins, il n'a cependant jamais passé pour grand Poete en l'une & l'autre langue.

5. *Anthologiæ sacræ ex probatissimis utriusque linguæ Patribus collectæ, atque Octastichis comprehensæ, ac brevi*

commentario illustratæ libri duo; adjectis ad calcem aliquot Octastichis Græcis. Paris. 1575. *in*-16. It. Dans un Recueil qui a pour titre : *Anthologiæ Sacræ libri* IV. *Genevæ* 1591. *in*-16. Les Epigrammes *de Billy* sont les deux premiers livres ; le 3^e^. contient les Epigrammes de *S. Prosper*, & le 4^e^ renferme differentes Hymnes.

J. DE BILLY.

6. *Locutionum Græcarum in communes locos per Alphabeti ordinem digestarum volumen. Paris.* 1578. *in*-8°. It. *Lugduni* 1588. *in*-8°. It. *Duaci* 1599. *in*-12. It. *Genevæ* 1609. *&* 1615. *in*-8°.

7. *Sacrarum Observationum libri duo. Paris.* 1585. *in-fol.* Avec les Lettres de *S. Isidore*, dont je parlerai plus bas. Ces observations font connoître qu'il étoit un des premiers Critiques de son siecle. Ce sont des corrections & des explications de divers endroits des Peres, & des autres Auteurs Ecclesiastiques Grecs. Car c'étoit aux Auteurs Ecclesiastiques que de *Billy* s'étoit borné.

8. *S. Gregorii, Nazianzeni Episcopi, Opuscula quædam, Cyri Dady-*

J. DE BILLY. *brensis Episcopi Commentariis illustrata, Latine; Interprete Jacobo Billio. Paris. 1575. in-8°.*

9. *S. Gregorii Nazianzeni Opera omnia quæ quidem extant, una cum Nicetæ Seronii Commentariis in 16 Panegyricas Orationes. Intextis etiam quibusdam Pselli enarrationibus in obscuriora loca secundæ orationis de Paschate. Hæc omnia Latine facta per Jacobum Billium, scholiisque ejusdem illustrata. Paris. 1569. in-fol.* Cette premiere édition étoit encore assez imparfaite, pour que *de Billy* travaillât à en donner une plus ample: il y travailla longtemps; mais il ne put la donner lui même au Public: *Gilbert Genebrard*, & *Jean Chatard* y travaillerent après sa mort, & la publierent sous ce titre. *S. Gregorii Naz. Opera omnia quæ extant, nunc primum propter novam plurimorum librorum accessionem in duos tomos distinctam; Cum doctissimis Græcorum, Nicetæ Serronii, Pselli, Nonni, & Eliæ Cretensis Commentariis. Paris. 1583. in-fol. 2 tomes.* Les traductions que *de Billy* a faites sur le Grec, & principalement celle de *S. Gregoire de*

de Nazianze, qui étoit son Auteur favori, ont merité les applaudissemens des Savans. M. *Huet*, bon connoisseur en ce genre, temoigne qu'il est si exact & si juste qu'il renferme ordinairement la pensée de ses Auteurs en autant de mots qu'ils en ont employé, & dans les mêmes termes; qu'il est vrai qu'il donne quelquefois carriere à son stile, mais qu'il a toujours soin de le retenir presque en même temps, & de le renfermer dans ses limites. Il y a cependant des fautes dans ses traductions, ce qui vient souvent, de ce qu'il n'entendoit pas assés les matieres dont traitoient les Ouvrages qu'il traduisoit. Il a pris la peine de mettre en vers Latins les vers Grecs de *S. Gregoire de Nazianze*, mais cette version Poetique ne répond point assez au texte de ce Pere.

J. DE BILLY.

10. *Interpretatio Latina* 18 *priorum Capitum libri* I. *S. Irenæi adversus Hæreses, cum Scholiis Jac. Billii.* Dans l'Edition des Oeuvres de ce Pere, donnée par *François Fevardent*, à *Paris* en 1575. *in-fol.*

11. *Isidori Pelusiotæ Epistolæ Græcæ*

J. DE BILLY. *& Latine, Interprete Jac. Billio. Paris.* 1585. *in-fol.* On n'a dans cette édition que trois livres, ausquels on a depuis ajouté deux nouveaux. La version de *Billy* a été conservée dans toutes les Editions suivantes de ces Lettres; il n'y a pas cependant mis la derniere main, & même *Bonaventure Vulcanius* prétend dans ses Notes sur *S. Cyrille d'Alexandrie*, qu'elle est fort imparfaite.

12. *S. Joannis Damasceni Opera, partim Latine, partim Græce & Latine; Interprete Jac. Billio. Parisiis* 1577. *in-fol.*

13. Il a traduit aussi en Latin quelques Ouvrages de *S. Jean Chrysostome*; & sa traduction se trouve dans une édition de ce Pere faite à *Paris*, en 1581. *in-fol.* 5 *vol.* & dans les suivantes.

14. M. *de Launoy* a inseré dans le premier volume de son *Histoire du College de Navarre* trois lettres de *Jacques de Billy*. La premiere, qui se trouve à la p. 335. est datée du 18 Janvier 1567. & adressée à *Jean Lassere*, Chartreux, qui avoit été autrefois Docteur de *Navarre*. Les deux

autres qu'on lit aux pages 360 & 362. font adressées à *Jacques Peletier*, frere du Principal du College de *Navarre*; mais les dates en sont fausses, l'une étant datée du 23 Janvier 1582. & l'autre du 27 Fevrier suivant, ce qui ne peut-être, puisque *de Billy* étoit mort dès la fin de l'année precedente. C'est à quoi M. *de Launoy* n'a pas fait attention. On voit au reste par la réponse de *Peletier*, que *de Billy* faisoit un bon usage de son bien, & qu'il le repandoit volontiers sur les Savans qui se trouvoient dans le besoin.

J. DE BILLY.

J'ai parlé de quatre freres de nôtre Auteur, qui furent tués pendant les guerres civiles; il en eut encore deux autres, *Godefroy*, & *Jean*. Comme ils ont publié quelques Ouvrages, il est à propos d'en dire quelque chose.

Geoffroy de Billy fut d'abord Abbé de *S. Vincent* de *Laon*; il fut ensuite nommé en 1600. Evêque de cette ville, & mourut le 28 Mars 1612. Il a composé les traductions suivantes.

J. DE BILLY.

1. *Prieres & Meditations tant journales que generales; avec exercitations de l'Esprit à Dieu; composées premierement en Latin par Jean Louis Vivés, & mises en François par Geoffroy de Billy. Paris* 1570. *in*-16.

2. *Le Memorial de la vie Chrétienne, auquel est traité comme le Chrétien se doit gouverner depuis le temps de sa conversion, jusques à sa perfection, traduit de l'Espagnol de Louis de Grenade. Paris* 1575. *in*-16.

3. *Manuel d'Oraisons & spirituels Exercices. Avec une briéve instruction & regle du bien vivre, pour ceux qui commencent à servir Dieu, specialement aux Monasteres, traduit de l'Espagnol du P. Louis de Grenade. Paris* 1579. *in*-16.

4. *Propos de Jesus-Christ à l'ame fidelle, traduits du Latin de Jean Juste Lansperge. Paris* 1584. *in*-16.

Jean de Billy, qui étoit l'ainé de la famille, ayant embrassé l'état Ecclesiastique, fut pouvu des Abbayes de *Saint-Michel en l'Herm*, & de *Nôtre-Dame des Châtelliers*. Il vêcut quelque temps d'une maniere assez

mondaine; mais s'étant un jour trouvé dans un incendie causé par le feu du Ciel, il promit à Dieu de changer de conduite, & de vivre plus regulierement. Delivré du peril, comme par miracle, il se démit de ses Benefices entre les mains de *Jacques de Billy* son frere, comme je l'ai dit ci-dessus, & se retira dans la Chartreuse de *Bourgfontaine*, où il fit profession, & dont il ne sortit que pour être Prieur de la Chartreuse du *Mont-Dieu*, & ensuite de celle de *Bourbon-lés-Gaillon.* Je ne sçai quand il mourut. Mais il est certain qu'il ne vivoit plus en 1585. comme nous l'apprenons de l'Epître dedicatoire, que *Chatard* a mise à la tête de la version des Lettres de *S. Isidore* par *Jacques de Billy.* Il a publié les traductions suivantes. J. DE BILLY.

1. *Traité des Sectes & Heresies de nôtre temps, pour connoître leur origine, & les fruits, qui en sont issus, traduit du Latin de Stanislas Hosius Evêque de Varme en Pologne. Paris* 1561. *in*-8°.

2. *Dialogue de la perfection de charité, contenant* 51 *articles, où sont*

J. DE BILLY. *introduits entreparleurs, Nôtre-Seigneur & le Disciple, traduit du Latin de Denys de Rickel, nommé autrement Dyonisius Carthusianus. Paris* 1570. *in*-16.

3. *Homelie de S. Jean Chrysostome, intitulée: Que personne n'est offensé que de soi-même. Avec deux Sermons de S. Augustin au jour de la Décolation de S. Jean Baptiste, traduits en François. Paris* 1571. *in*-16.

4. *Le Manuel du Chevalier Chrétien, traduit du Latin de Jean de Lansperge. Paris* 1571. *in*-8°.

5. *Petite Table Spirituelle, traduite du Latin du R. Abbé de Lyesses Loys Blosius. Paris* 1572. *in*-16.

6. *Exhortation au peuple François pour exercer les Oeuvres de Misericorde envers les pauvres, par Jean Billy. Paris* 1572. *in*-8°. Cet Ouvrage est de sa façon, & il n'y est pas simplement Traducteur.

7. *Miroir Spirituel, où est comprise sommairement l'instruction de tous fideles Chrétiens, qui desirent vivre & mourir en Jesus-Christ. Avec des Oraisons consolatives, pour dire en toutes actions ordinaires, traduit du Latin*

du Reverend Abbé Loys Blosius. Paris 1576. *in*-16. J. DE BILLY.

8. *Histoire de Barlaam & de Josaphat Roy des Indes, contenue en* 40 *Chapitres, traduits du Grec de S. Jean Damascene; avec la vie dudit S. Jean Damascene, écrite jadis par Jean Patriarche de Jerusalem, mise en François par le même Traducteur; & une Homelie de S. Jean Chrysostome intitulée: De la comparaison du Roy & du Moine. Paris* 1578. *in*-8°.

V. Sa vie par *Chatard*, publiée d'abord separement sous ce titre: *Joannis Chatardi, Prioris Tossiniaci, Elogium Jacobi Billii Prunæi, ubi vita ejus & Catalogus operum quæ edidit. Paris.* 1582. *in*-4°. & ensuite mise à la fin des Oeuvres de *S. Gregoire de Nazianze* dans l'Edition de 1583. C'est ce que nous avons de meilleur & de plus exact sur cet Auteur; *Chatard* avoit en effet vêcu longtemps avec lui, & il avoit même eu par sa resignation le Prieuré de *Taussigny. Histoire des hommes illustres de Thevet tom.* 2. *p.* 283. L'article que cet Auteur en donne, est meilleur que la plûpart des autres qu'on trouve dans

J. DE BILLY. son livre ; il a suivi *Chatard*, & y a ajouté quelque chose. *Les Bibliotheques Françoises de la Croix du Maine & de du Verdier.* Ce dernier est exact ; pour ce qui est du premier, il ne dit que fort peu de chose des trois *de Billy* ; encore fait-il deux personnes de *Jean de Billy*, l'un *Abbé de Nôtre-Dame des Châtelliers* & l'autre *Chartreux de l'Abbaye de Belle-fonteine.* Ces dernieres paroles renferment deux fautes. Car 1°. ce n'est point à *Belle-fonteine*, mais à *Bourg-fontaine*, que *Jean de Billy* a été Chartreux ; 2°. Les Chartreux n'ont point d'Abbayes, ainsi on ne peut donner ce nom à leurs Maisons. *Bibliotheque Chartraine du P. Liron.* Article des plus imparfaits & des plus fautifs. Il y est dit entre autres choses que *de Billy* étoit Docteur de Navarre, & que M. *de Launoy* a fait sa vie dans l'Histoire de ce College. Il n'est rien de tout cela. Il n'étoit point Docteur & M. *de Launoy* n'en a rien dit, sinon qu'il avoit écrit trois Lettres, & non pas seulement deux, comme le dit le P. *Liron* ; lesquelles Lettres il a jugé

à

à propos d'inserer dans son Histoire, parce qu'il les avoit entre les mains, & qu'elles étoient adressées à des personnes, qui avoient quelque rapport au College de *Navarre*. *Scævolæ Sammarthani Elogia lib. 3. Eloges de M. de Thou & les Additions de Teissier. Melanges de Vigneul Marville tom. 3. p. 298.* J. DE BILLY.

JEAN MARSHAM.

JEAN *Marsham* naquit à *Londres* le 23 Août 1602. de *Thomas Marsham* Bourgeois & Alderman de cette ville. J. MARSHAM.

Il commença ses études dans l'Ecole de *Westminster*, & entra en 1619. au College de *S. Jean* à *Oxford*, où il reçut le degré de Maître ès Arts en 1625. Il voyagea ensuite, & visita la France, l'Italie, & l'Allemagne.

De retour à *Londres*, il en sortit quelque temps après, c'est-à-dire en 1629. pour passer en Hollande & de-là en France, à la suite de *Thomas Edmond*, qui y venoit en qua-

J. MARSHAM. lité d'Ambassadeur extraordinaire d'Angleterre.

Le séjour qu'il fit ensuite à *Londres* fut employé à s'instruire des Loix Municipales d'Angleterre ; & les connoissances qu'il acquit dans cette étude, lui procurerent en 1638. une place de Clerc de la Chancellerie.

Au commencement des Guerres Civiles, il sortit de *Londres*, & suivit le Roi *Charles I.* & le grand Sceau à *Oxford.* Cette demarche lui attira l'indignation du Parlement seant à *Westminster*, qui le declara déchu de son Office, & confisqu'a ses biens ; ce qui lui fit un tort considerable. Mais lorsque la Garnison d'*Oxford* se fut rendue au Parlement, & qu'il vit les affaires du Roy prendre un mauvais train, il retourna à *Londres*, où il s'accommoda pour rentrer en possession de ses biens. Depuis ce temps-là il vêcut dans la retraite, occupé uniquement de ses études.

Au commencement de l'année 1660. il fut nommé deputé de la ville de *Rochester* pour assister au

Parlement, qui rappella le Roy *Charles II.* Quelque temps après il fut retabli dans sa Charge de Clerc de la Chancellerie, & le 1 Juillet 1660. il fut fait Chevalier; titre auquel le Roy joignit trois ans après celui de Baronet. J. MARSHAM.

Il mourut le 25 May 1685. à *Bushy-hall* dans le Comté d'*Oxford* dans sa 83e année, & son corps fut porté à *Cuckstone* près de *Rochester*, où il avoit du bien, pour y être enterré.

Il avoit épousé *Elizabeth Hammond*, dont il laissa deux fils, *Jean*, Baronet de *Cuckstone*, homme savant à qui il laissa sa Bibliotheque, qui avoit été autrefois très-considerable, mais que le feu qui prit à Londres en 1666. avoit endommagée considerablement, & *Robert* qui lui succeda dans son Office de Clerc de la Chancellerie.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Diatriba Chronologica. Londini* 1649. *in*-4°. La meilleure partie de cet Ouvrage a été inserée dans le suivant. Il y examine fort succinctement les principales difficultés qui

J. MARSHAM. se rencontrent dans la Chronologie de l'Ancien Testament.

2. *Chronicus Canon, Ægyptiacus, Ebraicus, Græcus, & disquisitiones. Londini* 1672. *in-fol.* It. *Longe emendatior recusus, adjectis Indicibus locupletissimis. Lipsiæ* 1676. *in*-4°. It. *Franeckeræ* 1696. *in*-4°. L'Edition de *Londres* est fort belle & très-rare, même en Angleterre. Les autres n'ont rien de plus, qu'une courte preface, dans laquelle M. *Menckenius* prétend refuter le sentiment de *Marsham*, qui croit avec plusieurs autres Ecrivains que les Juifs ont tiré des Egyptiens une partie de leurs Ceremonies. Si l'on s'en rapporte au titre de celle de *Leipsic*, on la regardera comme plus correcte que celle de *Londres*; mais il ne faut pas tout à fait s'y fier. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'on l'estime plus exacte que celle de *Franeker*. Le livre, qui est prodigieusement savant, peut être d'une grande utilité à ceux qui veulent étudier l'ancienne Histoire. Il est vrai qu'il est rempli de conjectures plus hardies que vraisemblables; mais ces singularités ont du moins l'avantage de

faire approfondir les points en question, & de donner par-là occasion de découvrir la verité. J. MARSHAM.

3. Il est Auteur de la longue Préface, qui est à la tête du premier volume du *Monasticon Anglicanum*, imprimé à *Londres* en 1655. *in-fol.*

V. *Athenæ Oxonienses*, *tom.* 2. *p.* 783.

GUILLAUME DE BAILLOU.

GUILLAUME de Baillou (en Latin *Ballonius*) naquit à *Paris* vers l'an 1538. de *Nicolas de Baillou*, fameux Architecte de son temps. G. DE BAILLOU.

Après avoir fait ses études avec beaucoup de succès, il enseigna pendant quelques années dans le College de *Montaigu* d'abord les Humanités & ensuite la Philosophie.

Il ne quitta cet employ, que pour se donner à l'étude de la Medecine, dans laquelle il fut reçu Docteur à *Paris* en 1570. Dix ans après, c'est-à-dire en 1580. il fut élu Doyen de cette Faculté. Depuis ce temps il s'occupa uniquement de la Pratique,

G. DE BAILLOU. & de la composition de quelques Ouvrages.

Il mourut l'an 1616. âgé de 78 ans & fut enterré dans l'Eglise de *S. Paul.*

Il avoit épousé une fille de *Gervais Honoré* Apothicaire de *Paris*, dont il eut deux fils, & deux filles. Deux de ses petits neveux ont été Docteurs en Medecine, *Simon le Letier*, petit-fils de sa sœur, & *Jacques Thevart*, petit neveu de sa femme. C'est ce dernier qui a pris le soin de donner ses Ouvrages au Public.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Consiliorum Medicinalium libri duo, à Jacobo Thevart Scholiis nonnullis illustrati, digesti ac in lucem primum editi. In quibus pleraque continentur, quæ ad Morborum cognitionem eorumdemque curationem propositis exemplis, & obscurorum Hippocratis locorum intelligentiam pertinebunt. Inter cætera elegantissimum est de Calculo opusculum. Adjecta est Autoris vita. Paris.* 1635. *in*-4°. *deux tomes.*

2. *Consiliorum Medicinalium liber tertius & postremus. Paris.* 1649. *in*-4°.

Gui-Patin, qui n'aimoit pas *Thevart*, parce qu'il étoit pour l'Antimoine, parle assez mal de lui dans une de ses Lettres à *Spon*, (*tom.* 1. *p.* 213.) décrie cet Ouvrage qu'il avoit donné au public, & conseille à *Spon* de ne lire de ce volume que la Table, que lui, *Patin*, en avoit faite, & dans laquelle il assure avoir mis & & ramassé tout ce qu'il a trouvé de bon dans le livre. G. DE BAILLOU.

3. *Definitionum Medicarum liber. In quo non ita in verbis ipsis laboratur, ut non potius rerum distinctiones proprietatesque exquirantur. Immo sæpe data opera relicto ipsius disputationis filo, loci Hippocratis & Galeni obscuri explicantur, ut Commentarii ad instar esse possit. Studio & opera Jacobi Thevart ordine Alphabetico digestus, & in lucem primum editus. Paris.* 1639. *in*-4°.

4. *Epidemiorum & Ephemeridum libri duo; studio Jacobi Thevart digesti, scholiis aliquot illustrati, & in lucem primum editi. Paris.* 1640. *in*-4°.

5. *Commentarius in libellum Theophrasti de vertigine. Editore Jacobo Thevart. Paris* 1640. *in*-4°.

G. DE BAILLOU.

6. *De Convulsionibus libellus; in quo solemnis quæstio explicatur: Cur sauciatis dextra capitis parte, convulsio sanæ partis contingat?* Jac. Thevartio *Editore. Paris.* 1640. *in*-4°.

7. *Liber de Rheumatismo & Pleuritide dorsali; Jac. Thevartii opera recognitus & in lucem editus. Paris.* 1642. *in*-4°.

8. *De Virginum & Mulierum morbis liber; In quo multa ad mentem Hippocratis explicantur, quæ & ad medendum & ad cognoscendum pertinebunt; Jac. Thevartii cura editus. Paris.* 1643. *in*-4°.

9. *Opuscula Medica de Arthritide; de Calculo, & Urinarum Hypostasi. In quibus omnibus Galeni & Veterum autoritas contra Joannem Fernelium defenditur. Eodem editore. Paris.* 1643. *in*-4°.

V. *Sa vie à la tête de ses Consilia Medicinalia.* Elle est tirée d'un livre Manuscrit de *René Moreau, De illustribus Medicis Parisiensibus. Lindenius Renovatus.*

ANTOINE POSSEVIN.

ANTOINE *Possevin* naquit à *Mantoue* l'an 1534. d'une honnête famille, dont la fortune étoit mediocre, mais avec des dispositions qui promettoient beaucoup. A. POSSEVIN.

Ses parens, qui fondoient sur lui toutes leurs esperances l'envoyerent en 1550. à *Rome*, & *Possevin* s'y rendit en peu de temps très-habile dans l'Eloquence, la Philosophie, & les Langues Savantes; & s'y fit connoître avantageusement à plusieurs Prélats.

Le Cardinal *Hercule de Gonzague* touché de son merite voulut l'avoir auprès de lui en qualité de Secretaire, & lui confia ensuite l'education de *François* & de *Scipion de Gonzague* ses neveux. Ses disciples ayant été envoyés à *Padoue* pour y faire leur Philosophie sous sa conduite, il crut que c'étoit une occasion de se perfectionner dans les connoissances qu'il avoit acquises à *Rome*, par le commerce des Professeurs de

A. POSSEVIN.

cette Université. Mais il ne les trouva pas tels qu'il se l'étoit imaginé, & leur entêtement pour la doctrine d'*Averroes* lui rendit leur conversation entierement inutile.

Ferdinand de Gonzague, Gouverneur du Milanès, & pere de ses disciples, étant alors venu à mourir, la Princesse sa veuve rappella ses enfans pour les mener à *Naples*, où elle alloit demeurer, & *Possevin* les y suivit.

Ce fut là qu'il eut occasion de connoître les Jesuites, & qu'il conçut pour eux l'estime & l'amitié, qui lui inspirerent le dessein d'entrer dans leur Ordre.

Il commençoit à se former, lorsque la Commanderie de *S. Antoine* de *Fossano* en Piémont vint à vaquer. Le Cardinal de *Gonzague*, qui cherchoit à attacher toujours de plus en plus *Possevin* à sa Maison, travailla à la lui procurer, & il y réussit. *Possevin* y fut nommé, & alla aussitôt en Piémont pour en prendre possession.

Etant ensuite retourné à *Padoue* pour y reprendre ses études, il fut

si touché des Sermons du P. *Benoist Palmio*, Jesuite, qu'il resolut de quitter sans delay le monde, & demanda à entrer dans la Compagnie de *Jesus*. A. POSSEVIN.

Il y fut admis, & on l'envoya à *Rome*, pour y faire son Noviciat, qu'il commença le 29 Septembre 1559. étant alors dans la 26e année de son âge.

Cependant son depart de *Padoue*, où il avoit disparu tout d'un coup, ayant fait croire à plusieurs personnes qu'il étoit mort, quelques-uns jetterent la vûe sur sa Commanderie de *Fossano*, & voulurent s'en emparer; les Jesuites, qui crurent qu'il n'étoit pas de la prudence de l'obliger à se défaire de cette Commanderie avant ses deux années de probation, le firent passer en Piémont pour donner ordre aux affaires de la Commanderie, & pour ménager en même temps les interêts de la Societé auprès du Duc de Savoye.

Possevin réussit dans l'un & l'autre point; il obtint pour ses interêts particuliers tout ce qu'il voulut, & il persuada au Duc d'appeller les Jesuites dans ses Etats.

A. Possevin. Il parcourut outre cela les Vallées d'*Angrogne* & de *Lucerne*, où l'heresie avoit fait bien du ravage ; il y eut une conference avec les principaux Ministres, & il eut la consolation d'en gagner plusieurs.

L'Archevêque de *Turin* jugea à propos de lui conferer les Ordres sacrés en 1561. & se servit de lui avec succès pour le bien de la Religion.

Possevin passa en 1562. à *Lyon*, tant pour s'y fournir de livres Catholiques, qu'on pût debiter dans la Savoye, que pour y procurer, si cela se pouvoit, une édition Françoise du Catechisme de *Canisius*, dont il avoit reconnu l'utilité.

Il y signala, comme ailleurs, son zele pour la Religion ; mais ce zele lui procura plusieurs disgraces de la part des Heretiques, qui surprirent alors cette ville ; & il fut obligé de se sauver, & de repasser les monts.

De retour à *Turin*, il se rendit à *Quiers*, qui n'en est qu'à trois lieues, & y passa dix mois occupé à prêcher & à catechiser.

La paix ayant rendu la tranquillité à la France, *Possevin* retourna à

Lyon, où il s'appliqua avec une nouvelle ardeur au salut des ames, & à la conversion des heretiques. A. POSSEVIN.

Il y demeura jusqu'à ce que la peste ayant attaqué cette ville en 1564. il reçut ordre de ses Superieurs de se retirer à *Avignon*. Mais à peine y fut-il arrivé, qu'on lui en donna un autre d'aller à *Bayonne*, ou étoit alors la Cour, pour les affaires de la Compagnie. Non seulement il obtint d'elle ce qu'il souhaitoit, mais outre cela le Cardinal de *Bourbon*, Archevêque de *Rouen*, fut si charmé de son merite, qu'il l'engagea à passer à *Rouen*, tant pour y travailler au salut des habitans, que pour disposer toutes choses à la réception des Jesuites, qu'il vouloit y établir.

Possevin répondit parfaitement à l'attente de ce Prélat, & donna une idée si avantageuse de lui, qu'il augmenta le desir qu'on avoit de voir fonder dans cette ville un College de Jesuites.

De retour à *Avignon*, il s'appliqua entierement à la conduite du College, dont-il avoit été fait Rec-

A. POSSEVIN.

teur; ce qui ne l'empêcha pas cependant de faire, à la sollicitation de plusieurs personnes de consideration, quelques courses Apostoliques, à *Marseille*, à *Tours*, à *Rouen*, à *Dieppe*; & d'aller à *Rome*, faire la Profession des quatre vœux entre les mains du General de la Societé, qui étoit alors *S. François de Borgia.*

Il fut ensuite nommé Recteur du College de *Lyon*, & il étoit dans ce poste, lorsque *Claude de la Baume*, Archevêque de *Bezançon*, assembla en 1571. un Concile National pour y faire recevoir le Concile de Trente. Il se rendit à cette Assemblée, à la priere de ce Prélat, & pendant sept jours que dura la Ceremonie, il ne manqua pas à prêcher deux fois par jour.

La mort de *S. François de Borgia* arrivée l'année suivante 1572. obligea *Possevin* à retourner à *Rome*, où il fut envoyé en qualité de Deputé de la Province de Guyenne, pour assister à l'élection de son successeur.

Evrard Mercurien, qui y fut élu faisoit une estime particuliere d *Possevin*, & le retint auprès de lu

pour être ſon Secretaire. L'application que ce ſavant homme donna à cet emploi, ne l'empêcha pas de travailler au dehors avec ſon zele ordinaire, & à former même le plan de quelques Ouvrages qu'il publia depuis. A. POSSEVIN.

En 1577. le Pape Gregoire XIII. l'envoya en qualité de Nonce en Suede, pour y ménager le retour du Roy à l'Egliſe Catholique, auquel il paroiſſoit diſpoſé.

Poſſevin en paſſant par l'Allemagne, vit l'Imperatrice *Marie d'Autriche*, veuve de *Maximilien II.* qui inſtruite des deſſeins du Pape, voulut pour le ſeconder que *Poſſevin* prît le titre de ſon Ambaſſadeur auprès du Roi de Suede.

Il fut reçu à *Stokolm* en cette qualité; & agit ſi efficacement auprès du Roy, que ce Prince fit ſecrétement entre ſes mains abjuration du Lutheraniſme le 16 May 1578.

Cette affaire heureuſement terminée, *Poſſevin* partit pour *Rome*, dans le deſſein de rendre compte de ſa Negociation au Pape. Le Pontife inſtruit de tout, renvoya auſſitôt

A. POSSEVIN. *Possevin* en Suede avec le même caractere de Nonce, pour achever ce qu'il avoit commencé.

Ce Nonce après avoir passé par la Pologne, suivant les ordres du Pape, pour y regler quelques affaires de Religion, arriva en Suede; mais il y trouva l'esprit du Roi entierement changé. Des vûes de politique, & des craintes humaines avoient detruit toutes ses bonnes dispositions; & il fut obligé de se retirer, sans avoir pu le regagner, malgré tous les mouvemens qu'il se donna pour cela.

A peine fut-il de retour à *Rome*, qu'il eut ordre du Pape de se disposer à faire un nouveau voyage en Pologne & en Moscovie.

Jean Basilowitz, Czar de Moscovie, pressé par les armes d'*Etienne Bathori* Roy de Pologne, avoit envoyé des Ambassadeurs au Pape *Gregoire XIII.* pour l'engager à lui menager la paix, en lui faisant entrevoir, qu'il n'étoit pas éloigné de traiter d'une réunion avec l'Eglise Romaine; & le Pape croyant que c'étoit une occasion favorable pour con-

convertir les Moſcovites, avoit promis ſes bons offices auprès du Roy de Pologne. *Poſſevin* fut choiſi pour cette Negociation, & partit de *Rome* ſur la fin de Mars de l'année 1581. avec la qualité de Nonce du Pape en Pologne & en Moſcovie. A. POSSEVIN.

Il arriva à *Vilna* en Lithuanie vers le milieu de Juin, & y trouva le Roy de Pologne occupé à faire des préparatifs pour ouvrir la Campagne contre les Moſcovites. Ce Prince l'aſſura que le meilleur moyen de ſeconder les intentions du Pape, comme il étoit reſolu de faire, étoit de ne point menager le Czar, & de lui faire une bonne guerre, parce que ce Prince ne cherchoit qu'à temporiſer.

Cependant *Poſſevin* ſe confiant en la generoſité du Roy de Pologne, & ſur les aſſurances que lui donna *Jean Zamoſci* Grand Chancelier, continua ſon voyage. Il fut reçu ſur la frontiere de Moſcovie avec des honneurs extraordinaires, & conduit à *Staricie* ſur le Volga, où le Czar s'étoit avancé, pour être plus à portée de donner ſes ordres.

A. POSSEVIN.

Il eut audience de ce Prince d'une maniere fort pompeuse; & quelques jours après il entra en conference avec les Commissaires nommés pour ce sujet. Dans ces entrefaites on eut avis que le Roy de Pologne assiegoit *Pleskou*, place importante, dans la grande Russie, dont la prise ouvroit tout le Pays au Victorieux. Le Czar allarmé pressa alors *Possevin* d'aller joindre incessamment ce Prince dans son Camp, pour le porter à la paix, de peur que de nouveaux succès ne le missent en état de la lui faire acheter à des conditions encore plus dures, que celles qui lui avoient été d'abord proposées.

Possevin partit donc de *Staricie* le 14 Septembre après y avoir demeuré environ un mois, & alla trouver le Roy de Pologne au Camp devant *Pleskou*.

Après diverses Negociations, on convint qu'il se tiendroit des conferences entre les Ministres des deux Puissances à *Jamus*, village près de *Zapolscie*, ville de la grande Russie, parce que ce lieu étoit à portée

des frontieres des deux Etats. Mais cet endroit s'étant trouvé inhabitable, ayant été entierement ruiné par les courſes des Coſaques, on tranſporta les conferences à un lieu à quelques milles de là, nommé *Chiveroüa-Horca*, entre *Zapolſcie* & *Podorovie.* A. POSSEVIN.

Ces conferences commencerent le 13 Decembre 1581. & furent terminées le 15 Janvier ſuivant par la concluſion de la Paix. *Poſſevin* y fit paroître beaucoup de dexterité à manier les eſprits, & principalement à réduire les Plenipotentiaires Moſcovites, choqués de la hauteur des Polonois, qui ne vouloient point ſe relâcher de leurs premieres demandes.

Lorſque tout fut fini, il ſe rendit à *Moſcou*, où il commenca à traiter des affaires de la Religion avec le Czar même, qui lui donna ſur ce ſujet en préſence de ſa Cour quatre Audiences, où *Poſſevin* parlant avec la liberté d'un Miniſtre de l'Evangile, s'obſerva beaucoup dans ſes expreſſions, pour ne rien dire, qui fût oppoſé au reſpect dû à la puiſ-

A. POSSEVIN. sance souveraine, & qui pût offenser le Czar.

Tout ce qu'il obtint de lui fut qu'il donneroit par ses Etats un libre passage aux Nonces, & aux autres Envoyés du S. Siege dans la Perse & dant tout l'Orient, & qu'il laisseroit aux Marchands Etrangers Catholiques le libre exercice de leur Religion, avec la faculté d'avoir avec eux des Prêtres pour leur administrer les Sacremens.

Voyant ensuite qu'il n'y avoit plus rien à faire pour lui en Moscovie, il prit son audience de congé, & partit de *Moscou* au commencement du Printemps de l'an 1582. emmenant avec lui les Ambassadeurs que le Czar envoyoit à *Rome* remercier le Pape de la Paix qu'il lui avoit procurée en qualité de Mediateur.

Possevin arrivé à *Rome* rendit compte de toute sa Negociation au Pape, qui en parut si content, qu'il l'honora de nouvelles Commissions à la Cour de Pologne, & lui ordonna de reconduire les Ambassadeurs Moscovites jusques-là.

Il partit donc de nouveau pour

ſe rendre en ce Royaume, où le Roy satisfait du traité de Paix conclu par ſon moyen avec les Moſcovites, le reçut très-favorablement, & l'honora de ſa confiance en ce qui concernoit les affaires de la Religion. Il profita avec ſoin de cette confiance pour le bien de l'Egliſe, & pour procurer à ſa Compagnie pluſieurs établiſſemens. A. POSSEVIN.

Le Roy de Pologne ayant convoqué une Diette generale à *Varſovie*, où l'on devoit, entre autres choſes, traiter de quelques prétentions de l'Empereur *Rodolphe*, le Pape attentif à entretenir l'union entre les Princes Catholiques, & qui apprehendoit que l'Empereur & le Roi de Pologne n'en vinſſent à une rupture, commanda à *Poſſevin* de ſe rendre à la Diette, & d'uſer de toute ſon habileté pour prévenir l'aigreur des eſprits. L'Empereur même dans les Inſtructions de ſes Envoyés leur marqua d'avoir égard à ſes Conſeils; mais ceux-ci, ſoit qu'ils vouluſſent avoir ſeuls l'honneur du ſuccès, ou pour quelque autre raiſon, l'accuſerent de partialité en faveur de la

A. POSSEVIN.

Pologne. Auſſitôt *Claude Aquaviva*, General des Jeſuites, qui avoit extrémement à cœur que les ſiens ſe continſſent dans la ſimplicité de leur Inſtitut, qui leur défend de ſe mêler des affaires d'Etat, conjura le Pape de révoquer les ordres qu'il avoit donné à *Poſſevin*, & l'obtint.

Celui-ci l'ayant appris ſe retira entierement des affaires, & profita du loiſir qu'il ſe trouva par-là, pour mettre la derniere main à differens Ouvrages, dont il avoit formé le plan dans un voyage qu'il avoit fait quelque temps auparavant en Tranſylvanie, pour le bien de la Religion.

Peu de temps après la mort du Roy de Pologne arrivée en 1586. *Poſſevin* fut rappellé en Italie par ſon General, qui ne voulut point le laiſſer en ce Royaume dans un temps de brigues & de conteſtations ſur le choix d'un Roi. Il le refuſa même enſuite au Cardinal *Aldobrandin*, qui alla de la part du Pape *Sixte V.* feliciter le nouveau Roi *Sigiſmond.*

Padoue lui fut marquée pour le lieu de ſa demeure, & il s'y occupa

à travailler au grand Ouvrage de ſa Bibliotheque. *S. François de Sales*, nommé alors le Comte *de Sales*, étudioit dans ce temps-là à *Padoue* en Droit ſous le fameux *Gui Pancirole*, & prit *Poſſevin* pour ſon directeur. Ce jeune Comte lui ayant un jour avoué qu'il avoit plus de goût pour la Theologie, que pour le Droit, ce Pere lui conſeilla de ſe livrer à ſon goût, & de s'appliquer à la Theologie; ce qu'il fit effectivement. A. POSSEVIN.

Poſſevin après quatre années ou environ de ſéjour à *Padoue*, fut appellé à *Rome*. Le Pape *Clement VIII.* qui l'eſtimoit particulierement, l'employa auprès du Duc de *Nevers*, que le Roy *Henri IV.* envoyoit à *Rome* pour l'affaire de ſa reconciliation à l'Egliſe; mais les ennemis de ce Prince craignant les effets de ſa Negociation, trouverent le moyen de lui faire ôter la conduite de cette affaire.

Après avoir demeuré quelques années à *Boulogne*, & en avoir gouverné le College en qualité de Recteur, il alla à *Veniſe* pour y veiller à l'impreſſion de ſon Apparat ſacré.

A. POSSEVIN.

Il y étoit, lorsque le Pape *Paul V.* fulmina l'Interdit contre la République, & il fut deputé pour cette affaire vers le Pape, sans qu'on sache, si ce fut de la part de la République, ou de celle des Jesuites. Quoi qu'il en soit, dans le temps qu'il étoit à *Rome*, les Jesuites eurent ordre de sortir de *Venise*; ce qu'il y eût d'heureux pour lui dans cette affaire, fut que ses papiers, ses livres & ses Memoires furent conservés, sans qu'il s'en perdît rien.

Enfin sentant ses forces affoiblies par l'âge & le travail, il ne songea plus qu'à se disposer dans la retraite à la mort, qu'il avoit souhaité aller attendre à *Lorette*. On ne sçait ce qui l'empêcha de se satisfaire en cela; car ce fut à *Ferrare* que ce grand homme finit ses jours, qu'il avoit employés avant avec tant de soin & d'application au service de l'Eglise.

Il mourut subitement le 26 Fevrier 1611. dans la 78e année de son âge.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Le P. *Dorigny*, Jesuite, dit dans la vie de *Possevin* p. 8. qu'avant que

que d'être Jesuite, il composa un écrit en faveur de la Societé, qu'il donna au public, & que c'est peut-être une des premieres Apologies qui ayent paru pour la defense de cet Ordre. Je ne sçai en quel temps, ni sous quel titre elle a été publiée. Je suis surpris qu'*Alegambe* ni *Sotwel* n'en disent rien.

A. POSSEVIN.

2. *Dialogo dell' Onore di Giov. Battista Possevino Mantuano, nel quale si tratta à pieno del Duello. In Venezia* 1556. *in*-4°. Les Bibliothecaires des Jesuites attribuent cet Ouvrage à *Antoine Possevin*, quoiqu'il porte le nom de *Jean B. Possevin*, son frere.

3. *Libro di Antonio Possevino nel quale s'insegna à conoscere le cose appartenenti all' Onore, & à ridurre ogni querela alla pace. In Venetia* 1563. *in*-8°. *pp*. 96. Il composa cet Ouvrage & le publia avant que d'être Jesuite; ainsi il doit y avoir eu une édition precedente.

4. *Del Santissimo Sacrificio dell' Altare. In Lione* 1563. *in*-8°. It. *In Ferrara* 1595. *in*-8°. It. *In Mantua* 1597. *in*-8°. It. traduit en Anglois & imprimé dans les Pays-bas en cette langue

A. POSSEVIN.

en 1564. Il composa cet Ouvrage pendant son sejour à *Lyon*.

5. Le Traité precedent ayant été attaqué par *Pierre Viret*, & par quelques autres P. Reformés, *Possevin* y fit une réponse en Italien, qui fut imprimée à *Avignon* en 1564.

6. *Il Soldato Christiano. In Roma* 1569. *in*-12. It. *In Macerata* 1576. *in*-12. It. Avec plusieurs autres pieces. *In Venetia* 1604. *in*-12. It. traduit en Latin. Le Pape *Pie V.* envoyant en 1569. des troupes en France au Roy *Charles IX.* contre les heretiques du Royaume, engagea *Possevin* à faire un livre, qui pût animer les Soldats à attirer par une vie Chretienne la Benediction du Ciel sur les armes de l'Eglise. Ce Pere obéit avec joye, & composa en fort peu de temps son *Soldat Chrétien*, que le Pape fit aussitôt distribuer à ses troupes qui partoient pour la France, sous la conduite du Comte de *Santa-Fiore*; & il ordonna dans la suite qu'on le repandit aussi sur la Flotte, qu'elle destinoit contre les Turcs.

7. *Antonii Possevini Judicium de*

Nuæ militis Galli, Joannis Bodini, Philippi Mornæi, & Nicolai Machiavelli quibuſdam ſcriptis. Item Defenſio veritatis adverſus aſſertiones Catholicæ fidei repugnantes ejuſdem Nuæ libris aſperſas, auctore Petro Coreto Tornaci Canonico. Item ejuſdem Antonii Poſſevini de Confeſſione Auguſtana, ac num admittendi ſint hæretici ad colloquium publicum de fide ; de Deſiderio Eraſmo, & Secta Picarda judicium. Lugduni 1593. *in*-8°. *pp.* 356. A. POSSEVIN.

Les Ouvrages que *Poſſevin* ſe propoſe de critiquer dans le premier Traité de ce Recueil, qui avoit été déja imprimé à *Rome* en 1592. *in*-12. par ordre du Pape *Innocent IX.* ſont les ſuivans.

Diſcours Politiques & Militaires du Seigneur de la Noue. 1588. *in*-16. 2 *vol.*

Joannis Bodini Methodus ad facilem Hiſtoriarum Cognitionem. Pariſ. 1566. *in*-4°.

La Demonomanie des Sorciers du même. Paris 1578. *in*-8°.

Les ſix livres de la Republique par le même. Paris 1576. *in-fol.*

De la Verité de la Religion Chré-

A. POSSEVIN.

tienne par Philippes du Plessis-Mornay 1581. *in-4°.*

Les Ouvrages de *Machiavel* & *l'Anti-Machiavel.*

Possevin a ajouté à ce qu'il dit de ce dernier Auteur, un morceau de l'Ouvrage de *Jerôme Osorius*, *de Nobilitate Christiana*, qui est aussi contre lui.

L'Ouvrage de *Pierre Coret*, qui suit, avoit déja été imprimé à *Anvers* en 1591. *in-8°.*

Les autres pieces, qui sont de *Possevin* ont été composées en differens temps.

8. *Bibliotheca selecta de ratione studiorum, ad Disciplinas, & ad Salutem omnium gentium procurandam. Romæ* 1593. *in-fol.* 2 *vol.* It. *recognita ab Autore & aucta. Venetiis* 1603. *in-fol.* 2 *vol.* It. *Coloniæ* 1607. *in-fol.* 2 *vol. Possevin* conçut dès l'an 1573. le plan de cet Ouvrage, & amassa peu à peu les materiaux necessaires pour le composer, autant que ses occupations pouvoient le lui permettre. Ce ne fut que lorsqu'il se vit tranquille à *Padoue*, qu'il commença à y travailler tout de bon;

& qu'il le mit en état de paroître. A. Possevin.

Le but qu'il s'y est proposé, a été d'adoucir & d'abreger le travail de l'étude à ceux qui veulent s'y appliquer, en leur donnant une juste idée des Auteurs, qui leur épargne l'ennui ou le danger de lire plusieurs livres, qui ne meritent point d'être lûs, ou dont la lecture est dangereuse; & en leur enseignant la maniere d'étudier & de travailler utilement, & avec fruit. Le premier volume traite de la Theologie tant Positive & Scholastique, que Morale & Cathechetique. Les autres Sciences, comme la Philosophie, la Jurisprudence, la Medecine, les Mathematiques, l'Histoire, la Poesie & la Rhetorique sont la matiere du second. » On ne peut nier, dit M. » *Du Pin*, qu'il n'y ait beaucoup » d'erudition dans cet Ouvrage, & » bien des choses très-utiles pour » ceux qui veulent étudier. Mais il » faut avouer qu'il l'a grossi de bien » des questions de Controverse, & » de pieces qu'il y a inserées, dont » on pourroit facilement se passer,

A. POSSEVIN.

» & qui ne conviennent gueres à » un Ouvrage de cette nature.

Quelques parties de cette Bibliotheque ont été imprimées separément; telles sont les suivantes.

Coltura de gli Ingegni, e gli modi & mezzi d'essercitarli per le discipline, li Colleggi & Universita. L'uso di buoni libri, le loro lettura, stampa, dispositione, & collocatione per agevolmente ritrovarli. In Vicenza 1598. *in*-4°. C'est une traduction du premier livre de la Bibliotheque.

De Atheismis sectariorum nostri temporis. Coloniæ 1586. *in*-8°. Ce traité fait le 8e livre.

Apparatus ad Philosophiam. Vicentiæ 1599. *in*-8°. It. *auctior & correctior. Lugduni* 1602. *in*-8°. It. *Venetiis* 1605. *in*-8°. Cet Ouvrage fait le 12e livre.

Methodus Christiana ad Jurisprudentiam. Romæ 1593. *in*-8°. C'est le 13e livre.

Methodus Studiorum Medicinæ. Mantuæ 1600. *in*-8°. C'est le 14e. *Possevin* y a fait entrer à la fin un Poeme en cinq livres d'*Antoine Possevin*, son Neveu, fils de son frere *Alexandre*, qui a pour titre *Theorica Morborum.*

Apparatus ad omnium Gentium historiam. Imprimé d'abord à *Rome*; ensuite à *Venise* 1597. *in*-8°. It. *Auctior. Venetiis* 1602. *in*-8°. It. traduit en Italien à *Venise*. C'est le 16e. A. POSSEVIN.

De Poesi & Pictura Ethnica, humana & fabulosa, collata cum vera, honesta & sacra. Lugduni 1595. *in*-8°. C'est le 17e.

Cicero collatus cum Ethnicis & Sacris Oratoribus. Patavii & Coloniæ 1593. *in*-8°. C'est le 18e & dernier livre.

Responsiones ad Regis Septentrionalis interrogationes, qui de salutis æternæ comparandæ ratione ac de vera Ecclesia cupiebat instrui. Ingolstadii 1583. *in*-8°. Cet Ouvrage a été traduit en Bohemien par *Balthasar Osthovimus*, Jesuite Bohemien, & imprimé en cette langue à *Prague*. Il remplit le Chapitre 30 du 6e livre de la Bibliotheque.

Judicium de Augustana Confessione, inseré à la suite de l'Ouvrage de *Possevin* marqué ci-dessus au *N*°. 7. & dans celui qui est indiqué plus bas au *N*°. 14. Il compose dans la Bibliotheque le Chapitre 15 & les cinq suivans.

A. POSSEVIN. *Examen Picardicæ Sectæ, quæ mixta est ex Lutheranis, Calvinianis, & Anabaptisticis hæresibus.* Cet examen qui suit le Jugement precedent dans les livres que j'ai marqués, le suit aussi dans la Bibliotheque, & y fait le chapitre 21. & les quatre suivans.

Possevin a aussi inseré dans sa Bibliotheque quelques Ouvrages d'autres Auteurs. Ainsi on y voit.

Rationes decem, quibus fretus, certamen adversariis obtulit in causa fidei Edmundus Campianus è Societate Jesu Presbyter; allegatæ ad Anglicos Academicos. Ouvrage, qui fait le 26e Chapitre & les dix suivans du 7e livre.

Gilberti Genebrardi adversus Centuriatores Magdeburgenses succincta & constans doctrinæ Catholicæ per singula sæcula collectio. C'est le 37e Chapitre du même livre.

Alexandri Valignani, Societatis Jesu, de ratione procurandæ salutis Japoniorum & aliarum Orientalium Nationum Libri duo. Ils sont le 10 & le 11 livre.

Julii Capilupi Centones ex Virgilio. 1°. Ad Beatissimam Mariam Vir-

ginem Lauretanam, tempore quo pestilentia grassabatur. 2°. *In die festo S. Michaelis Archangeli, Christi ad Patrem Orantis, Consolatoris.* 3°. *Ad B. Mariam Virginem de Bello Galliæ.* 4°. *De Bombarda.* Dans le 24ᵉ Chapitre du 17ᵉ livre. A. POSSEVIN.

Macarii Mutii Camertis libellus de recta Poeseos ratione, de Christiana Poesi, & Carmen de triumpho Christi. Dans les Chapitres 30. 31. & 32. du même 17ᵉ livre.

9. *Apparatus Sacer ad Scriptores veteris & novi Testamenti, eorum Interpretes; Synodos, & Patres Latinos ac Græcos, horum versiones; Theologos Scholasticos, quique contra hæreticos egerunt; Chronographos & Historicos Ecclesiasticos; eos qui casus conscientiæ explicarunt; alios qui Canonicum Jus sunt interpretati; Poetas Sacros; Libros pios, quocumque idiomate conscriptos. Venetiis in-fol.* 3 *vol.* Le 1. en 1603. & les deux autres en 1606. It. *Coloniæ* 1607. *in-fol.* 2 *tom.* Cet Ouvrage marque la grande érudition de l'Auteur, & il est étonnant qu'il ait eu le courage de se former un plan si vaste & si étendu,

A. POSSEVIN.

& celui de l'executer. Cette étendue doit lui faire pardonner les fautes qui s'y trouvent, & qui sont d'autant plus excusables, que la Critique n'etoit point cultivée de son temps comme elle l'est maintenant. Il s'est en effet trop occupé à compiler & à transcrire les Bibliothecaires qui l'avoient precedé, sans songer à corriger leurs fautes, qu'il a même quelquefois augmentées en y meslant les siennes. Il a donné à la fin plusieurs Catalogues de Manuscrits Grecs; mais *Baillet* prétend qu'ils sont imparfaits, peu exacts & assez mal digerés.

10. *Notæ divini Verbi, & Apostolicæ Ecclesiæ fides, ac facies ex quatuor primis Oecumenicis Synodis, ex quibus demonstrantur.* 1°. *Fraudes provocantium ad solum Dei verbum scriptum.* II. *Atheismi hæreticorum hujus sæculi.* III. *Errores adversantium Kalendario emendato.* IV. *Vafricies pervertentium Canones, & abutentium nomine SS. Patrum ac Principum in re fidei, ad Joannem III. Sueciæ Regem adversus responsum cujusdam Davidis Chytræi. Posnaniæ* 1586. *in*-8°. It. à

la ſuite de la Moſcovie de *Poſſevin*, de l'Edition de *Cologne* 1587. *in-fol.* A. POSSEVIN.

11. *Retectio impoſturarum cujuſdam Davidis Chytræi, quas in oratione quadam inſeruit, quam de Statu Eccleſiarum, hoc tempore in Græcia, Aſia, Africa, Hungaria, Boemia, inſcriptam edidit, & per Sueciam ac Daniam adverſus Orthodoxam fidem diſſeminari curavit. Ingolſtadii* 1583. *in*-8°. It. à la ſuite de la Moſcovie avec l'Ouvrage precedent.

12. *Epiſtola ad Ivonem Tarterium Majoris Eccleſiæ Trecenſis in Gallia Decanum, de neceſſitate, utilitate, ac ratione docendi Catholici Catechiſmi.* Cette Lettre imprimée à *Cracovie* par les ſoins de l'Archevêque de *Gneſne*, ſe trouve auſſi à la ſuite de la Moſcovie de l'Edition de 1587. Elle eſt datée de *Rome*, le jour de *S. Michel* de l'an 1576. *Ives le Tartier*, à qui elle eſt adreſſée, étoit Doyen de l'Egliſe de *S. Etienne* de *Troyes*, ſuivant *la Croix du Maine*, & *Poſſevin*; mais ce dernier s'eſt trompé en donnant à cette Egliſe le nom de *Major Eccleſia*, puiſque ce n'eſt qu'une Collegiale, & que la

A. Pos-SEVIN. Cathedrale est dediée à *S. Pierre*. *Le Tartier* étoit un vertueux Ecclesiastique, qui a son rétour de *Rome*, où il étoit allé en 1575. gagner le Jubilé de l'année Sainte, ne s'occupa plus que des exercices de charité. Son zele pour la conversion des Heretiques les anima si fort contre lui, qu'il l'attaquerent dans un voyage, & le tuerent. Il a traduit en François *la vie & passion de Madame Sainte Tanche, recueillie d'une legende des Saints, écrite par François Arnoul, Chanoine de S. Etienne de Troyes.* Cette traduction a été imprimée dans le 3e Volume de *l'Histoire des Saints*, imprimée à *Paris* chez *Nicolas Chesneau.* (*La Croix du Maine, Bibliotheque Françoise.*)

13. *Confutatio duorum librorum à Ministris Transylvaniæ editorum, & Thesium Francisci Davidis contra Trinitatem. Coloniæ* 1586. *in-8°.*

14. *Moscovia seu de rebus Moscoviticis & Acta in Conventu Legatorum Regis Poloniæ, & Magni Ducis Moscoviæ an.* 1581. *Vilnæ* 1586. *in-8°.* It. *Antuerpiæ* 1587. *in-8°.* It. *Accedunt alia opera de statu hujus sæculi*

adverſus Catholicæ Eccleſiæ hoſtes; nunc primum in unum volumen collecta, & ab ipſo autore emendata & aucta. Coloniæ 1587. & 1595. *in-fol.* It. trad. en Italien ſous ce titre : *Commentarii di Moſcovia, è della pace ſeguita fra lei e'l Regno di Polonia, colla reſtitutione della Livonia nell' anno* 1582. *trad. dal Latino d'Ant. Poſſevino da Giov. Batt. Poſſevino. In Mantoua* 1596. *in-4°.* Cette traduction avoit déja été imprimée à *Ferrare*; mais cette édition étoit ſi defigurée par les fautes d'impreſſion, que *Poſſevin* la deſavoua. On trouve dans la Moſcovie un détail curieux de tout ce qu'il fit pendant ſa Nonciature en ce Royaume. Les pieces ajoutées à l'Edition de *Cologne* de l'an 1587. ſont les ſuivantes.

A. POSSEVIN.

Interrogationes & Reſponſiones de Proceſſione Spiritus S. à Patre & Filio, deſumptæ, ac breviore & dilucidiore ordine digeſtæ, ex libro Gennadii Scholarii Patriarchæ Conſtantinopolitani: in gratiam & utilitatem Ruthenorum, P. 50.

Epiſtolæ Gregorii XIII. P. M. Stephani I. Poloniæ Regis, Joannis Baſi-

A. POSSEVIN. *lii, Magni Moscoviæ Ducis, & aliorum; quæ citro ultroque commearunt, dum Antonius Possevinus Legationes ad eos obibat.* P. 57.

Notæ divini verbi &c. P. 116. V. ci-dessus *N°.* 10.

Retectio imposturarum D. Chytræi. P. 278. V. *N°.* 11.

Epistola ad Stephanum I. Poloniæ Regem, de statu Ecclesiæ præsentis adversus quemdam Hæreticum. P. 301. Cette Lettre tend à refuter un écrit d'*André Volanus* contre la Transubstantiation.

Responsiones ad Regii Viri Septentrionalis interrogationes. P. 316. C'est une réponse aux questions que le Roi de Suede lui fit sur la Religion, lorsqu'il voulut travailler à sa conversion. V. ci-dessus *N°.* 8.

Judicium de Confessione Augustana, ac num admittendi sint hæretici ad colloquium publicum de fide? De D. Erasmo, ad quem novi Ariani provocant. De Picardica Secta. P. 341. V. *N°.* 7. & 8.

Epistola de Necessitate &c. Catechismi. P. 368. V. *N°.* 12.

Rationes & exempla, quibus addu-

ci debeamus, ut inter summas quasque difficultates, atque in locis hæreticorum, & aliorum, qui nolunt ad fidem aut probitatem redire, negotium divinum alacriter agere possimus ad gloriam Dei & D. N. J. C. P. 384. A. POSSEVIN.

15. *Vita di Lodoico Gonzaga Duca di Nevers, & di Eleonora Duchessa di Mantoua* 1604. *in*-4°.

16. *Sermo habitus in Provinciali Synodo Aquileiensi prima, celebrata Utini. Mantuæ* 1597. *in*-8°.

17. *Causæ & remedia Pestilentiæ. Mantuæ, & Florentiæ* 1577.

18. *Epistola de rebus Suecicis, Livonicis, Moscoviticis, Polonicis, Transylvanicis, ad Ser. Eleonoram Austriacam Archiducissam Austriæ, Ducissam Mantuæ. Mantuæ* 1580.

19. *Epistola ad Stephanum I. Poloniæ Regem adversus Andream Volanum, Lithuanum hæreticum. Ingolstadii* 1583. *in*-8°. It. Après la Moscovie, de l'an 1587.

20. *Explicatio brevis Evangeliorum totius anni. Coloniæ.* It. trad. en Italien. *Brescia. Possevin* a donné cette explication sous le nom de *Nicolas Gallerius.*

A. POSSEVIN.

21. *Epistola ad Genevenses de Actis Apostolorum*; sous le nom de *Philippe Tosa*.

22. *Monita Salutis*; sous le nom de *Jean Fontana* Evêque de *Ferrare*. C'est ainsi que les Bibliothecaires des Jesuites nous marquent ces trois Ouvrages.

23. *Scriptum Magno Duci Moscoviæ traditum adversus Anglos Mercatores, qui docebant Papam esse Antichristum. Ingolstadii* 1583. *in*-8°. It. Dans toutes les Editions de la Moscovie.

24. *Lettera del P. Antonio Possevino Giésuita al P. M. Marc-Antonio Capello, Minore Conventuale, con la risposta di detto Padre. In Venetia* 1606. *in*-4°. La Lettre de *Possevin*, qui est assez courte, est datée de *Boulogne* le 17 Octobre 1606. Elle roule sur l'Interdit de *Venise*, aussi bien que les pieces suivantes.

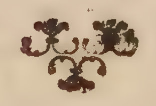
25. *Copia di una Lettera, che si finge esser stata scritta dalla Rep. di Genoua alla Rep. di Venetia, in risposta di un' altra, che falsamente si afferma che la Rep. di Venetia habia scritta à quella di Genoua.* 1606. *in*-4°.

26.

26. *Rispoſta di Giovani Filotheo d'Aſti alla Lettera d'un Theologo incognito. In Ferrara* 1606. *in-8°.* Cet Ouvrage a été attaqué dans un autre publié ſous ce titre : *Le mentite Filoteane, o vero Invettiva di Giovani Filoteo d'Aſti, contra la Ser. Rep. di Venetia, confutata da Fulgentio Tomaſelli Filoſofo Albaneſe. In Padoua* 1607. *in-4°.* A. POSSEVIN.

27. M. *Canaye* dans une Lettre du 19 May 1607. dit qu'il étoit venu de *Boulogne* à *Veniſe* un livre qu'on diſoit être du P. *Poſſevin*, ſous le nom de *Paulo Anafeſto*, contre celui d'*Antonio Quirini*, touchant l'Interdit.

V. *Alegambe & Sotwel Bibliotheca Scriptorum Soc. Jeſu. Sa vie par le P. Jean Dorigny, Jeſuite. Paris* 1712. *in-12. Les Ouvrages de Poſſevin.*



JEAN-FRANÇOIS-FOY VAILLANT.

J. F. VAILLANT.

JEAN-*François-Foy Vaillant* naquit à *Rome* le 17 Fevrier 1665. de *Jean-Foy Vaillant*, qui y étoit occupé de la part de la Cour de France à la recherche des Monumens Antiques & des Medailles, & qui en même temps y pratiquoit la Medecine.

En 1669. il paſſa en France avec ſa mere, & fut conduit à *Beauvais*, d'où étoit ſon pere, & où demeuroient preſque tous ſes parens.

Il demeura dans cette ville juſqu'à l'âge de douze ans, c'eſt-à-dire juſqu'en 1677. qu'il vint trouver ſon pere à *Paris*.

Il fit ſes Humanités & ſa Philoſophie aux Jeſuites; mais afin de pouvoir être reçu Maître-ès-Arts, il fit après cela un nouveau Cours de Philoſophie au College de *la Marche*.

Ce dernier Cours achevé, ſon pere, qui tenoit déja le premier rang entre les Antiquaires, crut

qu'il étoit temps de l'initier dans la connoissance des Medailles. L'ordre qu'il recut alors d'arranger les Medailles du Roy, & d'en faire le Catalogue, lui en fournit l'occasion. Par-là le jeune *Vaillant* se vit introduit tout d'un coup dans le Sanctuaire de l'Antiquité, avec l'homme le plus capable de lui en dévoiler les mysteres.

J. F. VAILLANT.

Ce Catalogue fut à peine fini, que l'on apprit qu'il pouvoit être augmenté d'un grand nombre de Medailles, qui étoient entre les mains de quelques Curieux d'Angleterre. *Vaillant* le pere eut ordre d'y passer, & son fils l'accompagna dans ce voyage, qui fut des plus heureux par les acquisitions qu'ils y firent pour la France.

Le jeune *Vaillant* au retour d'Angleterre commença son cours de Medecine; & après avoir soutenu les Theses ordinaires & pris successivement les differens degrès, il fut reçu Docteur Regent de la Faculté de *Paris*, au mois de Fevrier 1691. âgé de 25 ans.

Pendant qu'il étoit sur les bancs,

J. F. VAILLANT.

il composa un Traité de la Nature & de l'usage du Caffé, sujet qu'il s'étoit rendu très-familier. L'envie qu'il eut d'en perfectionner le stile, priva le Public de cet Ouvrage. Il le donna à revoir à un de ses amis connu par quelques Pieces de Theatre. Le Manuscrit s'égara entre ses mains; & comme c'étoit un joueur de profession, *Vaillant* s'en consola, en disant qu'il avoit acquis le droit de tout perdre.

Il fut reçu à l'Academie des Inscriptions en qualité d'Eleve au mois de Juin 1702. Mais cette Academie ne jouit pas longtemps de lui. Elle le perdit presque en même temps que son pere, qui mourut le 23 Octobre 1706. parce qu'il mena, pendant les deux années qu'il vêcut encore, une vie très-languissante. Une fievre double tierce le consumoit peu à peu, & l'emporta enfin le 17 Novembre 1708. dans sa 44e année. On a cru que la veritable cause de sa maladie étoit un abçes formé dans la tête par quelque chute. Car il étoit d'un temperament robuste, & avoit un air de santé, qui sembloit promettre une longue vie.

Il étoit bon & humain, au-delà de ce qu'on peut dire, d'une franchiſe ſans égale, veritablement attaché à ſes amis, tellement éloigné de toute vue d'intereſt, de fortune, ou d'ambition, qu'après la mort de ſon pere, il rechercha quelques-uns de ſes emplois avec ſi peu d'empreſſement, qu'il parut moins les vouloir obtenir, qu'éviter le reproche de les avoir mepriſés. J. F. VAILLANT.

Tout ce qu'on a de lui ſe réduit à peu de choſe.

1. A la premiere aſſemblée publique tenue après ſa reception à l'Academie des Inſcriptions, c'eſt-à-dire le 14 Novembre 1702. il lut une diſſertation curieuſe ſur une Medaille d'*Acheus*, dont on trouve un long extrait dans les *Memoires de Trevoux* du mois de Janvier 1703. p. 129. Cet *Acheus*, Prince Syrien, avoit acquis de ſi bonne heure le titre de grand Capitaine, qu'il le jugea à la fleur de ſon âge, un titre inutile, s'il ne le conduiſoit à la ſouveraine puiſſance. Il ſe fit proclamer Roy dans les Provinces, dont *Antiochus le Grand* lui avoit donné le Gouver-

J. F. VAILLANT.

nement; & il paroissoit déja affermi sur le throne par des alliances, & des conquêtes importantes, lorsqu'il perit par la trahison de deux Cretois.

2. Dans l'Assemblée publique du 14 Novembre 1704. il donna l'explication du revers d'une Medaille de *Septime Severe*, où l'on voit des particularités curieuses sur la vie de cet Empereur. Les *Memoires de Trevoux* en donnent un extrait dans le mois de Fevrier 1705. p. 329.

3. » Il nous a donné aussi, dit M. » *de Boze*, une dissertation sur les » Dieux Cabires, où l'on trouve dans » un détail exact tout ce qui regarde » leur origine, leur nombre & leur » dénomination, les choses aux- » quelles ils presidoient, leurs Tem- » ples les plus celebres, & les cere- » monies les plus particulieres de » leur culte. Trois autres Auteurs ont traité cette même matiere. *Jean Antoine Astori*, Jurisconsulte Venitien dans sa *Dissertatio de Diis Cabiris. Venetiis* 1703. *in*-8°. *Tobie Gutberleth*, Jurisconsulte & Bibliothecaire de l'Université de *Franeker*

dans sa *Dissertatio Philologica de Mysteriis Deorum Cabirorum*, imprimée avec d'autres à *Franeker* en 1704. *in*-12. & *Adrien Reland* dans la 5e de la premiere partie de ses dissertations, imprimée à *Utrecht* en 1706. *in*-12. J. F. VAILLANT.

V. *Son Eloge par M. de Boze dans le 1 vol. de l'Histoire de l'Academie des Inscriptions.*

NICOLAS CISNER.

NICOLAS *Cisner* naquit le 24 Mars 1529. à *Mosbach*, ville du Palatinat sur le Neckre, d'une famille honorable de ce lieu. N. CISNER.

Il commença ses études dans sa patrie, & alla les continuer à *Heidelberg*, où après avoir fait sa Philosophie, il fut reçu Maître-ès-Arts le 6 Juillet 1547.

Il se mit aussi-tôt après à enseigner les autres, & à leur apprendre la Philosophie d'Aristote & les Mathematiques. Mais comme il avoit lui-même encore besoin d'instruction, il alla au bout de quelque temps à

N. CISNER. *Strasbourg*, où *Martin Bucer*, qui étoit son parent, lui inspira du goût pour la nouvelle Religion, & il y apprit la Theologie sous les Professeurs Lutheriens qui y enseignoient.

La reputation de *Melanchton* l'engagea ensuite à faire un voyage à *Wittemberg* pour avoir la satisfaction de le voir; & il se rendit de là en 1552. à *Heidelberg* où l'Electeur *Frederic* le nomma premier Professeur extraordinaire en Morale, & lui donna des apointemens plus considerables que ceux des autres Professeurs de Philosophie.

Pour satisfaire aux obligations de sa charge il expliqua les Ethiques d'*Aristote* à *Nicomaque*, & les livres de *Ciceron de Finibus*; & il le fit avec beaucoup d'applaudissement jusqu'à l'année suivante 1553. que la peste qui desola le Pays, l'obligea à se retirer.

Il passa d'abord en France, où il étudia en Droit à *Bourges*, à *Angers* & à *Poitiers*, & ensuite en Italie, où il continua cette étude, à laquelle il employa plus de quatre années,

au

au bout deſquelles il ſe fit recevoir Docteur en Droit à *Piſe* en 1559. N. CISNER.

Il retourna à *Heidelberg* la même année, & il y fut auſſitôt nommé Profeſſeur des Pandectes, & Conſeiller de l'Electeur Palatin, *Frederic III.* Peu de temps après il y ſucceda à *François Baudoin* dans la chaire de Droit Civil.

Il ſe maria vers ce temps-là, c'eſt-à-dire en 1562. & épouſa *Anne Hartmann*, fille d'un fameux Juriſconſulte du Palatinat, dont il n'eut point d'enfans.

Il fut Recteur de l'Univerſité d'*Heidelberg* en 1563. & paſſa par les autres charges, qu'il remplit d'une maniere qui lui fit honneur.

En 1567. il fut nommé Conſeiller à la Chambre Imperiale de *Spire*, & il conſerva cet emploi pendant près de quatorze ans; après leſquels l'Electeur Palatin, *Louis*, le rappella en 1580. à *Heidelberg*, pour ſe ſervir de ſes conſeils dans pluſieurs affaires importantes.

Mais afin qu'il ne demeurât pas auprès de lui ſans titre, il lui donna les Charges de Lieutenant Civil du

N. CISNER. siege Electoral, & de Professeur extraordinaire en Droit. Cependant *Cisner* ne les remplit pas longtemps; car il eut une attaque de Paralysie, qui après l'avoir tourmenté pendant deux ans, termina enfin ses jours.

Il mourut à *Heidelberg* le 6 Mars 1583. dans sa 54e année, & fut enterré dans l'Eglise du S. Esprit près de sa femme, qui étoit morte quelque mois auparavant. *Juste Reuber* lui fit mettre cette Epitaphe.

Perpetuæ Memoriæ Nicolai Cisneri Mosbacensis J. C. sua ætate clarissimi, qui primum Heidelbergæ magna cum laude docuit; Dein Spiræ Adsessor, tandemque in supremo Palatinatûs Judicio Projudex cum omni admiratione jus dixit: Hæredes grati, Curante Justo Reubero Jureconsulto, posuerunt.

Vixit annos 53 Menses 11. dies 6. Obiit pridie Non. Martii, post Annam Hartmannam conjugem Mens. 4. dies 20. & cum ea hoc sepulchrum sibi commune esse voluit.

Catalogue de ses Ouvrages.

Nic. Cisneri Jureconsulti, Polyhistoris, Oratoris, & Poetæ Celeberrimi Opuscula Historica & Politico-Philo-

loga, tributa in libros IV. *Edita Studio & Opera Quirini Reuteri D. Professoris in Academia Heidelbergensi. Præfixit idem Nic. Cisneri Vitam. Francofurti* 1611. *in*-8°. *pp.* 1031. Les pieces contenues dans ce Recueil sont les suivantes. N. CISNER.

1. *De Othone III. Imperatore, ejusque instituto Conciliorum Imperatoriorum; ac de Septemviris Electoribus Principibus Germaniæ Oratio habita in Academia Heidelbergensi. Francofurti ad Mœnum* 1570. *in*-4°. It. *Argentorati* 1608. *in*-8°. Il s'y est proposé de refuter le sentiment d'*Onuphre Panvini* sur l'Origine des Electeurs.

2. *De Friderico II. Imperatore Oratio, habita in Heydelbergensium Academia, in promotione aliquot Doctorum Juris, anno* 1562. *Basileæ* 1565. *in*-4°. It. *Argentorati* 1608. *in*-8°. avec le discours précedent. C'est une histoire fort ample de cet Empereur.

3. *De Conrado, quem Itali Corradinum vocant, ultimo Sueviæ gentis Principe, Oratio habita in Panegyri Academica Heidelbergæ, anno* 1565. *Argentorati* 1608. *in*-8°. Avec les

N. CISNER. deux discours précedens. C'est encore une veritable histoire.

4. *De Henrici VII. Luzenburgensis, & Ludovici Bavari, Cæsarum, gestis & certaminibus cum Papis Romanis.* C'est la Préface que *Cisner* a mis à la tête de l'Edition des Oeuvres du Jurisconsulte *Cynus* qu'il a donnée en 1578. & dont je parlerai plus-bas. Ces quatre Ouvrages composent le premier livre des Opuscules de *Cisner.* Le second contient les six suivans.

5. *Oratio in funere Ill. Principis Hermanni-Ludovici, Palatini Rheni, Bavariæ ducis, Comitis Simerensis & Spanheimensis, qui cum Præceptore suo Nicolao Judice, Hieronymo Relhingo Patricio Augustano, Joanne Bellovaco Parisiensi & nauta ipso, in trajectu Avarici fluvii Biturigum inversa navicula submersus est, anno ætatis suæ* XV. *& à Christo Nato* 1556. *Calendis Julii post horam sextam meridianam. Paris.* 1557. *in*-4°. Ce jeune Prince étudioit alors à *Bourges.*

6. *Carmina Memoriæ & honori Ill. Principum Palatinorum Friderici III. Electoris & Mariæ-Brandeburgicæ;*

atque Hermanni-Ludovici Pal. Christophori Pal. Ludovici Elect. Pal. Johannis-Casimiri Pal. Scripta à Nic. Cisnero, Anno 1576. N. CISNER.

7. *Descriptio eorum quæ in nuptiis Generosorum Comitum D. Philippi ab Hanaw & Helenæ Palatinæ; Item D. Philippi à Leiningen & Amaliæ Comit. à Zweybruck, acta sunt Heidelbergæ, anno* 1551. *Mense Novembri. Heidelbergæ* 1552. *in-4°.* Cette description est en vers; on y voit un détail assez bien fait des fêtes & des tournois qui accompagnerent ces Mariages.

8. *De Historiæ laudibus & Joannis Aventini Annalibus Bojorum in Opera ejus Præfatio.* A la tête de l'Edition d'*Aventin* qu'il donna en 1580. & dont je parlerai plus bas.

9. *De Saxonibus, Cattis, Anglis, & priscis incolis Germaniæ, ac migrationibus populorum variis, & Alberti Kranzii historia Saxonica Dissertatio.* C'est la Préface de son édition d'*Albert Kranz.*

10. *De Historicis Germaniæ, & opere Historico D. Simonis Schardii, iisque legitimo ordine disponendis Epi-*

N. CIS-NER. *stola ad Henricum Petri Basileensem.* *Simon Schardius* avoit entrepris une collection des Historiens d'Allemagne ; mais comme il mourut pendant qu'il travailloit au quatriéme volume, le Libraire *Henri Petri* pria *Cisner*, qu'il savoit être très-versé dans l'Histoire d'Allemagne, d'achever cet Ouvrage. *Cisner* le lui promit, & lui écrivit à cette occasion le 16 Septembre 1573. la lettre, dont il s'agit ici, & que *Reuter* a publiée le premier dans ce Recueil ; mais cette promesse n'eut point d'effet, *Cisner* en ayant été detourné par d'autres occupations, & enfin surpris par la mort. Il ne laissa pas d'avoir inspection sur l'Edition du livre de *Schardius*, & la Préface du premier tome est de lui. On la voit dans le Recueil de ses Opuscules.

11. *Oratio de Origine Juris, & illa nobili quæstione : Naturane Jus an opinione constet? habita à Nic. Cisnero, cum Professionis extraordinariæ Heidelbergæ initium faceret Calend. Quinctil. anno* 1580.

12. *De Jurisprudentiæ dignitate & Franc. Duareni operibus Epistola.*

Cette Lettre, qui eſt datée du 1 Avril 1578. ſe trouve à la tête de ſon Edition des Oeuvres de *François Duaren.* N. CISNER.

13. *De Jureconſultis præſtantibus, tum antiquis Romanis, tum poſterioribus & Neotericis Interpretibus Juris, ejuſque recta interpretandi ratione, modoque emendandi Jus, & judicia forenſia ſive practica.* A la tête du 2ᵉ volume des Oeuvres de *Duaren* imprimées à *Lyon* en 1578.

14. *De Obitu Johannis Mylæi Jureconſulti ad Jacobum Mycillum Epiſtola. Lugduni. Seb. Gryphius* 1555. Cet éloge eſt un peu trop general. Il le compoſa pendant ſon ſéjour en France.

15. *Oratio Studioſorum nationis Germanicæ in Schola Biturigum, de cœde & interitu Danielis Schleïcheri, Germani, ad ampliſſimum Senatum Pariſienſem, à Nic. Ciſnero ſcripta.*

16. *Oratiuncula de Gradibus Juriſconſultorum, in promotione Doctorum, habita Heidelbergæ, anno* 1562.

17. *Oratio de Legibus, habita Heidelbergæ in Academica Panegyri ante promulgationem Legum, anno* 1563.

N. CISNER. 18. *Oratio de Legum autoritate retinenda, pronunciata cum Rectoris Academiæ Heidelbergensis munere fungeretur.* C'est-à-dire en 1563.

19. *Oratio habita in prælectione Legum Collegii Facultatisque Juridicæ 5 Maii anno* 1561.

20. *De præstantia & utilitate Ethices, in Aristotelis libros de Moribus, Oratio, habita Heidelbergæ, anno* 1552. *cum Professionem Philosophiæ Moralis in Academia primus auspicaretur.* Cette piece & les neuf précedentes forment le troisiéme livre des opuscules de *Cisner*; le 4e & dernier contient les suivantes.

21. *Hymnus de die Natali D. N. J. C. Wittembergæ* 1551. *in*-4°. Cet Ouvrage devroit plutôt être appellé un Poëme; car il en est un effectivement.

22. *Declamatio de vocatione Gentium, habita die Epiphaniorum, anno* 1549.

23. *Idyllion de Veris & Autumni comparatione; & de eodem argumento Oratio. Vittebergæ* 1551. *in*-4°. Il donne dans le discours la préference au Printemps sur l'Automne.

24. *Poemata.* Quelques-uns avoient déja été imprimés en feuilles volantes. L'Editeur y a joint plusieurs Epithalames sur le Mariage de *Cisner* par differens Auteurs. N. CISNER.

25. *Epistolæ.* Il y en a plusieurs curieuses & interessantes, & l'on y trouve quelques particularités de la vie de *Cisner.* On voit à la page 960. une Confession de foy sur l'Eucharistie qu'il présenta en 1580. à l'Electeur Palatin, *Louis*, suivant les ordres qu'il en avoit reçu de ce Prince. Quelques Epitaphes en l'honneur de *Cisner* terminent ce volume. Les autres Ouvrages de cet Auteur, qui n'y paroissent pas, ou ceux dont il n'est que l'éditeur, sont les suivans.

26. *Commentarius ad Tit. Pandectarum de Transactionibus. Basileæ* 1566. *in*-4°.

27. *De Actionibus & exceptionibus. Spiræ* 1588. *in*-8°.

28. *De Jure Romano Themata, & de Jure Usucapionum Commentarius ad Tit. Pandectarum de Usurp. & Usucap. Francofurti* 1611. *in*-8°.

29. *Commentarius ad L. si priuſ-*

N. CISNER. *quam, D. de operis novi nuntiatione. Francofurti* 1611. *in*-8°.

30. *Cyni Pistoriensis Commentarius in Codicem & aliquot Titulos Pandectarum sive Digestorum veterum à Nic. Cisnero correctus. Francofurti ad Munœm* 1578. *in-fol.* Je parlerai ailleurs de ce Jurisconsulte, qui est peu connu.

31. *Joannis Aventini Annalium Boiorum libri* VII. *ab Origine gentis ad annum* 1460. *Cura Nic. Cisneri. Basileæ* 1580. *in-fol.*

32. *Alberti Krantzii Saxonia, seu de Saxonicæ gentis vetusta origine, expeditionibus, bellis &c. edita per N. Cisnerum. Francofurti ad Mœnum.* 1575. *in-fol.*

33. *Francisci Duareni Opera quæ extant. Lugduni* 1578. *in-fol.* 2 *vol.* Cette édition donnée par *Cisner* est bien plus ample que les précedentes.

34. *Simonis Schardii Scriptores Rerum Germanicarum. Basileæ* 1574. *in-fol.* 4 *vol.* Une Lettre de *Cisner* nous apprend dans un grand détail la part qu'il a eue à cette édition. J'en rapporterai ici une partie tant pour cette raison, que pour faire connoître

ſon ſtile. Elle eſt datée de Spire le 21 Fevrier 1575. & adreſſée à Jean Poſthius ; & il y parle ainſi. N. CISNER.

Gratæ mihi fuerunt litteræ tuæ, ex quibus cauſam tam diuturni ſilentii cognovi. Nam cum menſe Octobri patrono noſtro Domino Neuſtettero miſerim opus hiſtoricum in quatuor tomos à D. Schardio piæ memoriæ, licet negligenter & inordinate digeſtum, cum meis Præfationibus, Catalogis & Appendice duorum annorum, & Epiſtola ſub nomine Sinceri Calonii, tranſpoſitione litterarum ex proprio meo & cognomine confecto, ad ipſum ſcripta, nomine proprio ejus Græco in Latinum, & cognomine Germanico in Græcum Amandi Neapolitani converſis, per Andream Frobenium Eberſteinii apud nos Comitis Præfectum miſerim, litteraſque addiderim, quibus inſtituti mei rationem & cauſas expoſui, quid eſſet, quamobrem nihil mihi vel ab ipſo reſponſum, vel à te interea ſcriptum fuerit, apud me conſtituere non potui. Notationem autem illam Annalium meorum ex iis litteris, quæ ad nos ex Italia, Gallia, Belgio, aliiſque locis huc perſcriptæ fuerunt collegi, & ex Epitome 74 anno-

N. CISNER.

rum, initio facto ab anno D. 1500. à me de iis, quæ in illis acciderunt, confecta, ad finem hujus operis, id me summopere Typographo rogante, conjeci. Ante mortem Schardii opus fuit impressum, quod cum nec cohærere argumentis (quid enim descriptionibus Germaniæ tum generalibus, tum specialibus, quæ in primo tomo confuse collocatæ sunt, cum rebus à Carolo V. Ferdinando I. & Maximiliano II. Cæsaribus gestis commune? de quibus in tribus posterioribus tomis) nec via atque ratione dispositum, nec plene collectum; sed male coagmentatum, confusum, mutilum atque imperfectum esse vidi: suasi Typographo, ut quæ deessent (desunt autem plurima) prius complere vellet, quam exemplaria in Nundinis distrahere. Cum is autem me obsecraret, ut, quod à Schardio nondum præstitum erat, Præfationes, Catalogos, & Indices scriberem, monui publicationem differret. At id fieri non posse mihi respondit: Neque enim sine maxima sua jactura moram hanc, donec addantur, quæ desunt, interpositum iri, cum in id amplius 2500 florenorum sumptus fecerit. Itaque & in his ipsis rebus voluntati ejus

morem gero, & in adjiciendo Chronico duorum reliquorum annorum ... ejusdem studio obsequor. Et cum opus perlegendum esset, simul quæ in verbis invidiosa & probrosa erant, & à re ipsa aliena, plusquam ducentis locis præsertim in Epitoma, ejusdem Typographi precibus adductus expunxi: quæ ei aliis foliis substitutis iterum excudenda fuerunt. Cum vero me urgeret de Appendice ad se mittendo, quem dubitabam adjungere Schardii Epitomæ, & Nundinarum Francofurtensium autumnalium tempus instaret; frequentibus ejus interpellationibus victus tandem mea manu scriptum Appendicem misi. Verum quod multa, qui corrigendis libris præest, assequi legendo non posset, & alioqui negligens sit, inde factum est, ut cum in toto opere tum præsertim in Appendice plurima sint errata & mendæ.

N. CISNER.

Il marque plus-bas qu'il avoit dessein de partager dans une nouvelle édition l'Ouvrage de *Schardius*, en deux; dont l'un, divisé en deux parties, traiteroit de l'Allemagne en general & en particulier, & l'autre seroit partagé en quatre, dont chacune renfermeroit un des

N. CISNER. Regnes des Empereurs *Maximilien I. Charles V. Ferdinand I.* & *Maximilien II.* Mais ce dessein n'a point eu d'exécution.

35. *Les Actes de Visites de la Chambre Imperiale, rangés sous certains titres.* (en Allemand) *Francfort.*

V. *Son Eloge par Quirin Reuter, qui étoit son parent, à la tête de ses Opuscules. Melchioris Adami vitæ Germanorum Jureconsultorum. p.* 115. *Freheri Theatrum Virorum Doctorum p.* 890. Ces deux Auteurs ont puisé dans la même source, & ne disent autre chose que ce que *Reuter* avoit dit avant eux.

ROBERT BURHILL.

R. BURHILL. ROBERT *Burhill*, ou *Burghill* naquit le 2 Fevrier 1572. à *Dymock* dans le Comté de *Glocester.*

Il fut reçu en 1587. dans le College du Corps de Christ à *Oxford*, étant alors âgé de 15 ans, & après y avoir passé par differens degrés, il fut reçu Bachelier en Theologie en 1603.

Ayant été ensuite pourvû de la Rectorerie de *Nortwold* près de *Thetford* dans le Comté de *Nortfolk*, & d'un benefice dans l'Eglise d'*Hereford*, il se fit recevoir Docteur en Theologie. R. BURHILL.

Lorsque les guerres Civiles commencerent en Angleterre, il se retira à *Nortwold* pour y vivre dans la tranquillité, & s'y occuper de l'étude, loin du bruit & du trouble.

Il mourut en ce lieu vers le mois d'Octobre 1641. âgé de 69 ans.

C'étoit un homme d'une grande litterature, & d'un bon jugement. Il étoit fort versé dans les Peres & dans les Scholastiques, il possedoit parfaitement les Langues Gréque & Hebraïque : il avoit cultivé beaucoup la Poesie Latine pendant sa jeunesse, mais des études plus serieuses la lui firent abandonner dans la suite.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Invitatorius Panegyricus ad Regem optimum de Elizabethæ nuper Reginæ posteriore ad Oxonium adventu. Oxonii* 1603. *in*-4°.

2. *In controversiam inter Joannem*

R. BURHILL. *Howsonum, & Thomam Pyum S. T. Doctores, de novis post divortium ob adulterium nuptiis Tractatus, in sex Commentationes & Elenchum monitorium distinctus. Ubi & ad excusam D. Pyi ad D. Howsonum Epistolam, qua libri Howsoniani refutationem molitur, & ad ejusdem alteram manu scriptam Epistolam ejusdem argumenti, qua contra Albericum Gentilem disputat, diligenter respondetur. Oxonii* 1606. *in*-4°. It. avec la These du Docteur *Howson*, sous ce titre abregé: *Theseos defensio contra reprehensionem Thomæ Pyi S. T. Doctoris. Oxonii* 1606. *in*-4°. Jean *Howson*, qui fut depuis en 1618. Evêque d'*Oxford*, & dix ans après Evêque de *Durham*, ayant publié une These, sous ce titre: *Uxore dimissa propter fornicationem, aliam non licet superinducere. Oxonii* 1602. vit son sentiment attaqué par *Thomas Pye*, qui publia l'année suivante un Ecrit intitulé: *Epistola ad D. Joh. Howsonum, qua dogma ejus novum & admirabile de Judæorum divortiis refutatur, & suus sacræ Scripturæ nativus sensus ab ejus glossematis vindicatur. Londini* 1603. *in*-4°. *Burhill* prit le

parti

parti de *Howson*, & composa l'Ouvrage dont il s'agit ici, & que j'ai mal à propos attribué à *Howson* même dans l'Article d'*Alberic Gentilis* (Tom. 15. p. 30. de ces Memoires.) R. BURHILL.

3. *Responsio pro Tortura Torti, contra Martinum Becanum Jesuitam. Londini* 1611. *in*-8°. Il faut remonter un peu haut pour être instruit de l'Origine de ce livre. La voici. Le Roi d'Angleterre *Jacques I.* ayant publié un livre sous ce titre: *Triplici nodo triplex cuneus, sive Apologia pro Juramento fidelitatis, adversus duo Brevia Pontificis Pauli V. & recentes litteras Cardinalis Bellarmini ad Georgium Blackvellum Angliæ Archi-Presbyterum scriptas. Londini* 1609. *in*-8°. *Bellarmin* y répondit sous le nom de *Matthæus Tortus*, son Aumônier, par un livre intitulé: *Responsio ad librum inscriptum: Triplici nodo triplex cuneus. Coloniæ* 1610. *in*-8°. *Lancelot Andrews*, qui après avoir été Chapelain du Roy *Jacques*, fut successivement Evêque de *Chichester*, d'*Ely*, & de *Winchester*, voulant prendre la défense de ce Prince, se joua dans le titre de son

R. BURHILL. Ouvrage du nom de *Tortus*, que *Bellarmin* avoit pris, & l'intitula : *Tortura Torti* 1609. *in*-4°. Quelques Jesuites entreprirent alors de venger *Bellarmin* des attaques de cet Anglois. *Martin Becan* publia *Refutatio Torturæ Torti*, *Moguntiæ* 1610. *in*-8°. & c'est contre son livre que *Burhill* composa l'Ouvrage dont on vient de rapporter le titre. *André Eudæmon-Jean* fit paroître peu de temps après *Parallelus Torti & Tortoris ejus Lanceloti Cicestriensis, sive Responsio ad Torturam Torti, pro Ill. Cardinali Bellarmino. Coloniæ* 1611. *in*-8°. C'est pour refuter ce dernier que *Burhill* publia le livre suivant.

4. *De potestate Regia, & usurpatione Papali, pro Tortura Torti, contra Parallelum Andreæ Eudæmon-Johannis, Jesuitæ. Oxonii* 1613. *in*-8°.

5. *Assertio pro Jure Regio contra Martini Becani Jesuitæ Controversiam Anglicanam. Londini* 1613. *in*-8°. Le livre que *Burhill* attaque ici est intitulé : *Controversia Anglicana de Potestate Regis & Pontificis, contra Lancelotum Andream. Moguntiæ* 1612. *in*-8°.

6. *Defensio Responsionis Joannis Buckridgii ad Apologiam Roberti Cardinalis Bellarmini.* A la suite du livre précedent : *Jean Buckridge*, qui fut fait Evêque d'*Ely* & de *Rochester* vers l'an 1626. & qui mourut en 1631. avoit fait un Ouvrage intitulé: *De Potestate Papæ in rebus temporalibus, sive in Regibus deponendis usurpata, adversus Robertum Cardinalem Bellarminum libri duo. In quibus respondetur Autoribus, scripturis, rationibus, exemplis, contra Gul. Barclaium allatis. Londini* 1614. *in*-4°. Cet Ouvrage ayant été attaqué, *Burhill* jugea à propos de prendre sa défense, & composa pour cela cette réponse. R. BURHILL.

V. *Athenæ Oxonienses tom.* 2. *p.* 10.

EDOUARD BREREWOOD.

EDOUARD *Brerewood* naquit vers l'an 1565. à *Chester* en Angleterre, de *Robert Brerewood*, qui fut trois fois Major de cette ville. E. BREREWOOD.

Il commença ses études dans sa patrie, & fut ensuite reçu à la fin de

E. BREREWOOD. l'année 1581. âgé d'environ 16 ans dans le College du *Nés de Bronze* à *Oxford*, où il prit le degré de Maître-ès-Arts.

En 1596. il fut choisi pour être premier Professeur en Astronomie dans le College de *Gresham* à *Londres*; & il vécut dans cette ville, comme il avoit fait à *Oxford*, retiré entierement du commerce du monde, & occupé seulement de ses études.

Il mourut dans le College de *Gresham* le 4 Novembre 1613. âgé de 48 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De ponderibus & pretiis veterum Nummorum, eorumque cum recentioribus collatione, liber. Londini* 1614. *in*-4°. It. dans le 8e vol. des *Critici Sacri* de l'Edition de *Londres* & dans le 6e de celle de *Francfort*. It. A la tête du premier vol. de la Polyglotte d'Angleterre. *Brerewood* n'a jamais voulu donner ses ouvrages au public; ce n'est qu'après sa mort qu'ils ont été publiés par les soins de ses parens, ou de ses amis. Ce fut *Robert Brerewood* son Neveu, qui fit imprimer celui-ci.

2. *Recherches sur la diversité des langues & des Religions dans les Principales parties du Monde* (en Anglois) *Londres* 1614. 1623. 1635. *&c.* *in*-4°. & 1647. *&c. in*-8°. It. *traduites en François par J. de la Montagne. Paris* 1640. *in*-8°. & *Saumur* 1662. *in*-8°. It. traduites en Latin sous le titre de *Scrutinium Religionum & linguarum. Francofurti* 1650. *in*-16. & 1679. *in*-12. *Christophe Arnold* dans une Lettre à *Job Ludolf*, mise à la suite de la vie de ce dernier, se plaint de la mauvaise foy du traducteur Anonyme, qui a retranché les neuf chapitres qui précedent le 14e aussi bien que le dernier, & outre cela les deux savantes Préfaces de l'Editeur. Cet Editeur est encore *Robert Brerewood.* E. BREREWOOD.

3. *Elementa Logicæ, in gratiam studiosæ Juventutis in Academia Oxoniensi. Londini* 1614. 1615. 1628. *&c.* *in*-8°.

4. *Tractatus quidam Logici de Prædicabilibus & Prædicamentis. Oxonii* 1628. 1637. *&c. in*-8°.

5. *Traité du Sabbat.* (en Anglois) *Oxford* 1630. *in*-4°.

E. BREREWOOD. 6. *Second Traité du Sabbat.* (en Anglois) *Oxford* 1632. *in*-4°.

7. *Tractatus duo, quorum primus est de Meteoris, secundus de Oculo. Oxonii* 1631. *in*-4°.

8. *Commentarii in Ethica Aristotelis. Oxonii* 1640. *in*-4°.

9. *Le Gouvernement Patriarchal de l'ancienne Eglise établi dans une Reponse à quatre questions.* (en Anglois) *Oxford* 1641. *in*-4°. It. traduit en Latin & imprimé avec deux opuscules de *Jacques Usserius, de Episcoporum & Metropolitanorum Origine; & de Asia Proconsulari. Londini* 1687. *in*-8°.

V. *Athenæ Oxonienses tom.* 1. *p.* 390.

JEAN D'AUBRY.

J. D'AUBRY. JEAN *d'Aubry*, communement appellé l'Abbé *d'Aubry* naquit à *Montpellier*, & fut fils d'un Procureur de cette ville, si l'on en croit *Gui Patin.* Il prétendoit descendre de la famille de *S. Roch*, qu'il pouvoit, à ce qu'il dit, appeller son grand Oncle.

Gui Patin assure dans une Lettre à *Spon* du 13 Juillet 1657. que d'*Aubry* fut d'abord compagnon Chirurgien, puis Moine, & qu'enfin s'étant défroqué, il demeura Prêtre seculier, & vécut d'une maniere fort derangée. Mais il n'est pas trop sûr de s'arrêter à ce qu'il dit sur cet article; on sait qu'il étoit fort credule par rapport au mal qu'on lui debitoit de ceux qu'il n'aimoit pas. Il vaut mieux s'en rapporter à *d'Aubry* lui-même, qui nous apprend qu'il avoit été Chanoine de la Cathedrale de *Montpellier*, & depuis Prêtre & Docteur en Droit Canon. J. D'AUBRY.

Il paroît que vers l'an 1638. il prêcha un Avent & un Carême, & qu'il fit imprimer un livre pour l'instruction des Prédicateurs. Il assure dans son *Abregé de l'Ordre* p. 4. qu'en se servant de la Rhetorique de *Raymond Lulle*, il s'étoit fait admirer dans sa jeunesse par des discours subtils & relevés.

Il passa ensuite en Orient, dans le dessein, à ce qu'il paroît, de travailler à la conversion des Infidelles. Mais il a eu sur ce sujet des idées

J. D'AUBRY. si singulieres qu'elles ne peuvent être bien exprimées qu'en se servant de ses propres termes.

» Etant, dit-il dans sa *Trompette* » *de l'Evangile*, il y a quelques an» nées avec des Idolâtres, des A» thées, & des Infidelles, je voulus » leur faire voir que la Religion » Chrétienne étoit la seule verita» ble.... J'exposai les articles de » notre Foy fort simplement, les» quels joints à la vie d'amour de » mes compagnons, il se trouva » quelques-uns de ces Idolâtres, » Athées & Infidelles, lesquels fu» rent disposés à recevoir la grace » de la Foy, que Dieu donne à » ceux qu'il veut. Et comme je pour» suivois une si belle Mission, je » rencontrai de leurs Docteurs, Sa» crificateurs, Bonzes, Imans, Tala» poins, & grand nombre de leurs » Philosophes, qui me demande» rent, si la Religion Chrétienne » étoit la seule veritable. Ce que leur » aïant soutenu, je commençai les » preuves de cette proposition par » l'Ecriture Sainte, tant l'Ancien que » le Nouveau Testament, & après » que

» que j'eus raconté les merveilles J. D'AU-
» qui ſont depuis la Geneſe juſqu'à BRY.
» l'Apocalypſe, les Athées ſe rioient
» de ce que j'avois dit. Les Idolâtres
» enſuite me rapporterent la My-
» thologie faite par leurs Poetes, &
» dans ces Metamorphoſes me dirent
» mille folies de leurs Dieux. Les
» Infideles firent davantage; ils diſ-
» coururent ſur l'Alcoran de *Maho-*
» *met*, & ayant fait des diſcours ſur
» chaque Azoare, il s'étendirent ſur
» le voyage au Ciel de leur Prophe-
» te *Mahomet*, & ſes Anges d'une
» grandeur ſi prodigieuſe, qu'il y
» avoit de chemin de ſeptante mille
» ans pour meſurer leurs dimen-
» ſions. . . . Je leur rapportai les mi-
» racles de nos Martyrs. . . . Mais ils
» ſe mocquerent de mes preuves; &
» cela me fit remarquer que toutes
» ces méthodes étoient inutiles. Je
» voulus leur prouver la verité de
» nôtre Religion par l'Hiſtoire,
» l'Antiquité, les Peres de l'Egliſe,
» & nos Docteurs en Theologie,
» qui ſont dans de celebres Univer-
» ſitez. . . . Je m'étendis ſur la vie
» de quantité d'Evêques & de Doc-

J. D'AUBRY.

» teurs, qui avoient fait des livres ;
» où ils rapportent les Conciles &
» les Peres fort agréablement. Mais
» à tout cela ils me dirent qu'ils
» triomphoient de tout ce que je
» leur avois dit, parce que leurs
» Dieux étoient anciens, & avoient
» des sacrificateurs, Bonzes, Tala-
» poins, & autres ordres de l'Anti-
» quité ; & parmi les Infideles, des
» Ordres Mendians, des Dervis,
» Geomaliers (*a*) Cadis, Imans,
» Santons, Alfaquis, Skeils, Ho-
» gis, Murdens, & autres person-
» nages fort estimés par leurs Mu-
» sulmans. Je rencontrai même des
» personnes, qui étoient les plus
» estimées de leur Loy, avec lesquels
» je disputai deux jours entiers, qui
» croyoient me persuader par leur
» Prophete *Aly* & leurs Philoso-
» phies de suivre leur Religion,

(*a*) Les Geomaliers, ou Germaliers se disent Religieux d'Amour. Ils vont courant le Monde, portant quelques livres & discours Amoureux qu'ils vont chantans, & ne different gueres des autres en habits. J. *Palerne* p. 113. Il est surprenant que M. *Ricault* n'en parle point dans son *Etat de l'Empire Ottoman*.

» étant surpris d'apprendre leur J. D'AUBRY.
» maudite intention, puisque je
» n'avois traversé les mers que pour
» les convertir. Ce qui m'étonna
» davantage, est, qu'il ne se trou-
» voit point de nos Prélats, Prêtres,
» & Religieux, qui sont parmi eux,
» qui leur fissent voir la verité de
» notre Religion; puisque la liber-
» té de la dispute est permise en Per-
» se, dans le desir qu'ils ont de nous
» persuader le Mahometisme; ce qui
» me faisoit conclure une des deux
» consequences, ou que ces Reli-
» gieux Catholiques, qui sont par-
» mi eux, étoient fort ignorans, ou
» qu'ils étoient des hypocrites. Après
» toutes ces contestations, je me
» plongeai en une profonde melan-
» colie, voyant que notre Religion,
» qui est la seule veritable, ne pou-
» voit être prouvée (utilement) aux
» Docteurs Payens, aux Athées &
» aux Infideles, soit par l'Ecriture
» Sainte, le rapport des Miracles,
» l'Histoire, les Peres de l'Eglise, &
» nos Docteurs.

Notre Missionnaire s'en revint en Europe fort mécontent, & après

J. D'AUBRY.

plusieurs reflexions, il conclut qu'il ne devoit pas se décourager. » Je » me resolus, ajoute-t-il, de quitter » la bigoterie, la devotion à la mode » & la belle hypocrisie, pour re- » tourner vers les Mecréans. . . . » En cette resolution il me vint en » pensée qu'il n'y avoit que deux » moyens pour assurer ma proposi- » tion (sur la verité de la Religion » Chrétienne) envers les Mecréans » entendus. Le premier étoit par les » Miracles, lesquels étant attachés » à la Sainteté de l'amour, il est » inutile d'en écrire, & une teme- » rité que d'y prétendre. Le second » étoit que Dieu nous avoit donné » la mémoire, l'entendement, & la » volonté, & que je ne m'étois servi » que de la mémoire; puisque je » n'avois rapporté que des témoi- » gnages, des histoires, & des cho- » ses écrites, ne m'étant point servi » de la raison & du jugement, pour » persuader la volonté à l'amour du » Bien-aimé. Alors je conçus en mon » entendement de faire une métho- » de pour prouver que la Religion » Chrétienne étoit la seule veritable;

» aidé de ce raiſonnement, que puiſ- J. d'Aubry.
» qu'elle étoit la veritable, elle étoit
» la plus raiſonnable, & par ainſi
» que la raiſon, qui étoit commu-
» ne à nous & à eux, feroit le moyen
» & l'inſtrument, pour faire voir la
» verité de ma propoſition. Ce qui
» me confirma davantage en cela,
» fut ce qu'a écrit le très R. P. *Cauſ-*
» *ſin* de la Comp. de *Jeſus* au 4e tome
» de la *Cour Sainte*, qu'il veut dé-
» couvrir en France un tréſor caché,
» dont on parle diverſement, qui
» eſt la vie de S. *Raymond Lulle*,
» Martyr du tiers-ordre de *S. Fran-*
« *çois*, la Trompette des Miſſions
» Evangeliques, que *S. Ignace* a ac-
» compli du depuis fort heureuſe-
» ment, comme il a écrit; & encore
» ce qu'un Portugais me dit que le
» livre des Articles de Foy de *S.*
» *Raymond Lulle*, Martyr, étoit celui
» que *S. François Xavier* emporta en
» ſon voyage, pour s'en ſervir en ſes
» Miſſions, avec le livre du même
» *S. Raymond Lulle*, qui a pour ti-
» tre *la Philoſophie d'Amour*, le quel
» a été l'étude perpetuelle de *S.*
» *François de Sales*, & le Maître du

J. d'Aubry.

,, Bienheureux *Vincent de Paul*, Instituteur des RR. PP. Missionnaires ... Toutes ces considerations m'ayant fait concevoir ma méthode, alors plein d'amour pour le Bien-aimé, j'ai traversé les Mers & les Pays éloignés, & ai commencé ma dispute avec vigueur, en faisant voir par la raison, dont je fis des demonstrations si veritables & si admirables, qu'ils confesserent librement & de leur volonté, que la Religion Chrétienne étoit la seule veritable, leur étant impossible de résister à des raisons si puissantes & si excellentes; ces raisons les rendant si contens & leur donnant de si grandes satisfactions, que les plus subtils de ces Idolâtres, Athées, & Infideles, se mirent les genoux en terre, les larmes aux yeux, pour remercier l'Eternel d'une connoissance qu'ils estimoient plus que tous les Empires & tous les Trésors du Monde. C'est ce qui est contenu en la suite de ce livre, (c'est-à-dire de sa *Trompette de l'Evangile.*)

„ Comme je me suis trouvé seul „ & sans secours à faute d'être assi„ sté, j'ai quitté l'Afrique, & suis „ revenu en France, en attendant „ que le Bien-aimé m'ait donné les „ dispositions d'accomplir mon pre„ mier dessein, par l'aide de quel„ ques personnes, qui soient trans„ portées d'amour. Et ayant remar„ qué en tous mes Voyages que la „ Medecine corporelle donnoit libre „ entrée parmi les Infideles, à cause „ de cela j'ai ramassé dans l'Afrique „ ce que j'ai trouvé de plus beau de „ ceux qu'on estime Medecins, parce „ qu'un homme n'est Medecin que „ lorsqu'il guerit, & qu'il fait des „ merveilles; ce qui rend les Me„ decins fort rares. J. D'AUBRY.

L'Abbé d'*Aubry* pratiqua effectivement la Medecine à *Paris*, & s'y fit beaucoup de réputation tant en bien qu'en mal. Il dit dans son *Abregé de l'Ordre* p. 6. qu'il donnoit quelquefois par jour des remedes à deux cens personnes, & qu'il lui étoit quelquefois impossible d'aller à la Messe; & il assure dans sa *Trompette* p. 7. qu'il a donné des reme-

J. D'AUBRY. des à plus de trois cens mille personnes de divers Pays. Son remede étoit universel. C'étoit principalement une Quinteſſence, qui d'abord étoit imparfaite: » mais, dit-il au ,, même endroit, après un travail de ,, dix années, nous ſommes parve- ,, nus (en Novembre 1664.) à la ,, connoiſſance de la grande & in- ,, corruptible Quinteſſence, que S. ,, *Raymond Lulle* a publié aſſés ob- ,, ſcurément pour le même deſſein ,, de la converſion des Infideles; ,, laquelle guerit de toutes ſortes ,, de maladies, étant de cauſe natu- ,, relle & ſans vomiſſement . . . ra- ,, fraîchiſſant les échauffés, & échauf- ,, fant les trop rafraîchis, de même ,, que le ſoleil qui deſſeche la terre, ,, & fond la cire; la Quinteſſence ,, faiſant tout en fortifiant le pre- ,, mier principe ou l'Archée, ce qui ,, eſt la plus haute merveille de la ,, Medecine, dont les effets ſont ad- ,, mirables, pourvû que le Malade ,, ne ſoit arrivé à ſon terme ordon- ,, né, ou qu'il n'ait été perdu par ,, des remedes inutiles, ou que la ,, maladie ne ſoit de cauſe ſurna-

„ turelle par punition de Dieu. Ce ſont là de bonnes reſſources, que d'*Aubry* avoit trouvées, pour juſtifier l'inutilité ou les mauvais effets de ſon remede. J. D'AUBRY.

Gui Patin, comme on a vû ci-deſſus, parle fort mal de l'Abbé d'*Aubry*, qu'il nommé *Auberi*, » C'eſt un miſerable Charlatan, dit-» il à l'endroit que j'ai déja cité, » qui eſt ici decrié, & qui me fait » plus de pitié que d'envie, com-» bien que je ne l'aye jamais vû; » mais je le connois d'ailleurs par ſes » propres faits. Car j'ai ſouvent ici » vû de ſa beſogne. *Eſt merus &* » *ignarus nebulo, qui artem, quam* » *profitetur, neutiquam intelligit.* Et » plus bas: Il y a ici deux Charla-» tans fort decriés; ſavoir, un Gaſcon, » qui ſe fait nommer le Chevalier » de *la Riviere*.... L'autre eſt le fils » d'un Procureur de *Montpellier*, » nommé l'Abbé *Auberi*, qui n'a » pas d'Abbaye, mais qui eſt un » infame & très-ignorant Charla-» tan, qui a déja pluſieurs fois été » priſonnier ici & ailleurs, tant » pour fauſſe monnoye, que pour

J. D'AUBRY.

„ avoir vendu des benefices, qui ne „ furent jamais en nature, comme „ un grand fourbe & imposteur pu- „ blic : il a jadis été compagnon „ Chirurgien, & puis Moine, & „ enfin s'étant défroqué, il est de- „ meuré Prêtre seculier fort debauché.

L'Abbé *d'Aubry* avoue lui-même dans sa *Trompette* p. 7. qu'il a demeuré quinze mois dans les prisons, mais il dit que ç'a été sous prétexte de magie, & que cela n'a point empêché qu'après en être sorti il n'ait été visité dans sa maison par des Princes Souverains, des Nonces, des Ambassadeurs, des Archevêques, Evêques, & autres personnes considerables.

Le 1 Juillet 1660. il eut un bref du Pape *Alexandre VII.* qui lui permettoit d'exercer la medecine, quoiqu'il fut Prêtre, sans encourir aucune censure. La même année il reçut deux livres fort rares de *Raymond Lulle* du P. *Mascal* premier Professeur de la Doctrine de *Raymond Lulle* à *Maiorque*. Il assuroit qu'il n'y avoit que quatre personnes dans l'Europe, & un Pelerin qu'il avoit trou-

vé à *Rome*, qui euſſent les veritables lumieres de l'art de *Raymond Lulle*, & ſa clef, & que ce ſaint homme y avoit employé les 145 années qu'il avoit vécu. J. D'AUBRY.

Le fameux Cavalier *Borri*, qui étoit alors à *la Haye*, & qui y avoit un train de Prince, eſtimoit beaucoup les livres de d'*Aubry*, & ſur tout *la Roue*, qu'il y avoit inſerée, diſant qu'il y avoit dans cette Roue de quoi faire dix volumes, comme celui ou elle étoit. C'eſt ce qu'il dit à *la Riviere* Chirurgien de *Calais*, qui l'écrivit à l'Abbé d'*Aubry* le 22 May 1663.

Sorbiere parle de lui ſans le nommer dans la Relation de ſon voyage d'Angleterre, à l'occaſion du Cavalier *Borri*. „ Pour ſes Cures des maladies, dit il en parlant de ce der„ nier, on ne s'en prévaut non plus „ là où il eſt, qu'en cette ville (de „ *Paris*) on ſe prévaut des remedes „ d'un celebre faiſeur d'Affiches, „ qui a preſque autant de réputation „ au Pays de *Liege* & en Hollande, „ que *Borri* en a à *Paris*. Le nôtre „ pourtant s'eſt établi à durer davan-

J. d'Aubry.

„ tage que le Milanois. Il ne l'a pas
„ pris sur un si haut ton, & ne se
„ lassant point de prêcher sa Quin-
„ tessence de *Raymond Lulle*, il lui
„ trouve enfin des Marchands & en
„ fait ses affaires, & peut-être même
„ au grand soulagement des mala-
„ des, qui ajoutent foy à ses reme-
„ des. . . . Car la forte imagination
„ avance bien souvent les affaires des
„ Malades & celles du Medecin.

Dans la traduction Latine de son *Triomphe de l'Archée* de l'Edition de *Francfort* de 1660. *in*-4°. on lit ces mots : *Quatuor Arcana, quæ sine omni sanant vomitu, non citius erunt confecta quam mense Augusti anni præsentis* 1659. Comme ces secrets n'étoient point encore trouvés dans le temps marqué, on a corrigé à la main dans un exemplaire que j'ai vû, les premiers chiffres, en mettant d'abord 1663. & ensuite 1665. J'en ai vû aussi un autre, où l'on a mis de même avec la plume 1667. Cela fait voir que l'Abbé *d'Aubry* vivoit encore en cette derniere année, & qu'on esperoit qu'il trouveroit enfin les secrets dont il avoit flatté le Pu-

blic. Comme on n'entend plus parler de lui depuis cette année, il est à présumer qu'il mourut quelque temps après. J. D'AUBRY.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Il fit imprimer vers l'an 1638. son *Instruction des Prédicateurs*, comme nous l'apprenons de sa *Trompette*. p. 3. 4.

2. *Apologie*, dediée à M. le Chancelier. *In*-4°.

3. *La Merveille du Monde ou la Medecine veritable nouvellement resuscitée. Dediée au Cardinal Mazarin. in*-4°. Gui Patin parle de ces deux ouvrages, dans une Lettre du 17 Juillet 1657. à *Charles Spon*, & dit que dans ces deux miserables livrets, il n'y a ni sel ni sens.

4. *Le Triomphe de l'Archée. Paris* 1659. *in*-4°. It. traduit en Latin. *Triumphus Archei. Editio* 4ª. *Francofurti* 1660. *in*-4°. *pp.* 15. C'est la seule édition que j'aye vûe. *D'Aubry* assure que six ans après, cet ouvrage avoit été aussi traduit en Allemand, en Anglois, en Espagnol & en Italien. Il y promet la Medecine universelle & veritable contre toutes

J. D'AUBRY. sortes de maladies, même desespe-rées, par les rafraîchissemens, les sueurs, & les transpirations insensibles, sans aucune incommodité, sans vomissement & nullement par magie, comme quelques-uns l'ont cru. Il prétend aussi y donner les premiers principes de toutes les sciences, & le moyen de savoir tout ce qu'on en peut savoir, jusqu'à l'avenir; & même il assure pag. 8. avoir prédit à trois Recollets Irlandois refugiés à *Paris* le Rétablissement du Roy *Charles II.* sur le thrône d'Angleterre 18 mois avant qu'il arrivât, & dans le temps que toutes les apparences y étoient contraires, & ajoute qu'il a douze témoins incontestables de ce fait. Il prend dans ce livre la qualité de *Jean d'Aubry de Montpellier, Prêtre & Docteur de la Science, Abbé de l'Assomption de la Vierge.* (Abbaye imaginaire) *Conseiller & Medecin ordinaire du Roy.*

Le livre, petit dans son origine, devint un gros volume dans la derniere édition, à ce qu'il assure dans un carton collé à la marge de l'*Abregé de l'Ordre* p. 41.

5. *La Medecine universelle des Ames.* Il dit à la p. 6. de sa *Trompette* avoir publié cet Ouvrage en 1661. J. D'AUBRY.

6. *Abregé de l'ordre admirable & des beaux Secrets de S. Raymond Lulle, Martyr, le plus savant de tous les hommes. Avec l'Abregé des Consultations & remerciemens écrits en diverses langues, signées, & envoyées à l'Abbé d'Aubry, qui demeure à Paris au Faubourg S. Germain, au Cherche-Midy, en sa Maison nommée Gomer-fontaine* (à cause que c'étoit un Couvent de Religieuses) *par les plus savans & les plus doctes de l'Europe &c. Paris* 1665. *in*-4°. *pp.* 52.

7. L'année suivante 1666. il publia une Brochure de 8 pages *in*-4°. avec ce titre.

Au Public.

A l'honneur & gloire de Dieu, à l'exaltation de la Sainte Vierge, & de toute la Cour celeste, qui sont dans le monde de paix, de répos, de joye, d'amour, & de contentemens éternels. Je commencerai la Trompette de l'Evangile ou le Livre des Livres (Après l'Ecriture Sainte.)

On voit par tous ces ouvrages,

J. d'Aubry. que c'étoit un Visionnaire, qui alloit à ses fins, & qui cherchoit à en imposer aux simples par des apparences de Pieté & de Religion.

Il ne faut pas le confondre avec *Jean Aubery*, qui avoit étudié à *Montpellier* sous le fameux *André du Laurent*, & qui lui dédia un livre intitulé : *l'Antidote d'Amour*. Ce dernier prenoit la qualité de Medecin du Roy dès l'année 1608. qu'il publia un autre livre Latin, dont je vais rapporter le titre. Qualité que l'Abbé *d'Aubry* ne pouvoit avoir en ce temps-là. Voici les deux Ouvrages qui sont du Disciple de *Du Laurent*.

De restituenda & vindicanda Medicinæ dignitate Apologeticus. Paris. 1608. *in*-8°.

L'Antidote d'amour, avec un ample discours contenant la nature & les causes d'icelui; ensemble les remedes les plus singuliers pour se préserver & guerir des passions amoureuses. Delft 1663. *in*-12. Il faut qu'il y ait eu une édition plus ancienne de ce livre, puisqu'il est dedié à *André du Laurent*. Au reste il est curieux & savant tout ensem-

enſemble ; il eſt même plus utile & plus agréable que le titre ne le promet. Il contient 253 pages, partagées en 22 chapitres, dans leſquels l'Auteur traite fort judicieuſement & fort ſolidement pluſieurs queſtions, qui ont du rapport à ſon ſujet. C'eſt le jugement que *Charles Ancillon* en porte dans ſes *Memoires.* J. D'AUBRY.

Cet Article eſt tiré d'un Memoire Manuſcrit.

ANTOINE DE CHANDIEU.

ANTOINE *de Chandieu* naquit vers l'an 1534. (*a*) à *Chabot*, Château du Diocèſe de *Macon*, qui appartenoit à ſa famille du côté maternel, de *Gui de Chandieu*, ſorti des Barons de ce nom, dont il eſt parlé dans l'hiſtoire de France, & de *Claudine Chabot.* A. DE CHANDIEU.

Il s'eſt fait connoître dans le public ſous deux noms Hebreux; ſavoir,

(*a*) C'eſt par une tranſpoſition de Chiffres qu'on a mis 1543. dans le Théatre de *Freher.*

A. DE CHANDIEU.

sous ceux de *Sadeel*, & de *Zamariel*, qui répondent à son veritable nom, l'un signifiant *Chant de Dieu*, & l'autre *Champ de Dieu.* C'est ce qui a occasionné l'erreur de *Mezeray*, qui a fait deux personnes de *Chandieu*, & de *Sadeel*, & qui apparemment en auroit fait trois du même homme, s'il avoit trouvé quelque part le nom de *Zamariel.*

Ayant perdu son pere dès l'âge de quatre ans, sa mere chargée de deux fils qui promettoient beaucoup, destina l'aîné aux Armes, & envoya le cadet, qui est celui dont il s'agit ici, à *Paris*, pour y étudier.

Il eut le malheur d'y avoir un précepteur, qui lui inspira du goût pour la nouvelle Religion, qu'il embrassa dans la suite.

Lorsqu'il eut fait ses humanités, il alla étudier en Droit à *Toulouse*; & ce fut dans cette ville que le commerce des Ecoliers Protestans qu'il y trouva, acheva de le gâter, & qu'il résolut d'abandonner la Religion Catholique, pour embrasser le Calvinisme.

Pour s'y disposer, il se transporta

à *Geneve*, où il fut confirmé dans la créance des Prétendus Reformés par les soins de *Calvin* & de *Beze*, qui le prirent en affection, le regardant comme un homme qui pouvoit faire honneur à leur parti. A. DE CHANDIEU.

La mort d'un de ses Oncles paternels, & un procès qu'elle occasionna, engagerent ses parens à le rappeller, & à l'envoyer à *Paris* pour le solliciter.

Pendant son séjour en cette ville, les Calvinistes, qui commençoient à y faire des Assemblées, l'y reçurent; & ce fut alors que les discours de *Colonge*, Ministre de *Geneve*, qu'on y avoit appellé, lui persuaderent de s'appliquer à l'étude de la Theologie. Ce qu'il fit avec tant d'ardeur & d'assiduité, qu'à l'âge de vingt ans il fut fait Ministre, & attaché au service de l'Eglise Calviniste de *Paris*.

Il n'y avoit qu'un an qu'il exerçoit le ministere, lorsqu'il fut surpris avec ses Collegues tenant de nuit une assemblée dans la ruë S. Jâques, pour la celebration de la Cêne. Plus de cent cinquante per-

A. DE CHANDIEU.

sonnes furent arrêtés pour ce sujet ; mais il eut le bonheur de se sauver avec les autres Ministres. Cette Assemblée nocturne ayant donné occasion de repandre dans le public, qu'on y commettoit des crimes horribles, *Chandieu* fut chargé de réfuter cette calomnie, & il le fit par un écrit, qui fut son premier ouvrage. Je ne sai s'il a été imprimé ; du moins il n'est pas dans le Recueil de ses Oeuvres.

Au commencement de l'année suivante, un Exempt, qui cherchoit un homme qui étoit dans la même maison que *Chandieu*, ayant été dans la chambre de ce dernier, & y ayant vû quelques écrits, qu'il reconnut pour herétiques, l'arrêta & le mena en prison ; mais il en fut bientôt retiré par *Antoine de Bourbon*, Roi de Navarre, qui l'arracha de sa propre autorité d'entre les mains de ceux qui le gardoient.

Chandieu, après être sorti, jugea à propos de s'absenter quelque temps, & alla servir pendant quelques mois l'Eglise Calviniste d'*Orleans*, & d'autres voisines de *Paris*.

De retour en cette ville, il présida au premier Synode des Eglises Reformées de France, qui y fut convoqué, & où l'on dressa une Confession de foy, qui fut presentée au Roy par l'Amiral de *Coligni*, avec une Préface de *Chandieu*. A. DE CHANDIEU.

Le Roi Henri II. étant mort en 1559. *Chandieu* fut chargé par ses Collegues d'écrire au Roy de Navarre, pour l'exhorter à revenir à *Paris*, d'où il étoit parti quelques mois auparavant ; & ce Prince déféra à ses conseils.

On esperoit que sa présence arrêteroit les entreprises que l'on pourroit former contre les Religionnaires ; mais elle n'empêcha pas qu'il ne s'élevât contre eux une violente tempête, qui obligea *Chandieu* à s'absenter de nouveau. Depuis ce temps-là il fut toujours errant de côté & d'autre, jusqu'à ce qu'il sortît tout-à-fait du Royaume.

Il ne laissa pas d'assister à plusieurs Synodes de France, & principalement à celui d'*Orleans* de l'an 1562. auquel il présida.

Voyant enfin qu'il ne pouvoit esperer de vivre tranquille en Fran-

A. DE CHANDIEU.

ce, il se détermina à en sortir, & se retira d'abord à *Berne*, & de-là à *Geneve*, où il fut reçu au nombre des Ministres ordinaires.

Appellé depuis par *Henri* Roy de Navarre qui l'aimoit & le considéroit, il demeura trois ans à sa Cour. Il se trouva avec ce Prince à la bataille de *Coutras* en 1587. & il y fit la priere en sa présence. Mais sa mauvaise santé ne lui permettant pas de supporter les fatigues de la guerre, il retourna quelque temps après à *Geneve*.

Il n'y fit pas cependant un long séjour; car le Roy de Navarre l'envoya aussitôt après avec quelques ordres vers les Princes d'Allemagne, qui lui firent de grands honneurs; principalement *Casimir* Electeur Palatin, & le Landgrave de Hesse. Le premier voulut même que *Daniel Chandieu*, fils de notre Auteur, fût élevé à *Heidelberg*, avec la jeune noblesse de ses Etats.

Après s'être acquité avec succès de cette deputation, il retourna à *Geneve* en 1589. & continua à y remplir les fonctions du Ministere.

Il y mourut d'une peripneumonie le 23 Fevrier 1591. âgé de 57 ans. A. DE CHANDIEU.

Il étoit un des plus zelés Calviniſtes & des plus ardents Controverſiſtes qu'il y eût de ſon temps : mais il n'étoit pas verſé dans l'Antiquité Eccleſiaſtique, & n'avoit pas beaucoup de fonds de Theologie : cependant il avoit l'art de ſe faire écouter avec plaiſir, & de prêcher avec agrément, quoique ſans beaucoup de mouvement. C'eſt le Jugement que M. *Du Pin* porte de cet Auteur.

Catalogue de ſes Ouvrages.

Antonii Sadeelis Chandei, nobiliſſimi viri, Opera Theologica, volumine uno comprehenſa, & ordine commodiſſimo digeſta : In queis omnes Adverſariorum tractatus adverſus ſuperſtitem illum editi refelluntur. Acceſſit J. Lectii J. C. de vita Antonii Sadeelis & ſcriptis Epiſtola. Genevæ 1592. *in-fol.* It. *Ibid.* 1593. *in-4°.* It. *Ibid.* 1599. *in-fol.* It. *Editio quarta. Ibid.* 1615. *in-fol.* Ce Recueil a été dedié au Roy *Henri IV.* par un des fils de *Chandieu.* Voici les pieces qui y ſont contenues, avec la date des éditions qui en avoient déja paru.

A. DE CHANDIEU.

1. *De Verbo Dei scripto adversus humanas traditiones Theologica & Scholastica Tractatio. Genevæ* 1580. *in*-8°. It. *trad. en Allemand. Zurich* 1604. *in*-8°.

2. *De unico Christi Sacerdotio & Sacrificio, adversus commentitium Missæ Sacrificium, Theologica & Scholastica Tractatio. Genevæ* 1581. & 1588. *in*-8°. It. en François sous ce titre : *Traité Theologique & Scholastique de l'Unique Sacrificature & Sacrifice de Jesus-Christ, contre le controuvé Sacrifice de la Messe, écrit en Latin par Antoine de Chandieu, & mis en François par Simon Goulard S. Geneve* 1595. *in*-8°.

3. *De vera peccatorum remissione, adversus humanas satisfactiones, & commentitium Ecclesiæ Romanæ Purgatorium, Theologica & Scholastica Tractatio. Genevæ* 1588. *in*-8°. It. en François sous ce titre : *Traité Theologique & Scholastique de la vraye remission des pechés, contre les satisfactions humaines, & le controuvé Purgatoire de l'Eglise Romaine. Geneve* 1595. *in*-8°. Cette traduction est encore apparemment de *Simon Goulard.*

4. *De*

A. DE CHANDIEU.

4. *De veritate humanæ Naturæ Jesu-Christi Theologica & Scholastica Tractatio. Genevæ* 1585. *in*-8°.

5. *De Spirituali Manducatione corporis Christi, & spirituali potu sanguinis ipsius in sacra Domini Cœna. Genevæ* 1589. *in*-8°.

6. *De Sacramentali Manducatione corporis Christi & Sacramentali potu sanguinis ipsius in sacra Domini Cœna. Genevæ* 1589. *in*-8°.

7. *Refutatio libelli quem Claudius de Sainctes, Monachus, edidit cum hac inscriptione:* Examen doctrinæ Calvinianæ & Bezanæ de Cœna Domini, Anno 1567. Je ne sai si cet Ouvrage a été imprimé separément.

8. *Index Errorum Gregorii de Valentia Monachi Blasphemæ Societatis, ex eo libro quem inscripsit:* Examen præcipui Mysterii doctrinæ Calvinistarum &c. *Confectus à nonnullis Theologiæ & Philosophiæ Candidatis, & ab ipso D. Sadeele recognitus. Genevæ* 1590. *in*-8°. Cet Ouvrage roule sur l'Eucharistie, sur laquelle *Gregoire de Valentia* avoit répondu aux objections de *Chandieu*, dans le livre que ce Ministre a voulu combattre

A. DE CHANDIEU.

ici. Ce savant Jesuite repliqua quelque temps après à *Chandieu* par un nouveau livre, qu'il intitula : *Redargutio inscitiarum & fraudum &c. Ingolstadii* 1590. *in*-4°. La mort de *Chandieu* arrivée au commencement de l'année suivante ne lui permit pas de continuer davantage cette dispute; mais un Calviniste nommé *Gaspar Laurent* le fit pour lui, & publia une défense sous le titre de *Tractatus de nostra in Sacramentis cum Domino Jesu-Christo conjunctione*. On la trouve dans le Recueil des Oeuvres de *Chandieu*.

9. *Responsio ad Fidei (quam vocant) Professionem, à Monachis Burdegalensibus editam in Aquitania anno* 1585. *ut esset veræ Religionis abjurandæ formula. Hic non solum calumniæ illorum Monachorum, sed in genere etiam errores Pontificii breviter, dilucide, solideque refutantur.* Cet ouvrage a été composé en François par *Chandieu*, & il a paru en cette langue en 1590. *in*-8°. Il a été ensuite traduit en Latin par *Thierri Gautier*, & imprimé ainsi à *Geneve* l'an 1591. *in*-8°.

10. *De Legitima vocatione Pasto-*

rum Eccleſiæ Reformatæ. A la ſuite de l'Ouvrage qui ſuit & de quelques autres de *Chandieu.* A. DE CHANDIEU.

11. *Sophiſmata F. Turriani Monachi, ex eorum ſodalitate, qui ſacroſancto Jeſu nomine ad ſuæ Sectæ inſcriptionem abutuntur, collecta ex ejus libro de Eccleſia, & ordinationibus Miniſtrorum Eccleſiæ, adverſus capita diſputationis Lipſicæ; quibus ſingulis ſubjecta eſt perſpicua & vera ſolutio ex præceptis recte & Theologice diſputandi petita. Genevæ* 1577. *in*-8°.

12. *Ad omnia repetita F. Turriani Monachi Jeſuitæ Sophiſmata de Eccleſia & ordinationibus Miniſtrorum Eccleſiæ Reſponſio. In qua refelluntur omnes tum Reſponſiones, tum objectiones à Turriano propoſitæ in libro defenſionis ſophiſmatum, quem ille perperam* defenſionem locorum ſcripturæ *inſcripſit. Genevæ* 1580. *in*-8°.

13. *Centum Floſculi Turrianicæ diſputationis ex utroque ejus libro, nempe quem* defenſionem locorum, & bipartitum *inſcripſit, decerpti, & in Jeſuitarum gratiam collecti.* A la ſuite de l'Ouvrage precedent.

14. *Index elencticus repetitionum &*

A. DE CHANDIEU. *tautologiarum Turriani, ex tertio ejus libro quem* bipartitum *inscripsit, collectus*. A la suite du Traité precedent.

15. *Analysis & refutatio Assertionum de Christi in terris Ecclesia, quænam & penes quos existat, propositarum in Collegio Posnaniensi à Monachis novæ sodalitatis. Genevæ 1583. in-8°.*

16. *Ad tres libros Laurentii Arturi, quos inscripsit* de Ecclesia Christi in terris, *brevis & perspicua Responsio. Genevæ* 1585. *in*-8°. C'est une suite du livre precedent.

17. *Meditationes in Psalmum* 32. *Lausannæ* 1587. *in*-8°.

Ce sont là tous les Ouvrages Theologiques de *Chandieu*, qui se trouvent dans le Recueil; il a fait outre cela les suivans, qui roulent sur d'autres matieres.

18. *Histoire des Persecutions & des Martyrs de l'Eglise de Paris depuis l'an* 1557. *jusqu'au regne de Charles IX. par A. Zamariel. Lyon* 1563. *in*-8°.

19. Il parut en 1563. un Ecrit *in* 4°. sous le titre de *La Metamorphose de Ronsard en Prêtre, ou le Temple de Ronsard*, contenant trois réponses

en vers à *Ronsard*; la premiere par *A. Zamariel*, les deux autres par *B. de Montdieu*. On ne doute point que *Zamariel* ne soit le Ministre *Chandieu*; Mais *Bayle*, qui prétend que *de Montdieu* n'est autre que le même *Chandieu*, l'avance sans preuve. *Claude Binet*, qui a écrit la vie de *Ronsard*, en fait deux personnes differentes. Au reste le Poeme de *Chandieu* n'a de remarquable que la passion visible de cet Auteur. A. DE CHANDIEU.

V. *Sa vie par Jacques Lectius à la tête de ses Oeuvres & séparément. Geneve* 1593. *in-8°. Melchioris Adami Vitæ Theologorum exterorum. Les Eloges du M. de Thou & les additions de Teissier.*

ARNAUD DE PONTAC.

ARNAUD *de Pontac* naquit à *Bourdeaux* d'une famille très-illustre : son pere étoit Greffier en Chef au Parlement de cette ville, & sa famille lui a donné depuis des premiers Presidens. A. DE PONTAC.

Destiné à l'état Ecclesiastique, il

A. DE PONTAC. s'appliqua avec beaucoup d'ardeur à l'étude. Il ne se contenta pas même de ce qu'on apprend ordinairement dans les Ecoles, il voulut avoir une connoissance parfaite des Langues Gréque & Hebraïque, & il apprit cette derniere de *Gilbert Genebrard*, qu'il reconnoît dans ses écrits pour son Maître.

Il fut nommé en 1572. Evêque de *Bazas* après la mort de *François de Balaguier*, & il fut depuis ce temps-là employé dans des affaires considerables.

Il assista à l'assemblée du Clergé tenue en 1577. à *Blois*, & fut deputé par celle de *Melun* de l'an 1579. pour faire des Remontrances au Roi *Henri III.* sur le rétablissement de la discipline Ecclesiastique, & l'Election Canonique des Evêques; son discours fort & éloquent se trouve dans les Procès verbaux & les Memoires du Clergé.

L'application qu'il donna aux fonctions de l'Episcopat ne l'empêcha de se ménager du temps pour ses études favorites, & c'est à ce menagement que nous sommes rede-

vables des Ouvrages qu'il nous a laiſſés. A. DE PONTAC.

Il mourut le 4 Fevrier 1605. dans ſon Château de *Jaubertes*, près de *Bazas*. *Gui du Puy* Archidiacre & Chanoine de *Bazas*, ſon Aumônier, prononça ſon Oraiſon funebre, qu'il fit imprimer à *Bourdeaux* par *Millanges*, mais qu'il ſupprima enſuite le plus qu'il put, ſans qu'on en ſache la raiſon.

Arnaul de Pontac laiſſa par ſon teſtament douze mille livres à ſon Egliſe, pour en reparer le bâtiment.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Abdias, Jonas & Sophonias, cum Chaldæa Paraphraſi, & Commentariis Salomonis Jarhii, Aben-Eſræ, & David Kimhii, Latine, & acceſſionibus ex Theologis Chriſtianis ab Arn. Pontaco. Pariſ.* 1566. *in*-4°. Il avoit deſſein de donner un ſemblable ouvrage ſur les autres petits Prophetes, mais d'autres occupations l'en ont apparemment empêché.

2. *Chronographia à Chriſto Nato ad annum* 1566. *Pariſ.* 1566. *in-fol.* It. *Lovanii* 1570. *in*-12. It. augmentée par *Genebrard* à la priere de *Pontac*. *Pa-*

A. DE PONTAC. *ris.* 1585. *in-fol.* & d'autres fois depuis.

3. *Eusebii Pamphili Episcopi Cæsariensis, S. Hieronymi, & S. Prosperi Episc. Aquitanici Chronica, ab Abraham ad ann. Christi* 449. *quorum illud Eusebii Latine tantum ex S. Hieronymi versione prodit; edente cum notis Arnaldo Pontaco. Burdigalæ* 1604. *in-fol.*

4. *Découverte des faussetés & erreurs de Du-Plessis. Bourdeaux* 1599. *in*-8°. Il publia cet ouvrage sous le nom de *Gui du Puy*, son Aumônier, aussi bien que les deux suivans, que je trouve marqués dans un Catalogue des *De Tournes* Libraires de *Geneve*, imprimé en l'an 1667. sous le même nom de *Gui Du-Puy*.

5. *Merveilles de* 440. *faussetés; avec la Manifestation de la nouvelle Secte de Du-Plessis. Bourdeaux* 1600. *in*-8°.

6. *Desaveu de ceux de la Religion Reformée contre Du-Plessis. Bourdeaux* 1601. *in*-8°.

7. *Lettre à M. de l'Ange, Conseiller de Bourdeaux, écrite de Rome, contre les Jesuites.* Elle se trouve à

la p. 61. du Plaidoyer de *Du-Meſnil* pour l'Univerſité. A. DE PONTAC.

8. *Remontrance du Clergé du France prononcée devant le Roy le 3 Juillet* 1579.

V. *Gallia Chriſtiana. Colomeſii Gallia Orientalis. Du-Pin, Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques.*

JOSEPH MARIE SUARE'S.

J. M. SUARE'S.

JOSEPH *Marie Suarés* naquit à *Avignon*, *de Joſeph Suarés*, Auditeur de la Rotte d'*Avignon*. Ayant embraſſé l'état Eccleſiaſtique, il paſſa bientôt par les dignités de l'Egliſe.

Il fut d'abord Prevôt de la Cathedrale d'*Avignon* & Vicegerent, & devint enſuite Camerier du Pape *Urbain VIII*. Le Cardinal *François Barberin*, qui étoit ſon protecteur, lui voyant du goût pour les ſciences, le fit ſon Bibliothecaire, & le pouſſa dans la voye des honneurs.

Après avoir été choiſi pour être Evêque Aſſiſtant du Pape, il fut nommé Evêque de *Vaiſon*, à la place

J. M. SUARÉS. de *Michel Dalmeras* l'an 1633. & fut sacré le 31. Juillet à *Rome* dans l'Eglise de *S. Silvestre in monte Cavallo.*

Les fonctions Episcopales ne l'empêcherent point de cultiver les Belles Lettres, & de composer plusieurs Ouvrages, qui sont à la verité fort courts pour la plûpart, mais qui ne laissent pas de donner une idée avantageuse de sa capacité & de son merite.

Il ne conserva son Evêché, que jusqu'à l'an 1666. qu'il s'en démit en faveur de *Charles-Joseph Suarés* son frere. Après cette démission, il se retira à *Rome*, où le Pape le nomma Vicaire de la Basilique de *S. Pierre*, & lui donna le titre de Garde de la Bibliotheque du Vatican.

Il mourut dans cette ville le 8. Decembre 1677. comme il est marqué dans le Journal de Rome de cette année, qu'il est plus juste d'en croire sur cet article, que le Journal de *Venise* de l'an 1714. qui met (tom. 19. p. 6.) sa mort au 7 Septembre de la même année 1677.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Echo de Ecclesia Metropolitanæ Avenionensi, Elegia. Antuerpiæ* 1622.

in-4°. Il étoit dans sa premiere jeunesse, lorsqu'il composa cette piece. J. M. SUARE'S.

2. *De Christi in cœlum ascensu Oratio habita in Basilica Lateranensi. Romæ* 1628. *in*-4°.

3. *Onuphrii Panvinii de Baptismate Paschali, & origine ac ritu consecrandi Agnos Dei, cum Corollario J. M. Suaresii. Romæ* 1630. *in*-8°.

4. *Ex libris Tertulliani de Execrandis Gentilium Diis Fragmentum erutum è Bibliotheca Vaticana à J. M. Suaresio. Romæ* 1630. *in*-4°. It. *Paris.* 1630. *in*-8°. *pp.* 6.

5. *Charta donationis anno à Christo nato* 471. *subscriptæ vindicata prolataque à Josepho-Maria Suaresio.* A la suite du fragment precedent dans les deux Editions *pp.* 8. *in*-8°.

6. *De S. Joanne Evangelista Oratio habita in Sacello Vaticano. Romæ* 1631. *in*-4°.

7. *De Deo Trino & Uno oratio habita in Sacello Pontificio Montis Quirinalis. Romæ* 1632. *in*-4°.

8. Le 31. Juillet 1633. jour de son sacre, il écrivit au Clergé & au peuple du Diocese de *Vaison*, une longue lettre, pour le fortifier con-

J. M. SUARE'S. tre la seduction des heretiques du voisinage, & pour l'exhorter à demeurer soumis au S. Siege. Elle a été apparemment imprimée dans ce temps-là.

9. *Notitia Librorum Basilicorum.* Cette Notice qui est de l'an 1637. & que *Suarés* composa à *Rome*, se trouve à la tête de l'Edition des Basiliques de *Fabrot* de l'an 1647. dans l'Edition du Corps de Droit fait en Hollande en 1663. & dans le 12 tome de la Bibliotheque Gréque de *Fabricius*, p. 467.

10. *Diatribæ duæ, quarum prima universalis historiæ Syntaxin, ex Autoribus nondum editis: altera diversorum locorum & fluminum synonyma exhibet. Paris.* 1650. *in*-8°. Il est parlé dans ce petit livre de plusieurs Chroniques Gréques, comme celles de *Syncelle*, de *Theophanes*, de *Cedrenus*, & de quelques autres, qui étoient alors seulement manuscrites, mais dont la plûpart ont été imprimées depuis au Louvre parmi les Auteurs de l'Histoire Byzantine.

11. *Diatriba de foraminibus in priscis ædificiis. Lugduni* 1652. *in*-8°. It.

dans le premier volume du *Novus Thesaurus Antiquitatum Romanarum congestus ab Alb. Henrico de Sallengre. Hagæ Com.* 1716. *in-fol.* On voit dans les anciens édifices de *Rome* de grandes pierres taillées avec soin, qui pourtant sont percées dans leur surface exterieure de divers trous. Les Antiquaires ont beaucoup raisonné sur ces trous, & ont proposé, suivant *Suarés*, six sentimens differens, dont il croit que chacun peut-être veritable à quelque égard. Mais ils sont tous moins vraisemblables que celui de M. *de Peiresc*, qui prétendoit que ces trous étoient destinés à recevoir des clous de métal, dont la suite formoit des Inscriptions, avant qu'ils fussent tombés, ou qu'on les eût arrachés.

J. M. SUARE'S.

12. *De Vestibus Litteratis, sive quibus nomina intexta sunt, Diatriba. Vasione* 1652. *in*-4°.

13. *Prænestes antiquæ libri duo. Romæ* 1655. *in*-4°. Le premier livre avoit paru seul auparavant, mais on y avoit oublié plusieurs feuillets dans l'impression.

14. *Vindiciæ Sylvestri II. Pontificis*

J. M. SUARE'S. *Max. Lugduni* 1658. *in*-4°.

15. *Descriptiuncula Civitatis Avenionensis & Comitatus Venascini. Lugduni* 1658. *in*-4°. Le *P. le Long* en parlant de cet Ouvrage a mis la mort de *Suarés* en 1668. c'est-à-dire neuf ans trop-tôt ; faute qui a été copiée par M. l'Abbé *Lenglet* dans son *Catalogue des Historiens.*

16. *Dissertatio de Tracala. Romæ* 1667 *in*-4°. *Suarés* cherche dans cette dissertation la signification du nom *Tracala*, qu'on a donné à l'Empereur *Constantin.*

17. *Epistola de Nummis duobus Lepidi & Augusti inscriptis* COL. CABE. Inserée parmi les *Lettere Memorabili dell' Abbate Michele Giustiniani, e d'Altri. In Roma* 1667. *in*-12. *Suarés* y prétend que cette inscription signifie *Colonia Cabellio*, ou *Cavaillon.*

18. *De Numismatis & Nummis Antiquis Dissertatio. Romæ* 1668. *in*-4°. It. *Amstelodami* 1683. *in*-16. *pp.* 49. Avec l'introduction à l'Histoire des Medailles de *Patin*, traduite en Latin. La dissertation de *Suarés* est peu de chose, & on n'y trouve rien qui

n'ait été mieux traité par *Patin.*

J. M. SUARE'S.

19. *Conjectura de libris de Imitatione Christi, eorumque Authoribus. Romæ* 1668. *in*-4°. *Suarés*, qui cherche toujours à concilier les ſentimens differens des Auteurs, prétend ici que tous ceux à qui on a attribué les livres de l'Imitation y ont eu quelque part ; que les trois premiers ont été compoſés originairement par *Jean* Abbé de *Verceil*, *Ubertino d'Ilia de Caſal*, qui paſſa en 1325. de l'Ordre de *S. François*, à celui de *S. Benoiſt*, & enſuite à celui des Chartreux, & *Pierre Renalutio* de l'Ordre de *S. François*, qui fut enſuite Anti-Pape ſous le nom de *Nicolas V.* que *Thomas à Kempis* les mit en ordre & leur donna la forme, & que le quatriéme livre eſt de *Jean Gerſon.*

20. Dans les *Illuſtrium & Eruditorum virorum Epiſtolæ. Pariſ.* 1669. *in*-12. qui ſont des Lettres adreſſées à *Samuel Sorbiere*, on trouve p. 444. & ſuiv. quatre Lettres de *Suarés*, & une piéce de vers aſſez mauvais. Cette piéce eſt intitulée : *In Samuelis Sorberii iter in Hollandiam ſimulan-*

J. M. SUARE'S. *tis, Vasionem Arausione secessum; quo se in Ecclesiam Catholicam reciperet.* Pour les Lettres, qui sont de l'an 1653. & 1654. elles roulent sur la conversion de *Sorbiere* & sur les mouvemens que *Suarés* se donnoit à la Cour de *Rome*, où il étoit alors, pour lui acquerir des Protecteurs.

21. *Dissertationes IV.* 1a *de Chronologia operum S. Augustini.* 2a *Testimonia de illius opere perfecto adversus Julianum Pelagianistam, è conciliis deprompta.* 3a. *De Crocea veste S. R. E. Cardinalium in Conclavi.* 4a *De M. Laborante S. R. E. Cardinali Florentino. Romæ* 1670. *in*-4°.

22. *Dissertatio de Origenis Hexaplis & Octaplis à P. Dionysio de Rivis, Ord. Capuccinorum; cum Corollario J. M. Suaresii. Romæ* 1673. *in*-8°.

23. *S. Nili Abbatis Tractatus seu Opuscula, ex Codd. MSS. eruta. J. M. Suaresius Græce primum edidit, Latine vertit, & notis illustravit. Romæ* 1673. *in-fol.*

24. *Notitia musivo expressæ opere Naviculæ in Basilica S. Petri. Romæ* 1675. *in*-4°.

25. *Ritus annuæ ablutionis Altaris majoris*

majoris Sacro-Sanctæ Basilicæ Vaticanæ in die Cœnæ Domini. Romæ 1676. *in*-4°. It. Avec un Traité semblable de *Jean-Christophe Battelli. Romæ* 1702. *in*-8°. J.M. SUARE'S.

26. *Arcus L. Septimi Severi Augusti, æri incisus, cum Anaglyphæ explicatione. Romæ* 1676. *in-fol.*

27. *Epistolæ tres ad Picturæ, Pictorumque historiam pertinentes; Autoribus J. M. Suaresio, & D. Antonio Maria Salvino. Florentiæ* 1677. *in-fol.* La 1e est de *Salvini*; les deux autres sont de *Suarés*, & de ces deux la premiere est une nouvelle édition de l'Ouvrage marqué ci-dessus au *N*°. 24.

28. *Discorso sopra d'una Medaglia, trovata nuovamente nel Palazzo de' Signori Barberini.* Inseré dans le Journal de Rome, imprimé chez *Tinassi* an. 1677. p. 173.

29. A la tête de l'*Historia di Tivoli Scritta dal Canonico Francesco Martii. In Roma* 1665. *in*-4°. on trouve une piece de 34 vers de *Joseph-Marie Suarés* à la louange du Livre.

Outre *Charles-Joseph Suarés*, qui

J. M. SUARE'S. succeda à notre Auteur dans l'Evêché de *Vaison* l'an 1666. & qui mourut dans cette ville le 7 Novembre 1670. il eut encore un frere, nommé *François Suarés*, sous le nom duquel je trouve cet Ouvrage dans la 13e partie de la *Bibliotheca volante di Cinelli.*

Oratio de B. Petro Luxemburgo, Civitatis Avenionis Patrono, miraculis celeberrimo, habita à Francisco Suaresio, Josephi in Apostolica Rota Avenionensi Auditoris, & in suprema Parlamenti Arausiensis Curia Consiliarii, filio; Josephi dudum Rotæ ejusdem & inclyti Collegii Doctorum Avenion. Decani nepote; Ætatis suæ decimo tertio. Avenioni 1621. in-4°.

V. *Gallia Christiana. Leon. Allatii Apes Urbanæ.*

NICOLAS DURAND DE VILLEGAIGNON.

N. D. DE VILLEGAIGNON. NICOLAS *Durand de Villegaignon* naquit à *Provins* en Brie; comme le dit *la Croix du Maine*, ou peut-être à *Villegaignon*, qui n'en est qu'à trois lieues, & dont il a été

Seigneur, de *Philippe Durand* Seigneur de ce lieu, & de *Jeanne Gallope.* N. D. DE VILLE-GAIGNON.

D'autres, comme *du Verdier*, l'ont fait naître à Sens; & la ressemblance des noms de Provins & Provence, a fait dire à la Popeliniere dans son *Histoire des Histoires* p. 450. qu'il étoit Provençal. Ce qui est d'autant plus surprenant, qu'il ajoute qu'il mettra bientôt par écrit les Memoires qu'il a de sa vie & de ses principaux parens; dessein qu'il n'a pas executé.

Etant entré dans l'ordre de *Malthe*, & y ayant été reçu Chevalier, il se trouva à plusieurs expeditions, où il donna des marques de sa Valeur.

Il accompagna en 1541. l'Empereur *Charles-Quint* à sa malheureuse expedition d'*Alger*, & y ayant été blessé, il se retira à *Rome*, où, pendant que sa santé se rétablissoit, il écrivit la Relation de cette expedition.

Il se distingua dans la suite entre les Chevaliers, qui passerent en Ecosse en 1548. pour arrêter les pro-

N. D. DE VILLEGAIGNON.

grès des Armes des Anglois. Il eut même l'honneur d'accompagner la jeune Reine d'Ecosse en France, où elle épousa dans la suite le Dauphin, qui regna sous le nom de *François II.*

L'expedition, où il fit paroître le plus de zele & de courage pour l'honneur de son Ordre, fut la défense de *Malthe.* Cette Isle avoit été donnée par l'Empereur *Charle-Quint* en 1530. aux Chevaliers de *S. Jean de Jerusalem*; mais les Turcs entreprirent de les en chasser en 1551. Leur dessein fut quelque temps si bien caché, que le grand Maître *Jean de Homedez*, Espagnol, ne s'en douta point. *Villegaignon* l'ayant appris par *Anne de Montmorency*, Connetable de France, se transporta à *Malthe*, pour en informer le grand Maître, auquel il eut bien de la peine à le faire croire. Cependant les Turcs ayant paru, il fallut songer à se défendre; ce qu'on fit avec tant d'ardeur & de succès, que les Turcs furent obligés de lever le siege. *Villegaignon* composa la relation de cette guerre, lorsqu'il fut de retour en France.

N. D. DE VILLEGAIGNON.

Ayant été vers ce temps nommé Vice-Amiral de Brétagne, il ſe brouilla avec le Capitaine du Château de *Breſt*, à l'occaſion des Fortifications, & leur diſpute alla juſqu'aux oreilles du Roi *Henri II.* qui parut prendre le parti du Capitaine. Le chagrin que lui cauſa cette affaire, ſon amour pour la gloire, l'envie de s'enrichir, & de ſe faire une eſpece de ſouveraineté, lui firent naître la penſée de paſſer en Amerique & de s'y établir en quelque endroit.

Quelques-uns veulent qu'il ait été porté à cette reſolution par zele pour le Calviniſme qu'il avoit embraſſé, & pour menager une retraite ſure à ceux de cette Religion, mais il proteſta depuis qu'il étoit toujours demeuré Catholique dans l'ame, puiſqu'il ſe confeſſa & communia avant que de partir, & qu'après ſon arrivée au Breſil, il pria *André Thevet* de dire la Meſſe le jour de Noël & de le communier; ce qu'il auroit fait, ſi une maladie, qui lui ſurvint, ne l'en eût empêché.

Il n'eſt pas poſſible de ſavoir quel-

N. D. DE VILLEGAIGNON.

les étoient à son départ ses veritables dispositions ; peut-être biaisoit-il entre les deux Religions, prêt à embrasser celle qu'il trouveroit la plus favorable à ses interêts & à son ambition. Quoiqu'il en soit, il est sûr qu'il fit semblant d'être dans les sentimens des Calvinistes, pour mieux réussir dans son dessein auprès de *Gaspar de Coligny*, Amiral de France, qui favorisoit secrétement les Religionnaires, & dont il avoit besoin en ces circonstances.

Il fit entendre à ce Seigneur, que son but étoit d'établir dans le nouveau Monde la Religion de *Geneve*, & d'y procurer un asyle à ceux de cette Religion, qu'on persecutoit en France ; & l'Amiral l'ayant approuvé, persuada au Roy *Henri II.* de favoriser cette entreprise, à l'exemple des Espagnols, qui tiroient tant de richesses du Nouveau Monde.

Villegaignon ayant obtenu deux grands Vaisseaux bien équipés, & la somme de dix mille livres pour les premiers frais, partit du *Havre*

de Grace le 12 Juillet 1555. (*a*) Mais la tempête l'obligea à gagner *Dieppe*, où il demeura jusqu'au 14 Août. S'étant ensuite remis en route, il débarqua le 10 Novembre suivant à l'embouchure de la Riviere de *Ganabara*, ou *Rio Janeiro* au Bresil. N. D. DE VILLEGAIGNON.

André Thevet, qui étoit de ce voyage, en a donné une Rélation, qui ne lui a pas fait honneur, à cause des faussetés dont elle est remplie. On en a une autre plus exacte, écrite par un des gens de *Villegaignon*, nommé *Nicolas Barré*, qui se trouve à la 147. de l'*Histoire de la Nouvelle France* de *Marc Lescarbot*.

Villegaignon voulut d'abord s'établir sur un Rocher, qui fut appellé *le Ratier*, mais la marée l'en chassa. Il trouva mieux son compte dans une petite Isle, à une lieue au dessus, où il bâtit un Fort, qu'il nom-

(*a*) *Beze* s'est trompé dans son *Histoire Ecclesiastique* liv. 1. en le faisant partir le 15 Juillet ; & dans ses Portraits, en disant qu'il étoit arrivé ce jour-là en Amerique. *Jean de Leri* n'a pas fait une moindre faute, lorsqu'il a mis son départ au mois de May.

N. D. DE VILLEGAIGNON.

ma de *Coligni*, & appella le Pays *France Antarctique*.

Il fit d'abord paroître un grand zele pour la Religion P. Reformée; parce que la plûpart de ceux qui l'avoient suivi, en étoient, & n'avoient fait ce voyage que dans l'esperance qu'il leur avoit donnée de jouir dans le nouveau Monde de la liberté de conscience, qu'ils n'avoient point en France.

En renvoyant les Vaisseaux qui l'avoient amené, il écrivit à l'Eglise de *Geneve* & à l'Amiral, de lui envoyer des Ministres & des personnes qui pussent travailler à l'instruction des Sauvages. Les Vaisseaux repartirent le 4 Fevrier 1556. & deux jours après les trente Artisans que *Villegaignon* avoit amenés, conspirerent contre lui; mais leur complot ayant été découvert, un d'eux se noya lui-même, & un autre fut étranglé.

L'Eglise de *Geneve* ayant reçu la lettre de *Villegaignon*, choisit deux Ministres, *Pierre Richer*, où *Richier*, & *Guillaume Chartier* de *Vitré*, qui lui furent envoyés avec quelques

N. D. DE VILLEGAIGNON.

autres personnes propres à répondre à ses intentions.

Ils partirent de *Geneve* le 10 Septembre 1556. avec *Jean de Leri*, d'*Autun*, qui a décrit ce voyage, & s'embarquerent à *Honfleur* le 19 Novembre suivant sur trois vaisseaux, dont *Bois-le-Comte*, neveu de *Villegaignon* fut fait Vice-Amiral.

Ils arriverent au fort de *Coligni* le Mercredi 10 Mars 1557. & dès le même jour *Richer* prêcha, & fut écouté par *Villegaignon* avec des marques d'un zele extraordinaire. On celebra la Cêne le Dimanche suivant, & on le vit communier très-devotement, après qu'il eut recité deux longues prieres, que *de Leri* a inseré dans sa *Relation* p. 70. & *Lescarbot* dans son *Histoire de la Nouvelle France*. p. 189.

Mais il étoit arrivé avec les Ministres un Etudiant de Sorbonne, dont *Leri* dit même qu'il étoit Docteur, nommé *Jean Cointat*, & qui se faisoit appeller *Mr. Hector*, lequel aspirant secrétement, à ce qu'on prétend, à être Evêque de la Colonie, comme *Villegaignon* pensoit à s'en

N. D. DE VILLEGAIGNON.

rendre souverain, troubla un peu la Ceremonie, en demandant, où étoient les Ornemens Ecclesiastiques, & en prétendant qu'on devoit faire la Cêne avec du pain sans levain, & mettre de l'eau dans le vin.

Villegaignon qui étoit dans les mêmes sentimens que *Cointat*, le satisfit sur ce dernier article, & fit mettre secrétement de l'eau dans le vin qui servit à la Cêne. Il s'amusa depuis à faire le controversiste avec lui, en soutenant l'un & l'autre, que quoique la Transubstantiation & la Consubstantiation fussent des doctrines absurdes, il étoit vrai néanmoins que le corps de Jesus-Christ étoit réellement sous les Symboles de l'Eucharistie. Comme les Ministres étoient dans des sentimens opposés, on convint que l'on consulteroit sur ce point les Eglises Protestantes d'Allemagne & de France, & que le Ministre *Chartier* seroit renvoyé en Europe pour ce sujet.

Villegaignon s'engagea à se soumettre à leur decision, & nommément à l'avis de *Calvin*, pour qui il faisoit paroître beaucoup de res-

pect. Il lui écrivit même une longue Lettre datée du 31 Mars 1557. sur les grands biens qu'il faisoit au Bresil pour la Religion, & sur la conspiration dont j'ai parlé. N. D. DE VILLEGAIGNON.

Chartier partit le 4 Juin avec les vaisseaux qui revenoient en Europe, & *Villegaignon* y fit embarquer dix jeunes garçons sauvages, qu'*Henri II.* distribua aux Seigneurs de sa Cour.

Parmi les ordonnances que *Villegaignon* fit pour entretenir le bon ordre dans sa Colonie, il y en eut une très severe contre les débauches avec les femmes sauvages, & quoique lui-même en ait été accusé depuis, dit *de Leri*, il n'en fut point alors soupçonné.

Quand il fallut faire pour la seconde fois la Cêne à la Pentecôte, il voulut qu'on mît de l'eau dans le vin, en prouvant par S. *Cyprien* que cela devoit être ainsi. Il déclara même quelques jours après qu'il avoit abandonné le sentiment de *Calvin* sur l'Eucharistie, que cet homme étoit un mechant héretique, & qu'il ne s'en rapporteroit plus qu'à la Sor-

N. D. DE VILLE-GAIGNON.

bonne. Ainsi sans s'embarasser de ce qu'il répondroit aux Lettres qu'il lui avoit écrites, il n'assista presque plus au prêche depuis la fin de May.

De Leri remarque qu'il se laissa alors aller à une severité excessive à l'égard des François, mais encore plus à l'égard des Sauvages. Il changeoit tous les jours d'habits, & on jugeoit le matin par leur couleur de quelle humeur il seroit pendant le jour. Quand on lui en voyoit un jaune ou un verd, on pouvoit s'assurer qu'il ne faisoit pas bon à se jouer à lui; mais il y avoit principalement à craindre, quand il portoit une Robe de Camelot jaune avec des bandes de velours noir.

Enfin les François venus de *Geneve* se voyant frustrés de leurs esperances, lui déclarerent par leur Capitaine *Philippe de Corguilleray, Sieur du Pont*, que puisqu'il avoit rejetté ce qu'ils appelloient l'Evangile, ils ne vouloient plus lui obéir ni travailler à son Fort. Sur cette déclaration, il leur refusa les vivres qu'on leur avoit donné jusques-là. Mais ils s'en embarasserent peu, parce

qu'ils en avoient plus des Sauvages pour une serpe, ou deux couteaux, qu'on ne leur en donnoit en six mois. N. D. DE VILLEGAIGNON.

Pendant ces brouilleries il arriva un Navire François du *Havre de Grace*, qui fournit aux Mécontens une occasion de revenir en France. Ils s'accorderent donc avec le Capitaine du Vaisseau, nommé *Martin Baudoin*, Breton, & lui promirent six cent livres pour leur transport.

Villegaignon mécontent de leur resolution, leur refusa d'abord la permission de se retirer; mais sur ce qu'ils lui déclarerent qu'ils partiroient bien sans cela, il permit au Capitaine de les transporter en France, & les chassa de son Fort en attendant le départ.

Ils s'embarquerent au nombre de quinze ou seize le 4 Janvier 1558. Cinq d'entre eux rétournerent presque aussitôt au Bresil, & *Villegaignon* en fit noyer trois, comme seditieux; pour les autres, ils arriverent en France le 26 Mai suivant, après avoir souffert une famine horrible & avoir eu les plus tristes avantures, comme

N. D. DE VILLEGAIGNON.

on peut le voir dans la Rélation que *de Leri* en a donnée.

Beze dans son *Histoire Ecclesiastique*, & *Jurieu* dans son *Apologie pour la Reformation* prétendent que *Villegaignon* fut la cause de la famine qu'ils souffrirent, en faisant en sorte que le Maître de leur Vaisseau n'eût pas le quart des vivres necessaires pour leur voyage; mais *de Leri*, qui étoit mieux instruit qu'eux, puisqu'il étoit de ce voyage, & qui n'étoit pas homme à ménager *Villegaignon*, ne dit rien de ce fait, qui doit par consequent passer pour faux.

Mais s'il n'eut point de part à cette disgrace, il brassa à ceux qui l'abandonnoient une trahison, dont ils échapperent heureusement. Il leur avoit fait leur procès à leur insçû, & l'avoit mis dans un petit coffret enveloppé de toile cirée avec plusieurs Lettres, dont il avoit chargé le Maître du Vaisseau. Il y enjoignoit au premier Juge de France auquel il seroit donné, de les arrêter & de les faire brûler comme héretiques. Mais heureusement le coffret fut remis à des personnes de la Religion

P. Reformée, qui rendirent l'artifice de *Villegaignon* inutile.

N. D. DE VILLE-GAIGNON.

Les nouvelles que ces nouveaux venus donnerent en France de la conduite de *Villegaignon*, furent cauſe qu'on ne lui envoya aucun ſecours. Dans ces entrefaites les Portugais inſtruits de ſa foibleſſe, & du peu d'attachement que la Colonie avoit pour lui, reſolurent de lui enlever ſon Fort. Il prevint la perte que cela auroit pu lui cauſer, en l'abandonnant lui-même, & en s'en retournant en France avec ſes meilleurs effets.

Il y laiſſa pourtant quelques Soldats, à qui il promit de leur amener du ſecours dans deux mois; mais ils le livrerent bientôt aux Portugais, ſoit par la trahiſon de *Cointat*, comme quelques-uns l'ont prétendu, ſoit parce qu'ils étoient trop foibles pour ſe défendre, comme il paroît vraiſemblable.

Villegaignon étant de retour en France, apprit que *Calvin* ſe déchaînoit contre lui, & l'accuſoit d'Athéiſme, que le ſieur *Du-Pont* vouloit le voir l'épée à la main, & que

N. D. DE VILLEGAIGNON.

le Connetable *Anne de Montmorenci* ajoutoit foi aux mauvais bruits qu'on répandoit à son sujet, & le regardoit comme héretique. On ne sait comment il se tira d'affaire avec ces deux derniers. Pour ce qui est de *Calvin*, il se défendit contre lui par plusieurs Ouvrages de Controverse qu'il publia, & dont je parlerai plus bas.

Il fut choisi en 1568. pour être Ambassadeur de Malthe à la Cour de France, & il s'acquita de cet emploi jusqu'à l'an 1570. que ses indispositions lui firent demander d'en être déchargé.

Il mourut le 9 Janvier 1571. (& non pas au mois de Decembre, comme le dit *de Leri*, dans sa Commanderie de *Beauvais* à une demie lieue de *Nemours*, où l'on voit son Epitaphe.

Les Auteurs Protestans ont dit bien du mal de lui; *Beze* dans son Histoire Ecclesiastique dit qu'il étoit *présomptueux jusques au bout, & fantastique, s'il en fut oncques, ce qu'il tenoit de race. La Popeliniere* dans son *Histoire des Histoires* prétend qu'il

est plus renommé par les Ecrits des Reformés, qui l'ont aigrement poursuivi par divers Ecrits, pour le tort qu'il leur fit au Brezil, que pour autre chose; & qu'il *laissa quelques livres qui l'ont fait connoître mauvais Theologien, & pauvre guerrier.*

N. D. DE VILLEGAIGNON.

Quoiqu'il y ait quelque chose de vrai dans tout cela, il faut cependant avouer que *Villegaignon* avoit du courage, & en avoit donné des preuves en differentes occasions; & qu'il avoit de l'étude & de la science; mais non pas assez néanmoins, pour remplir dignement le personnage de Controversiste, qu'il prenoit si volontiers.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Caroli V. Imperatoris expeditio in Africam ad Argieram. Paris. Car. Stephanus* 1542. *in*-8°. It. *Argentorati* 1542. *in*-8°. It. dans le second vol. des Historiens de *Schardius.* p. 1419.

2. *De bello Melitensi, & ejus eventu Francis imposito, ad Carolum V. Commentarius. Paris.* 1553. *in*-4°. It. en François: *Discours de la guerre de Malthe, contenant la perte de Tripoli & autres forteresses, faussement imposée*

N. D. DE VILLEGAIGNON. *aux François, traduit du Latin du Chevalier de Villegaignon par Nicolas Edoart, Champenois. Lyon* 1553. *in-*8°.

3. *Deux Oraisons avant la Cêne.* Inserées dans la Relation du voyage *de Leri* p. 70. & dans l'*Histoire de la Nouvelle France* de *Lescarbot*. pp. 189-195.

4. *Epistola ad Calvinum.* Cette Lettre se trouve à la p. 49. de la *Topographia Ecclesiastica Orientalis Joannis Henri Hottingeri. Heidelbergæ* 1662. *in-*8°. *Jean de Leri* l'a mise en François dans la Préface de sa Relation. Elle est du 31 Mars 1557. comme je l'ai dit ci-dessus.

5. *Ad Articulos Calvinianæ, de Sacramento Eucharistiæ, traditionis, ab ejus Ministris in Francia Antarctica evulgatæ responsiones, per Nicolaum Villagagnonem; ad Ecclesiam Christianam. Parisiis* 1560. *in-*4°. Ce fut là le premier Ouvrage qu'il composa à son retour du Bresil, pour refuter les erreurs de *Calvin* & de *Richer*. Il y commence par justifier dans une Epitre, qu'il adresse à l'Eglise Chrétienne, la conduite qu'il avoit

tenue au Breſil. Il ſe lave enſuite dans une ſeconde Epître adreſſée au Connetable de *Montmorenci* de l'acCuſation d'Athéiſme. Dans une troiſiéme adreſſée à l'Egliſe & aux Magiſtrats de *Geneve*, il leur propoſe de conferer avec *Calvin* & tels autres qu'ils voudront, dans un lieu ſûr; & finit par dire qu'il attendra leur réponſe pendant 40 jours à S. *Jean de Latran* à *Paris*. Cette derniere eſt datée du 8 Juillet 1560. Il rapporte enſuite douze articles que *Pierre Richer* lui avoit donné au Breſil ſur la matiere de l'Euchariſtie; & ce ſont ces articles qu'il entreprend de refuter dans le premier livre de ſon Ouvrage; les deux autres ſont contre la Doctrine de *Calvin* ſur le même ſujet. Cet Ouvrage ne demeura pas ſans réponſe. *Pierre Richer* y oppoſa peu de temps après les ſuivans.

N. D. DE VILLEGAIGNON.

Petri Richerii Apologetici libri duo, contra Nicolaum Durandum, qui ſe Villagagnonem vocat, quibus illius in pios Americanos tyrannidem exponit, & negotium Sacramentarium tractat. Genevæ 1561. *in*-4°.

Refutation des folles rêveries & men-

N. D. DE VILLEGAIGNON. *songes de Nicolas Durand, dict le Chevalier de Villegaignon, divisée en deux livres* 1562. *in*-8°. Je ne sai si c'est un Ouvrage different du precedent, ou sa traduction seulement. Au reste, quoiqu'il porte le nom de *Richer*, *Du Verdier* veut qu'il soit de *Jacques Spifame*; mais c'est une chose avancée sans fondement.

D'autres publierent contre lui des Satyres sous ces titres: *La suffisance de Maître Colas Durand. L'Etrille. L'Epoussette de ses Armoiries.*

On y ajouta une Estampe Satyrique, où l'on le representa, dit *de Leri* p. 91. tout nud comme un Sauvage au-dessus du renversement de la grande Marmite, avec sa croix & son flageolet pendus au cou.

6. *De Cœnæ controversiæ Philippi Melanchtonis judicio. Paris.* 1561. *in*-4°.

7. *Paraphrase du Chevalier de Villegaignon sur la Resolution des Sacremens de Maître Jehan Calvin. Paris* 1561. *in*-8°.

8. *Lettre à la Reine Mere du Roi* sur les Remontrances faites à cette Princesse. *Paris.* 1561. *in*-4°. Cette

Lettre eſt datée du 10 May 1561.

N. D. DE VILLEGAIGNON.

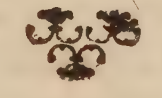
9. *Réponſe aux libelles d'injures publiés contre lui. Paris* 1561. *in*-4°.

10. *Propoſitions contentieuſes entre le Chevalier de Villegaignon, & Jean Calvin, contenant la verité de la Sainte Euchariſtie. Paris* 1562. *in*-4°.

11. *De Conſecratione Myſtici Sacramenti, & duplici Chriſti oblatione adverſus Vannium Lutherologiæ Profeſſorem: de Judaici Paſchatis implemento adverſus Calvinologos: de poculo ſanguinis Chriſti & introitu in ſancta ſanctorum adverſus Bezam. Lutetiæ* 1569. *in*-4°.

V. *Les Relations dont il eſt parlé cideſſus. La Bibliotheque Françoiſe de du Verdier. Le Dictionnaire de Bayle.*

Cet article eſt tiré d'une Bibliotheque Manuſcrite des Voyageurs, & d'un Mémoire du P. le Pelletier, Chanoine Regulier de Provins.



LAURENT HUMPHREY.

L. HUMPHREY.

LAURENT *Humphrey*, ou *Humfredus*, comme il s'appelloit quelquefois lui-même, naquit à *Newport Pagnell*, ville du Comté de *Buckingham* en Angleterre vers l'an 1527.

Après avoir fait ses études à *Cambridge*, & s'y être instruit des langues Latine & Gréque, il fut reçut en 1547. dans le College de la Madeleine à *Oxford*, auquel il fut aggregé en qualité de membre deux ans après. Il s'étoit fait recevoir auparavant Bachelier ès Arts, & il prit en 1552. le bonnet de Docteur en cette Faculté. Vers le même temps il fut fait Professeur en langue Gréque dans le College de la Madeleine, & reçut les Ordres.

En 1555. il obtint permission de voyager dans les pays étrangers, à condition cependant qu'il n'iroit dans aucun pays héretique ou suspect d'heresie ; il observa mal cette condition; car il alla à *Zurich*, où il fit connoissance avec quelques Anglois qui

s'y étoient retirés pour cause de Religion. Il goûta leur créance, & ne se pressa pas pour cette raison de retourner en Angleterre, où la Reine Marie poursuivoit vivement les Protestans. L. HUMPHREY.

Il n'y retourna qu'après la mort de cette Princesse, & il fut alors rétabli dans sa place de Membre du College de la Madeleine, dont il avoit été depossedé, pour être demeuré absent plus long temps que ne le portoit son Congé.

En 1560. il fut choisi pour être Professeur en Theologie à *Oxford*, & l'année suivante on l'élut Chef de son College.

En 1562. il reçut le bonnet de Docteur en Theologie; & en 1570. il fut fait Doyen de *Glocester* & dix ans après, Doyen de *Winchester*; ce sont là les Benefices les plus considerables qu'il ait possedé. Ce qu'on doit attribuer à l'éloignement qu'il avoit pour les ceremonies & les sentimens de l'Eglise Anglicane; éloignement qu'il avoit apporté de *Zurich*, d'où il étoit retourné bon Calviniste, mais cependant sage, moderé, & tolerant.

Il mena toujours une vie assez

L. HUMPHREY. retirée, & mourut le 11 Fevrier 1590. suivant le nouveau stile, âgé de 63 ans. & fut enterré dans la Chapelle de son College avec cette Epitaphe.

M. S.

Laurentio Humfredo SS. Theologiæ in hac Academia Doctori & Professori Regio per annos 28. P. M. hujus collegii Præsidi, Justina Dormeria filia natu maxima, Patri suo venerabili æviterni obsequii ergo.

H. M.

Mœrens posuit. Obiit Kal. Februarii anno salutis 1589. ætatis suæ 63.

Il s'étoit marié au commencement du Regne d'*Elizabeth*, & avoit épousé *Jeanne Inkfordby* d'*Ipswich* dans le Comté de *Suffolk*, qui mourut le 27 Août 1611. âgée de 74 ans, après lui avoir donné 7 garçons & cinq filles. L'aînée des filles nommée *Justine*, mariée à *Gaspar Dormer*, Ecuyer, lui fit mettre l'Epitaphe que je viens de rapporter.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Epistola de Græcis litteris, & Homeri lectione, & imitatione.* Cette Lettre se trouve à la tête d'un livre d'*Adrien*

d'*Adrien Junius*, intitulé : *Copiæ-Cornu. Basileæ* 1558. *in-fol.* L. HUMPHREY.

2. *De Religionis conservatione & reformatione, deque primatu Regum. Basileæ* 1559. *in-8°.*

3. *De ratione interpretandi Autores. Basileæ* 1559. *in-8°. Humphrey* s'est voulu ériger en Maître, & a prétendu prescrire aux autres les regles de la traduction, qu'il ne savoit pas lui-même, ou qu'il s'est mis peu en peine d'observer ; car c'est un traducteur un peu trop licentieux, qui n'a sçu demeurer dans les bornes que lui prescrivoient ses Auteurs, & qui dans cette liberté de stile qu'il s'est donnée, n'avoit rien de naturel. (*Baillet, Jugemens des Savans N°.* 880.)

4. *Obadias Propheta, Hebraice & Latine, & Philo de Judice, Græce & Latine.* A la suite du Traité précedent.

5. *Optimates, sive de Nobilitate, ejusque antiqua origine, natura, officiis, disciplina, &c. libri tres. Basileæ* 1560. *in-8°.* It. *traduit en Anglois par un Anonyme. Londres* 1563. *in-8°.*

6. *Philo Judæus de Nobilitate ; In-*

L. HUMPHREY. *terprete Laur. Humfredo.* A la suite du Traité précedent. *Humphrey* publia tous ces Ouvrages pendant son séjour en Suisse.

7. *Oratio Woodstochiæ habita ad Ill. Reginam Elizabetham* 31 *Augusti* 1572. *Londini* 1572. *in*-4°.

8. *Johannis Juelli, Angli, Episcopi Sarisberiensis, vita & mors, ejusque veræ doctrinæ defensio. Londini* 1573. *in*-4°.

9. *Oratio in Aula Woodstochiana habita ad Ill. Reginam Elizabetham anno* 1575. *Londini* 1575. *in*-4°.

10. *De fermento vitando; Concio in Matt.* 16. *Marc.* 8. *Luc.* 12. *Jesus dixit illis: Videte & cavete à fermento Pharisæorum. Londini* 1582. *in*-8°. It. *Rupellæ* 1585. *in*-8°.

11. *Jesuitismi Pars prima; sive praxis Romanæ Curiæ contra Respublicas & Principes. Londini* 1582. *in*-8°.

12. *Jesuitismi Pars secunda: Puritano-Papismi, seu doctrinæ Jesuiticæ aliquot rationibus ab Edm. Campiano comprehensæ, & à Joanne Duræo defensæ, confutatio. Londini* 1584. *in*-8°.

13. *Apologetica Epistola ad Academiæ Oxoniensis Cancellarium. Rupellæ* 1585. *in*-8°.

14. *Sept Sermons contre les Trahiſons.* (en Anglois) *Londres* 1588. *in*-8°. L. HUMPHREY.

15. *Concio in die Cinerum. in*-8°.

16. *Joannis Shepreve ſumma & ſynopſis Novi Teſtamenti diſtichis ducentis ſexaginta, comprehenſa. Oxonii* 1586. *in*-8°. Cet Ouvrage imprimé pour la premiere fois à *Strasbourg* vers l'an 1556. *in*-8°. a été revû & corrigé dans cette édition d'*Oxford* par *Humphrey*.

V. *Athenæ Oxonienſes Tom.* 2. *p.* 41. *& Hiſtoria Univerſitatis Oxonienſis.*

GASPAR CONTARINI.

GASPAR *Contarini* naquit à *Veniſe* l'an 1483. de *Louis Contarini*, Noble Venitien, & de *Polixene Malipetri*. G. CONTARINI.

Les heureuſes diſpoſitions qu'il fit paroître dès ſa premiere jeuneſſe pour les ſciences, engagerent ſes parens à prendre un ſoin particulier de ſon éducation.

Après avoir fait ſes Humanités à

G. CONTARINI. *Venise*, & y avoir étudié quelque temps en Philosophie sous *Antoine Justiniani*, & *Laurent Bragadeni*, il alla se perfectionner dans cette science à *Padoue* sous le fameux *Pierre Pomponace*, qui y enseignoit avec beaucoup de réputation.

Contarini fit de grands progrès sous lui, quoiqu'il n'employât jamais plus de trois heures par jour à l'étude. Le reste de son temps étoit destiné à converser avec ses amis; mais comme leurs conversations rouloient presque toujours sur des matieres savantes, elles ne lui étoient pas moins utiles que le travail de son cabinet.

Il étoit occupé de ses études, lorsqu'il reçut la triste nouvelle de la mort de son pere arrivée en 1501. Il se vit par-là obligé de se rendre à *Venise*, pour mettre ordre aux affaires de sa famille, qui étoient assez embarassées d'elles-mêmes, & qui l'étoient encore plus par le nombre d'onze enfans qu'ils se trouvoient alors.

Ces affaires terminées, il se hâta de retourner à *Padoue*, où il reprit

avec une nouvelle ardeur ſes études favorites. La guerre qui ſurvint dans le Pays, & le ſiége qu'on mit devant *Padoue*, l'obligerent encore une ſeconde fois à ſortir de cette ville plûtôt qu'il n'auroit ſouhaitté, & à ſe retirer à *Veniſe*, où il ſe partagea entre l'étude & les affaires de l'Etat. G. CONTARINI.

La capacité & la prudence qu'il fit voir en pluſieurs occaſions, engagerent à le choiſir en 1520. pour aller en Ambaſſade de la part de la République de *Veniſe*, à la Cour de l'Empereur *Charles-Quint*. Comme ce Prince étoit alors en guerre avec les Venetiens, *Contarini* fut d'abord inquiet ſur la maniere dont il en feroit reçû; mais *Charles-Quint*, qui aimoit les gens de Lettres, & qui avoit entendu parler avantageuſement de ſa capacité, calma bientôt ſes inquietudes par ſes bons traitemens, & par ſes manieres gracieuſes. Il étoit alors en Allemagne & ſe diſpoſoit à paſſer en Eſpagne; *Contarini* le ſuivit dans ce Voyage, & demeura en tout cinq ans auprès de lui.

De retour à *Veniſe*, il fut fait *Sage*

G. CONTARINI. *de Terre ferme*. Quelque temps après, c'est-à-dire en 1527. on le nomma Gouverneur de *Brescia*; mais sur la nouvelle qui vint alors de la prise de *Rome* par les troupes de l'Empereur, il refusa cette place, persuadé qu'il falloit pour la remplir dans ces temps de troubles, un homme plus versé dans l'Art Militaire qu'il ne l'étoit.

La République l'envoya ensuite à *Ferrare*, pour assister à une Assemblée quis'y tenoit, pour travailler à la délivrance du Pape *Clement VII*. qui étoit alors prisonnier dans le Château *S. Ange*; & lorsque ce Pape se fut sauvé d'entre les mains de ses ennemis, il fut envoyé auprès de lui en qualité d'Ambassadeur. On prétend qu'il contribua beaucoup à la paix qui se fit au mois de Juin 1529. entre ce Pontife & l'Empereur *Charles-Quint*.

A son arrivée à *Venise*, il fut élevé à la dignité de *Sage Grand*, & seroit parvenu dans la suite à de plus grands honneurs, si le Pape *Paul III*. ne l'eût nommé Cardinal le 30 Mai 1535. Il eut de la peine à

G. CONTARINI.

se déterminer à accepter cette dignité, à laquelle il ne songeoit pas; mais les Senateurs de ses amis le presserent si fort de le faire, qu'il se rendit à leurs instances.

Le même Pape l'envoya en 1541. Legat en Allemagne pour y assister à la Diette de *Ratisbonne*, & le nomma pour présider au Concile qu'il vouloit assembler à *Mantoue* ou à *Vicence*; mais ce dessein n'ayant pu s'exécuter, *Contarini* eut la Legation de *Boulogne*.

Il mourut dans cette ville le 24 Août de l'an 1542. d'une fievre qu'il gagna pour avoir un jour d'été soupé dans un salon, où l'air frais se faisoit trop sentir. Il étoit alors âgé de 59 ans.

Son corps fut transporté à *Venise*, & enterré dans l'Eglise de *Sainte Marie dell' Orto*, avec cette Epitaphe.

Gasparis Contareni S. R. E. Cardinalis Ossa; cujus admirandam integritatem, doctrinam ac eloquentiam in utraque Republica, & apud summos Reges, gesta & scripta publica testantur. Bononiæ Legatus Pontifex Na-

G. CONTARINI. *turæ cessit anno* 1542. *Vixit annos* 59.

Aloysius Eques, & Gaspar, ex fratre Nepotes, mœsti tanto viro posuere.

Ses Ouvrages imprimés d'abord séparement, ont été ensuite imprimés ensemble pour la plûpart à *Paris* l'an 1571. *in-fol.* Voici ce qui est contenu dans ce Recueil avec la date des éditions.

1. *De Elementis & eorum Mixtionibus libri* v. *Paris.* 1548. *in* 8°. It. *Paris.* 1564. *in*-8°. *Contarini* étoit très-habile dans la Philosophie de son temps, qui n'est plus gueres d'usage à present.

2. *Primæ Philosophiæ Compendium. Paris.* 1556. *in*-8°. Il composa cet Ouvrage, qui est partagé en sept livres, pendant son séjour en Espagne.

3. *De immortalitate Animæ adversus Petrum Pomponatium. Venetiis* 1525. *in*-8°. Il prétend dans cet Ouvrage montrer par des raisons naturelles, que l'Ame est immortelle, contre *Pomponace*, qui croioit que cela ne pouvoit se démontrer par la raison.

4. *Non*

4. *Non dari quartam figuram Syllogismi secundum opinionem Galeni.* Piéce fort courte & fort peu considerable. G. CONTARINI.

5. *De Homocentricis ad Hieronymum Fracastorium.* Il y dit son sentiment touchant l'Ouvrage que *Fracastor* avoit composé sur ce sujet, & y marque ce qu'il y trouve à redire. L'Editeur a mis à la suite une Lettre de *Fracastor* datée du 1 Juillet 1531. où il tâche de répondre à la Critique de *Contarini.*

6. *De ratione Anni Epistolæ. Lugduni* 1561. *in*-8°. Il y a deux Lettres de *Contarini* à *Jean Genes Sepulveda*, qui avoit composé un livre sur le sujet dont il s'agit ici, l'une de l'an 1539. & l'autre de la suivante, avec une troisiéme de *Sepulveda*, en réponse aux précedentes.

7. *De Magistratibus & Republica Venetorum libri* v. *Paris.* 1543. *in* 8°. It. *Basileæ* 1547. *in*-8°. It. *Venetiis* 1551. & 1592. *in*-8°. It. *Lugd. Bat.* *Elzevir* 1626. *in*-16. It. *Ibid.* 1628. *in*-16. Il y a deux éditions des *Elzevirs* faites cette année, qui toutes les deux sont plus amples que celle de

G. CONTARINI. 1626. & auxquelles on a ajouté plusieurs articles importans, mais dont on a retranché la dédicace de *Sigismond Gelenius.* L'une a 447 pages & l'autre 431. Cette derniere est préferable à l'autre, parce que le caractere en est plus net & le papier plus beau, du reste il n'y a rien d'ajouté. It. trad. en Italien : *La Republica & i Magistrati di Vinegia trad. dal Latino. In Vinegia* 1545. 1551. 1563. *in*-8°. Il y a plusieurs autres éditions de cette traduction.

8. *De Sacramentis Christianæ Legis & Catholicæ Ecclesiæ libri quatuor. Florentiæ* 1553. *in*-8°. *Contarini* étoit plus profond dans la Philosophie que dans la Theologie. Il ne fait qu'effleurer la matiere des Sacremens, dans cet Ouvrage, qui est plutôt une belle instruction, qu'un Ouvrage de Theologie, ou de Controverse.

9. *De Officio Episcopi libri duo.* Ces deux livres contiennent des préceptes & des maximes très-utiles pour la conduite d'un Evêque.

10. *Scholia in Epistolas Divi Pauli. Contarini* s'est renfermé dans un pe-

tit nombre de paſſages, qu'il a éclaircis fort judicieuſement. Lorſque la Vulgate lui a paru ne pas faire un ſens aſſez net, il a eu recours à l'Original Grec. Il ſuit les interpretations des Peres Grecs préferablement à celles des Latins. Quoique ſon deſſein n'ait été que de donner de ſimples ſcholies, il touche, quand l'occaſion s'en préſente, des queſtions de Theologie, à cauſe des diſputes fréquentes, qui étoient alors entre les Catholiques & les Proteſtans. Il n'oublie rien en ces endroits-là, pour donner un bon ſens à certaines expreſſions de *S. Paul*, dont *Luther* avoit abuſé (*Simon, Critique de la Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques.*)

G. CONTARINI.

11. *Catechiſmus.*

12. *Conciliorum magis illuſtrium Summa, ad Paulum III. Pont. Max. Florentiæ* 1553. *in*-8°. & depuis en pluſieurs endroits. C'eſt une des plus anciennes Sommes des Conciles; elle eſt aſſez nette, quoique trop abregée, & l'on y trouve quelques remarques fort judicieuſes. C'eſt le Jugement qu'en porte M. *Salmon*

G. CONTARINI. dans son *Traité de l'étude des Conciles.*

13. *Confutatio Articulorum seu Quæstionum Lutheri.*

14. *De Potestate Pontificis, quod divinitus sit tradita.* Il composa ce petit Traité en une nuit.

15. *De Justificatione.* Cet écrit est daté de *Ratisbone* le 25 May 1541. La Methode de *Contarini* dans ses Traités de Controverse, tel qu'est celui-ci & les suivans, est d'exposer la doctrine de l'Eglise, & de faire voir qu'elle est conforme à l'Ecriture Sainte, & que les Novateurs ne l'attaquent que sur de fausses suppositions, ou par de mauvaises raisons.

16. *De libero Arbitrio.*

17. *De Prædestinatione. Contarini* suit les sentimens des Peres Grecs sur la Prédestination & la Grace. Au reste il marque beaucoup de moderation dans ses Ouvrages, comme il a toujours fait dans sa conduite; ne condamnant rien sans l'avoir examiné avec soin, pour demêler le bon d'avec le mauvais, le vrai d'avec le faux. Ces louables dispositions furent cause que pendant qu'il

étoit en Allemagne pour pacifier les affaires de la Religion, on l'accusa à *Rome* de favoriser le Lutheranisme, & il fut même obligé d'écrire au Pape sur ce sujet, pour se plaindre des faux bruits que ses ennemis avoient fait courir de lui, & pour supplier sa Sainteté qu'au moins elle lui fit la grace de ne le pas condamner sans l'entendre. Il se justifia en effet si bien devant le Pontife, à qui il rendit à son retour un compte exact de ce qui s'étoit passé dans sa Legation, que quoique prévenu contre lui, il lui témoigna être très-content de ce qu'il avoit fait. G. CONTARINI.

18. *In Psalmum, Ad te levavi oculos meos, Explanatio.* Ce sont là tous les Ouvrages contenus dans le Récueil; on a encore de lui les suivans.

19. *Gasparis Contareni & aliorum Consilium de emendanda Ecclesia Paulo III. jubenti oblatum anno* 1538. A la suite de l'Ouvrage de *Guillaume Durants*, qui a pour titre: *Tractatus de modo Concilii generalis celebrandi. Paris* 1671. *in*-8°.

V. *Sa vie par Jean de la Casa*, à la tête du Recueil dont je viens de

G. CONTARINI. parler. Elle est extrémement diffuse, mais les dates y manquent. *Georgi Josephi Eggs Purpura docta Lib.* 4. *p.* 503. Il n'y est gueres parlé que des Ouvrages de Contarini, & on y omis presque toutes les particularités de sa vie. *Jovii Elogia, N°.* 100. *Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques, & la Critique de M. Simon.*

PIERRE DU RYER.

P. DU RYER. PIERRE *du Ryer* naquit à *Paris* l'an 1605. d'une bonne famille, que quelques-uns font même noble.

Il fit assez bien ses études; & ce qu'il apprit dans sa jeunesse, lui fut d'une grande ressource pour la suite.

Il fut pourvû en 1626. d'une Charge de Secretaire du Roy; mais s'étant marié par inclination à une fille qui n'avoit rien, il fut obligé de vendre cette Charge en 1633.

Ce qu'il en rétira ne suffit pas pour lui faire un revenu capable de pourvoir à la subsistance de sa famille; ainsi il se mit au service de *Cesar* Duc de *Vendôme* en qualité de Secretaire.

Ses Ouvrages le firent recevoir à l'Academie Françoiſe en 1646. à la place de M. *Faret*, & il fut preferé pour cela à M. *Corneille*, parce que l'Academie avoit réſolu de préferer toujours entre deux perſonnes, qui auroient les qualités neceſſaires, celle qui feroit ſa réſidence à *Paris*, & que *Corneille* demeuroit alors à *Rouen*. P. DU RYER.

Il eut ſur la fin de ſes jours un brevet d'Hiſtoriographe de France, avec une penſion ſur le ſceau. Mais cette reſſource étoit trop foible, pour ne pas l'obliger à en chercher une autre. Il la trouvoit dans la compoſition, & dans la vente de ſes Ouvrages. Encore cela ne ſuffiſoit-il pas pour le mettre au large, puiſqu'il fut contraint de demeurer longtemps hors de *Paris* par-de-là les Picpuſſes, dans une maiſon où *Menage* dit l'avoir été viſiter. Il ſe rapprocha cependant dans la ſuite, étant mort ſous la paroiſſe de *S. Gervais*, où étoient enterré ſes Ancêtres, & où il fut enterré lui-même.

Il mourut le 6 Novembre 1658. âgé de 53 ans.

P. DU RYER.

Il avoit un stile coulant & pur ; & une égale facilité pour les vers & pour la prose ; mais la necessité où il se trouvoit ne lui permettoit pas de donner à ses Ouvrages toute la perfection à laquelle il étoit capable de les porter, & de prendre le temps necessaire pour cela.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Le Mariage d'Amour, Pastorelle de l'invention du Sieur du Ryer, avec quelques Mêlanges du même Auteur. Paris 1621. in-8°.*

2. *Argenis & Poliarque, ou Theocrine, premiere journée ; avec un Recueil d'autres œuvres Poetiques du même Auteur. Paris 1630. in-8°.*

3. *Argenis &c. seconde partie. Paris 1631. in-8°.*

4. *Lisandre & Calliste, Tragi-Comedie. Paris 1632. in-8°.*

5. *Alcimedon, Tragedie. Paris 1635. in-8°.*

6. *Cleomedon, Tragi-Comedie. Paris 1636. in-4°.*

7. *Les Vendanges de Suresne, Comedie. Paris 1636. in-4°.*

8. *Lucrece, Tragedie. Paris 1638. in-4°.*

9. *Clarigene*, *Tragi-Comedie. Paris* 1639. *in*-4°. P. DU RYER.

10. *Alcinoé*, *Tragedie. Paris* 1640. *in*-4°. M. l'Abbé *d'Aubignac* voulant montrer dans sa *Pratique du Theatre* que les petits sujets entre les mains d'un Poete ingenieux, ne sauroient mal réussir, donne l'exemple de cette piece pour le prouver; & dit que c'est une Tragedie, qui n'a point de fonds, & qui neanmoins a ravi le monde par la force du discours & des sentimens. *Menage* dit aussi (*a*) que c'est une piece admirable, & qui ne cede en rien à celles de *Corneille*; qu'il y a des vers merveilleux, & qu'elle est très-bien entendue. Cependant elle est tombée entierement dans l'oubli, de même que toutes les autres pieces de Theatre de *Du Ryer*.

11. *Saul*, *Tragedie. Paris* 1642. *in*-4°.

12. *Esther*, *Tragedie. Paris* 1644. *in*-4°. Cette Tragedie est ornée, suivant l'Abbé *d'Aubignac*, de divers évenemens, fortifiée de grandes passions, & composée avec beaucoup

(*a*) *Menagiana tom.* 2. *p.* 234.

P. DU RYER. d'art. Il ajoute que le succès en fut beaucoup moins heureux à *Paris*, qu'à *Rouen*, & qu'on s'en étonna sans en savoir la cause. » Mais pour » moi, dit-il, j'estime que la ville » de *Rouen* étant presque toute dans » le trafic, est remplie d'un grand » nombre de Juifs, & qu'ainsi les » spectateurs prenoient plus de part » dans les interêts de cette piece » toute Judaïque, par la conformité » de leurs mœurs & de leurs senti- » mens. Opinion qu'on peut mettre au nombre des imaginations de cet Abbé. D'autres ont pensé avec plus de probabilité que cela vient de ce qu'on n'est pas si difficile ni si délicat dans les Provinces qu'à Paris.

13. *Berenice, Tragi-Comedie, en prose. Paris* 1645. *in*-4°.

14. *Scevole, Tragedie. Paris* 1647. *in*-4°.

15. *Themistocle, Tragedie. Paris* 1648. *in*-4°.

16. *Nitocris, Reine de Babylone, Tragi-Comedie. Paris* 1650. *in*-4°.

17. *Amarillis, Pastorale. Paris* 1650. *in*-4°.

18. *Dynamis, Reine de Carie,*

Tragi-Comedie. Paris 1653. *in*-4°. P. DU RYER.

19. *Anaxandre, Tragi-Comedie. Paris* 1655. *in*-4°. Ce ſont là toutes les pieces de Théatre de *Du Ryer*, qui ayent été imprimées. Il y en a deux Manuſcrites dans la Bibliotheque de M. le Maréchal d'*Eſtrées*, qui ſont *Arctaphile*, & *Clitophon*, Tragedies. Venons maintenant à ſes traductions.

20. *Traité de la Providence de Dieu, traduit du Latin de Salvian. Paris* 1634. *in*-8°. Il a paru depuis d'autres Traductions de l'Ouvrage de *Salvien*, bien meilleures que celle-ci; telles ſont celle de M. *Drouet de Maupertuis* qui parut à *Paris* en 1701. *in*-12. & celle du P. *Bonnet*, Prêtre de l'Oratoire, qui a été imprimée auſſi à *Paris* en 1702. *in*-12.

21. *Iſocrate, de la Louange de Buſire, avec la Louange d'Helene traduite par M. Giry. Paris* 1640. *in*-12.

22. *Les Pſeaumes de D. Antoine, Roi de Portugal, où le Pecheur confeſſe ſes fautes, & implore la grace de Dieu. Paris* 1645. *in*-12. Il y a eu depuis d'autres traductions de cet Ouvrage, entre autres une de l'Abbé de *Bel*-

P. DU RYER. *garde*, imprimée à *Paris* en 1718. *in-16.*

23. *Histoire de la Guerre de Flandres, traduite du Latin de Strada. Paris in-fol.* Deux volumes. Le premier en 1644. & le second en 1649.

24. *Les Histoires d'Herodote. Paris* 1645. *in-fol.*

25. *Les Supplemens de Freinshemius,* à la tête de la Traduction de *Quint-Curce*, par *Vaugelas. Paris* 1647. *in-8°.*

26. *La vie de S. Martin, par Severe Sulpice. Paris* 1650. *in-12.*

27. *Les decades de Tite-Live avec les supplemens de Freinshemius. Paris* 1653. *in-fol.* Deux volumes.

28. *Les Histoires de Polybe, avec les fragmens. Paris* 1655. *in-fol.*

29. *Histoire de M. de Thou, des choses arrivées de son temps. Paris* 1659. *in-fol.* Trois volumes. *Du Ryer* n'a traduit que la moitié de cette histoire. Après sa mort M. *Cassandre* promit de la continuer; mais il n'a point executé cette promesse.

30. *Les Metamorphoses d'Ovide, avec de nouvelles explications historiques, morales, & politiques. Paris* 1660. *in-fol.*

31. Il a traduit presque toutes les Oeuvres de Ciceron, savoir le Traité *du Meilleur genre d'Orateurs*, la plûpart des *Oraisons*, *les Epîtres familieres*, *les Tusculanes*, *la Nature des Dieux*, *les Offices*, *la Vieillesse*, *l'Amitié*, *les Paradoxes.* Douze volumes imprimés séparement en diverses années *in*-12. Nous avons d'autres traductions beaucoup meilleures de tous ces Ouvrages.

P. DU RYER.

32. Il a traduit aussi les *Oeuvres de Seneque*, à l'exception de ce que *Malherbe*, & *Lesfargues* en avoient traduit, & sa traduction est en neuf volumes *in*-12. imprimés séparement en diverses années.

Quoiqu'on ait pu dire autrefois à l'avantage de ces traductions de *Du Ryer*, elles sont peu estimées maintenant. La moins mauvaise, au jugement de plusieurs personnes, est celle des Oeuvres du *Ciceron*, quoiqu'il y ait passé, surtout dans les Oraisons, plusieurs endroits, qu'il n'a pas entendus; & que pour se tirer d'affaire & ne point laisser de vuide, il y ait mis à la place de petits galimatias propres à éblouir & à

P. du Ryer. embarasser les jeunes gens. Les autres versions qu'il a faites des anciens Auteurs ne sont que de vieilles traductions, qu'il a racommodées à sa fantaise, & surtout celles d'*Herodote*, de *Polybe*, d'*Ovide*, de *Tite-Live*, & de *Seneque*, sans s'être voulu donner la peine de voir les Originaux.

V. *L'Histoire de l'Academie Françoise de M. Pellisson & les additions de M. l'Abbé d'Olivet.*

AUGER GISLEN DE BUSBEQ.

A. G. de Busbeq. AUGER *Gislen de Busbeq* naquit l'an 1522. à *Comines* en Flandres sur *la Lys* (a) & fut fils naturel de *Gilles Gislen*, Seigneur de *Busbeq*, Château sur *la Lys* entre *Comines* & *Menin*, qui l'eut d'une fille de basse condition.

Les heureuses dispositions qu'il fit voir dès sa premiere jeunesse pour les sciences, engagerent son pere, qui l'élevoit dans sa maison,

(a) *La Croix du Maine* le fait mal à propos naître à *Bruges*.

à ne rien oublier pour son instruc- A. G. DE
tion, & à le faire legitimer par BUSBEQ.
un Rescrit de l'Empereur *Charles-Quint.*

Il l'envoya étudier dans les plus celebres Universités, à *Louvain*, à *Paris*, à *Venise*, à *Boulogne* & à *Padoue*, & le jeune *Busbeq* fit de grands progrès dans toutes ces villes sous les fameux Professeurs qu'il y suivit.

En 1554. il fut en Angleterre à la suite de *Pierre Lasso*, que *Ferdinand* Roy des Romains, y envoyoit en Ambassade, pour assister aux Nôces de la Reine *Marie* avec *Philippe* fils de l'Empereur *Charles-Quint*, qui se celebrerent le 25 Juillet 1554.

De retour en Flandres, il reçut à *Lille* le 3 Novembre suivant une Lettre de *Ferdinand*, par laquelle ce Prince lui marquoit de se rendre à *Vienne*, pour aller en Ambassade à *Constantinople.*

Il ne differa de partir qu'autant de temps qu'il lui en fallut pour aller dire adieu à son pere, que *Valere André*, peu exact sur son Chapître, a supposé mal à propos mort en ce

A. G. DE BUSBEQ.

temps-là, aussi bien qu'à ses amis.

Arrivé à *Vienne*, il en partit aussitôt pour *Constantinople*, où il arriva le 20 Janvier 1555. *Soliman II.* étoit alors à *Amasie* à la tête de son armée, & ayant sçu son arrivée, il lui fit dire de le venir trouver.

Il sortit de *Constantinople* le 9 Mars, & arriva auprès du grand Seigneur le 7 Avril; mais il n'eut pas grande satisfaction de lui. Il avoit été envoyé à la Porte, pour y demeurer en qualité d'Ambassadeur ordinaire; cependant il y fit très-peu de séjour. Il ne put obtenir de *Soliman* qu'une Tréve de six mois; & on jugea à propos qu'il retournât promptement vers *Ferdinand*, pour lui porter la lettre de l'Empereur Turc.

Il partit donc d'*Amasie* le 2 Juin, & eut presque toujours la fievre jusqu'au 24. qu'il arriva à *Constantinople*, d'où après quatorze jours de repos, il reprit le chemin de *Vienne*.

Le Roi des Romains le renvoya au mois de Novembre à *Constantinople*, où il arriva en Janvier 1556. Cette seconde Ambassade fut plus

longue

longue & plus heureuse que la premiere; car elle dura sept ans, & finit par un Traité, contenant une Tréve de huit ans. A. G. DE BUSBEQ.

Busbeq, quoiqu'appliqué aux affaires de son Ambassade, ne laissa pas de travailler pendant son séjour en Turquie, pour la République des Lettres. Il ramassoit des Inscriptions, achettoit des Manuscrits, recherchoit les Plantes rares, & s'informoit de la nature des Animaux. A ce second voyage il avoit mené avec lui un Peintre, pour dessiner les Plantes & les Animaux, qui nous sont inconnus; & il communiqua dans la suite ces desseins à *Pierre André Mathiole*, qui en fit usage dans les livres qu'il donna au Public.

Quelques-uns se sont imaginés que *Mathiole* avoit été à son service, fondés sur la 4e Lettre de *Busbeq* écrite en 1562. où il est dit: *Nihil pene stirpium neque herbarum retuli, nisi depictarum, quas Mathiolo servo mandaram, & alia plæraque &c.* Mais il est visible que la ponctuation est vicieuse dans cet endroit, & qu'il faut lire, *quas Mathiolo servo.*

A. G. DE BUSBEQ.

Mandaram & alia plæraque &c. C'est-à-dire, qu'il gardoit ces desseins pour *Mathiole*. Ajoutez à cela que *Mathiole* dit dans l'Epître dedicatoire de son *Commentaire sur Dioscoride*, écrite l'an 1568. qu'il y avoit dix-sept ans de suite qu'il étoit Medecin de *Ferdinand d'Autriche*, second fils de *Maximilien I.* Il a donc commencé à l'être en 1551. & n'a pu durant ce temps servir *Busbeq*.

Busbeq eut pendant son séjour en Turquie un Medecin, dont il est bon de dire quelque chose. Il s'appelloit *Guillaume Quacquelben*, & étoit natif de *Courtray*, en Flandres. Il fut appellé en 1548. de *Louvain* pour professer la Medecine à *Vienne* en Autriche. Il passa de-là à *Constantinople* en 1552. & y mourut en 1561. C'étoit un homme de Lettres, & curieux en Medailles, & *Busbeq* assure dans ses Lettres que la République des Lettres perdit par sa mort quantité de Remarques curieuses qu'il vouloit mettre au jour. *Mathiole* dans ses observations sur *Dioscoride* reconnoît qu'il lui en avoit envoyé plusieurs qu'il avoit inserées dans son Ouvrage. Ce Medecin avoit pour

principe qu'il ne falloit pas craindre la Peſte, parce que la crainte ſeule pouvoit la donner; cependant il la gagna, & en mourut, ſans vouloir preſque demordre de ſon premier ſentiment. *Busbeq* le croyoit capable de tenir ſa place à *Conſtantinople*, quand il en ſeroit parti. A. G. DE BUSBEQ.

Busbeq ayant terminé les affaires, qui l'avoient amené en Turquie, partit de *Conſtantinople* à la fin du mois d'Août de l'an 1562. avec *Ebrahim Strotſchen*, Polonois, que *Solyman II.* envoyoit à l'Empereur *Ferdinand II.* & arriva en Autriche au commencement d'Octobre; mais comme l'Empereur étoit alors à la Diete de *Francfort*, il s'y tranſporta par ſes ordres pour lui rendre compte de ſes Negociations.

Son deſſein étoit de paſſer après cela le reſte de ſes jours dans une vie privée; mais il fallut qu'il ſe rembarquât plus que jamais à la Cour.

On lui confia le Gouvernement des jeunes Princes, fils de *Maximilien II.* que ce Prince devenu Empereur par la mort de *Ferdinand I.* ſon pere, arrivée le 25 Juillet 1564.

A. G. DE BUSBEQ. envoya en Espagne auprès de *Philippe II.* leur oncle, sous sa conduite.

Lorsque la Princesse *Elizabeth d'Autriche* fille du même Empereur *Maximilien* fut mariée en 1570. avec *Charles IX.* Roi de France, il fut chargé de la conduite dans ce Royaume, & demeura auprès d'elle, avec l'Intendance de sa maison & de ses affaires; & quand cette Princesse sortit de France après la mort de son Mari, arrivée le 30 May 1574. elle l'y laissa, pour y avoir soin de ses affaires.

L'Empereur *Rodolphe II.* le choisit aussi pour être son Ambassadeur à la Cour de France; & l'on a les Lettres qu'il lui écrivit en cette qualité depuis le 25 Mars 1582. jusqu'à la fin de 1585.

En 1592. il obtint de l'Empereur un Congé de six mois, pour faire un voyage en Flandres, où sa presence étoit necessaire par rapport à ses affaires domestiques. Mais quoiqu'il eût pris, pour faire ce voyage plus seurement, des passeports du Roy & de la Ligue, il fut volé & mal-

traité dans le village de *Cailly* à quatre lieues de *Rouen*, par un parti de Ligueurs, qui cependant sur les répresentations qu'il leur fit par rapport à son Caractere, le laisserent libre, & lui rendirent tout ce qu'ils lui avoient pris. A. G. DE BUSBEQ.

Le Gouverneur de *Rouen*, ayant sçu cette avanture lui en fit des excuses, & lui promit de punir ceux qui l'avoient insulté, mais *Busbeq* lui répondit qu'il songeoit plutôt à se tranquiliser l'esprit, qu'à se venger de l'injure qu'on avoit faite à sa qualité.

Il ne continua pas cependant son voyage; car se sentant incommodé, il se fit porter au Château de *Mailloc*, dans le voisinage de *Cailly*.

Il y mourut onze jours après le 28 Octobre 1592. âgé d'environ 70 ans. Son corps fut enterré honorablement dans l'Eglise du lieu, & son cœur fut porté aux Pays-Bas, pour y être mis dans le tombeau de ses Ancêtres.

Le bruit courut alors qu'il avoit été tué dans un bois par des voleurs, & c'est conformément à ce bruit

A. G. DE BUSBEQ. qu'en ont parlé *Philippe Camerarius* dans ses *Meditations Historiques*, *Scaliger* dans le *Scaligerana*, & *Juste Lipse* dans l'Epitaphe qu'il lui a faite.

L'Archiduc *Albert* Gouverneur, & puis Souverain des Pays-bas Espagnols, érigea en Baronie la terre de *Busbeq*, pour honorer la memoire de son Gouverneur, & lui témoigner sa reconnoissance. *Maximilien* Pere de ce Prince lui avoit conferé l'ordre de Chevalerie, & les Lettres Patentes qu'il lui accorda pour cela le 3 Avril 1564. lui sont très-honorables.

Il avoit eu dessein de se fixer en France, dont le séjour lui plaisoit extrémement, & il y avoit dans ce dessein acheté quelques terres.

On dit qu'il parloit sept langues en perfection, la Latine, l'Italienne, la Françoise, l'Espagnole, l'Allemande, la Flamande, & la Sclavone.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Itinera II. Constantinopolitanum & Amasianum. Antuerpiæ* 1581. *in*-8°. Ces voyages sont contenus en deux

Lettres, que *Busbeq* adressa à *Nicolas Micaut*, Sieur d'*Indeveld*, avec qui il avoit autrefois étudié en Italie. *Louis Carrion*, qui en fit faire cette premiere édition, la dedia au même *Micaut*.

2. *Legationis Turcicæ Epistolæ quatuor; quarum priores duæ prodierunt sub titulo Itinerum Constantinopolitani & Amasiani. Paris.* 1595. *in*-8°. Il y a plusieurs autres éditions de ces Lettres. Dans celle de *Francfort* de l'an 1605. *in*-8°. on a ajouté l'Ambassade d'*Ebraim Strotschen*, dont j'ai parlé ci-dessus. Ces Lettres, qui sont très-curieuses & très-instructives, ont été traduites en François sous ce titre. *Ambassades & Voyages en Turquie & Amasie de M. Busbequius depuis l'an* 1554. *jusqu'en* 1562. *trad. du Latin par le S. Gaudon. Paris* 1646. *in*-8°. On en a aussi une traduction Allemande imprimée à *Francfort* en 1596. *in*-8°.

3. *De re militari contra Turcam instituenda Consilium.* A la suite des Lettres sur son Ambassade de Turquie, tant dans la 1e. édition de 1581. que dans les suivantes. It. à

A. G. DE BUSBEQ. la p. 18. du 4e volume du Recueil de *Nicolas Reusner*, intitulé : *De bello Turcico Selectissimæ Orationes & consultationes. Lipsiæ* 1596. *in-4°. Busbeq* avoit examiné avec beaucoup de soin l'état de la Monarchie Ottomanne, & les veritables moyens de l'attaquer avec succès ; & c'est ce qui fait la matiere de ce petit discours.

4. *Augerii Gislenii Busbequii, Cæsaris apud Regem Gallorum Legati, Epistolæ ad Rudolphum II. Imperatorem. E Bibliotheca Joannis Bapt. Houwart J. C. Patricii Bruxellensis. Lovanii* 1630. *in-8°.* Ces Lettres qui sont au nombre de 53. s'étendent depuis le 25 Mars 1582. jusqu'à la fin de 1585. Elles ont été traduites en François par M. l'Abbé *Bechet*, Chanoine d'*Usez*, natif de *Clermont* en Auvergne, Auteur de la vie du Cardinal *Martinuzius*, mort en 1722. âgé de 73 ans ; & cette traduction a été inserée dans le 11 tome des *Mémoires de Litterature* du *P. Desmolets* p. 249. » Ces Lettres, dit *Vigneul de* » *Marville* tom. 1. de ses Mélanges » p. 52. sont mieux remplies & plus » utile

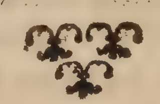
» utiles que celles de *Bongars*. C'est A. G. DE
» un portrait au naturel des affaires BUSBEQ.
» de France sous le regne de *Henri*
» *III*. Il raconte les choses avec une
» naiveté si grande, qu'elles sem-
» blent se passer à nos yeux. On ne
» trouve point ailleurs tant de faits
» historiques en si peu de discours.
» Les grands mouvemens, comme
» la conspiration d'*Anvers*, & les
» petites intrigues de la Cour y sont
» également bien marquées. Les at-
» titudes, pour ainsi dire, dans les-
» quelles il met *Henri III*. la Rei-
» ne Mere, le Duc d'*Alençon*, le
» Roi de Navarre, la Reine *Mar-*
» *guerite*, le Duc de *Guise*, le Duc
» d'*Epernon*, & les autres Courti-
» sans & Favoris de ce temps-là,
» nous les montre du côté qui nous
» en découvre à coup sûr le fort &
» le foible, le bon & le mauvais.
» En un mot les Lettres de *Busbeq*
» sont un modele de bien écrire
» pour les Ambassadeurs, qui ren-
» dent compte à leurs maîtres de ce
» qui se passe dans les Cours où ils
» resident.

5. *Omnia quæ extant, seu Epistolæ*

A. G. DE BUSBEQ.

ipsius Legationum, & alii Tractatus historici & politici. Lugd. Bat. Elzevir 1633. *in*-24. It. *Amstelodami. Elzevir* 1660. *in*-24.

V. *Ses Lettres.* C'est-là qu'on trouve un détail exact de ce qui le regarde. *Bayle, Dictionnaire.* Son article est fait avec beaucoup de soin. Tout les autres Auteurs qui ont parlé de lui sont tombés dans des fautes grossieres, & ont donné une Rélation de sa vie, qui contredit souvent ce qu'on trouve dans ses lettres. Tels sont les suivans. *Valere André, Bibliotheca Belgica. L'Auteur de sa vie, qui est à la tête de ses Lettres à l'Empereur Rodolphe & que M. l'Abbé Bechet a traduite, de même que les Lettres. Melchioris Adami vitæ Juris-Consultorum Germanorum. p.* 145. *Freberi Theatrum Virorum Doctorum. p.* 931. *Bullart, Academie des Sciences tom.* 1. *p.* 80. *Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.*



ELIE ASHMOLE.

ELIE *Ashmole* naquit le 23 May 1617. à *Litchfield*, ville du Comte de *Stafford* en Angleterre, de *Simon Ashmole*, Sellier de cette ville, & d'*Anne Bowyer*. E. Ashmole.

Il apprit dans ſa patrie la langue Latine & la Muſique, & la beauté de ſa voix lui procura une place de Choriſte dans l'Egliſe Cathedrale de *Litchfield*. Il ne la garda pas longtemps; car *Jacques Pagit* Juge de l'Echiquier, qui avoit épouſé en ſecondes Nôces la ſœur de ſa Mere, le fit venir à *Londres*, en 1633. pour le mettre dans les affaires.

En 1638. il devint Solliciteur de la Chancellerie, & il fut en cette qualité chargé des affaires de *Pierre Venables*, Baron de *Kniderton*, & de pluſieurs autres perſonnes de conſideration.

Au mois de Fevrier 1640. il prêta ſerment pour la charge de Procureur dans la Cour des Plaidoyers Communs.

E. ASHMOLE.

Le trouble & la confusion, où se trouva la ville de *Londres* en 1642. l'obligerent de sortir de cette ville à la fin du mois d'Août de cette année ; & il se retira à *Smalwood* dans le Comté de *Chester*, pour y vivre dans le repos & la tranquilité, occupé uniquement de ses études particulieres.

Après plus de deux ans de séjour en ce lieu, il passa sur la fin de l'année 1644. à *Oxford*, où le Roi *Charles I.* s'étoit retiré. Il y fut reçu dans le College appellé du *Nés de Bronze*, où l'on lui donna une chambre, & il continua en ce lieu ses études de Philosophie, de Mathematique, d'Astronomie & d'Astrologie, avec les secours qu'il trouvoit dans les Bibliotheques publiques.

La connoissance qu'il fit alors avec un Astrologue, nommé *George Wharton*, lui procura l'avantage d'être mis le 9 May 1545. au nombre des cinq Gentilshommes d'Ordonnance de la Garnison d'*Oxford* ; & au mois de Decembre de la même année il devint un des Commis de

l'Exciſe de la ville de *Worceſter*. E. ASHMOLE.

Vers le 12 Mars de l'année ſuivante 1546. il fut fait Capitaine du Regiment d'Infanterie du Lord *Aſtley*, qui étoit alors à *Worceſter*, & au mois de Juin ſuivant on l'établit Controlleur de l'Ordonnance de cette ville.

Mais le Parlement s'en étant emparé le 23 Juillet, il retourna à *Smalwood*, & y demeura caché juſqu'au mois d'Octobre, qu'il alla ſecrétement à *Londres*. Ayant fait connoiſſance dans cette ville avec *Guillaume Lilly* & *Jean Booker*, deux fameux Aſtrologues, il fit par leurs inſtructions de ſi grands progrès dans l'Aſtronomie & dans l'Aſtrologie, qu'ils le regarderent bientôt comme leur confrere.

Après quelques mois de ſéjour à *Londres*, il ſe retira à *Englefield* dans le Comté de *Berk*, où il vécut pendant quelque temps occupé entierement de l'étude.

En 1648. il commença à s'appliquer à l'étude des Plantes, & en peu de mois il devint un habile Botaniſte.

E. ASHMOLE.

De retour à *Londres*, il s'y donna en 1651. à la gravûre des cachets & à l'Orfevrerie. La Chymie l'occupa aussi, & il en apprit si bien les Operations, que *Guillaume Backhouse*, qui étoit habile en cette science, le prit en affection, & lui communiqua plusieurs secrets.

Ce fut en 1655. qu'il commença à étudier les Antiquités de l'Angleterre, & c'est par cette étude & par les progrès qu'il y fit, qu'il est le plus connu. Il forma bientôt le dessein de plusieurs Ouvrages en ce genre, & dès le commencement de l'année 1658. il se mit à tirer des Archives de la Tour de *Londres*, des materiaux pour composer son grand Ouvrage sur l'ordre de la Jarretiere.

Charles II. ayant été rétabli le nomma le 18 Juin 1660. Heraut d'Armes du titre de *Windsor*, & lui donna la garde de ses Medailles, avec ordre d'en dresser un Catalogue, avec des explications.

Le 3. Septembre de la même année, il fut fait Controlleur des Droits du Roy, & le 15 Janvier de

l'année ſuivante il fut reçu Membre de la Societé Royale de *Londres.* E. ASH-MOLE.

Ayant été en 1669. à *Oxford* pour y voir l'ouverture du fameux Theatre de *Sheldon*, il y prit le 19 Août le degré de Docteur en Medecine.

Il ſe défit en 1675. de ſa Charge de Heraut d'Armes; & vers la fin du mois d'Octobre 1677. il offrit à l'Univerſité d'*Oxford* de lui laiſſer toutes les raretés, les Medailles, & les Manuſcrits de ſon cabinet, pourvû qu'ils vouluſſent bâtir un lieu pour les placer.

L'Univerſité accepta volontiers ſes offres, & fit bâtir un Cabinet, qui ayant été achevé au commencement de Mars de l'année 1683. on y plaça le 20 du même mois la charge de douze Chariots de Raretés, qu'*Ashmole* avoit envoyé à *Oxford*; c'étoit ce qui lui reſtoit, & ce qu'il avoit pu ſauver de l'incendie qui avoit conſumé ſa maiſon le 26 Janvier 1679. & avec elle un nombre prodigieux de choſes rares & curieuſes qu'il y avoit amaſſé.

Il voulut en 1690. viſiter ce Cabinet, & ſe rendit pour cela à *Ox-*

E. Ash-MOLE. *ford* avec sa femme. Il y fut reçu avec tous les honneurs imaginables; on lui donna le 17 Juillet un repas somptueux dans le Cabinet même, & on récita en cette occasion un discours à sa louange.

Il mourut à *Lambeth* le 5 Juin, suivant le Nouveau Stile, ou le 26 May, suivant l'ancien de l'année 1692. le jour de la fête du S. Sacrement, âgé de 75 ans. On mit sur son tombeau une Epitaphe dont les dates ne sont pas justes.

Il avoit été marié trois fois. On ignore le nom de sa premiere femme. La seconde qu'il épousa le 16 Novembre 1649. se nommoit *Marie Forster* & avoit déja eu trois maris; ce fut elle qui lui apporta une partie des curiosités qui composoient son Cabinet. Celle-ci étant morte le 1r Avril 1668. il épousa en troisiémes nôces *Elizabeth Dugdale*, fille du fameux *Guillaume Dugdale*, qui après la mort de son mari, n'eut pas honte de se remarier à un homme de basse naissance, sculpteur de profession.

Catalogue de ſes Ouvrages. E. ASHMOLE.

1. *Theatrum Chemicum Britannicum; ou Remarques ſur diverſes pieces de Poeſie des plus fameux Philoſophes Anglois, qui ont décrit les Myſteres Hermetiques en leur propre langue.* (en Anglois) *Londres* 1652. *in*-4°. Il y a à la tête de ce livre des Prolegomenes d'*Ashmole*, qui ſont entiérement dans le ſtile des Freres de la *Roſe-Croix*. On y voit que cet Auteur a donné beaucoup dans les viſions des Alchymiſtes.

2. *Faſciculus Chymicus, ou Traités Chymiques, dans leſquels on voit l'origine, les progrès, & la réuſſite de la Science Hermetique, tirés des meilleurs Auteurs.* (en Anglois) *Londres* 1650. *in*-8°. Cet Ouvrage eſt traduit d'*Arthus Dée.*

3. *Arcanum, ou le grand ſecret de la Philoſophie Hermetique, écrit par un Auteur inconnu.* (en Anglois) *Londres* 1650. *in*-8°. A la ſuite de l'Ouvrage précedent. *Ashmole* a publié ces deux traductions ſous le nom de *James Haſolle* (qui eſt l'anagramme pure d'*Elias Ashmole*) *qui eſt Mercuriophilus Anglicus.*

E. ASHMOLE. 4. *La voye à la felicité en trois livres.* (en Anglois) *Londres* 1658. *in*-4°. *Ashmole* n'est que l'Editeur de cet Ouvrage, qui roule sur la Pierre Philosophale, & qui est d'un Auteur inconnu, lequel vivoit sous la Reine *Elizabeth*. *Guillaume Backhouse* le lui avoit communiqué, afin qu'il le donnât au Public; ce qu'il fit pour répondre à ses intentions.

5. *L'Etablissement, les Loix, & les Ceremonies de l'Ordre de la Jarretiere.* (en Anglois) *Londres* 1672. *in-fol. Avec fig.* C'est le plus considerable des Ouvrages d'*Ashmole*, qui ne l'eut pas plutôt mis au jour, qu'il le presenta au Roy *Charles II.* Ce Prince ne se contenta pas de le recevoir avec beaucoup de bonté, il fit encore present à l'Auteur de 400 livres sterling. *Ashmole* en donna aussi à tous les Chevaliers de l'Ordre, dont quelques-uns lui témoignerent leur reconnoissance par leurs liberalités. *Christiern*, Roy de Danemarc, qui en étoit, lui envoya en 1674. une chaîne d'or avec une medaille, qu'il porta depuis dans les solemnités par ordre du Roy *Charles II. Frederic*

Guillaume Electeur de Brandebourg lui envoya un pareil présent en 1680. & donna de plus ordre qu'on traduisît son Ouvrage en Allemand; je ne sai si cela a été executé. On en a donné depuis un Abregé, où l'on a fait quelques additions sur les Manuscrits de l'Auteur, & où l'on a continué la liste des Chevaliers jusqu'à present. Cet abregé parut en Anglois à *Londres* l'an 1715. *in*-8°. E. ASHMOLE.

V. *Athenæ Oxonienses. tom.* 2. *p.* 886.

JEREMIE DREXELIUS.

JEREMIE *Drexelius* naquit à *Augsbourg* vers l'an 1581. Après avoir fait ses études d'Humanités, il entra dans la Compagnie de *Jesus* à l'âge de dix-sept ans, c'est-à-dire vers l'an 1598. J. DREXELIUS.

Ses études achevées, il professa pendant quelque temps la Rhetorique. Le talent qu'il avoit pour la Prédication le fit choisir par l'Electeur de Baviere pour être son Prédicateur ordinaire, & il en a rempli les fonc-

J. DREXELIUS.

tions pendant vingt-trois ans, malgré la foiblesse de sa santé.

Il mourut à *Munich* le 19 Avril 1638. âgé dans sa 57e année.

Ses fonctions de Prédicateur ne l'empêcherent pas de composer un grand nombre d'ouvrages pour l'instruction de la jeunesse. Il a sçu y mêler l'agréable avec l'utile, & temperer le serieux des préceptes qu'il y donne, par l'agrément des petites histoires qu'il ne manque jamais d'y joindre. Les figures fort jolies qu'il y fait ajouter ont aussi leur merite. C'est ce qui les a fait rechercher avec tant d'empressement, & ce qui en a multiplié les éditions. On les a même traduits en diverses Langues.

Ils ont d'abord été imprimés *in-16.* ensuite on les a réunis en quatre tomes, qui font deux volumes *in-fol.* Ils ont été imprimés en cette derniere forme à *Anvers* en 1643. par les soins de *Pierre de Vos* Hermite de l'ordre de *S. Augustin*: & ensuite à *Lyon* en 1658. Voici le détail de ce qui est contenu dans ce Recueil.

Tome Ir. J. DREXELIUS.

1. *De Æternitate Considerationes. Monachii* 1620. *in*-16. It. *Auctiores. Ibid.* 1622. *in*-16. It. *Coloniæ Agrip.* 1631. *in*-16. Les neuf considerations, qui composent cet opuscule, sont accompagnées chacune d'une figure fort jolie, comme toutes celles qui se trouvent dans les Ouvrages de *Drexelius.*

2. *Prodromus Æternitatis, mortis Nuncius. Monachii* 1628. *in*-16.

3. *Tribunal Christi, seu Arcanum ac singulare cujusvis hominis in morte judicium. Monachii* 1631. *in*-16. It. *Coloniæ* 1635. *in*-16. En deux livres.

4. *Infernus Damnatorum Carcer & Rogus. Monachii* 1631. *in*-16. It. *Coloniæ* 1632. *in*-16. Avec neuf figures répresentant d'une maniere assez singuliere les supplices des damnés.

5. *Cœlum Beatorum Civitas. Monachii* 1635. *in*-16. It. *Antuerpiæ* 1636. *in*-16. En deux livres.

6. *Zodiacus Christianus, seu signa* XII. *Divinæ Prædestinationis totidem Symbolis explicata. Monachii* 1622. *in*-16. It. *Coloniæ* 1632. *in*-16.

7. *Horologium Auxiliaris Tutelaris*

J. DREXELIUS. *Angeli. Monachii* 1622. *in*-16. It. *Auctius. Ibid.* 1623. *in*-16. It. traduit en François : *La Montre de l'Ange Gardien trad. par J. le Breton. Paris* 1668. *in*-12. On en a une autre traduction Françoise plus récente sous le titre de *L'Ange Gardien traduit du Latin du P. Drexelius. Paris* 1691. *in*-12.

8. *Nicetas, seu Triumphata incontinentia. Monachii* 1625. *in*-16. En deux livres.

9. *Trismegistus Christianus, seu Triplex cultus Conscientiæ, Cælitum, corporis. Monachii* 1624. *in*-16. En trois livres.

10. *Amussis sive de recta intentione omnium humanarum actionum. Monachii* 1626. *in*-16. En deux livres.

11. *Heliotropium, seu conformatio humanæ voluntatis cum divina, libris quinque explicata. Monachii* 1627. *in*-16. It. *Coloniæ* 1630. *in*-16. Les sept Ouvrages marqués au *N*°. 1. 6. & cinq suivans ont été imprimés ensemble à *Munich* en 1628. *in*-4°.

Tome 2d.

12. *Orbis Phaeton, hoc est, de Universis vitiis Linguæ. Monachii* 1629.

in-16. It. *Coloniæ* 1631. *in*-16. Avec 23 figures. On ne s'attendroit pas à trouver dans cet Ouvrage une queſtion ſinguliere de combinaiſons. En parlant dans le chap. 41. de ceux qui employent leur temps à des choſes inutiles, *Drexelius* demande en combien de façons un Pere de famille peut placer à ſa table ſix perſonnes qu'il a invité à manger, & il trouve après ſix pages entieres de combinaiſons, qu'il peut le faire en 720. façons.

J. DREXELIUS.

13. *Roſæ Selectiſſimarum virtutum, quas dei Mater orbi exhibet. Monachii* 1636. *in*-16. En deux parties.

Tome 3e.

14. *Gymnaſium Patientiæ. Monachii* 1630. *in*-16. En trois parties.

15. *Rhetorica cæleſtis, ſeu attente præcandi ſcientia. Monachii* 1635. *in*-16. It. *Antuerpiæ* 1636. *in*-16. En deux livres.

16. *Gazophylacium Chriſti, ſeu de Eléemoſyna. Monachii* 1637. *in*-16. En trois parties.

17. *Aloe amari, ſed ſalubris ſucci, Jejunium. Monachii* 1637. *in*-16. En deux livres.

J. DREXELIUS. 18. *Deliciæ gentis humanæ Christus Jesus nascens, moriens, resurgens, orbis amori propositus. Monachii* 1638. *in*-16. En trois parties.

19. *Noe Architectus Arcæ, in Diluvio Navarchus.* Cet Ouvrage & une partie des suivants n'ont paru qu'après sa mort.

20. *Joseph Ægypti Prorex descriptus.*

21. *Daniel Prophetarum Princeps descriptus.*

Tome 4e.

22. *Tobias morali doctrina instructus.* En deux parties.

23. *Palæstra Christiana.* Cet Ouvrage roule sur les Tentations, il est divisé en trois parties.

24. *Aurifodina Artium omnium & scientiarum. Monachii* 1638. *in*-16. Ce traité, divisé en trois parties, traite de l'utilité des extraits des Auteurs que l'on lit, & de la maniere de les faire.

25. *David Rex.*

26. *Salomon Justus.*

27. *Salomon fatuus & flagitiosus.*

28. *Antigrapheus hominis, sive conscientia.*

29. *Jobus Divinæ Providentiæ Theatrum.*

V. *Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu.*

MARTIN-ANTOINE DELRIO.

MARTIN *Antoine Delrio* naquit à *Anvers* le 17 May 1551. jour de la Pentecôte, d'*Antoine Delrio*, Gentilhomme Espagnol, qui possedoit deux Terres dans le voisinage de cette ville, & d'*Eleonor Lopez de Villeneuve*. M. A. DELRIO.

Il fit ses premieres études à *Liere* près d'*Anvers*, & vint ensuite les continuer à *Paris*. Il y étudia en Rhetorique & en Philosophie dans le College de *Clermont*, & eut pour Maître en cette derniere Science *Jean Maldonat*.

De retour dans les Pays-Bas, il alla étudier en Droit dans l'Université de *Douay*, & ensuite dans celle de *Louvain*. Il reprit dans cette derniere ville ses études d'Humanités avec tant de succès, qu'il composa avant l'âge de vingt ans des Remar-

M. A. DELRIO.

ques sur les Tragedies de Seneque ; dans lesquelles il cita près d'onze cens Auteurs.

Après s'être fait recevoir Bachelier en Droit à *Louvain* en 1571. il alla en 1574. prendre le bonnet de Docteur à *Salamanque*.

L'année suivante il eut une place de Senateur dans le Conseil Souverain du Brabant ; dignité à laquelle on ajouta en 1577. celle d'Auditeur general de l'Armée & en 1578. celles de Vice-Chancelier du Brabant, & de Procureur General.

Il s'acquitta avec beaucoup de fidelité & de prudence des fonctions de ces differentes Charges; mais les troubles des Pays-Bas, qu'il prévoyoit ne devoir pas finir sitôt, commencerent à lui inspirer du dégoût pour le monde, & ayant obtenu une permission du Duc de *Parme* pour faire un voyage en Espagne, il n'y fut pas plutôt arrivé, que renonçant à toutes ses Charges, il entra à *Valladolid* dans la Compagnie de *Jesus* le 9 May 1580. à l'âge de vingt-neuf ans.

Son Noviciat fini, on lui fit faire

trois années de Philosophie ; après quoi on le renvoya dans son pays, & il y étudia la Theologie & l'Ecriture Sainte à *Louvain* & à *Mayence*. M. A. DELRIO.

En 1589. il fut choisi pour professer la Philosophie à *Douay* ; il alla ensuite enseigner la Theologie Morale à *Liege*. Après un séjour de quatre années en cette derniere ville, il passa à *Louvain* pour y expliquer l'Ecriture Sainte.

Il fit ses quatre vœux en 1600. & on l'envoya aussitôt après à *Gratz* en Styrie, où il recut le bonnet de Docteur en Theologie, & professa les Saintes Lettres pendant trois ans. Au bout de ce temps il alla à *Salamanque* en Espagne, pour y remplir un emploi semblable.

Rappellé de nouveau dans les Pays-Bas, il arriva à *Louvain* fatigué du voyage & tourmenté des douleurs de la Gravelle. Son mal devint bientôt mortel & il mourut trois jours après son arrivée le 19 Octobre 1608. âgé de 57 ans.

Cet Auteur avoit beaucoup de lecture & de savoir ; mais il étoit fort crédule & fort prévenu. Il écrit

M. A. DELRIO. assez purement, mais avec rudesse & d'un stile affecté. C'est le jugement de M. *Du-Pin*.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *In Caii Solini Polyhistorem notæ.* *Antuerpiæ* 1572. *in*-8°. *Delrio* n'avoit que vingt ans, lorsqu'il publia ces notes, qui ont été réimprimées quelquefois avec l'Ouvrage de *Solin*. Saumaise les a fort meprisées, & s'est plaint de la hauteur avec laquelle *Delrio* y reprenoit les notes de *Jean de Camerino*, lors même qu'il les pilloit.

2. *In Claudii Claudiani opera notæ. Antuerpiæ* 1572. *in*-12. Réimprimées plusieurs fois depuis.

3. *In Senecæ Tragædias Adversaria. Antuerpiæ* 1574. *in*-4°. Il doit avoir fait cet Ouvrage trois ou quatre ans auparavant, suivant ce que j'en ai rapporté ci-dessus après les Bibliothecaires des Jesuites. Il le corrigea depuis, & y fit differentes augmentations, que je marquerai plus bas.

4. *Miscellanea scriptorum ad Universum Jus-Civile. Paris* 1580. *in*-4°. It. *Auctiora studio Petri Brossæi. Lugduni* 1606. *in*-4°.

5. *Syntagma Tragœdiæ Latinæ, seu fragmenta veterum Tragicorum, & L. Ann. Senecæ Tragœdiæ cum Commentariis. Antuerpiæ* 1593. *in*-4°. It. *Paris.* 1619. *in*-4°. C'est une nouvelle édition de ses notes sur *Seneque.* M. A. DELRIO.

6. *Florida Mariana, seu de Laudibus Sanctissimæ Virginis Deiparæ Panegyrici* XIII. *Antuerpiæ* 1598. *in*-8°. It. dans l'Ouvrage suivant.

7. *Opus Marianum, seu de Laudibus & virtutibus Mariæ Virginis Deiparæ, in quatuor partes divisum, nempe speculum Marianum; speculum Charitatis & patientiæ Jesu & Mariæ; Polemica Mariana; Florida Mariana. Lugduni* 1607. *in*-8°.

8. *Disquisitionum Magicarum libri sex. Lovanii* 1599. *in*-4°. C'est la premiere édition de cet Ouvrage, qui a été réimprimé plusieurs fois avec diverses augmentations. Dans les dernieres éditions on trouve *Epistola Apologetica contra cujusdam sugillationem.* It. traduites en François sous ce titre : *Les Controverses & Recherches Magiques de Martin Delrio traduites & abregées du Latin par André Du Chesne. Paris* 1611. *in*-8°.

M. A. DELRIO.

Comme on est curieux du tout ce qui est extraordinaire, ce livre eut d'abord beaucoup de cours, quoiqu'il soit rempli quantité de Contes & de Fables, que l'Auteur adopte, malgré leur puerilité & leur peu de vraisemblance.

9. *Sancti Orientii Commonitorium emendatum & notulis illustratum. Antuerpiæ* 1602. *in*-12.

10. *S. Althelmi Ænigmata, cum notis.* A la suite de l'Ouvrage précedent. Tous les deux se trouvent dans la Bibliotheque des Peres.

11. *In Canticum Canticorum Salomonis Commentarius Litteralis, & Catena Mystica. Ingolstadii* 1604. *in-fol.* It. *Paris.* 1607. *in*-4°. It. *Lugduni* 1611. *in*-4°.

12. *Notæ ad Epitomen Decadum Titi-Livii. S. Gervasii* 1606. *in*-8°. A la suite d'une édition de *Florus.*

13. *Vindiciæ Areopagiticæ contra Josephum Scaligerum. Antuerpiæ* 1607. *in*-8°. Cet Ouvrage roule sur les livres attribués à *S. Denis* l'Areopagite, que *Delrio* soutient être veritablement de lui.

14. *Commentarius Litteralis in Thre-*

nos Jeremiæ 1608. *in*-4°. M. A. DELRIO.

15. *Pharus Sacræ Sapientiæ ; seu Commentarii & Glossæ litterales in Genesim. Lugduni* 1608. *in*-4°. Il semble que *Delrio* eut dû réussir dans ses Ouvrages sur l'Ecriture, puisqu'outre les langues vivantes, qu'il possedoit, savoir le Flamand, l'Allemand, l'Espagnol, le François & l'Italien, il savoit le Latin, le Grec, l'Hebreu & le Chaldaique. Mais il faut qu'il n'ait sçu ces dernieres langues que legerement, ou qu'il lui ait manqué quelques autres choses, pour s'appliquer utilement à l'explication de l'Ecriture ; puisque les savans n'ont point témoigné faire beaucoup de cas de tout ce qu'il a fait en ce genre.

16. *Peniculus foriarum Elenchi Scaligeriani pro Societate Jesu, Maldonato, & Delrio, Autore Liberio Sanga Verino. Metelloburgi Metthiacorum* (*Antuerpiæ*) 1609. *in*-12. *Delrio* s'est caché dans cet Ouvrage sous le nom de *Sanga*. Il n'y a pas épargné les plaintes & les injures à l'égard de *Scaliger*.

17. *Commentarius rerum in Belgio*

M. A. DELRIO.

gestarum à Petro Henriquez Comite Fontano ; Addito Tractatu de Tumultibus Belgicis. Autore Rolando Miriteo Onatino. Coloniæ 1611. *in*-4°. Cet Ouvrage est encore de *Delrio*, qui le fit imprimer en Espagnol à *Madrid* en 1610. il le composa pendant qu'il étoit encore dans les affaires. Le nom de *Rolandus Miriteus Onatinus*, qu'il y a pris, est l'Anagramme du sien.

18. *Adagialia Sacra Veteris & Novi Testamenti. Lugduni* 1612. *in*-4°. Ce titre annonce plus que le livre ne contient ; car on n'y trouve rien sur les Adages du Nouveau Testament; il en manque même quelques-uns de l'Ancien ; parce que l'Auteur mourut pendant qu'il travailloit à cet Ouvrage, & qu'il n'eut pas le temps de le finir. C'est pour suppléer à son défaut, qu'*André Schott* a donné *Adagialia sacra Novi Testamenti Græco-Latina. Antuerpiæ* 1626. *in*-4°.

V. *Auberti Miræi Bibliotheca Ecclesiastica Part.* 2e. *p.* 183. *Bibliotheca scriptorum Societatis Jesu. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Fr.Sweertii*

tii Athenæ Belgicæ. Hieremiæ Drexelii Aurifodina, ch. 5e. de la premiere partie. *Du Pin*, *Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques.*

LOUIS CAPPEL.

L. CAPPEL.

LOUIS *Cappel*, surnommé de *Moniambert*, naquit à *Paris* le 15 Janvier 1534. de *Jacques Cappel*, Avocat du Roy au Parlement de *Paris*, qu'il perdit à l'âge de sept ans.

Cette perte ne l'empêcha pas de s'avancer dans ses études, dans lesquelles il fit des progrès si considerables, qu'il n'entroit encore que dans sa dix-septiéme année, lorsqu'on le choisit pour Régenter une classe dans le College du Cardinal-le-Moine.

Après avoir professé cinq ans, il alla à *Bourdeaux* dans le dessein de s'y appliquer à l'étude du Droit.

Cette étude eut à souffrir quelque interruption, par l'offre qu'on lui fit d'une Chaire en langue Gréque qu'il accepta, & qu'il remplit pendant quelque temps.

L. CAPPEL.

Quelques Religionnaires, qu'il eut occasion de voir à *Bourdeaux*, lui inspirerent du goût pour la nouvelle Religion, & il devint bientôt un des plus zelés partisans du Calvinisme.

Il voulut faire un voyage à *Geneve* pour s'instruire plus particuliérement de ses dogmes, & quand il eut acquis sur ce sujet toutes les connoissances qu'il souhaitoit, il revint à *Paris*, pour mettre ordre à ses affaires, & pour prendre son parti sur le genre de vie qu'il devoit embrasser.

Il fut longtemps incertain sur ce dernier article, parce que ses parens souhaitoient qu'il suivît le Barreau à l'exemple de son pere, & qu'il se sentoit porté par son propre penchant à l'étude de la Theologie.

Il étoit dans ces incertitudes, lorsque les P. Reformés voyant leur nombre s'accroître, convinrent de demander au Roy un Edit qui leur accordât le libre exercice de leur Religion. *Cappel* fut chargé d'en faire la proposition dans une Assemblée particuliere qui se tint à *Paris*,

avant l'Aſſemblée génerale des Etats indiquée à *Orleans*, & il conduiſit cette affaire avec tant de dexterité, que le Roy *Charles IX.* accorda au mois de Janvier 1561. l'Edit qu'il demandoit. L. CAPPEL.

La réuſſite de cette affaire lui acquit tellement l'eſtime de ceux de ſon parti, qu'ils l'engagerent à entrer dans le Miniſtere. Il eut d'abord de la peine à répondre en cela à leurs déſirs ; mais s'étant enfin rendu, & ayant reçu à *Paris* l'impoſition des mains, on lui donna la conduite de l'Egliſe de *Meaux*.

Il alla donc s'établir dans cette ville, mais les troubles qui s'éleverent dans la ſuite l'obligerent de ſe retirer d'abord à *Geneve*, & enſuite à *Sedan*.

En 1569. les Calviniſtes d'*Anvers* ayant demandé un Paſteur, on leur envoya *Cappel*, qui ne fit pas un long ſéjour en ce lieu, à cauſe du peu de ſureté qu'il y avoit pour lui, & retourna bien vîte à *Sedan*.

Quelque temps après, il ſe rapprocha de *Paris*, & fut donné pour Paſteur à l'Egliſe de *Clermont*; mais

L. CAPPEL. la Maſſacre de la *Saint-Barthelemi* de l'an 1572. l'obligea ſe retirer encore de nouveau à *Sedan*, depouillé entierement de ce qu'il pouvoit avoir de bien.

Les Proteſtants de France l'envoyerent de là en Allemagne, pour demander du ſecours aux Princes de leur Créance; & à peine fut-il de retour de ce voyage, que *Guillaume de Naſſau*, Prince d'*Orange*, l'appella à *Leyde* pour y profeſſer la Theologie. Il aſſiſta à l'Ouverture de la nouvelle Academie de cette ville le 8 Fevrier 1575. & ce fut lui qui fit en cette occaſion la harangue inaugurale.

L'année ſuivante il fut rappellé en France, & y fut quelque temps Miniſtre dans les troupes des Calviniſtes. Enfin l'Egliſe de *Sedan* le choiſit pour ſon Miniſtre ordinaire, & il fut outre cela chargé d'enſeigner la Theologie dans cette ville. Il remplit ces deux emplois juſqu'à ſa mort, qui arriva dans cette ville le 6 Janvier 1586. Il étoit alors âgé de 52 ans.

Le ſeul Ouvrage qui nous reſte de lui eſt le ſuivant.

Oratio inauguralis Academiæ Lugduno-Batavæ. A la tête de *Joannis Meursii Athenæ Batavæ. Lugd. Bat.* 1625. *in*-4°. L. CAPPEL.

Meursius marque encore les suivans, qui n'ont point, à ce que je crois, été imprimés.

Vita procellis belli civilis perturbatissima.

De Ecclesia & ejusdem notis adversus Epistolam à Roserio Apostata ad Illust. Franciscam Borboniam directam anno 1573.

Speculum Papismi.

Commentarii in Calvini Catechesim.

Epistolarum selectarum volumen.

V. *Meursii Athenæ Batavæ. p.* 247. *Freheri Theatrum virorum Doctorum p.* 264. Ce qu'on y dit de *Cappel* est pris de *Meursius*; mais on lui a mal à propos attribué les Ouvrages de *Louis Cappel* le jeune.



LOUIS CAPPEL LE JEUNE.

L. CAPPEL.

LOUIS *Cappel*, le jeune, naquit à *Sedan* le 15 Octobre 1585. de *Jacques Cappel*, frere de *Louis* dont je viens de parler, Conseiller au Parlement de *Rennes*, & qui fut depuis choisi pour remplir une des Charges destinées aux Reformés dans la Chambre mi-partie, que l'on avoit résolu d'ériger à *Paris*, suivant l'Edit de 1566. mais la guerre qui se ralluma ayant fait évanouir les projets de cet Edit, *Jacques Cappel* fut obligé de chercher une retraite à *Sedan* contre les fureurs de la Ligue, & y mourut le 21 May 1586.

Louis Cappel, son fils, fit ses études dans sa patrie, & alla en 1610. à *Oxford* où il fut reçu dans le College d'*Exeter*. Il y soutint la même année des Théses de Theologie, dans le dessein de s'y faire recevoir Bachelier en cette Faculté; on ne sait cependant s'il le fit, car son nom ne paroît pas dans les Registres de cette Université.

Il revint peu de temps après en France, & alla à *Saumur* continuer ses études de Theologie. Il en étoit occupé, lorsqu'on le choisit en 1613. pour professer la Langue Hebraïque dans cette Université. Il fut fait depuis Ministre ordinaire, & enfin en 1633. on lui donna une Chaire de Professeur en Theologie. Il a rempli tous ces postes avec beaucoup de réputation jusqu'à la fin de sa vie. L. CAPPEL.

Il mourut le 18 Juin 1658. dans sa 73e année.

Il faut, pour rendre justice à cet Auteur, avouer que non seulement il étoit très-habile dans les langues Orientales & particulierement dans l'Hebraïque, très-versé dans les Ouvrages des Rabbins, très-bon & très-laborieux Critique; mais qu'il avoit encore beaucoup de sagesse, de moderation & de jugement; qu'il écrivoit purement & clairement, & que l'on trouve dans tous ses écrits beaucoup de netteté & de methode. C'est le jugement que M. *Du Pin*, porte de cet Auteur.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Sanctissimo Dei Nomine Te-*

L. CAPPEL. *tragrammato Jehovah, ac genuina ejus pronunciatione*. Ce discours qu'il prononça en 1614. à son installation dans la Chaire de Professeur en Langue Hebraïque à *Saumur*, fut imprimé à *Leyde* en 1624. *in*-4°. Avec l'*Arcanum punctuationis*. *Adrien Reland* l'a fait réimprimer dans un Recueil intitulé : *Decas Exercitationum Philologicarum de vera Pronunciatione nominis Jehova. Ultrajecti* 1707. *in*-8°. *Cappel* s'y declare contre la prononciation *Jehovah*.

2. *Arcanum punctuationis revelatum, sive de Punctis Hebræorum. Lugduni-Bat.* 1624. *in*-4°. It. Avec d'autres Ouvrages du même *Cappel* & de *Jacques* son frere. *Amstelodami* 1689. *in-fol.* Cet Ouvrage fut imprimé pour la premiere fois par les soins de *Thomas Erpenius*, à qui ses grandes occupations ne permirent point apparemment de revoir les épreuves de son édition, qui est pleine de fautes. La seconde est plus belle & plus correcte, & on y trouve quelques endroits corrigés & augmentés par l'Auteur. Il y a quatre opinions principales sur l'origine &

l'antiquité des Points-Voyelles des Hebreux. La premiere eſt de quelques Rabbins Viſionnaires, qui en attribuent l'invention à *Adam*. La ſeconde eſt de ceux qui en rapportent l'Origine à *Moyſe* & aux Prophetes, qu'ils ſoutiennent avoir mis les points dans leurs livres, en les écrivant. Il n'y a que peu de Rabbins qui ſoient dans cette penſée. La troiſiéme opinion eſt celle qui ſuppoſe qu'*Eſdras*, ou la grande Synagogue, a inventé ou rétabli l'uſage des points, après le retour de la captivité de *Babylone*, pour faciliter la lecture des Livres Sacrés, laquelle ſans ce ſecours auroit été très-difficile, & preſque impoſſible aux Juifs, qui alors ne poſſedoient plus la Langue Hebraïque. La plûpart des Rabbins modernes ſont dans cette opinion, & ç'a été celle des deux *Buxtorf*, pere & fils. Enfin la quatriéme opinion eſt de ceux qui ſoutiennent que les Points n'ont été inventés que par quelques Critiques Juifs, après que le Thalmud eut été achevé, environ 500 ans après *Jeſus-Chriſt*. *Elie Levite*, ſavant Gram-

L. CAPPEL.

L. CAPPEL. mairien Juif a soutenu ce dernier sentiment, & c'est aussi celui de *Cappel*, qui le premier des Chrétiens a entrepris de le prouver au long, & de l'appuyer par diverses raisons qu'*Elie* n'avoit pas rapportées, parce qu'il n'avoit pas entrepris de traiter la matiere à fonds, ni consulté les anciennes versions Gréques. Lorsque *Cappel* eut composé cet Ouvrage, il en envoya le Manuscrit à *Buxtorf* le pere, qui parut ébranlé de ses raisons, mais qui ne put se résoudre à embrasser cette nouveauté des Points, qu'il croyoit préjudicier à l'autorité de l'Ecriture Sainte. Vingt-quatre ans après qu'il eut été publié, *Jean Buxtorf* le fils l'attaqua vigoureusement dans son traité *de Punctorum Vocalium, & Accentuum in libris Veteris Testamenti Hebraicis, origine, antiquitate, & authoritate. Basileæ* 1648. *in*-4°. & s'efforca de rétablir l'antiquité des points Hebreux; mais le livre de cet Auteur ne contient gueres que des raisonnemens de Metaphysique, qui prouvent qu'il n'est pas contradictoire que la chose ne soit autrement que *Cappel*

ne l'a répreſentée, ou des conſequences Theologiques pour tâcher de rendre le ſentiment de ſon adverſaire odieux, en faiſant accroire à ceux qui n'entendent rien dans ces matieres, qu'il a voulu ruiner l'autorité de l'Ecriture Sainte. S'il y a quelque choſe de plus, ce ſont de longues citations de Rabbins Modernes, qui ont cru les Points plus anciens que ne le prétend *Cappel.* Cependant *Cappel* reprit la plume pour défendre ſon Ouvrage; mais ſa défenſe n'a été imprimée qu'après ſa mort, avec pluſieurs autres de ſes Oeuvres, à *Amſterdam* 1689. *in-fol.*

L. CAPPEL.

3. *Spicilegium poſt Meſſem; hoc eſt nova nonnullorum N. Teſtamenti locorum illuſtratio atque explicatio. Genevæ* 1632. *in*-4°. A la fin du livre de *Jean Cameron*, qui a pour titre : *Myrothecium Evangelicum, in quo aliquot loca Novi Teſtamenti explicantur.*

4. *Diatribæ duæ* 1ª. *De Interpretatione loci Matthæi* XV. 5. 2ª. *de Voto Jephtæ.* A la ſuite du *Spicilegium.* Ces deux Diſſertations ont été inſerées dans les *Critici Sacri*, de même que le *Spicilegium.* Les notes de *Cap-*

L. CAPPEL. *pel* sur le Nouveau Testament sont plutôt Critiques que Theologiques, & tendent à éclaircir le sens Grammatical. On trouve que les Rabbins y parlent un peu trop souvent, & dans des endroits où ils ne sont gueres necessaires; mais malgré ce défaut elles renferment de fort bonnes choses.

5. *Historia Apostolica illustrata, ex Actis Apostolorum, & Epistolis Paulinis, studiose inter se collatis, collecta, ordineque secundum annorum numerum accurate digesta & in compendium contracta. Genevæ* 1634. *in*-4°.

6. *Historiæ Judaicæ compendium ex Josepho contractum.* Avec l'Ouvrage précedent.

7. *Theses Theologicæ de summo controversiarum Judice. Salmurii* 1635. *in*-4°.

8. *Ad novam Davidis Lyram Animadversiones; cum gemina Diatriba; una de voce Elohim, altera de nomine Jehovæ. Salmurii* 1643. *in*-8°. *Cappel* détruit dans cet Ouvrage toutes les prétentions de *François Gomarus*, qui se flattoit d'avoir deterré les regles de la Poesie Hebraïque, & les

avoir exposées dans un livre qu'il publia sous le titre de *Davidis Lyra, seu nova Hebræa S. Scripturæ Ars Poetica. Lugd. Bat.* 1637. *in*-4°. Cappel fait voir que tout ce qu'il a dit sur ce sujet est frivole & sans fondement. Il montre dans les deux dissertations qui suivent que le nom de *Jehova* est le nom propre de Dieu, & que celui d'*Elohim* est un appellatif qui convient aussi aux Anges.

L. CAPPEL.

9. *Le pivot de la Foy & Religion, ou preuve de la Divinité contre les Athées & profanes. Saumur* 1643. *in*-12.

10. *Diatriba de veris & antiquis Ebræorum literis, opposita D. Joh. Buxtorfii, de eodem argumento, Dissertationi. Item Josephi Scaligeri, adversus ejusdem reprehensiones, defensio; & ad obscurum Zoharis locum illustrandum brevis exercitatio. Amstelodami* 1645. *in*-12. La premiere des pieces contenues dans ce Récueil tend à réfuter une Dissertation de *Jean Buxtorf* le fils, *de Ebræorum Litteris*; où il examine la question, si les Lettres dont se servent maintenant les Juifs, sont les anciennes

L. CAPPEL. Lettres Hebraïques dont Dieu s'étoit servi sur les Tables de la Loy, qu'il donna à *Moyse*; ou si ces Lettres gravées sur les Tables de *Moyse* sont les Samaritaines, dont les Samaritains usent encore aujourd'hui, & si les Caracteres Hebreux d'à present viennent des Assyriens ou Chaldéens, dont les Juifs les ont tirés pendant la Captivité de *Babilone*; Question par rapport à laquelle *Buxtorf* se déclare pour l'identité des Caracteres Hebreux d'à present & ceux des Tables de *Moyse*, & *Cappel* suit le sentiment opposé.

La seconde piece, qui est intitulée: *Josephi Scaligeri Vindiciæ, sive ad D. Joh. Buxtorfii Exercitationem in historiam institutionis S. Cœnæ Dominicæ Animadversiones*, est destinée à défendre *Scaliger* contre ce que *Buxtorf* avoit dit de lui dans la Dissertation qu'il avoit jointe à celle des Lettres Hebraïques, & avoit trouvé à reprendre par rapport à la derniere Cêne de *Jesus-Christ* dans son fameux Ouvrage *de Emendatione Temporum*.

11. *Amica collatio cum Joanne Clop-*

penburgio de die quo Jesus-Christus, & quo Judæi comederint Agnum Paschalem, & de Sabbato Deuteroproto. Amstelodami 1643. *in*-12. L. CAPPEL.

12. *Epicrisis de ultimo Christi Paschate & Sabbato Deuteroproto. Amstelodami* 1643. *in*-12. Ces deux pieces se trouvent aussi parmi les Oeuvres de *Jean Cloppenbourg* imprimées à *Amsterdam* en 1684. *in*-4°.

13. *Critica Sacra, seu de variis, quæ in Sacris Veteris Testamenti libris occurrunt, lectionibus, Libri* VI. *in quibus ex variarum lectionum observatione quam plurima S. Scripturæ loca explicantur, illustrantur, atque adeo enodantur non pauca. Cui subjecta est ejusdem Criticæ adversus injustum Censorem justa defensio, cum quæstione de locis parallelis Veteris & Novi Testamenti. Paris.* 1650. *in-fol.* C'est le plus savant Ouvrage que nous ayons sur les diverses leçons de l'Ancien Testament; mais il seroit encore meilleur, si *Cappel* eût consulté avec plus de soin les Manuscrits de la Bible; il n'auroit pas tant multiplié les diverses leçons qu'il rapporte. Cette Critique déplut tellement à ceux

L. CAPPEL.

de son parti, qu'ils en empêcherent pendant dix ans l'impression, & que l'Auteur ne put parvenir à le faire imprimer dans aucune ville Protestante. Mais *Jacques Cappel* son fils s'étant fait Catholique obtint par le moyen du P. *Petau* Jesuite, du P. *Morin* de l'Oratoire, & du P. *Mersenne* Minime, un Privilege pour l'imprimer à *Paris*. Le P. *Morin*, qui conduisit l'impression, ne manqua pas d'y retrancher certains endroits où *Cappel* combattoit ses sentimens; c'est ce que ne savoient pas ceux qui accuserent *Cappel* d'avoir eu des intelligences avec ce Pere, pour établir l'autorité de la Vulgate sur la ruine des Textes Originaux. L'Ouvrage de *Cappel* ne manqua pas d'être aussitôt attaqué par differens Auteurs. *Jean Buxtorf*, avec lequel il sembloit être continuellement en guerre, y opposa *Anti-Critica, seu vindiciæ veritatis Hebraicæ contra Ludovicum Cappellum. Basileæ* 1653. *in*-4°. Mais quoique cette réponse fût savante, elle a plutôt contribué à autoriser la Critique de *Cappel*, qu'à la détruire, & à l'exception de

de quelques endroits, qui ne sont pas en grand nombre, cette Critique est demeurée dans son entier. *Arnold Bootius* avoit auparavant publié contre elle un Ouvrage sous ce titre : *Epistola de textus Hebraici Veteris Testamenti certitudine & authentia contra Ludovici Cappelli Criticam Sacram. Paris.* 1650. *in*-4°. *Cappel* y répondit par le livre suivant. L. CAPPEL.

14. *De Critica nuper à se edita ad Jacobum Usserium Armacanum Episcopum Epistola Apologetica, in qua Arnoldi Bootii temeraria Criticæ censura refellitur. Salmurii* 1651. *in*-4°. Quoique *Cappel* fût fort superieur en savoir à l'Auteur qui l'attaquoit, celui-ci ne crut pas devoir demeurer en reste avec lui, & repliqua par un Ouvrage intitulé. *Vindiciæ, seu Apodixis Apologetica pro Hebraica veritate contra Morinum & Cappellum. Paris* 1653. *in*-4°. J'ai dit ci-dessus que l'on avoit retranché quelques endroits dans l'édition de la Critique Sacrée, parce qu'ils attaquoient les sentimens du P. *Morin*; mais ils n'ont pas été perdus pour cela, parce que *Cappel* les a fait entrer dans

L. CAPPEL. sa réponse à *Bootius*.

15. *Chronologia Sacra à condito Mundo ad eundem reconditum per D. N. Jesum-Christum, atque inde ad ultimam Judæorum per Romanos captivitatem deducta. Paris.* 1655. *in*-4°. It. Dans les Prolegomenes qui sont à la tête de la Bible Polyglotte d'Angleterre.

16. *Trisagion, sive Templi Hierosolymitani descriptio triplex ex Villalpando, Josepho & Thalmude.* Dans le premier tome de la Bible Polyglotte d'Angleterre & dans les *Critici Sacri*.

17. *Variæ Theses Theologicæ in Academia Salmuriensi. Salmurii* 1665. *in*-4°.

18. *Louis Cappel* est Auteur du Portrait de *Jean Cameron*, dont il avoit été disciple, lequel se trouve à la tête de ses Oeuvres imprimées à *Geneve* en 1642. *in-fol.* C'est une particularité que *Colomiés* nous apprend dans sa *Bibliotheque choisie*.

19. *Ludovici Cappelli, Sacræ Theologiæ olim in Academia Salmuriensi Professoris, Commentarii & notæ Criticæ in Vetus Testamentum. Accessere Jacobi Cappelli Ludovici Fratris in*

Academia Sedanensi S. Theologiæ olim Professoris observationes in eosdem libros. Item Ludovici Arcanum Punctuationis auctius & emendatius, ejusque Vindiciæ hactenus ineditæ. Editionem procuravit Ludovicus-Cappellus Ludovici filius, Hebraicæ linguæ in Academia Salmuriensi nuper Professor. Amstelodami 1689. *in-fol.* Les Ouvrages de *Louis Cappel* contenus dans ce volume sont les suivans. L. CAPPEL.

Commentarii de Cappellorum gente.

Annotata in Esaiæ caput 53. *& finem capitis præcedentis.* Il s'agit ici du Messie.

In Abdiam, Michæam, Nahum, Habacuc, Sophoniam, Aggæum, Zachariam & Malachiam Annotata.

De Ecclesiæ Christianæ supra Judaicam prærogativis.

De Statu Animarum post mortem, ante resurrectionem corporis.

Commentarius in octo Capita Geneseos à 11. *ad* IX. On y trouve une longe dissertation sur le Sabbat.

Notæ Criticæ in libros Apocryphos.

Arcanum punctuationis & ejus Vindiciæ.

Louis Cappel a eu deux fils, qui

L. CAPPEL.

ne sont gueres connus que pour avoir publié quelques Ouvrages de leur pere.

Jacques Cappel, qui se fit Catholique, & qui a fait imprimer à *Paris* sa Critique Sacrée avec le P. *Morin.*

Louis Cappel, qui né le 13 Août 1639. fut fait Professeur en Hebreu à *Saumur* après la mort de son pere à l'age de dix-neuf ans, à cause de son habileté dans cette langue. Après avoir professé plus de 30 ans, il fut obligé par la revocation de l'Edit de Nantes de se retirer en 1689. en Angleterre, où il enseigna le Latin pendant quelques années dans une Ecole non-conformiste. Il mourut au commencement de l'année 1722. âgé de quatre-vingt trois ans à *Hackney*, bourg à deux milles de *Londres*. C'est lui qui a donné au public les Oeuvres posthumes de son Pere & de *Jacques Cappel* son Oncle.

V. *Son Ouvrage de Gente Cappellorum. Du Pin Bibliotheque des Auteurs Heretiques. Colomesii Gallia Orientalis. p. 223.*

JACQUES CAPPEL.

JACQUES *Cappel* Seigneur du *Tilloy*, frere aîné de *Louis*, dont je viens de parler, naquit au mois de Mars 1570. à *Rennes*, où *Jacques Cappel* son pere étoit Conseiller au Parlement. J. CAPPEL.

Il fut d'abord Ministre à *Sedan*, où son pere s'étoit retiré; on lui donna ensuite une Chaire de Professeur en Langue Hebraïque & en Theologie dans la même ville, & les fonctions de ces deux emplois ont rempli la meilleure partie de sa vie.

Il mourut le 7 Septembre 1624. âgé de 54 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Epigramma in obitum Carolæ à Marka. Sedani* 1594.

2. *Epocharum illustrium Thematismi cum explicatione selectorum aliquot difficilium scripturæ locorum. Sedani* 1602. *in*-4°. It. à la fin du premier tome du *Thesaurus Disputationum Theologicarum in Sedanensi Academia habitarum. Genevæ* 1661. *in*-4°. It. dans *Fasci-*

J. CAPPEL. *culus Octavus operum Historicorum & Philologicorum Thomæ Crenii. Roterodami 1697. in-12.*

3. *De Ponderibus, Nummis & Mensuris, libri* v. *Francofurti 1606. in-4°.*

4. *Apologie pour les Eglises Reformées contre les blasmes de Leonard Lessius, Pierre Coton & autres. Sedan 1611. in 8°.*

5. *Les Trophées du P. Gontery, Jesuite. Sedan 1613. in-8°.*

6. *Historia Sacra & exotica ab Adamo usque ad Augustum, demonstrationibus Mathematicis & documentis Ethicis illustrata. Sedani 1613. in-4°.*

7. *Les livrées de Babel, ou l'Histoire du Siege Romain, distribuée par Controverses & considerations sur ce que le sieur Ferrier & ses compagnons ont dit de plus specieux en faveur de l'Antechrist. Sedan 1616. in-8°.*

8. *Vindiciæ pro Isaaco Casaubono; contra Rosweydum, Eudæmon-Johannem, & Bulengerum, quatuor libris. Francofurti 1619. in-4°.* C'est une défense des *Exercitationes Is. Casauboni contra Baronium*, attaquées par *Rosweyde, Eudemon-Jean, Jules-Cesar Boulanger* & quelques autres. L'Ou-

vrage de *Rosweyde*, qui eut des suites, est intitulé: *Lex Talionis* XII. *Tabularum Cardinali Baronio ab Isaaco Casaubono dicta, retaliatione retorta. Retaliante Heriberto Rosweydo. Antuerpiæ* 1614. *in*-8°. La réponse de *Cappel* n'eut pas plutôt paru, que *Rosweyde* y opposa l'Ouvrage intitulé ; *Anti-Cappellus, sive explosio Næniarum Jacobi Cappelli, quas funeri Isaaci Casauboni ad legem* XII. *Tabularum in Vindiciis suis accinuit. Antuerpiæ* 1619. *in*-8°. La contestation ne se termina pas là, & l'année n'étoit point encore écoulée, que *Cappel* fit paroître le livre suivant. J. CAPPEL.

9. *Assertio bonæ fidei adversus præcipuas Heriberti Rosweydi Strophas, seu Artes Romanæ Sedis, Jacobi Cappelli notis in Her. Rosweydi Jesuitæ librum de fide Hæreticis servanda delineatæ. Sedani* 1619. *in*-8°. *Cappel* ne s'est pas proposé seulement d'attaquer l'*Anti-Cappel*, il a voulu encore refuter un autre livre de *Rosweyde, de fide Hæreticis servanda*, imprimé à *Anvers* l'an 1610. *in*-8°. Celui-ci se trouvant ainsi engagé à la défense de l'un & l'autre

J. CAPPEL. de ces Ouvrages, y satisfit quelques années après par un nouveau livre, qu'il publia sous ce titre : *Syllabus malæ fidei Capellianæ excerptus ex Jacobi Cappelli mendaci Assertione bonæ fidei, & fictis Artibus Romanæ Sedis, pro Anti-Cappello suo, & Dissertatione de fide Hæreticis servanda. Antuerpiæ* 1626. *in*-8°. Nous ne voyons pas, dit *Baillet*, que *Cappel* ait fait aucune replique. Mais comment l'auroit-il pu faire, puisqu'il étoit mort deux ans auparavant ? C'est ce que ne savoit pas *Baillet*, qui a mis avec *Colomiés* sa mort vers l'an 1633. En quoi ils se sont trompés tous les deux.

10. *De la Doctrine des Vaudois. Sedan* 1618. *in*-8°.

11. *Sedis Romanæ Potestas, Sanctitas & fides. Heidelbergæ* 1619. *in*-4°.

12. *Institutions Chrétiennes, ou Réponse à celles du P. Coton. Sedan* 1619. *in*-8°.

13. *La Doctrine des Eglises Reformées. Sedan* 1619. *in*-8°.

14. *Le Plagiaire battu, ou la bonne foy de Geneve dans la version de la Bible en François. Genevæ* 1620. *in*-8°.

15. *Historiæ Ecclesiasticæ Centuriæ quinque ab Augusti Nativitate ad Valentianum III. Sedani* 1622. *in*-4°. J. CAPPEL.

16. *Observationes in Epistolam ad Hebræos. Sedani* 1624. *in*-8°.

17. *Epistola ad Johannem Forbesium Patricii filium.* Avec la traduction Latine du Commentaire de *Patrice Forbes*, faite par son fils, & imprimée à *Amsterdam* l'an 1646. *in*-4°.

18. *Compendiosa in Apostolicam Historiam Chronologica Tabula.* A la tête de l'Histoire Apostolique de *Loüis Cappel*, son frere.

19. *Observationes in Novum Testamentum, cum Ludovici Cappelli Spicilegio. Amstelodami* 1657. *in*-4°.

20. *Observationes in libros Veteris Testamenti.* Avec les Oeuvres Posthumes de *Loüis Cappel. Amstelodami* 1689. *in-fol.* Ces notes sont imparfaites, parce que l'Auteur n'y a pas mis la derniere main. On voit bien cependant que l'Auteur a eu une connoissance plus que mediocre des langues Gréque & Hebraïque, & qu'il avoit aussi lû des Rabbins. Il affecte même quelquefois de paroître homme d'érudition; mais après tout,

J. CAPPEL. il y a peu de choses qui soient considerables dans ses Rémarques. Il s'y jette souvent sur des faits éloignés, ne s'attachant pas assez à son texte, & il est même rarement Critique. Ce qu'il a fait de plus achevé sur l'Ecriture, est son Commentaire sur l'Epitre aux Hebreux.

21. *Theses & Dissertationes Theologicæ.* Dans le 1e volume du Récueil intitulé : *Thesaurus Disputationum Theologicarum, in Sedanensi Academia habitarum. Genevæ* 1661. *in*-4°. deux tom.

V. *L'Ouvrage de Louis Cappel De Gente Cappellorum. Colomesii Gallia Orientalis. p.* 157.

Fin du vingt-deuxiéme Volume.

TABLE NECROLOGIQUE des Auteurs contenus dans ce Volume.

CARTEROMACO (Scipion) mort le 16 Octobre 1513.
FAVORINO (Varino) m. en 1537.
CONTARINI (Gaspar) m. le 24 Août 1542.
GELIDA (Jean) m. le 19 Fevrier 1558.
ANEAU (Barthelemi) m. le 21 Juin 1565.
VILLEGAIGNON (Nicolas Durand de) m. le 9 Janvier 1571.
BILLY (Jacques de) m. le 25 Decembre 1581.
CISNER (Nicolas) m. le 6 Mars 1583.
* BILLY (Jean de) m. avant l'an 1585.
SANSOVINO (François) m. en 1586.
CAPPEL (Louis) m. le 6 Janvier 1586.
HUMPHREY (Laurent) m. le 11 Fevrier 1590.

CHANDIEU. (Antoine de) m. le 23 Fevrier 1591.
BUSBEQ (Auger Gislen de) m. le 28 Octobre 1592.
GENEBRARD (Gilbert) m. le 16 Fevrier 1597.
PONTAC (Arnaud de) m. le 4 Fevrier 1605.
DELRIO (Martin-Antoine) m. le 19 Octobre 1608.
POSSEVIN (Antoine) m. le 26 Fevrier 1611.
* BILLY (Geoffroy de) m. le 28 Mars 1612.
BLACVOD (Adam) m. en 1613.
BREREWOOD (Edouard) m. le 4 Novembre 1613.
DRUSIUS (Jean) m. le 12 Fevrier 1616.
BAILLOU (Guillaume de) m. en 1616.
CAPPEL (Jacques) m. le 7 Septembre 1624.
VORSTIUS (Ælius-Everard) m. le 22 Octobre 1624.
GODWIN (François) m. en Avril 1633.
DREXELIUS (Jeremie) m. le 19 Avril 1638.

BURHILL (Robert) m. en Octobre 1641.

MENARD (Nicolas-Hugues) m. le 21 Janvier 1644.

CAPPEL le jeune (Louis) m. le 18 Juin 1658.

RYER (Pierre du) m. le 6 Novembre 1658.

VORSTIUS (Adolphe) m. le 8 Octobre 1663.

DEUSINGIUS. (Antoine) m. le 29 Janvier 1666.

AUBRY (Jean d') m. après l'an 1667.

SCHENCKIUS (Jean-Theodore) m. le 21 Decembre 1671.

SUARE'S (Joseph-Marie) m. le 8 Decembre 1677.

CASSAGNES (Jacques) m. le 19 May 1679.

MARSHAM (Jean) m. le 25 May 1685.

PINSSON (François) m. le 10 Octobre 1691.

ASHMOLE (Elie) m. le 26 May 1692.

TALLEMANT (François) m. le 6 May 1693.

VAILLANT (Jean-François Foy) m. le 17 Novembre 1708.

TALLEMANT (Paul) m. le 30 Juillet 1712.

NEWTON (Isaac) m. le 30 Mars 1727.

VOLDER (Burcher de) m. le 28 Mars 1729.

Fin de la Table Necrologique.



TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume; selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A.

Alchimie.

Anatomie.

Astronomie.

B.

Bibliothecaires.

Botanique.

C.

Chronologie.

Chymie.

Conciles.

Controverse.

D.

Droit Canonique.

Droit Civil.

E.

Ecriture Sainte.

Histoire Sainte.

Histoire Ecclesiastique.

Histoire Monastique.

Histoire des Ordres Militaires.

Histoire Grèque.

Histoire Romaine.

Histoire d'Allemagne.

Histoire de France.

Histoire d'Italie.

Medecine.

Metaphysique.

Morale.

O.

Optique.

P.

SS. Peres.

Philosophie.

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le vingt-deuxiéme Volume de ces Memoires, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 12. Août 1732.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT. Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre: *Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége sur ce nécessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractéres, suivant la feuille imprimée & attachée pour modéle sous le contre-scel des présentes; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus specifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractéres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modéle sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* consecutives, à compter du jour de la date desd. Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque

qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangére dans aucun lieu de notre obéïssance; comme aussi à tous Libraires-Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Mémoires & Catalogue ci-dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Régistre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Chauvelin, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr. Chauvelin, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un

de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires ; foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le 28. Novembre l'an de de Grace mil sept cens vingt-six, & de notre Regne le douziéme, Par le Roi en son Conseil,

DE S. HILAIRE.

Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 530. Fo. 421. conformément aux anciens Réglemens confirmez par celui du 28. Février 1723. A Paris le 3. Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY.

